■ L'ombre de Vichy sur la Ville de Paris

Les descendants des héritiers d'un immeuble du domaine privé de la capitale contestent ses conditions d'appropriation sous l'Occupation. p. 10

■ Clande Allègre calme le jeu

L'annonce d'une table ronde sur leur formation et leur remplacement a fait tomber la colère des enseignants contre leur ministre. p. 11, 34 et 36

■ L'Ecosse aura son Parlement

Le référendum organisé par Tony Blair a approuvé la création d'une assemblée autonome dotée de compétences fiscales. p. 4 et notre éditorial p. 16

Henri Sannier remplacé

16. 15. 45. 45. 45. 48.

42.42

· · · · // · · = 2005

100225

100 L 100 L 100 L

٠,٠

M. Gouyou Beauchamps, président de France Télévision, a nommé Patrick Visonneau à la tête de la rédaction de France 3

■ Dernière course pour Carl Lewis



Le sonnteur et sauteur en longueur américain mettra fin, samedi 13 septembre, à une carrière riche de dix-sept titres mondiaux. p. 22

■ Le franc monte

A 3,3610 francs pour 1 deutschemark, vendredi 12 septembre dans la matinée, le franc atteint son cours le plus haut depuis juin 1993. p. 17

Paris soutient le président algérien

M. Védrine, ministre des affaires étrangères, a dénoncé, jeudi 11 septembre, « les islamistes opposés à tout compromis » avec le pouvoir algérien.

avec le pouvoir algérien. p. 36 et un point de vue p. 15

■ La popularité de Lionel Jospin

Les opinions favorables à l'action du premier ministre continuent de monter dans les sondages. p. 6

■ Bernard Morrot quitte « France-Soir »

Les journalistes du quotidien se sont mis en grève, en solidarité avec le directeur de la rédaction, qui a démissionné. p. 33





Les Etats-Unis pressent Israël de changer sa politique envers les Palestiniens

Madeleine Albright annonce une reprise des contacts pour relancer le processus de paix

MADELEINE ALBRIGHT, secrétaire d'Etat américain, a annoncé, vendredi 12 septembre, la reprise prochaine des contacts entre Israéliens et Palestiniens sous les auspices des États-Unis, pour relancer le processus de paix. Jeudi, elle avait demandé au gouvernement de Benyamin Nétanyahou de changer de politique, après avoir invité Yasser Arafat à Intier contre le terrorisme.

Mae Albright a notamment pressé le premier ministre de mettre un terme à l'expansion « provocatrice » des colonies juives et aux destructions de maisons en Cisjordanie et à Gaza. De tels actes, a jugé M= Albright, « semblent vouloir préjuger du résultat des négociations et ils minent la confiance des Palestiniens dans les intentions d'Israél ». Le gouvernement israélien a opposé une sèche fin de non-recevoir aux demandes américaines. Le porte-parole de M. Nétanyahou a indiqué qu'israel « ne gètera pas la colonisation parce qu'on ne gèle pas la vie ». Avant de poursuivre cette premère tournée au Proche-Orient en



se rendant en Syrie, au Liban, en Arable Saoudite et eo Egypte, Mª Albright a dressé un bilan contrasté de son séjour en Israël et

dans les territoires. Le secrétaire pte, d'Etat américain a admis qu'elle n'avait pas encore trouvé « la meille la company de la meille de la company de la

cessus de paix sur les rails », ce qui « nécessitera encore énormément de

travail ».

Devant les élèves d'une école de la ville palestinienne autonome de Ramallah, vendredi 12 septembre, le chef de la diplomatie américaine a ajouté, à propos de ses entretiens avec M. Arafat et M. Nétanyahou: « l'espère qu'il y aura certains résultais, mais je ne suis pas sûre qu'un voyage soit suffisant. Je ne suis pas sûre qu'un voyage fera vraiment la différence. »

A Montpellier, à l'occasion des journées parlementaires socialistes, le ministre des affaires étrangères, le ministre des affaires étrangères, Hubert Védrine, s'en est pris jeudi au premier ministre israélien en estimant que sa politique à l'égard des Palestiniens était « catastrophique » et que le processus de paix israélo-arabe lancé avec les accords d'Oslo en 1993 était « cassé ».

Le ministre israélien des affaires étrangères, David Levy, lui a aussitôt répliqué en jugeant ses propos «inacceptables».

Lire pages 2 et 35

REUTERSMAXXPPT

From Elton to Diana

AVEC 250 000 EXEMPLAIRES mis en vente samedi 13 septembre et 1,5 million de pré-commandes, la chanson-hommage d'Elton John à soo amie Diana Spencer devrait battre les records de vente. Adaptation de Candle in the wind, écrite en 1973 à la mémoire de Marylin Monroe, Candle in the wind 1997 avait été interprétée par le chanteur dans l'abbaye de Westminster lors des obsèques de Diana. Les béoéfices, estimés à près de 100 millions de francs, front au Fonds Diana Spencer, créé pour financer les organisations caritatives que soutenait la princesse.

Lire page 29

Abidjan « déguerpit » Washington, son plus vieux bidonville

ABIDJAN

de notre correspondant

en Afrique de l'Ouest

Dans un mois, il ne restera rien du plus vieux bidonville d'Abidjan. Washington est né après la deuxième guerre mondiale, lorsque des combattants africains démobilisés s'y sont installés. Certains disent que, dans l'euphorie de la victoire, on a baptisé le quartier en hommage aux Etats-Unis.

A l'époque, il a fallu défricher le flanc du plateau de Cocody. Aujourd'hui, les baraques en bois sont coincées entre les bretelles d'autoroute. Menacées par les glissements de terrain, fréquents lors de la saison des pluies, les cahutes abritent — au tarif moyen de 5 000 francs CFA (50 francs français) la pièce par mois — une population cosmopolite de Guinéens, Burkinabés, Maliens et Ivolriens. Les enfants jouent dans les détritus. Dans certaines cours, des ateliers sont installés.

Situé en plein cœur de Cocody, quartier chic d'Abidjan, Washington a mauvaise réputation. L'an dernier, une descente de police a fait une demi-douzaine de morts chez les « bandits burkinabés », qui n'ont, de toute façon, pas eu le temps de présenter leur dé-

fense. Depuis le début des années 90, les autorités veulent « déguerpir » Washington. Le verbe, devenu transitif sur les bords du golfe de Gulnée, évoque une expulsion sans indemnité ni-relogement, des visions de buildozers rasant les habitations et détruisant le maigre

Après avoir été maintes fois annoncé, le « déguerpissement » de Washington s'est transformé en déménagement, sous la pression de la population et parce que la Côtepeu à peu de se doter litique sociale. A l'autre bout de la ville, aux confins de l'immense faubourg d'Adjamé, deux mille ouvriers s'affairent à construire 818 logements en six semaines sur le site de Blabou. Le cahier des charges est simple : un abri par famille pour un prix de revient de 1,5 million de francs CFA. Des cahutes en parpaings, couvertes de tôle, alimentées en eau et en électricité, s'étendent à perte de vue. Chaque famille aura droit à une chambre-salon de 18 mètres carrés, à une cuisine de 3 mètres carrés et à des sanitaires partagés à deux ou six familles, selon les lots. Les relogés bénéficieront d'un prêt sans apport initial et leur budget logement (remboursement, eau

et électricité) devrait s'élever à environ 15 000 francs CFA par mois.

15 000 francs CFA par mois.

C'est énorme dans un pays où le smic est de 35 000 francs CFA. Si l'on ajoute le transport (600 francs CFA pour un aller et retour au centre-ville, à une quinzaine de kilomètres), il ne restera rien pour manger. C'est la première doléance des habitants de Washington, celle des chanceurs qui est été relocés.

celle des chanceux qui ont été relogés. Les autres assistent, impuissants, au départ de leurs voisins. Ils n'ont pas été recensés, ou bien leur dossier n'a pas été pris en comp par la chefferie du bidonville, dirigée par un vieil autocrate à l'air miséreux, entouré de quadragénaires munis de téléphones cellulaires. Certains habitants affirment qu'il leur aurait fallu verser un pot-de-vin pour bénéficier d'un lot à Biabou. Ceux qui n'ont pas su se débrouiller chargent leurs affaires dans de vieux taxis, en espérant trouver un abri dans les nouveaux « quartlers-baraques » qui s'étendent chaque jour un peu plus aux confins d'Abidjan. Ils espèrent attendre cinquante ans, comme à Washington, un nouveau « déguerpissement ».

Thomas Sotinel

De l'oxygène pour l'He-de-France

L'ÎLE-DE-FRANCE étouffe sous le poids des voitures. Malgré les discours officiels, qui prôneot depuis loogtemps la « priorité pour les transports en commun », l'automobile reste reine, et les transports publics oe cessent de perdre des clieots. L'eogorgement du réseau routier devient insupportable. Le gouvernement semble, cette fois, décidé à rechercher des solutions pour éviter l'asphyxie : des rocades en sites propres, et en banlieue, preodraient enfin le pas sur les infrastructures lourdes dans Paris intramuros, comme Eole et Météor. La réalisatioo simultanée de ces deux lignes souterraines par la SNCF et la RATP est aujourd'hui considérée, par les élus et les experts, comme une grave « erreur ».

Lire page 12

Le Japon d'Hashimoto, moins gris, plus fragile

LE PREMIER MINISTRE Ruytaro Hashimoto, qui a formé, jeudi 11 septembre, un oouveau cabinet et sera reconduit dans ses fonctions par le Parlement avant la fin de septembre, est-il en train de faire meotir des « vérités » doot l'Occident se berce à propos

JACQUES DUQUESNE

du Japon: absence de leadership et « grisaille » de ses politiciens? Le sens de l'occasion, un zeste de chance et une bonne dose de détermination ont fait de M. Hashimoto, qui a accédé au pouvoir en janvier 1996, un premier ministre japonais dont la figure tranche

avec celle de ses prédécesseurs en termes d'image et d'efficacité. Mais deux faits le placent dans one situation inconfortable: le tollé que suscite sa capitulation devant les pressioos des « barons » du Parti libéral démocrate (PLD), auquel II appartient, pour

faire entrer dans son cabinet un politicien condamné dans une affaire, certes ancienne, mais retentissante (le scandale Lockheed en 1972) et la forte baisse du taux de croissance qui a provoqué une chute des cours de la Bourse. M. Hashimoto saura-t-il, dans une crise qu'il a partiellement ouverte, demeurer ce dirigeant ré-

formiste doot il avait doooé

Pour la première fois depuis plusieurs années, le Japon avait un chef de l'exécutif qui entendait gouverner, c'est-à-dire prendre des décisions, parfois amoindries dans leurs effets par d'inévitables compromis, mais qui, du moius, faisait preuve de constance dans ses objectifs. Depuis Kakuei Tanaka au début des années 70, le « bulldozer électronique », em-porté par les scandales mais demeuré le « sbogun de l'ombre » de la politique jusqu'en 1985 et Yasuhiro Nakasone, les premiers ministres nippons ont été depuis dix ans des figures falotes: du frêle Takeshita au fringant mais påle Hosokawa en passant par le socialiste Murayama, digne mais sans grand pouvoir.

Philippe Pons

Lire la suite page 16 et nos informations page 17

Exilé, banquier, ambassadeur



FELIX ROHATY

SES PARENTS, un juif polonais et une Autrichienne, s'étaient réfugiés, avant-guerre, à Orléans. Felix Rohatyn, étoile de la banque new-yorkaise, revient en France comme ambassadeur des Etats-Unis. Le violoniste Isaac Stern dit de Iui: « Il est si intelligent que même les Français vont l'écouter. »

Lire page 14

International 2	Jen	
Prance 6	Météorologie 25	١
Sociëté	Approposs classees. 26	į
Régions 12	Cylture	Ì
Carnet 13	Guide culturel 32	
Horîzoas 14	Communication 33	
Entreprises 77	Abonnements 34	
Finances/marchés 26	Radio-Télévision 34	
Anjoard Ingi 22	Kiosgoe 35	

Vii

LAI

inco

bliq

rait

miq

ruti:

aud

pou

cou,

l'Es

d'es

ave

les offi

qu'on ne gèle pas la vie ». ● DEVANT LES PARLEMENTAIRES socialistes réunis à Montpellier, jeudi, le ministre français des affaires étrangères, Hu-bert Védnne, a vivement critique la

politique, qu'il juge « catastrophique », de Benyamin Nétanyahou et ajouté que le processus de paix est actuellement « cassé ». • Mª AL-BRIGHT poursuit sa tournée au

Proche-Orient en Syrie, au Liban, en Arabie saoudite et en Egypte, alors que le mécontentement arabe contre Washington est utilisé par l'Iran pour reprendre pied dans la région.

M^{me} Albright invite M. Nétanyahou à changer de politique

Après avoir exhorté Yasser Arafat à lutter impérativement contre le terrorisme, le secrétaire d'Etat américain a demandé au gouvernement israélien de mettre un terme à sa politique de colonisation et de respecter les accords signés

JÉRUSALEM

ISRAEL Au deuxième jour de sa vi-

site au Proche-Orient, jeudi 11 sep-

tembre, le secrétaire d'Etat américain,

Madeleine Albright, a demandé au gouvernement israélien de mettre un

de notre carrespondont De l'art de retourner une situarion avec quelques phrases justes et bien senties. En appelant, jeudi soir 11 septembre, le gouvernement de Benyamio Netanyahou « à s'abstenir de mesures unilatérales, notamment ce que les Palestiniens considérent comme l'expansion provocatrice des colonies, les appropriotions de terres, les destructions de maisons et les confiscations de cartes d'identité » des habitants arabes de Jérusalem-Est, Madeleine Albright a peut-être sauvé, sinon le processus de paix, du moins sa première mission en « Terre sainte ».

incidemment, elle a aussi révélé au reste du monde, franchement, publiquement et fermement, à quel point l'administration Clinton était excédée par la politique des nationalistes au pouvoir eo ls-

Le secrétaire d'Etat, et ce fut son habileté, avait prévenu ses hôtes Israéliens dès avant son arrivée à lérusalem, qu'elle souhaitait s'adresser à l'opinion publique au cours de sa visiste. Au vu des premières heures assez « pro-israellennes » de son séjour. M. Nétanyahou n'y avait pas vu motif d'inquiétude et avait indique au chef de la diplomatie américaine qu'elle était libre de faire ce qu'elle voulait en Israël. La douche fut glacée ; elle donne une dire à ses hôtes dans le secret des salons du gouvernement. Dans les minutes qui ont sulvi le discours, David Bar-llan, le conseillet - porte-parole de M. Nétanyahou, a « rejeté » l'appel américain et indiqué qu'israel « ne gélera pos la colonisation porce qu'on ne gèle

S'exprimant devant un aréopage de jeunes lycéens surdoués Une colonisation juive en extension dans les Territoires CISJORDANIE depuis 1967 GAZA Colonies juives Villes sous autorité palestinienne

d'une école d'art à Jerusalem, Mm: Albright, sachant que son discours était retransmis par la première chaine publique de télévision, s'est adressée, par-dessus la tète du gouvernement, au pays tout entier. L'Amérique, a-t-elle promis, sera « éternellement » aux côtés d'Israel. Mais « des actes » comme ceux cités plus haut « semblent vouloir préluger du résultat des négociations et ils minent la confiance des Palestiniens dans les intentions d'Israël v. Si les mots de M™ Albright sont sulvis dans les semaines qui viennent par des actes, à savoir uoe pression véritable pour que l'actuel pouvoir israélien respecte ce qui a été soiennellement conclu par le précédent, il y a quatre ans

presque jour pour jour à la Maison Blanche, une épreuve de force entre l'Amérique et soo protégé

israélien n'est plus à exclure. Pour l'heure, en admettant, jeudi après-midi aux côtés de Yasser Arafat, qu'elle n'avait pas trouvé * la meilleure méthode pour remettre le processus de poix sur les roils », ce qui « nécessitera encore énormément de trovail », M™ Albright a candidement délivré un constat d'échec personnel sur sa première mission dans la région. Certes, la secrétaire d'Etat devait rencontrer une dernière fois M. Arafat vendredi matin avant son départ pour la Syrie et le Liban, deux pays qui réclament eux aussi la fin de l'occupation israélienne d'une partie de leurs terri-

toires respectifs avant de s'engager sur la voie de la paix.

Mais en dépit des protestations de bonne foi entendues de part et d'autre de l'ancienne - ligne verte » qui séparait naguère Israël des territoires palestiniens conquis, le ton, le climat et l'euvironnement politique à risque qui prévaut dans la région depuis plus de six mois, ne laissent guère d'espoir immédiat aux défenseurs de

CONTRASTE « SAISISSANT »

Comme le reconnaissait l'administration américaine eo mai aprés que M. Nétanyahou eut envoyé, deux mois plus tôt, ses bulldozers sur la colline d'Abou Ghneim pour construire une ouzième colonie juive - Har Homa dans la partie arabe annexée de Jérusalem, « le processus d'Oslo est cossé », et Mª Albright o'est pas encore parvenue à le rafistoler.

Ni fleurs ni banderoles de blenveoue. Pour les journalistes américains qui gardaient eo mémoire l'accuell populaire qui avait été réservé par Ramallah au présideot Jacques Chirac il y a dix mois, le cootraste avec la ville indifféreote qui attendait jeudi matin l'émissaire du présideot Clinton était « soisisson! ». La perception palestinlenne du «porti pris oméri-coin » eo faveur d'Israël est restée forte. Et si, au cours de sa conféreoce de presse palestinienne, M™ Albright a su parfois trouver les mots justes pour évoquer « les souffronces » et les * frustrations bien compréhensibles » de ce petit peuple occupé, son discours public sur la sécurité est apparu trop « colqué sur celui de Nétanyahou » - seloti un ministre de Yasser Arafat - pour modifier la perception

populaire. « le n'étonneroi personne en vous disont que lo sécurité [d'Is-

raell o jiguré en tete de nos discussions avec le président Arafot aujourd'hui. » Fidèle à son francparler, le secrétaire d'Etat, qui venait de passer plus de deux heures avec le chef de l'Autorité autonome et ses conseillers, a ouvert la conférence palestinienne en répétant ce qu'elle avait dit la veille à Jérusalem-Ouest : il est « impératif », quelle que soit la politique israélienne à son endroit, que le gouvernement autonome de l'OLP « lutte en coopération over Israel . et . de monière uniloiérale, contre le terrorisme, » Le chef

quatre heures sur vingt-quatre. » Pour autant, Me Albright a aussi déploré « le coût humoin des bouclages [israéliens], des restrictians de mouvements imposés oux populations [depuis cioq semaines, les barrages israéliens interdisent non seulement l'entrée en Israel mais aussi toute circulation eotre les villes autonomes et entre les villages], les confiscotions de terres et les destructions de moisons. (...) Vos frustrations sont compréhensibles : celo n'est pas ce que lo paix étoit supposée oppor-

Leah Rabin critique le premier ministre

La veuve d'Itzhak Rabin, Leah Rabin, a déclaré, jeudi Ti septembre sur Radio-Israel, pen avant son entrevue avec le secrétaire d'Etat américain, Madeleine Albright: « Benyamin Netanyahou fait tout ce qu'il peut contre la paix en humiliant les Palestiniens, alors que les peuples et les dirigeants de la région aspirent à la paix. » Au sujet de la récente vague d'attentats, elle a déclaré : « On peut essayer de parvenir aux 100 % [de précautions coutre le terrorisme]. Cela ne garantit pas 100 % de succès. Si l'on attend d'obtenir le succès total contre le terrorisme, il me semble que la paix sera de plus en plus lointaine. » Elle a poursulvi en citant son mari assassiné en novembre 1995 : « Nous ferons la paix comme s'il n'y avait pas de terrorisme. Et nous combattrons le terrorisme comme si nous ne faisions rien pour la paix. » A l'époque du mandat britannique en Palestine, jusqu'en 1948, * nous étions aussi terroristes et (...), en dépit de tous les efforts de l'armée britannique, nous avons continué nos activités terroristes. »

de la diplomatie américaioe a complis en ce sens » et elle s'est féprésident Arofat » sur le même sujet. Mais, donnant l'impressioo de douter de la parole palestinienne. Madeleioe Albright a ajouté: * Pour être efficace, la lutte ontiferroriste doil être globole, implocable et soutenue. Elle ne peut pas être être menée seulement lorsque c'est commode. Le président Arofat le soit : lo lutte onti-terroriste est une affaire qui doit être menée vingt-

« Ces derniers temps n'ont pos certes salué les efforts délà « ac· été foclles pour vous », a reconnu le secrétaire d'Etat. Pour autant, licitée de « l'engagement réitére du a-t-elle exhorté, « ne perdez pos l'espoir, n'obondonnes pas lo logique d'Oslo, n'oubliez pas lo promesse de paix! .. Les Etats-Unis. pour leur part, a-t-elle poursuivi. « demeurent engages par le processus d'Oslo et lo mise en œuvre des occords intérimaires ».

LES RÉSOLUTIONS 242 ET 338

Précision capitale pour les Palestiniens. l'émissaire américain a également répété que si l'administratioo Clintoo était favorable à l'idée d'accélérer les négociations sur le statut final des territoires occupés, Jérusalem-Est comprise, elle estime aussi que « ces néeociotions doivent être basées sur les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité des Nations unies, incluont le principe [jusqu'ici rejeté par M. Nétanyahou] de l'échonge de lo poix contre des territoires ».

Au total, même si, à l'issue de cette première étape d'une longue tournée diplomatique, tout laisse à penser qu'elle n'a rien obtenu d'important et de tangible pour améliorer le sort des deux millions et demi de Palestinieus « bouclés » et relancer le processus de paix - * le fossé entre les Israéliens et nous est louiours oussi large ». & commenté un ministre de l'Autorité autonome -, M∞ Albright devrait avoir réussi à redonner du crédit à la politique américaine dans la région. Ce qui, dans le climat actuel, n'est pas négligeable.

Patrice Claude

L'argent retenu par Israël en guestion

Devant Yasser Arafat, le secrétaire d'Etat américain a dénoncé en termes vifs la rétention, par l'administration israélienne, des 400 millions de francs dus à l'Autorité palestinienne au titre des taxes et druits fiscaux prélevés sur les travailleurs palestiniens. « Il est important. a-t-elle dit, de distinguer entre les actions prises par Israel pour sa sécurité et celles qui, comme la rétentian des sommes dues, n'ont, autant que je puisse comprendre, rien à voir avec la sécurité. » Plus tard, à Jérusalem-Ouest, Mª Albright a répété publiquement cette assertion en présence du premier ministre israélien. Celul-ci a cependant refusé de s'engager sur ce point, comme sur les autres. * Il est trop tat. a-t-il dit. pour juger s'il y a, câté palestinien, le mouvement que naus attendons. .

Hubert Védrine juge sévèrement les orientations du gouvernement israélien

DEVANT les parlementaires socialistes français réunis à Montpellier, le ministre français des affaires étrangères. Hubert Védrine, a jugé très séverement, jeudi 11 septembre, la politique du premier ministre israélien. Benyamin Netanyahou.

« C'est une politique catastrophique dans l'immédiat et pour l'avenir, et pour les Palestiniens, et pour Israel, et pour l'entemble de la région, a-t-il assuré. Le gouvernement (israélien) a porté par une série de mesures politiques, de tracasseries et d'humiliations, dont on ne sait si elles sont improvisées ou si elles sont délibérées, la situation des Palestiniens dans les territoires occupés à un niveau d'exaspération sans précédent. «

Le ministre des affaires étrangères à ajouté que « cela redonne du tonus à la ligne terroriste, notamment de Hamas » et « sape l'autorité d'Arafat ». M. Védrine a poursuivi ses critiques en estimant que le processus de paix au Proche-Orient est, pour l'instant, « cassé ». « Il y a une situation de fait avec des reliquats de relations, de négociations ponetuelles entre les autorites syriennes, palestiniennes dans certains cas, mais il n'y a plus ac processus de paix, plus de dynamique, plus de perspective », a ajouté le titutions juives de France (CRIF). Henri Had-

ministre. Dans une déclaration rendue publique jeudi soir par l'ambassade d'Israel à Paris, le ministre israélien des affaires étrangères, David Lévy, a fait part de son « profond étonnement » et jugé ces propos « inacceptables ». M. Levy s'est étonné que Hubert Védrine n'ait pas fait allusion au terrorisme dont les civils israéliens sont victimes et exprime des doutes sur les inten-

METTRE UN TERME À LA POLÉMIQUE « A l'heure où le secrétaire d'Etat américain se trouve dans la région et œuvre de concert avec le gouvernement israélien et l'Autorité palestinienne à renoner la coopération sécuritaire et à remettre le processus de paix sur les rails, M. Védrine décide que le processus de poix est mort. Il s'agit là d'une canclusion affligeante à loquelle M. Arafat ne s'associerait pas », a ajouté le ministre istaellen, qui a estime que son homologue avait exprime « un fatalisme qui ne peut conduire qu'au désespair et au blocage ».

avec le premier ministre, Lionel Jospin, que les propos du ministre français des affaires étrangères manquaient « d'équilibre ». « Je crois qu'oujourd'hui, de la port du gouvernement de la France, nous ottendons des positions beoucoup plus équilibrées, beoucoup plus bolon-

Alors que Matignon s'est abstenu de tout commentaire, le Quai d'Orsay s'est efforcé de mettre un terme au début de polémique, vendredi matin 12 septembre. Dans l'entourage de M. Védrine, on rappelait que les propos incriminés avaient été tenus dans le contexte particulier des journées parlementaires, où le ministre avait été soumis au feu des questions des élus, dont certains suggéraient une remise en cause des accords qui lient l'Union européenne

ienberg, a également réagi à ces propos en esti-

mant, à l'issue de l'entretien qu'il venait d'avoir

On indiquait également au ministère que l'intention du ministre n'avait pas été « de se démorquer des Etats-Unis, ni de gener Madeleine Albright, mois plutôt de l'aider ».

L'Iran tente de tirer profit de l'agacement arabe devant la diplomatie américaine

Le président du Conseil représentatif des îns-

CE N'EST PAS encore une broullle, mais l'agacement est manifeste. Il ne se passe désormais pas une semaine sans que les membres arabes de la coalition mise sur pied par les Etats-Unis en 1990 à l'occasion de la deuxième guerre du Golfe, contre l'Irak, ne têmoignent de leur mauvaise humeur vis-à-vis de Washington, accusé de sacrifier les intérêts arabes au profit de son alliance avec Is-

Parini ces détracteurs, la Syrie figure à la meilleure place. Depuis le gel des discussions avec l'Etat juif à propos du sort du Golan syrien et, surtout, depuis l'annonce de l'alliance militaire des deux a!lies historiques des Etats-Unis que sont Israel et la Turquie. Damas multiplie les avertissements. La voyage du président syrien Hafez El Assad a Téheran, le 31 juiller,

alors que ses déplacements réaffirmés en juillet à Damas par restent rares, et la réoulierture ostensible, quelques semaines auparavant, pour le passage des marchandises, de la frontière syro-irakienne fermée depuis 1979 en sont parmi les plus manifestes. Ulran et l'Irak sont en effet les

cibles privilégiées de la diplomatie américaine du double endiguement. Certes, la vieille rivalité qui a longtemps opposé Bagdad et Damas relativise la portée de la décision de réouverture de leurs frontieres. Début juillet, le président syrien a d'aillieurs indiqué, dans un entretien oublie par le quotidien egyptien al Ahram, que le niveau de cooperation entre les deux pays était - compani « pour l'instant. En revanche, la Syrie et Uran ne cessent de consolider leurs bonnas relations militaires et

le Haut Comile syro-iranien. L'agacement de l'Arabie saoudite s'exprime sur un mode mineur. Le sujvisme reproché par les pays arabes à la diplomatie américaine vis-à-vis de la politique adoptée par Benvamin Nétanyahou est renforce à Ryad par les tensions provoquées par les récents attentats antiaméricains, notamment celui de Khobar, en juin 1996. Les réticences des autorités saoudiennes devant la volonté américaine d'accélérer les enquêtes et de dépêcher sur place ses propres équipes n'ont pas restauté la confiance entre les deux parties. Ryad sait que l'omniprésence américaine alimente les ressentiments de la population et conforte son opposition islamique. leurs échanges commerciaux, Comme avec la Syrie, l'Iran

l'autre côté du Golfe persique. Rétablissement de liaisons aériennes régulières, échaoges diplomatiques, présence tranienne à la Foire commerciale de Djeddah: les relations entre l'Arabie saoudite et l'Iran vont bon train en dépit des réticences historiques et religieuses qui existent entre les deux pays, surtout depuis la révo-

tente de profiter de ces dissen-

sions pour reprendre pied de

vis des Etats-Unis. L'élection de Mohammad Khatami a la présidence iranienne n'a pas inversé le mouvement impulsé par son prédécesseur, Ali Akbar Hachemi-Rafsandjant. Bien au contraire. « Notre première prionité est d'engager un diologue sincère ovec les monarchies du Golfe per-

sique pour parvenir à des accords

lution iranienne de 1979, et malgré

la dépendance du royaume vis-à-

de sécurité sans présence de forces étrangères », a rappelé la semaine dernière le ministre de la défense iranien, Ali Chamkhani.

UN ATOUT CONJONCTUREL

Dans soo jeu, la diplomatie iranieone dispose d'un atout conjoncturel de poids: la tenue, prévue en décembre à Téhéran, du très cecuménique sommet de l'Organisation de la conférence islamique (OCI), qui risque de concurrencer sérieusement la conférence économique de Doha. en novembre au Qatar, censée accompagner, après celles de Casablanca, d'Amman et du Caire, les avancées du processus de paix israélo-arabe. Dans cette perspective, le ministre des affaires étrangères iranien va accomplir prochainement uoe vaste tournée regionale pour contrebalancer

celle de M™ Albright. Lundi 8 septembre, Kamai Kharazi a d'ailieurs déclaré que son pays était « prêt à engager un diologue sérieux ovec ses voisins arabes afin d'en faire une zone sans ormes de destruction massive et garantir la paix et la sta-

L'Arabie saoudite a déjà fait part de son intention de ne pas se rendre à Doha, ce qui risque d'entraîner à sa suite un bon nombre de pays du Golfe. De son côté. l'Iran a ostensiblement invité le roi Fahd, souvent représenté, par le passé, de la pire manière par la propagande révolutionnaire iranienne, au sommet de l'OCI. Doha contre Téhéran : au cours des prochaines semaines, la diplomatie américaine aura fort à faire pour contrer son homologue iranienne.

rue israė-

i matin

que tout

aisse les

et les as-

-ésultats

cepen-

tait trop

ct d'une

шле гел-

à New

des af-

David

i. oumé-

ence de

, le chef

ine, ad-

chec de

ı'elle ne

région

t gu'elle

igeants

?ts ≪ ¢

ciles out

r à une

ocessus

Claude

: si tout

L'opposition ne participera pas au gouvernement d'union nationale proposé par le président Taki, qui s'est arrogé les pleins pouvoirs

de notre envoyé spécial Les Comoriens ont du mal à comprendre ce qui s'est passé. L'archipel est en crise depuis plusieurs mois et l'escalade militaire - cooclue sur une débâcle - n'a rien résolu. « Cette crise menace l'unité nationale, remarque un médecin d'un air fataliste, et elle survient alors que nous avons un régime démocratiquement élu ! » A la manifestation de l'opposition, samedi 13 septembre, Il sera « spectateur »: « J'ai six enfants et Taki n'hésite pas à tirer. »

Près du centre-ville, plusieurs dizaines d'Anjouanais établis sur l'île de Grande Comore se presseot au comptoir d'une agence maritime pour trouver une place sur le prochain bateau en partance pour Anjouan. L'un d'eux est chauffeur de taxi, mais aussi ex-garde présidentiel « formé par Papa Bob » (Bob Denard). Il a entendu dire que les indépendantistes, désormais maîtres de l'île, allaient constituer une armée. Il veut s'engager. La « guerre » du 3 au 5 septembre entre l'armée comorienne et les séparatistes l'a

2 7 25

to make

décidé « à partir pour toujours ». Après la déroute de l'armée fédérale, des rumeurs de comp d'Etat ont circulé à Moroni. Le président Mohamed Taki Abdulkarim tente de reprendre l'initiative politique. Le 9 septembre, Il a dissous son gouvernement et son cabinet militaire. Il s'est arrogé les pleins pouvoirs « pour trois semaines et jus-

Quatre-vingts prisonniers dans le palais du sultan.

Au cœur de la médina de Muisa-mudu, la principale ville d'An-jonan, l'ancien palais du sultan, devenu musée populaire, « héberge » les quelque quatre-vingts soldats gouvernementaux capturés entre le 3 et le 5 septembre. Aucun militaire ne se risquerait à s'évader. Ils savent qu'ils pourraient se faire lyncher par les habi-tants furieux d'avoir été bombardés durant la bataille d'Anjouan. Les détenus, dont le plus gradé est un adjudant-chef, craignent maintenant que le gouvernement ne les abandonne à leur sort. Leurs gardiens évoquent la dizaine de civils tués et les trentecinq blessés par les tirs d'armes automatiques et de roquettes, dont une a traversé le mur d'une école. Les autorités de Moroni ont décrété une semaine de deuil à la mémoire des victimes du conflit. Pour les indépendantistes d'An-iouan, décidés à négocier aprement la libération de leurs « prisonniers de guerre », ils s'agit là d'une « reconnaissance des crimes perpétrés par le régime ».

qu'à ce que la paix et la démocratie soient rétablies aux Comores » et a écarté les responsables militaires qui ont préparé l'opération contre Anjouan pour apaiser les officiers, qui y étaient majoritairement opposés. Il a aussi annoncé la formation d'un cabinet de transition qui devrait évoluer vers un gouvernement d'union nationale dès que l'Organisation de l'unité africaine (OUA) et la Ligue arabe, qu'il charge de résoudre la crise anjouanaise, auront « rempli leur

« IL DEVRAIT DÉMISSIONNER »

A Beit Salaam, sa résidence, le chef de l'Etat s'est présenté devant quelques journalistes comme « auvert au dialague », insistant cependant sur la nécessité de restaurer l'autorité de l'État sur Anjouan – ce qu'il n'a pu obtenir par l'intervention militaire - avant l'ouverture de négociations avec les indépendantistes. A propos de la défaite de ses troupes, le président explique « qu'il avait demandé à l'ormée de rétablir la situation à Anjouan sans utiliser les armes. Mais les soldats ont été attaqués le lendemain par des vedettes venant d'ailleurs - certains disent de Modagoscar, d'autres de Mayotte -, et ils n'y étaient pas préparés ». Selon le chef de l'Etat, le bilan des pertes dans les forces armées s'élève à « un mort, quatorze blessés dont un grave et soxante-

quinze prisonniers ». En ordonnant le débarquement sur Anjouan, malgré de multiples mises en garde de l'OUA et de la France, le président Taki avait balayé les efforts du médiateur africain, Pierre Yere, alors que ce der-nier avait réussi à convaincre les indépendantistes des îles d'Anjouan et de Moheli d'engager des pourparlers avec le pouvoir cen-tral sous l'égide de l'OUA.

A Anjouan, la tentative du président de restaurer la confiance des Comoriens en constituant un gouvernement d'union nationale est accueillie avec « indifférence » par les indépendantistes. Méfiants, ils laissent entendre que « Taki est en train, comme le mois dernier, de préparer une nouvelle offensive militaire avec l'aide de la Libve cette fois, tout en annonçant des mesures d'apaisement »:

L'opposition comorienne, quant à elle, refuse par avance d'entrer dans le futur gouvernement de M. Taki: « Cela n'a aucun sens, explique Abbas Djoussouf, chef du Forum pour le redressement na-tional, car ni Anjouan ni Moheli n'y participeront. Dans l'intérêt de la nation, il devrait démissionner. Je pense qu'après ce qui s'est passé les Aniouanais refuseront de dialoguer

L'Europe perd la guerre de la banane contre les Etats-Unis

APRÈS LA VIANDE aux hor-gones, la banane : à quelques se-ration privilégiée (accords de Lomones, la banane : à quelques se-maines d'intervalle, l'Organisation moodiale dn commerce (OMC) ient de donner raison aux Etats-Unis dans deux conflits mettant en cause des politiques de l'Union européenne. Dans le premier cas, l'OMC avait mis en cause la politique sanitaire européenne, qui interdit d'importer et de vendte, dans l'Union, des viandes provenant d'animaux traités aux hormones. Jeudi 11 septembre, l'Organisation internationale a confirmé à Genève sa condamnation de l'organisation du marché européen de la banane, contre laquelle Bruxelles avait fait

Cette condamnation touche à la fois à la politique agricole et à la po-litique de coopération commune. Elle remet en question le système élaboré en Europe pour soutenir les producteurs de bananes venant des possessions européennes d'outre-mer, essentiellement espagnoles et françaises; mais aussi ceux des pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP) liés à

mé). Pour permettre à ces producteurs de lutter contre la concurrence des grandes compagnies bananières américames, qui produisent leurs fruits à très bon marché dans les pays d'Amérique centrale et en Equateur, Bruxelles, malgré l'opposition active de l'Allemagne, avait notamment établi un tème de quotas d'importations.

Le président de l'Association des aportateurs des Caraibes, Mashall Hall, a violemment accusé l'OMC d'être incapable, « dans son aveugle poursuite du libre-échange, de tenir compte des intérêts des pays en voie de dévelopement les plus petits ». Lourdes conséquences, notamment financières, cette décision va obliger Bruxelles et les capitales in-téressées, notamment Paris, à révi-ser leur système d'aide. Les Etats-Unis ont indiqué, dès jeudi, qu'ils n'accepteraient pas de compromis financier et entendait voir l'Union modifier sa réglementation.

La Chine va ouvrir ses entreprises d'Etat au capital privé

Au congrès du parti, Jiang Zemin annonce une accélération des réformes économiques

vendredi 12 septembre, avec un discours de son secrétaire général Jiang Zemin annonçant une res-

M. Jiang veut l'accompagner d'une réforme po

COMME PRÉVU, afin de servir de point d'ancrage théorique au régime chinois pour les années à venir, le successeur en chef de Deng Xiaoping, Jiang Zemin, a ressuscité l'Idée que le socialisme est, dans ce pays, dans une phase « initiale ». qui justifie nombre d'entorses aux dogmes économiques du marxisme. C'est le point central du discours qu'il a prononcé, vendredi 12 septembre, à Pékin, lors de l'ouverture du 15º congrès du Parti communiste chinois.

Si M. Jiang a insisté sur la « nécessité objective » d'un socialisme « régi par la loi » et « institutionnalise's, c'est pour que les grandes orientations du régime survivent aux changements d'humeur à sa tête. Il a en fait repris l'essentiel d'un programme ambigu qui avait déjà été formulé par la même instance nationale voici dix ans, lors du 13º congrès du parti. Cette idée, destinée à favoriser les expériences de nature capitaliste - notamment, aujourd'hui, pour tenter de sortir le secteur public de Pomière -, avait été à l'origine de la crise de Tianan-

tances de l'appareil à accepter l'inéde ses responsabilités sociales traditionnelles eo régime commu-

rer » le socialisme, sans pour autant s'inspirer d'un « modèle importé » De fait, la Chine s'interdit, faute de moyens, de vendre au public son outil industriel - le capital disponible y est encore trop rare et l'outil en question trop peu performant. Cependant, les quelque 110 millions d'employés des firmes du secteur public, qui pour la plupart perdent de l'argent, vont devoir apprendre les nouvelles règles du jeu imposées par les redistributions de capital, sous des formes variées, allant de l'actionnariat interne (et souvent obligatoire) aux regroupe-

Combien d'entre eux vont se replénière devant les 2 048 délégués, muets et figés assis, rassemblés dans le Palais du peuple de Pékin, Il a toutefois concédé que, désormais, les licenciements et « réinsertions » (c'est-à-dire transferts de personnel) sont « difficiles à éviter ». La brèche dans le « tout-Etat » communiste est, sur ce point,

DÉGRAISSAGE DANS L'ARMÉE

M. Jiang n'a pas annoncé le com du nouveau premier ministre chargé de conduire ces douloureuses affaires courantes. Le parti le choisira à l'issue de cette réunion d'une semaine préparée depuis des mois en secret. Il s'agit vraisemblablement de Zhu Rongii, vice-premier ministre et véritable patron de l'écocomie. Celui-ci remplacera l'impopulaire Li Peog, doot le deuxième mandat, non renouve-

M. Jiang a en revanche confirmé soo intentioo de poursuivre sa campagne contre la corruption pour « purifier » les rangs d'un parti dont le bon peuple constate à que point il est gangrené par l'affalrisme jusqu'à sa tête. Pour lutter contre ce phénomène, le chef du régime post-Deng a annoocé en termes vagues, qui ne l'engagent à rien, un « développement de la démocratie », assujetti, en tout état de cause, à la prééminence de « l'unité nationale ».

Par ailleurs, il a annoncé un nouveau dégraissage, portant sur 500 000 soldats, dans les rangs de la pléthorique armée chinoise (3 millions d'hommes). Geste plus symbolique que coûteux : ces bouches à noutrir sont un fardeau pour un outil militaire qui entend se professionnaliser afin de projeter sa puissance hors des frootières oationales. Cela ne l'a pas empêché de lancer un nouvel avertissement à Taïwan, accusé de se laisser aller à Pindépendantisme.

Francis Deron

Calcutta se prépare aux obsèques nationales de Mère Teresa

de notre envoyé spécial Mère Teresa est morte mais, à Prem Dan, la vie continue. Ou plutôt des lambeaux de vie. Ce foyer

> REPORTAGE. La vie continue à Prem Dan en attendant

les funérailles

qu'elle a créé en 1973 accreille des tuberculeux, des cancéreux, des personnes souffrant de malnutrition et des handicapés physiques. Dans les dortoirs d'hommes et de femmes, que separe une chapelle, des dizaines de corps sont allongés, recroquevillés sur des lits de fortime, le regard vide. A l'heure du repas, les plus valides s'accroupissent sur la dalle et tendent une timbale de fer blanc. Les mains se joignent à Pindienne, à la fois signe de prière et de reconnaissance

Ce sont les malades des bidoovilles et des tauneries puantes de Prem Dan. On des vieillards condamnés dont les hôpitaux de Calcutta, déjà surchargés, ne veulent plus et ont «égaré» l'adresse et l'identité. A quelques pas do dispensaire de Prem (« amour » en bindi), dans leur sari blanc et bleu, une soixantaine de sœurs et de postulantes récitent l'office du midi. Aux trois voeux religieux traditionnels (obéissance, pauvreté, chasteté), Mère Teresa en a ajouté un quatrième, pour elle le plus important : «Le service des

pauvres, parmi les plus pauvres ». A Tengra Shantidan, c'est le gouverneur de Calcutta lui-même qui a demandé à Mère Teresa de prendre en charge des jeunes filles sorties de prison, où elles avaient échoué non pour un crime, mais à le suite d'une fugue, d'une maladie mentale, d'un abandon. Il a donné au Prix Nobel de la paix (1979) un étang, comblé avec des ordures, sur lesquelles se dresseot, depuis 1989, des bâtiments qui accueillent aujourd'hui cent sobrante jail girls (« filles de prison »), dont la plus jeune a quinze ans et dont beaucoup ignorent leur âge et jusqu'à leur nom. Sous la conduite de religieuses et de professionnels indiens (et hindous), elles ont appris à lire, à écrire, à coudre, à

Non loin du fover, des enfants trient des ordures qu'ils ramassent dans les fossés ou près des cloaques. De l'autre côté do fleuve, dans la gare centrale d'Howrah, près de la fameuse Cité de la joie, ces mêmes enfants vont jusqu'à se glisser sous les roues des motrices pour tenter de récupérer des bouteilles d'eau ou autres déchets abandonnés par un dernier convoi. Dans les rues congestionnées, les rikshaws à bras se fraient un passage, mais c'est sur les trottoirs que vit Calcutta : on y pile les briques, on y fait sa toilette, sa cuisine, on y dort, on y mendie,

oo y fait commerce de tont, y compris de filles.

« Ce que nous faisons n'est qu'une goutte d'eau, mais si nous ne le faisians pas, elle manquerait », avait coutume de répéter Mère Teresa. C'est la radicalité de cet engagement social et religieux qui attire encore aujourd'hui à Calcutta nombre de jeunes du monde entier. La Mother's House de la me AJC Bose, où la « sainte » s'est éteinte et sera enterrée, samedi 13 septembre, à l'occasion de funerailles nationales, compte deux cent vingt novices. Il y a longtemps, Sceur Fa-bienne fut l'une d'elles. Cette solide Normande a travaillé dans les dispensaires, les léproseries et au « monroir » de Kalighat. Elle réside à présent à l'orpbelinat de Shishu Bhavan, un autre lieu mythique dans l'histoire de Mère Teresa.

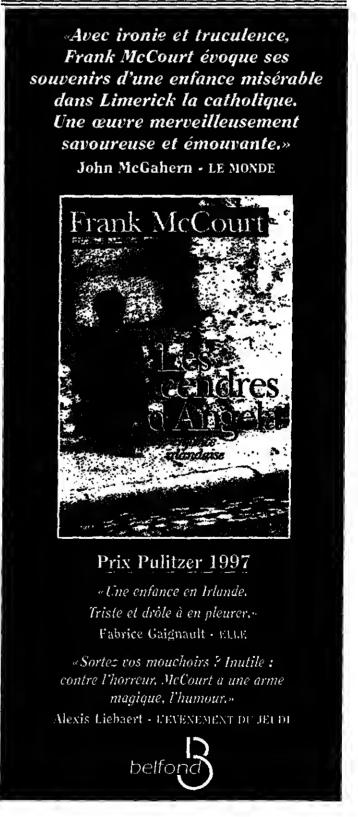
SUCCESSION ASSURÉE

Près de quatre cents nourrissons ou enfants en bas âge s'y entassent et attendent une famille adoptive. Sœur Fabienne explique les règles rigoureuses de l'adoption en Inde, noo sans un coup de patte « aux Européennes ou aux Américaines qui prennent la pilule, avortent, et se rabattent sur l'Inde quand elles ont un désir soudain d'enfant ». Dans cet orphelinat, trois cents enfants. abandonnés à leur naissance, amenés là par les services sociaux ou des policiers, sont adoptés chaque année. Répondant au procès de « prosélytisme », les sœurs se défendent de les « baptiser », avant leur adop-tion par des familles majoritairement hindoues ou musulmanes.

Les Missionnaires de la charité ne sont pas des travailleurs sociaux. Elles refusent ce terme et se définissent comme « des religieuses, servant Jésus-Christ à travers les pouvres ». Ce faisant, elles s'attirent depuis longtemps des critiques sur leur incompétence, sur la qualité des soins qu'elles dispensent et la « sacralisatioo » d'une pauvreté ainsi vénérée. Des attaques qui font bondir Sœur Fabienne : « Allez voir dans les hôpitaux indiens si c'est mieux. Ils ne vous laisseront même pas entrer, dit-elle. Nous avons des sœurs et des volontaires infirmières, des médecins. Nous avons des écoles, des centres de formation : il est faux de dire qu'on ne fait pas tout pour les

sortir de la misère. » De l'avis de beaucoup à Calcuita, le « miracle » de Mère Teresa restera le choc qu'elle a produit dans des structures, sociales et mentales, aussi traditionnelles et inégalitaires que celles de l'Inde. Depuis, sans parler d'effet de contagion, Calcutta compte des centaines d'associations indiennes travaillant à la réhabilitation de drognés on d'alcooliques, accueillant les enfants de la rue et résorbant les bidonvilles, etc. A cette multitude d'initiatives, les antorités elles-mêmes attribuent la réduction de la mortalité infantile - dans une ville où l'espérance de vie ne dépasserait pas quarantecinq ans –, la hausse du taux d'alphabétisation, de scolarisation et de

consommation des ménages. Mère Teresa disparue, son œuvre n'est-elle pas menacée? A cette question, elle avait l'habitude de répondre: « Nous ne sommes qu'un petit crayon dans les mains de Dieu, mais, si c'est son œuvre, elle me survivra, » La succession est assurée par Sœur Nirmala, une solide Indienne de soixante-trois ans, d'origine hindoue. Mais Mère Teresa attirait les énergies et surtoot les doos, sur Porigine desquels elle a toujours entretenu un flou savant, qui lui fut aussi reproché. Inflexible, elle refusait toute subvention publique regulière, qui aurait « figé » son œuvre et cootré, disait-elle, « les desseins de la Providence ».



Le 15° congrès du Parti communiste s'est ouvert, tructuration du secteur des entreprises d'Etat. Il le secteur public ayant été jusque-là épargné. s'agit d'un tournant dans le processus des réformes économiques, lancé à la fin des années 70, tique intégrant davantage la notion d'Etat de droit. men, coûtant son poste au prédéments d'entreprises et aux mises en cesseur de M. Jiang, Zhao Ziyang, en 1989. Anjourd'hui, M. Jiang semble être venu à bout des résistrouver au chômage? M. Jiang ne l'a pas dit, en tout cas pas en séance

vitable érosion d'autorité que suppose le flirt désormais bien avancé du régime chinois avec des méthodes qui visent à dégager l'Etat Le mot « privatisation » demeure tabou: il ne s'agit que d'« amélio-

Les Ecossais ont approuvé à 74,29 % la création d'un Parlement autonome

Un nouveau succès pour le premier ministre britannique, Tony Blair

Les électeurs écossais ont largement approuvé, jeudi 11 septembre, la création d'un Parlement de compétences fiscales limitées, une proposition qui a recueilli 63,48 % des suffrages, selon aussi notre éditorial page 16.)

LONDRES

EC

perv exac

tem

fere

PI

de notre correspondant Les Ecnssais, dans un référendum nrganisé jeudi 11 septembre, se sont donc prononcés majoritairement en faveur d'un Parlement régional doté de certains pouvoirs fiscaux. La nouvelle Assemblée devrait être élue à la mi-1999, et entrer en fonction au début de l'an

L'électorat écossais a ainsi célébré en grande pompe le 700 anniversaire de la victoire de William Wallace, « Brave Heart », contre les Anglais à Stirling Bridge, en plébiscitant l'autonomie régionale proposée par le gouvernement travailliste. Les résultats définitifs donnent 74.29 % de « nui » contre 25,71 % de « non ». En revanche, à la deuxième question concernant la levée de l'impôt, la proportion de « nui » est tombée à 63,48 %, le « nnn » rassemblant 36,52 %. La participatioo, très légèrement supérieure à 60 %, a été élevée pour un scrutin régional.

« Ce résultat va au-delà de nos espéronces. Il s'agit d'un vote de confiance écrasant »: pour Donald Dewar, le très actif ministre des affaires écossaises responsable de la campagne du Labour, la victoire des partisans du rétablissement du Parlemeot eo Ecnsse – aboli en 1707 lors de l'union avec l'Angleterre – exorcise le terrible échec de 1979 qui avait entraîné la chute do gouvernement Callaghan et ouvert la voie à dix-huit années de pou-



été rétabli avec un big bang, et non un murmure », assure pour sa part Alex Salmond, président du Scottish National Party (SNP), parti indépendantiste, politiquement plus à gauche que les travaillistes, et qui représente une force politique de

L'ampleur de la victoire des partisans du Parlement ne constitue pas eo soi une surprise, dans la mesure où les trols principaux partis de l'échiquier politique calédonien - le Labour, le SNP, et les libé-

voir conservateur. « Le Parlement a raux-démocrates - avaient fait campagne ensemble en faveur de la régionalisation. Le Parti conservateur, déjà fortement affaibli dans la province au point d'avoir perdo tous ses députés lors des élections géoérales du 1º mai, porte le poids d'un échec prévisible. Quant aux milieux d'affaires, ils étalent pour leur part divisés à propos des conséquences de cette réforme sur leur feuille d'impôt et leurs charges

sociales. D'après le projet, les élections au Parlement écossais auront lieu à la

mi-1999 selon le mode de scrutin proportionnel, alors que, pour les élections générales, le système est uninominal à un tour. L'Assemblée qui entrera en fonction en l'an 2000 sera en charge du budget, gé-ré aujourd'hui par le ministère des affaires écossaises, et pourra jouer sur une fourchette de 3 % sur l'impôt sur le revenu et sur les sociétés. L'Ecosse disposera également de son propre exécutif, présidé sans doute par Donald Dewar, res-

ponsable devant l'Assemblée élue. Le résultat constitue un nouveau succès pour le premier ministre, Tony Blair, qui s'était engagé personnellement en faveur du Parlement. Ce référendum, ainsi que celui qui doit avoir lieu le 18 septembre au pays de Galles, marque la première étape des grands projets de révision des institutions promis par le Parti travail-

Parmi ces projets figurent l'abolition du droit de vote dont disposent les pairs «héréditaires» à la Chambre des lords, la mise en place d'une charte des droits du citoyen, ou l'adoptioo du mode de scrutin proportionnel pour les élections européennes. Pour bien des observateurs, l'Assemblée écossaise constituera une sorte de laboratoire du gouvernement de coalition, concept inhabituel dans ce pays toujours dirigé par un seul parti prédominant.

Un nouveau ministre des affaires étrangères au Japon

TOKYO. Le premier ministre japonais, Ryutaro Hashimoto, a annoncé, jeudi 11 septembre, dès sa reconduction à la tête du gouvernement, la composition de son nouvean cabinet. Le principal changement est l'arrivée de Keizo Obuchi (soitante ans) au poste de ministre des affaires étrangères, en remplacement de Yukibiko Ikeda. Chef du principal clan du Parti libéral-démocrate (PLD), M. Obuchi n'a pas d'expérience particulière en matière diplomatique. Sa nomination pourrait provoquer quelques crispations à Pékin et Séoul, dans la mesure où il est partisan d'un réchauffement des relations avec la Russie. Il était jusqu'à ces derniers jours président du groupe des parlementaires nationalistes se rendant chaque 15 août, anniversaire de la défaite, au sanctuaire Yasukuni, où reposent les cendres des morts de la guerre. D'autre part, Hiroshi Mitsuzuka reste ministre des finances, de même que Fumin Kyuma à la direction de l'agence de défense. Le ministère du commerce international et de l'industrie (MITI) échoit à Mitsuo Horiuchi.

L'ancien dirigeant est-allemand Egon Krenz est remis en liberté

BERLIN. Le dernier numéro un de la RDA communiste, Egon Krenz, âgé de soixante ans, condamné à six ans et demi de prison le 25 août pour des tirs contre des fugitifs est-allemands (Le Monde du 27 août), a été remis en liberté jeudi 11 septembre, a annoncé son avocat, Robert Hunger. Uo tribunal berlinois a accepté sa demande de mise en liberté jusqu'au résultat de la procédure d'appel engagée par M. Krenz devant la Cour fédérale de justice, qui ne devrait pas se prononcer avant début 1998. Successeur pendant quelques semaines du tout-puissant Erich Honecker jusqu'à l'effondrement de la RDA à l'automne 1989, M. Krenz avait été arrêté dans la salle d'audience dès la fin de la lecture du jugement, le 25 août, le tribunal considérant alors qu'il y avait un risque de fuite. - (AFP)

Les Croates de Bosnie renoncent à boycotter les élections municipales

ZAGREB. Le principal parti des Croates de Bosnie, le HDZ, est revenu sur sa menace de boycottage des élections municipales des 13 et 14 septembre en Bosnie-Herzégovine, a annoncé, jeudi 11 septembre à Zagreb, le chef de la mission de l'OSCE en Bosnie, Robert Frowick, à l'issue d'une rencontre de près de trois heures avec le président croate Franjo Tudjman, le Haut-représentant civil en Bosnie, Carlos Westendorp, et l'élu croate à la présidence collégiale de Bosnie, Kresimir Zubak. Comme les ultra-nationalistes serbes de Pale la veille, les Croates ont plié devant les menaces de sanctions internationales. Pour sa part, l'OSCE a accepté de prendre en compte un certain nombre de remarques des Croates inquiets sur l'établissement des listes électorales et le respect des règles du scrutin, notamment à Mostar.

Par allleurs, les Etats-Unis vont déployer en Bosnie trois avions capables de brouiller les émissions de la télévision et de la radio serbes, annoncé, jeudi, le Pentagone, précisant que cette décision intervient « en réponse à une présence persistante de rhétorique véhémente et d'incitation à la violence » sur les ondes serbes. Les trois EC-130E, qui opèreront à partir de Brindisi (Italie), doivent être en position avant samedi, à l'ouverture des bureaux de vote. - (AFR)

Radio-Brazzaville accuse la France de soutenir Sassou Ngesso

KINSHASA. Dans un éditorial d'une rare virulence, la radio gouverne mentale congolaise, captée à Kinshasa, a exhorté, mercredi 10 septembre, le président Pascal Lissouha à rompre les relations diplomatiques avec la France. Selon la radio, le président Jacques Chirac aurait infligé un affront à son homologue congolais en refusant de le recevoir lors de sa visite en France, la sernaine dernière. Paris aurait fait valoir que le mandat présidentiel de Pascal Lissouba avait expiré le 31 août. La radio a accusé le président français d'avoir « commandité à coup de milliords de francs le coup d'Etat manqué » du général Denis Sassou Nguesso, le prédécesseur de M. Lissouba. Jusqu'à présent, les partisans de ce dernier o'accusaient que la compagnie pétrolière Elf-Congo, fi-tiale d'Elf-Aquitaine, d'être impliquée dans la crise congolaise en financant M. Sassou Nguesso. - (AFP, Reuter.)

■ CHILL: des incidents ont opposé forces de l'ordre et manifes tants, jeudi 11 septembre à Santiago, à l'issue d'une marche souvenir pour l'anniversaire de la mort de Salvador Allende lors du putsch militaire du 11 septembre 1973. Les affrontements, qui ont fait quatre blessés et quelque 90 arrestations, out eu lieu autour du cimetière où repose l'ancien président et vers lequel des milliers de manifestants avaient convergé à l'appel de plusieurs organisations de gauche.

■ UKRAINE : FUkraine a ratifié, jeudi 11 septembre, la Convention du Conseil de l'Europe pour la protection des droits de l'homme et des ilbertés fondamentales. Ce pays, qui avait adhéré en novembre 1995 au Conseil de l'Europe, n'a procédé à aucune exécution capitale depuis janvier 1997. En 1996, 169 personnes avaient été exécutées, plaçant ce pays au premier rang en Europe et au deuxième rang mondial juste

HONGRIE: le gouvernement hongrois s'est dit, jeudi 11 septembre, « convaincu » de pouvoir maintenir le référendum sur l'adhésion à l'OTAN, comme prévu, le 16 novembre, en dépit d'une décision dn Parlement, mardi, de reporter cette consultation. « Le gouvernement demande à l'opposition de revenir au consensus initial et de soutenir le référendum », a indiqué, jeudi, un communiqué. L'opposition souhaite retarder le référendum afin d'obtenir une reformulation des questions, notamment celle portant sur la vente de terrains à des étrangers. Les pourpariers officiels entre l'OTAN et la Hongrie ont débuté mercredi à Bruxelles, et doivent s'achever fin octobre. - (AFP)

RAN : le ministre iranien des affaires étrangères, Kamai Kharazi, a déclaré, jeudi 11 septembre, être « surpris » que son bomologue allemand Klaus Kinkel ait lié l'amélioration des relations entre les deux pays à un procès équitable pour l'écrivain-journaliste contestaire Faraj Sarkouhi, passible de la peine de mort. Cette déclaration intervient dans un contexte déjà tendu. L'Iran a en effet souhaité que l'ambassadeur allemand soit le dernier des représentants européens à revenir dans le pays. - (AFP)

■ IRAK: Pirak a remis, mercredi 10 septembre, à la commission spéciale de l'ONU chargée de son désarmement (UNSCOM), un rapport de 639 pages sur son ancien programme d'armement biologique, comme cela avait été convenu avec Richard Builer, le chef de l'UNSCOM, lors de sa mission en Irak qui s'était achevée la veille. - (AFP.Reuter.)

Le premier ministre slovaque propose d'expatrier la minorité hongroise

PRAGUE

de notre correspondant Alors que les Hongrois célèbrent, ces joursci, le cinquantième anniversaire de la fin de l'échange de plusieurs dizaines de milliers de Magyars et de Slovaques au lendemain de la seconde guerre mondiale, le premier ministre slovaque, Vladimir Meciar, a de nnuveau agité le spectre des transferts de populatinn. «J'ai proposé au premier ministre hangrois. Gyula Horn, lors de notre rencontre [le 15 août, à Gyor en Hongrie], que les Magyars qui ne veulent pas vivre en Slovaquie s'installent en Hongrie » et inversement pour les Slovaques de Hongrie, at-il déclaré, jeudi 4 septembre à Bratislava, lors du meeting de rentrée de soo mouvement pour une Slovaquie démocratique (HZDS).

Applaudi à tout rompre par ses queique 5 000 fidèles venus l'écouter, M. Meciar a souligné que sa propositioo d'« échange volontaire de membres des minorités natianoles » des deux pays a fait « pàlir » son interlocuteur. « De colère », a précisé le lendemain M. Horn. Affir-

mant qu'il avait « catégoriquement refusé » dediscuter de cette offre, il a souligné qu'elle réveillait de « tristes et tragiques souvenirs historiques ». Accusé par les dirigeants de l'impor-. taote minorité hongroise de Slovaquie (600 000 personnes, soit 12 % de la population), de vouloir provoquer un « nettoyage ethnique », et par la presse de viser « une solution ultime et définitive de la question hongroise »,

M. Meciar a tenté de désamorcer l'affaire.

INTERPRÉTATION DIPLOMATIQUE

Dans une mise au pnint, publiée lundi, le chef du gouvernement proteste contre l'utilisation des termes de « transfert » et d'« expulsian », généralement liés au déplacement des 3 millions d'Allemands des Sudètes d'ex-Tchécoslovaquie en 1945-1946, pour caractériser sa proposition. « L'idée de libre circulation des personnes, y compris du libre choix de la citoyenneté, a été présentée à la portie hangroise comme sujet de discussion afin d'ancrer dans nos législations, à l'avenir, une plus grande liber-

té de mouvement des citayens des deux poys dans le cadre du pracessus d'intégration de natre région dons l'Europe », explique le

à l'emporte-pièce, dont le tribun Vladimir Meciar est friand, risque toutefois de oe pas convaincre les Hongrois de Slovaquie qui craignent, en cette année électorale, d'être de nooveau au centre de la campagne. L'oppositioo slovaque, qui s'est regroupée an seio d'une large coalition et dont les intentions de vote not, pour la première fois, dépassé celles du HZDS, ne s'y est pas trompée. Sa réactino a été très modérée, coovaincue qu'une défense trop active des droits de la minorité bongroise pourrait coûter la victoire aux prochaines législatives, prévues, au plus tard, dans on an.

Dans les campagnes slovaques, il est en effet

fréquent d'entendre que, si « les Hongrois ne

sont pas contents, qu'ils aillent chez eux ».

La campagne des élections législatives en Norvège est marquée par les surenchères populistes du Parti du progrès

OSLO

de notre correspondant Le chef du Parti du progrès, une formation populiste au programme attrape-tout sur fond de discrimination raciale, Carl (var Hagen, s'est fait l'avocat des laissés-pourcompte de la manne pétrollère, à l'occasion de la campagne pour les élections législatives du 15 septembre. Un « créneau » porteur. Le message de M. Hagen, habilement présenté, passe auprès de certaines couches de la population - comme les retraités, les malades, les chômeurs ou encore les petits commerçants surimposés - qui, bien ou intégrées dans le système,

ne peuvent en profiter pleinement. Certes, les Norvégiens ne sont pas à plaindre. Au palmarès établi, en avril, par la Banque mondiale, ils ne sont dépassés, en terme de produit national brut, que par les Luxembourgeois, les Suisses et les Japonais. Les revenus pétroliers ont radicalement traosformé le royaume scandinave en l'espace d'une vingtaine d'années, procurant à la population uo très confortable niveau de vie associé à une converture sociale fournie par l'Etat-providence. Le chômage est retombé au niveau exceptionnellement bas, à l'échelle européenne, de 4 % (sans prendre en compte les programmes publics de formation). Le budget est redevenu largement excédentaire. Un bilan très positif,

giens de dire « non » à l'Union européenne lors d'un référendum,

voici près de trois ans. catégories de la population, et pour le gouvernement travailliste minoritaire, le système actuel connaît des ratés. Principalement dans le secteur de la santé, où la pénurie de personnel, le vieillissement de la population et l'accroissement des anêts maiadie ont contribué à embouteiller les entrées d'hôpitaux. Il faut ainsi patienter parfnis plusieurs heures pour une urgence et plus d'un an pour une opération bénigne. Des médecins danois, suédois, allemands, mais aussi français (Le Monde du 18 juin), sont conviés à grands frais à venir exercer leurs talents, tandis que des patients sont envoyés se faire soigner à l'étran-

DISCOURS ANTIRÉFUGIÉS

Le sort des personnes agées n'est guère plus enviable. A en croire Bodil Haegerstroem, la « retraite minimum permet tout juste de vivre, et le moindre imprévu, comme une hausse du prix de l'électricité, peut s'avérer désastreux », déplore ce professeur de soixante-deux ans, candidate du petit Parti des retraités. Quant aux jeunes parents, ils ne parviennent pas tous à obtenir d'emblée une place de crèche pour leur enfant, bien qu'ils l'aient réser-

qui a permis d'ailleurs aux Norvé- vée avant même sa naissance. Le dias eureot souligné certaines premier ministre, Thorbjoern Jagland, a beau répéter que ce genre de problèmes n'est pas propre au pays, beaucoup de Norvégiens ont du mai à l'accepter, ajors que les caisses de l'Etat débordent. N'auraient-ils pas droit, eux aussi, à leur part du pactole? Le Fonds du pétrole, investi à l'étranger pour les générations futures en prévision des lendemains sans or noir, totalise d'ores et déjà quelque 105 milliards de couronnes (86 milliards de francs). Il devrait quadrupler d'ici à 2002! Plus ou moins généreux dans leurs prinmesses, tous les partis d'opposition se sont fait fort de répondre aux attentes des moins favorisés. « Attention aux risques de surchauffe de l'économie », répliquent les dirigeants travaillistes.

Le plus dépensier de tous serait Karl L Hagen, bien que son programme se bome à énumérer une série de revendications sans en préciser le coût. Orateur de premier plan, sachant exploiter le moindre passage à la télévision pour asséner ses idées simples - « simplistes », disent ses adversaires -, il a enregistré, au cœur de l'été, une soudaine poussée dans les sondages : jusqu'à 25 % d'intentions de vote (contre 6,3 % aux législatives de 1993 et 15 % au municipales d'Il y a deux ans). Depuis, le Parti du progrès est retombé à queique 16 %

contradictions entre son programme et les propos de son chef

et de ses adjoints. Pour récolter des voix aux fins de campagne, M. Hagen a ressorti son discours antiréfugiés, qu'il avait quelque peu délaissé pour apparaitre plus respectable (5 % de la populatino soot d'origine étrangère, dont la moitié viennent des pays en voie de développement). It s'eu est pris également aux Lapons, minorité autochtone vivant de l'élevage des rennes dans le nord du pays. Des arguments rejetés par certains, mais qui trouvent oéanmoins un écho dans ce jeune pays indépendant depuis 1905 – oû d'aucuns redoutent de perdre leur

En chute libre voici quelques semaines, les travaillistes se sont ressaisis. Mais M. Hagland n'est pas sûr de rééditer le score (36,9 %) réalisé en 1993 par celle à qui il succéda, à l'automne : la très populaire Gro Harlem Brundtland, partie pour des raisons personnelles. S'il enregistre un résultat inférieur, M. Hagland a averti qu'il démissionnerait. Une façon pour lui de faire pressioo sur l'opinion publique en brandissant le spectre d'un cabinet minoritaire, obligé de négocier le soutien des députés du

ties au Japon

itte

--- Emand

ा liberté

.....

2 -

12 300 F HT* Le nouveau ThinkPad 310

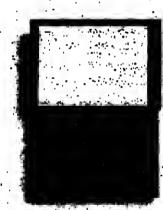
Le ThinkPad le plus abordable, avec sout pour le multimédia. Processeur Pentium⁹ jusqu'à 133 MHz, grand écran SVGA de 11,3 pouces double balayage ou à matrice active. Mémoire vive de 16 à 64 Mo. Disque dur de 1,08 à 2,1 Go. Lecteur de CD-ROM, 10x en option. Haut-parleurs stéréo pré-installés. Prêt pour les applications Sound Blaster Pro.



13 100 F HT*

L'ultra-portable seas compromis. Processeur Pentium jusqu'à 166 MHz, avec technologie MMX.

Disque dur SMART de 2,1 Go. Ecran de 11,3 ou 12,1 pouces. Mémoire vive de 8 à 80 Mo. Poids plume de 1,87 kg. Communication infrarouge jusqu'à 4Mbps pour impression et transfert de données sons fil, et accès LAN à distance.



29 000 F HT*

Les nouveaux ThinkPad 760 et 765

Le nec plus vitra des parables. Des performances
multimédia et des possibilités de communication
exceptionnelles. Processeur Pentium[®] junqu'à 166 MHz
avec technologie MMX[®] et mémoire EDO de 104 Mo.
Très grand écran de 12,1 ou 13,3 pouces. Déspie dur
jusqu'à 3,0 Go. Eléments interchangeables comprenant
lecteur de CD-ROM, ports vidéo externes et lecture
MPEG-2 pour présentations multimédias.

Une fois que tout y était, on a enlevé ce qui dépassait.



$13\,600\,{ m F}^{ m HT}$

Le nouveau ThinkPad 380 d'IBM

Nous n'avons rien oublié pour son équipement : disque dur, lecteur de disquettes et, sur certains modèles, lecteur de CD-ROM. Tous intégrés. Après, nous lui avons rajouté un processeur Pentium[®] jusqu'à 166 MHz avec technologie MMX^{***} et un grand écran couleur de 12,1 pouces. Plus tous ces petits plus : communication infrarouge 4 Mbps, emplacement pour cartes PC et quelques options, telles qu'un modem à grande vitesse ou un duplicateur de ports. Honnêtement, on ne pouvait pas rajouter grand chose pour le rendre plus attirant. Alors, on a décidé de s'attaquer à son prix.

Dorénavant, les légendaires ThinkPad ne sont plus seulement disponibles, ils sont abordables. Pour plus d'informations ou pour contacter votre revendenr le plus proche, appelez le <u>0 801 835 426</u> ou rendez-nous visite sur <u>www.ibm.fr/micro</u>



Un meilleur endroit pour penser. Le meilleur moment pour acheter. IBM

Solutions pour une petite planète



*16 402 FTTC pour le modèle P150 sans CD-FIOM. Prix catalogue IBM au 01.09.97. "Sur certains modèles." Les logos intel Inside, Pantium et MMX sont des marques déposées de Intel Corporation. Les PC référencés dans cette annonce sont livrés avec un système d'exploitation

rue israé

temps, a ii matin que tout aisse les et les as-

cepentait trop
ct d'une
si tout
une ren
à New
des af1, David
, numéence de
le chef
ine, adchec de
u'elle ne
région
t qu'elle
igeants
ets « à
ciles qui

laude

EC

sé

SU

l'Es

töt

per l'ép

que rau

bric

exp

ave

125

che

rait

les

offi

per

mο

de

र्वह ।

5'11

P/

ម្

50n

tarı

d'ei

ter

दरे ।

ture

tue ainsi au troisième rang, dans l'histoire récente, après Pierre Mauroy, premier chef de gouvernement de la gauche en 1981, et Edouard Balladur, au début de la deuxième cohabita-

tion en 1993. • LA CONFIANCE semble en voie de restauration, aujourd'hui, comme elle l'avait été en 1993 après cinq mois de gouvernement Balladur. Les ressorts que mettent en œuvre ou dont profitent le premier ministre d'alors et celui d'aujourd'hui sont en partie comparables. • CE CLIMAT FAVORABLE se fait sentir aussi parmi les chefs d'en-

treprise. Ceux-ci critiquent les onentations fiscales et sociales de la gauche, mais, en majorité, ap-prouvent la décision de respecter le

La cohabitation profite plus à Lionel Jospin qu'à Jacques Chirac

Les sondages créditent le premier ministre d'une approbation largement positive. Perçu comme le véritable « patron » de l'exécutif, le chef du gouvernement bénéficie du début d'amélioration de la conjoncture économique et du contraste avec son prédécesseur

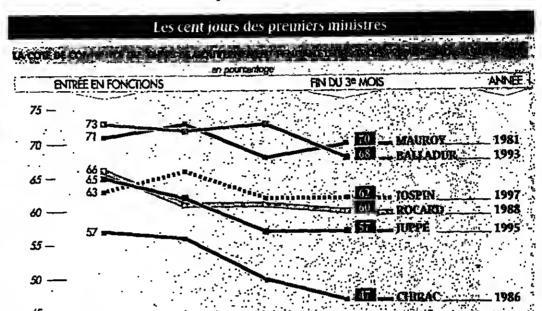
L'ATTITUDE de l'opinion publique était, jusqu'à présent, rassurante pour le premier ministre, trois mois après son installation à l'hôtel Matignon. Elle est en passe de devenir eupborisante pour Liooel Jospin et son gouvernement. Chacun, en effet, admettait que M. Jospin avait habilement géré son entrée en fonction et l'été de réflexion et de travail qu'il s'était ménagé (Le Monde du 9 septembre), mais nombre d'observateurs pronostiquaient une rentrée difficile: le poids des contraintes économiques et le choc des réalités seraient fatals à cette confiance estivale, cralgnait-on dans la maiorité et espérait-on dans l'opposition. Or, c'est l'inverse qui, pour l'beure, se produit.

Le dernier sondage en date, réalisé par l'institut Louis-Harris après les vacances, les 5 et 6 septembre, auprès d'un échantillon national de 1001 personnes, pour Valeurs actuelles (daté 12 septembre), confirme et amplifie le mouvement de l'opinion en faveur du chef du gouvemement. M. Jospin recueille 57% d'opinions positives, contre 27 % d'opinions négatives. Par rapport à la précédente enquête, début fullet, les bonnes opinions progressent de 9 points, les mauvaises des bonnes opinions est forte chez les femmes (11 points), chez les ieunes de dix-huit à vingt-quatre ans (12 points), chez les cadres et professions Intermédiaires (20 points) et chez les sympathisants de l'UDF (13 points).

Ces résultats sont d'autant plus spectaculaires que M. Jospin semble désormais profiter seul de la cohabitation. En deux mois, la cote de confiance du président de la République est restée stable (à 42 % de bonnes opinions) et négative (45 % d'opinioos négatives). Jacques Chirac perd même une dizaine de points de confiance chez les personnes qui n'affichent aucune préférence partisane. A l'évidence, c'est chez ces indécis que le premier ministre marque des points au détriment du chef de

MOROSITÉ EN BAISSE

Une seconde enquête, réalisée par Ipsos, les 5 et 6 septembre, auprès d'un échantillon national de 951 personnes pour Le Point (daté 12 septembre) fait apparaitre qu'au-delà de la bonne image du premier ministre, les Français sont en train de sortir de la morosité dans laquelle lls se morfondaient depuis l'automne 1995. Certes, 43 % des personnes interrogées estiment



toujours que la situation économique de la France se détériore et 19 % qu'elle est sans changement, contre 28 % qui jugent qu'elle s'améliore, mais ce constat encore très noir masque un vrai changement de climat: eo février 1997, il ne se trouvait que 15 % pour juger que la situation s'améliorait, contre 66 % qui assuraient qu'elle se détériorait, et le déficit était de 41 points; il n'est plus, aujourd'hui, que de 15 points.

fly a plus. Les Français interrogés

par lpsos voient l'avenir immédiat en rose. Dans les mois oni viennent, il s'en trouve une majorité relative (41 %) pour juger que la situation économique va s'améliorez, contre 36 % qui estiment qu'elle va se détériorer et 23 % qui sont

sans opinion ou pensent qu'il n'y aura pas de changement. Logique ment, une courte majorité de personnes interrogées (45 % contre 43 %) croient que la politique du gouvernement va « réussir », alors qu'en février 1997, 58 % (contre 34 %) pronostiquaient l'échec de la politique menée par Alain Juppé à l'époque. La « crédibilité » de l'action gouvernementale est forte dans les domaines de l'éducation (71 % de confiance), de la création d'emplois pour les jeunes (63 %), de la lutte contre la pollution (61 %), de l'indépendance de la justice (55 %) et même de la sécurité des Français (54 %). Le déficit est, en revanche, pour la lutte contre l'immigration clandestine (37% de confiance, contre 56 %) et la réduc-

tion des déficits (36 %, contre SS %). L'enquête d'Ipsos est également très révélatrice des ressorts du regain d'optimisme de l'opinion. La première qualité reconnue à M. Jospin - par 74 % des personnes interrogées - est d'être « plutôt à l'écoute des Français ». Il y a un an. 35 % seulement reconoaissaieot cette qualité à Alain Juppé. De même, 67 % jugent le premier ministre « plutôt chaleureux », contre 23 % qui faisaient de même pour son prédécesseur. M. Jospin est également jugé bien « entouré » par 73 % des Prançais (contre 50 % à M. Juppé), « déterminé » par 63 % (contre 67 % à M. Juppé), « clair dans ce qu'il fuit » par 56 % (contre 45 % à M. Juppé). 47 % (contre 40 %) estiment qu'il respecte ses engagements de campagne.

Autrement dit, au-delà de l'élan de la victoire surprise de la gauche du 1ª juin, M. Jospin continue à bénéficier, en profondeur, du contre-effet Juppé. Celui-ci avait bousculé et rudové les Français, ne leur promettant que du sang et des larmes pour redresser les finances publiques et respecter les contraintes européennes. Le pire était toujours sûr, en particulier pour les classes moyennes et défavorisées. Il ne l'est plus. La perspective d'amélioration de la conjoncture contribue évidenment à l'amélioration du moral des Français, mais îl est indé-niable que le premier ministre a su, jusqu'à présent, accompagner ce frémissement et faire ressortir la raideur et l'impuissance de son pré-

Gérard Courtois

Edouard Balladur avait atteint des sommets de popularité, lui aussi, en 1993

LIONEL JOSPIN va-t-il réussir à s'approprier un mot magique - « confiance » - qui avait fait les beaux jours d'Edouard Balladur? Les données fournies par les sondages de la rentrée, tant sur la popularité du chef du gouvemement que sur la façon dont les Français perçoivent feur situation présente ou à venir, pourraient en accréditer l'idée.

Le mot ne recouvre pas les mêmes parts de rève pour les deux hommes : l'un, de gauche. restaure la confiance dans les valeurs sociales traditionnelles de sa famille politique; l'autre, de droite, a redonné la confiance économique aux Français. MM. Jospin et Balladur, au moins dans les premiers mois de leur présence à l'hôtel Matignon, oot mis leurs espoirs dans une extension de leur champ de confiance. Pour M. Jospin, il s'agit de prouver sa capacité sur le terrain économique : pour M. Balladur, il s'agissait de faire de même dans le social, en passant du redressement des finances à la baisse significative du cho-

Si le contenu de la confiance n'est pas de même nature, il n'en demeure pas moins que de fortes similitudes marquent les premiers pas des premiers ministres des deux dernières cohabitations. Contrairement à Alain Juppé, qui s'est inséré entre eux (mai 1995-juin 1997) et dont la cote de popularité, partie d'un très-haut niveau (63 %, selon l'Ifop), s'est rapidement détériorée pour atteindre des profondeurs dont il ne devait jamais ressortir, M. Balladur (avril 1993-mai 1995) a vu croître sa popularité, des après son entrée à Matignon, Jusqu'à atteindre un point culminant (excepté août 1994) à la fin de l'amée 1993. M. Jospin empruntera-t-il la même voie? Sa cote, en trois mois, se situe sur une pente as-

Premier ministre annoncé de la droite. M. Balladur avait profité du rejet de la gauche et du mitterrandisme. Premier ministre choisi par les électeurs à travers leur vote pour la gauche, M. Jospin a « surfé » sur l'impopularité de son prédécesseur et sur le rejet d'une méthode de gouvemement, à l'occasion, qui

plus est. d'une consultation avancée par le

président de la République. MM. Balladur et Jospin out mis à profit leurs premières semaines de pouvoir pour opérer une rupture, filt-elle symbolique : diminution du train de vie de l'Etat pour le premier, simplicité et proximité avec l'opinion pour le second.

Cette rupture est veoue en appui de l'« état de grâce » dont le nouveau premier ministre bénéficie en période de cohabitation et qui le place en situation de vrai chef de l'exécutif. SI M. Balladur avait répondu à une attente de l'électorat en matière de sécurisation économique, ce qui expliquait la réussite de son emprunt, M. Jospin a su renouer, d'une certaine manière, avec les thèmes de la « fracture sociale » oui avaient fait la réussite de la campagne présidentielle de Jacques Chirac. Au point qu'un électeur, certes un peu distrait, pourrait dire: « Avec Jospin, Chirac va pou-

voir tenir ses promesses! > Au rang des similitudes, Il faut noter une réaction symétrique des électorats de gauche et de droite. En 1993, la déception de la gauche est telle, après douze années de pouvoir de son champion, qu'elle porte un jugement plutôt positif sur les premiers mois de M. Balladur. En 1997, la consternation de la droite est telle, après les deux années des gouvernements Juppé, que son successeur bénéficie du soulagement provoqué par le changement.

Dans les deux cas, la majorité sortante a été durement sanctionnée par les électeurs. Le coup était plus rude pour la gauche, en 1993, que pour la droite en 1997, mais, les deux fois, la nouvelle opposition s'est retrouvée aphone et, même, privée de ligne politique. Le président de la République en est affaibli d'autant - François Mitterrand en avait fait l'expérience en 1993 avant Jacques Chirac en 1997 - et la tâche du premier ministre en est facilitée. Edouard Balladur avait gaspillé une part de son capital en laissant faire, fin 1993, la tentative de révision de la loi Falloux sur l'école privée. Lionel Jospin n'est pas à l'abri d'une bévue du même ordre, à ceci près qu'il peut méditer, précisément, l'exemple de son devancier...

Olivier Biffaud

Le patronat critique les mesures « de gauche », mais approuve le choix européen

premières décisions fiscales du gouvernement Jospin et des projets de loi sociaux que celui-cl prépare, mais aucune rébellion des décideurs économiques n'est en vue, car le gouvernement a aussi pris des en-



t 182 to Meagang at 1921 apropriet Carl Fill 2 (point 9)

d'entreprise. Ces contradictions devraient s'exprimer vigoureusement, le 15 septembre, lors de la réunion du conseil exécutif du CNPF et, le lendemain, à l'occasion de son assemblée générale extraordinaire. La plupart des dirigeants d'entre-

prise est hostile à la mise en œuvre de mesures dont la justification leur parait relever de la symbolique plutot que de la rationalité économique: l'alourdissement provisoire de l'impôt sur les sociétés et la surtaxation des plus-values ; les trois cent cinquante mille emploisjeunes, subventionnés à hauteur de 80 % du SMIC par l'Etat ; la décision de ne pas privatiser Air France pour plaire, estiment-ils, au PCF et au ministre des transports, Jean-Claude Gayssot, Les patrons s'indignent aussi des projets de mise en cause de l'épargne-retraite, de l'envie de taxer des plus-values des sociétés unipersonnelles ou de l'étude d'un nouveau système de contrôle des plans sociaux et des licenciements. Ces orientations leur rappellent les

premiers pas de la gauche en 1981. Le projet qui fait le plus l'unanimité contre lui est la réduction de la durée légale du travail de trenteneuf a trente-cino heures. Il n'y a pas de discordance entre la très orthodoxe UIMM et les « progressistes » du Centre des jeunes dirigeants ou d'Entreprise et Progrès, entre l'Union professionnelle arti-

gagements qui rassérénent les chefs trouvent derrière Arnaud Leenhardt, président de la métallurgie, pour proclamer: «Les trentecing heures ne créeront pos d'emplois, et si elles sont appliquées de facon générale et obligotoire, elles en détruiront, parce que les entreprises

possibilité d'une réduction sans perte de salaire, qui représenterait, selon l'un, cinq semaines de congés annuels supplémentaires et, selon l'autre, six ans d'augmentations sa-

Actuellement, remonte de la base

M. Trichet recommande la prudence sur l'épargne

Le gouverneur de la Banque de France s'est déclaré, jeudi TI septembre, très réservé sur une hausse de la fiscalité en Prance, estimant que la « bonne strotégie pour lo croissance et l'emplo! » est la balsse des dépenses publiques et des prélèvements obligatoires. Interrogé, sur TF1, sur la hausse de la CSG préparée actuellement par le gouvernement et sur le risque d'une éventuelle fuite des capitaux liée à la taxation accrue de l'épargne, Jean-Claude Trichet a répondu qu'il faut être « très attentif ».

« Si l'on veut plus de croissance, plus de créations d'emplois, Il faut essayer d'attirer chez nous des investissements industriels, commerciaux et financiers, faire en sorte que l'épargne française et l'épargne étrangère s'investissent en France », a-t-il souligné, avant d'ajouter : « Dans une économie de liberté, les épargnonts peuvent placer leurs capitaux où ils veulent, c'est la liberté de change; les entreprises peuvent investir où elles veulent, c'est lo liberté des investissements. »

poursuite de la diminution séculaire du temps de travail peut être bénéfique pour les salariés comme pour les entreprises si elle est négociée établissement par ctablissement, voire atelier par atelier, et si elle est accompagnée par une annualisation qui permettra de répondre aux à-coups de la demande. *

Faut-il ajouter que les chefs d'en-cale stérilisante. Lucien Rebuffel, sanale et le CNPF. Tous se re- treprise n'envisagent même pas la président de la CGPME, qui allait tembre, certains de ses membres ne

seront désurganisées. En revanche, la le reproche adressé aux instances nationales de ne pas défendre l'entreprise contre ces « mauvais coups », mais les responsables patronaux estiment que le gouvernement fait preuve de réalisme. Avec les artisans du bâtiment (Capeb), ils coostatent que les ménages - et donc la consommation - out été préservés d'une augmentation fis-

bonnes pondeuses », a lancé : « Merci de nous ovoir entendus I » parce que Lionel Jospin a refusé de surtaxer les entreprises de moins de 50 millions de francs de chiffre d'af-

UN GOUVERNEMENT À L'ÉCOUTE

Autre satisfaction: la méthode. Un responsable de fédération patronale gratifie les ministres des qualificatifs de « vrais professionnels », ajoutant que ses bomologues et hui-même ont le sentiment d'être reçus et écoutés comme jamais ils ne l'avaient été par l'équipe d'Alain Juppé. Par-dessus tout, il y a ce que nombre de chefs d'entreprise considère comme un ralliement à l'euro et aux sacro-saints critères du traité de Maastricht. « J'ai été ravi qu'ils n'oient pas mis en cause l'obsolue nécessité de faire l'euro, affirme Henri Lachman, PDG de Strafor-Facom. S'ils avaient appliqué leur discours electoral, nous succombions à l'imperium américain. » Ce satisfecit a d'autant plus de poids que M. Lachman, qui le formule, est un

proche de Jacques Chirac. Le monde patronal sera-t-il plus sensible aux décisions qui, à ses yeux, complique ot la vie des entreprises, ou bien aux choix européens et à la rigueur qui éclaircissent son borizon? Un habitué du conseil exécutif du CNPF prédit que, lors de la réunion de celui-ci, le 15 sep-

répétant qu'on « n'effraie pas les manqueront pas de tempéter, comme d'habitude, et proposerout one l'organisation patronale refuse de participer à la conférence sur l'emploi. Et puis, ajonte-t-ll, le CNPF ira négocier quand même, comme d'habitude.

Parce que le projet d'alourdir les cotisations-vieillesse des entreprises, qui était considéré par le CNPF comme un casus belli, semble aujourd'bui abandonné. Parce qu'une majorité semble d'accord avec Jean Gandois, président du CNPF, pour dire que la politique de la chaise vide serait « stupide », surtout au moment ou des dissonances se font entendre dans le camp syndical comme an sein du gouvernement, ce qui multiplie les risques de surenchère : un industriel redoute. ainsi que le ministre de l'économie et des finances Dominique Strauss-Kahn, ne tente de se montrer plus à gauche que le ministre du travail. Martine Aubry, en condamnant

l'annualisation du temps de travail. « Oui, nous avons besoin de négocier, conclut Jean-Yves Bloquert, PDG de Kindy et président ne l'Union patronale de la Somme, mois j'oi dit à Jean Gandois, notre président : "Si l'on ne parle pas d'annualisation du temps de travail pendont lo conférence, sortez de la salle !" » En quelque sorte, le patronat bésite entre le « non, mais » et

le « oui, si ».

Alain Faujas

jue israé-

rtemps, a

di matin

que tout

aisse les

et les as-

5 * ~, OI

·ésultats

cepen

tait trop

ct d'une

: si tout

une ren-

des af-

1, David

i, uumé-

ence de

, le chef

ine, ad-

chec de

r'elle ue

Claude

Les nouveaux députés socialistes récusent tout verrouillage du groupe

Les anciens élus s'amusent de certaines « illusions »

de nos envoyés spéciaux Assidus et nombreux parmi les deux cent quatre-vingt-six participants aux joumées pariementaires socialistes de Montpellier, les nouveaux élus de 1997 se sont mués, pendant deux jours, selon la formule d'un ancien – Jean-Claude Boulard, député de la Sarthe de 1988 à 1993 et de nouveau étu depuis le 1º juin -, en « intervieweurs de ministres ». Un rôle qu'ils ont joue avec satisfaction. * On n'o rien à perdre, puisqu'on ne pensait pas être élus... », explique Béatrice Marre, député de l'Oise, l'une des cent trente-cinq « nouveaux » qui ont rejoint, au Palais-Bourbon, la soixantaine de rescapés de 1993 et la soixantaine d'anciens élus.

Ces fameux « cent jours », qui n'ont pas entamé la popularité du gouvernement Jospin, ne sont pas davantage venus à bout de leur appétit de réforme, ni de leur souci de changer « la » politique autant que « de » politique. S'agit-Il de nouvelles « illusions », selon le terme employé avec quelque condescendance par certains de leurs prédécesseurs? L'avenir le

« La confiance, c'est volatil »

.....

· Steel

--:

. .

. 4

-- in 12

1.002

. . .

.

« La confionce, le gouvernement l'a pour le moment. C'est comme un parfum, c'est volatil ». a déclaré François Hollande. premier secrétaire délégué du Parti socialiste, jendi 11 septembre lors de la clôture desiournées pariementaires socialistes à Moutpellier, Les débats ont porte le matin sur le budget de 1998 avec Dominique Strauss-Kahn, ministre de Peconomie, et Christian Santter, secrétaire d'Etat au budget, et, l'après-midi, sur l'emploi des ieunes avec Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité. M. Hollande a souhaité, que le gouvernement prenne en compte « trois préoccupations » sur le financement de la Sécurité sociale : « L'occès à la préretraîte des chômeurs qui ont cotisé plus de quarante ans à l'Unedic »; « la revalorisation des petites pensions de retraités »; les retraltes des anciens combattants. « Notre principal atout pour cette session parlementaire réside dans notre cohérence », a souligné M. Hollande.

dira. Bénéficiant d'un climat politique au beau fixe, les nouveaux persistent à vouloir profiter de leur avantage, repoussant d'un revers de la main les sombres prédictions proférées par les oiscaux de mauvais augure. « Ils n'ont aucun respect pour leur mandat »; s'indigne Paulette Gninchard-Kunstler, député du Doubs, à propos de ceux qui ne lui prodiguent d'autre conseil que de rester dans sa circonscription pour assurer saréflection.

Trois mois ue semblent pas avoir laissé de traces. Juste quelques mauvais souvenirs, comme cette interminable réunion de groupe, le 11 juin, où ils ont vu « tous les onciens qui voulaient continuer à exister » se livrer à une éléphantesque bataille pour la désignation des candidats aux présidences de commission. La première séance de questions au gouvernement, le 24 juin, n'a pas suscité plus d'enthousiasme : « On ne peut pas donner cette îmage à la télévisian! Le débat dait rester digne et serein », s'exclame Dominique Gillot, nouvelle élue du Vald'Oise. Quant aux « petites phrases » d'avant l'été, émanant de la Gauche socialiste sur le pacte d'Amsterdam ou d'Henri Emmanuelli sur la fermeture de l'usine Renault de Vilvorde, elles ont été aussi mal vécues. « Sans être des godillots, il ne faut pas chercher d exister médiatiquement par ce jeu des petites phrases et des positionnements », note Robert Gaia (Var), tandis qu'Arnaud Montebourg (Saône-et-Loire) déplore cette

Discrètement rocardienne, Christine Lazerges, député de l'Hérault, est péremptoire : « Être sociolistes nous suffit, les affaires de courants nous ennuient ! » « Même si on appartient à des courants dif-

chérit M. Gaia. Parmi les nouveaux élus, on se dit volontiers « jospinien », essentiellement au nom d'une nouvelle façon de faire de la politique. « Je suis étu d'une région où la politique était haie. On a pu remonter la pente grâce à Jospin, en mettant en avant les questions de comportement, l'éthique, la morale et le nan-cumul », explique M. Gaīa. « C'est avec Jospin qu'on a retrouvé lo dignité d'être socialistes et de faire de la politique », ajoute .

Mac Gillot: « Le droit d'inventaire m'a fait revenir au PS que j'avais quitté, en 1990, après le congrès de Rennes et l'affaire Urba », raconte M. Montebourg. Chacun ajuste son adhésion en fonction de son parcours. Pour M= Marre, ancien chef de cabinet de François Mitterrand à la présidence de la République. l'action de M. Jospin marque plus «une continuité » qu'une rupture par rapport à la politique de l'ancien chef de l'Etat.

< TRAVAJL EXTRAORDINAIRE »

Dressant un bilan globalement positif des premiers mois du gouvernement, les jeunes députés ont particulièrement apprécié d'être associés à la préparation du projet de loi sur l'emploi des jeunes. Certains évoquent une « quolité de travoil extraordinaire > dans le gronpe animé durant l'été par M. Boulard sur ce thème. Très favorable à l'association en amont des parlementaires au travail gouverhemental, Brimo Le Roux, député de Seine-Saint-Denis, re-grette que le groupe ait été « complètement mis sur le côté » dans le cas du projet de loi sur l'immigration. « Il y aura un débat au groupe d'autant plus vif qu'il n'y a pas eu de déminage », prévoit-il. M. Montebourg, en revanche, pense que d'avoir confié le travail prelimaire à un expert a permis d'éviter l'expression de divergences trop fortes au sein du groupe. Toutefois, les nouveaux Elus semblent partagés sur la nonabrogation des lois Pasqua-Debré. Si M. Gaia est satisfait de la solution retenue, Marre regrette que le « geste symbolique » de l'abrogation ne soit pas envisagé.

Par souci d'apaisement, à quelques semaines du congrès du PS, un texte baptisé « Oxygène », à l'initiative d'Odette Grzegrzulka député de l'Aisne, a été rangé dans les tiroirs, ainsi que le projet d'ane conférence de presse destinée à exprimer « l'enthausiasme » des nouveaux élus socialistes à « travailler de façon assidue pour respecter les engagements de compagne tout en soutenant le gouvernement ». Si le projet n'a pas abouti, les motivations demeurent: « Il y a des gens qui ne savent pas exister autrement qu'en étant destructeurs ! », s'indigne encore M= Grzegrzulka, qui n'a guère apprécié la véhémence de son jeune collègue de la Gauche socialiste Yann Galut (Cher), exprimant ses critiques par la voie de communiqués de presse.

« La discussion des projets de loi va commencer, celo va calmer tout ce qui est de l'ordre de l'énervement politicien », se rassure Vincent Peillon (Somme), qui vent croire, lui aussi, à cette « volonté de faire de la politique un peu différemment, moins paliticienne ». A Montpellier, l'optimisme était de mise. « Toute tentative de verrouillage du graupe est vauée à l'échec », assure M. Gaia. « Personne ne pourra faire foire n'importe quoi oux députés », renchérit M. Le Roux. « Pour l'instant, tout va bien mais quand l'impopularité survient, le gouvernement ne veut voir qu'une seule tête », avertit, un brin Cassandre, Paul Dhaille, député de Seine-Maritime, élu de 1981 à 1993 et de nouveau député

Jean-Baptiste de Montvalon

Le gouvernement tente de rassurer fonctionnaires et retraités sur ses projets fiscaux et sociaux

Martine Aubry est favorable à un « basculement fort » des cotisations sociales sur la CSG

l'emploi, ont affirmé que les pertes de pouvoir d'achat pour les retraités et les fonctionnaires

Le gouvernement a cherché, jeudi 11 septembre, à rassurer l'opinion à propos du transfert d'une partie de la cotisation maladie des salariés sur la CSG. Lionel Jospin et Martine Aubry, ministre de

A L'APPROCHE des ultimes arbitrages de Lionel Jospin sur les dos-siers chauds de la fiscalité, de la CSG et de la sécurité sociale, les membres du gouvernement ont multiplié, jeudi 11 septembre, les propos rassurants en direction des retraités, des chômeurs, des fonctionnaires et des chefs d'entreprise. Dans le même temps, la préparation de la confé-

rence nationale sur l'emploi, les sa-

laires et le temps de travail continue

de susciter les critiques et le scepticisme de plusieurs syndicats. Le premier ministre a vite senti qu'une forte hausse de la CSG, même accompagnée d'une baisse encore plus importante de la cotisation maladie et donc d'une hausse du pouvoir d'acbat des salariés, commencait à susciter l'opposition systématique de certains syndicats (CGT, FO), des interrogations sur la déductibilité de cette nouvelle tranche de CSG (3,4 % actuellement, dont 1 % déductible) de la part de la

CFDT et des cadres de la CGC, et

des inquiétudes sur le pouvoir

d'achat dans les fédérations de fonc-

ra dans les prochains jours le délicat problème du rythme de ce basculememt cotisations-CSG.

M. Jospin a précisé, jeudi, aux responsables de l'Union nationale des syndicats autonomes (TINSA) recus à Matignon, qu'il n'entendait pas pépaliser ces catégories. Selon Jean-Pierre Gualezzi, responsable des fonctionnaires de PUNSA, M. Jospin a affirmé que « les effets secondaires pour les fonctionnaires et les retraités devront être traités ». Il a aussi confirmé que la conférence emploi-salaires-temps de travail, prévue dans la deuxième semaine d'octobre, ne concernerait que les salariés du privé. Néanmoins, il n'a pas exclu que de discussions dans la fonction publique, mais « de foçon moins giobale

En ciôturant les journées parlementaires socialistes, le premier secrétaire délégué du PS avait demandé que « les retraités, en dessous d'un certain niveau de pension, les fonctionnaires et les chômeurs ne subissent

Dans sa réponse, Martine Aubry a rappelé qu'elle était favorable à un « basculement fort », tout en ajoutant qu'il faudrait « compenser une perte de revenus possible, notamment pour les retraités ». La ministre de l'emploi n'a jamais caché m'elle souhaitait un transfert d'au moins trois points de CSG afin de dégager une hausse significative de pouvoir d'achat, tout en conservant une partie du surplus de prélèvement ainsi dégagé pour réduire une partie du déficit de la Sécurité sociale en 1998.

A Montpellier, le ministre de l'économie et des finances s'est, kri aussi, voulu rassurant. C'est un « carré magique » qui, selon Dominique Strauss-Rahm, a présidé à l'élaboration du projet de budget 1998: des déficits publics qui « ne devront pas dépasser 3 % du PIB »; la « suppression de lo plupart des injustices fiscales »; la « stabilité » des prélèvements obligatoires; des « aides d la croissance et à l'emploi ». Pour rassu-

cadre ne verra sa situation fiscale aggravée » en 1998.

M. Strauss-Kahn, a rappelè qu'il voulait « lier la création d'emplois à la fiscalité d'entreprise ».

Pour qu'on ne dise pas que sa politique fiscale se réduit à une simple hausse de la pression sur les entre prises, M. Strauss-Kahn a précisé qu'il entendait « lier la créotion d'emplois et la fiscalité des entreprises pour faire en sorte que, finalement, [celles] qui créent des emplois s'y retrouvent mieux en matière de fiscalité ». « Il ne s'agit pas de pénaliser » celles qui sont dans des secteurs fragiles et qui peuvent être amenées à réduire leurs effectifs, a-t-il précisé « mais d'avantager celles qui, d'une marière ou d'une autre, créent des emplois ». Le ministre de l'économie a aussi armoncé une baisse du taux de la TVA pour les travaux d'entretien des HLM. Il a également souhaité la création très rapide d'une

d'étude des revenus et des coûts), qui avait été supprimé par Edouard

« structure completement autonome

sur le modèle du CERC » (Centre

région t qu'elle igeants **Iean-Michel Bezat**

AXA Europe Actions

+172%

+ 44 % en 1 an, + 85 % en 3 ans. + 172 % en 5 ans* :

quelle que soit la durée, AXA Europe Actions est une des Sicav les plus performantes dans sa catégorie.

En choisissant la régularité d'AXA Europe Actions, Sicav d'actions européennes :

- vous profitez de la puissance et de l'expertise du 2ème gestionnaire d'actifs: au monde (Groupe AXA-UAP),
- vous investissez dans des places boursières européennes à fort potentiel,
- vous bénéficiez de l'expertise des gestionnaires d'AXA sur les marchés actions,
- vous disposez d'un conseil et d'un service privilégié.

Pour souscrire des aujourd'hui ou obtenir plus de renseignements : Téléphone: 01 40 75 73 90 Télécopie : 01 40 75 73 18



MANAGEMENT

Allez-y nous nous engageons

Je souhaite recevoir sans engagement de ma part une documentation sur AXA Europe Actions Prenom

Tél. Bur

A compléter et rérwoyer à AXA Asset Management, Service des Placements, 16, avenue Matignon, 75008 París.

La droite divisée sur le non-cumul des mandats

NICOLAS SARKOZY, porte-parole du RPR, mais qui a précisé qu'il par-lait à titre personnel, s'est prononcé, jeudi 11 septembre, sur Europe 1, « contre les mesures excessives » et a plaidé pour que les élus conservent « deux mandats ». Pierre Mazeaud, député RPR de Haute-Savoie, a jugé en revanche « quelque peu timide » Lionel Jospin sur le non-cumul des mandats, estimant qu'il « faut aller bien au-delà » et « en arriver à l'interdiction totale de tous les cumuls ». Franck Borotra (RPR, Yvelines) préfère à la limitation des cumuls une limitation de la possibilité de renouvelle-ment des mandats. De son côté, Pierre-André Wiltzer, porte-parole de l'UDF, ne rejette pas le principe posé par M. Jospin mais redoute « une opération à visée électorale ». André Labarrère, député (PS, Pyrénées-Atlantiques), a demandé une « limitation stricte » du cumul, tout comme Jack Lang, Michel Rocard et Henri Emmanuelli.

VIII

du :

bljq

rait

mia

per

exa

рет

Fra

auc

bio

ten

lée

DOI

COL

ľE

11

■ RPR: Prançois Fillon, chargé des fédérations au RPR, a déclaré sur RMC, jeudi 11 septembre, que l'une des «fonctions principales» du RPR aujourd'hui est de « déjendre le président de la République », bien que celui-ci doive rester « au-dessus et donc, d'une certaine manière, à l'écart des débats internes de l'opposition ». Par ailleurs, M. Fillon considère que Franck Borotra, candidat à la présidence du groupe RPR de l'Assemblée nationale et proche de M. Séguin, a des « capacités à ras-

sembler à l'Assemblée nationale tout à fait remarquables ».

■ FRONT NATIONAL: Jean-Claude Martinez, qui a été chargé par le bureau politique du Pront National du 8 septembre de mettre en place une « structure pré-gouvernementale », a expliqué à l'AFP qu'il entendait faire de celle-ci le « troisième pilier » du parti, à côté de la délégation générale et du secrétariat général. M. Martinez entend assurer un « meilleur rééquilibrage des sensibilités » à la tête du mouvement d'extrême droite, car il considère qu'« à côté des gestionnaires », représentés selon

lui par Bruno Mégret, « il manquait des visionnaires » ■ PARTI COMMUNISTE : le secrétaire national du PCF, Robert Hue, explique, le 12 septembre, dans un entretien au Parisien, que, « pour Air France, il faut déboucher sur des solutions neuves, y compris, si c'est inévitable, avec une ouverture du capital ». M. Hue, qui juge par ailleurs que, pour le passage aux 35 heures, « il faut aller vite et fort », réclame à nou-

yeau « l'organisation d'un référendum » sur le passage à l'euro.

■ DÉCHÉANCE : le Conseil constitutionnel a constaté la déchéance de plein droit de Claude Pradille de sa qualité de membre du Sénat, indique le Journal officiel du vendredi 12 septembre. La cour d'appel de Lyon avait privé l'ancien sénateur (PS) du Gard de ses droits de vote et d'éligibilité pour une durée de cinq ans, le 22 janvier. Cette décision était devenue définitive avec une ordonnance du président de la chambre criminelle de la Cour de cassation en date du 3 avril.

La Fête de « L'Humanité » met en évidence la diversité des sensibilités au PCF

Près de deux cents débats sont prévus durant trois jours à La Courneuve

La traditionnelle grande fête organisée, chaque rentrée, par le PCF sous l'égide de son quotidien, L'Humanité, met en évidence, du 12 au 14 sep-

diversité proliférante des sensibilités au sein du Parti communiste. Deux cents débats sont pré-

tembre à La Courneuve, en Seine-Saint-Denis, la vus dans le cadre de la fête, où seront représen-diversité proliférante des sensibilités au sein du tées toutes les tendances qui coexistent dans la

MAIS JUSQU'OÙ iront-ils? Parfois, face au oouveau discours communiste, Il faut se pincer, relire, se faire répéter. Voilà que, évoquant la Fête de L'Humanité 1997, organisée du 12 au 14 septembre à La Courneuve (Seine-Saint-Denls), André Lajoinie explique, après mure réflexion : « C'est vraiment la dernière grande fête populaire. Un lieu de fraternité, de tolérance... Un peu comme les Journées mondiales de la jeunesse. » L'agence Euro RSCG - dont le président, Jacques Séguéla, travaille pour Lionel Jospin et cootinue à prodiguer ses conseils à de nombreux ministres, comme Dominique Strauss-Kahn ne s'est donc pas trompée. Son département institutionnel, qui gère le budget de L'Humanité Dimanche, a adressé, cette année, aux « médiaplaneurs » un carton d'invitation sur lequel on peut lire : « Venez et voyez l », verset 38 du livre de Saint-Jean et, surtout, slogan parisien des IMI.

Ainsi va la « Fête de L'Huma ». Ainsi va le Parti communiste, qui, redoutant les scissions dont ont été victimes l'ensemble de ses confrères d'Europe (Le Monde du 11 huillet), cite les Evangiles et vante les mérites de la « diversité » - sans



toutefois autoriser les tendances pour mieux exorciser le souvenir des procès stalimens. « Pourquoi reprochez-vous ou Parti communiste ce qui vous semble normal au Parti socioliste? >, demande souvent Robert Hue, quand la presse l'interroge sur les diverses « sensibilités » – dit-on pudiquement, place du Colonel-Fabien – qui cohabitent au sein de sa formation. Comme si le PCF ne revenait pas de

La fête 1997 sera un bon reflet de ce nouvean patchwork. Cette année, la direction s'est employée à octrover un stand à toutes les . composantes qui peuplent désormais la famille communiste. Les ultra-orthodoxes du comité Honecker, de l'université Politzer ou de la Coordination communiste, qui militent avec nostalgie pour «retrouver l'esprit du congrès de Tours », sont invités avec, pour la première fois, la Gauche communiste de Jean-Jacques Karman, animateur d'un comité anti-Maastricht aux côtés des lambertistes. Attention l Si les communistes refondateurs oot leur stand, c'est seulement dans le Village du livre, autour de leur journal Futurs, où siège aussi La Brèche, librairie de la LCR. Les conteaux sont rangés: Ras l'front, observé à sa naissance d'un œil suspect, mais que de nombreux militants communistes investissent désormais, arrive cette année eo

force avec... deux stands. Chacun mène sa barque. Scule la fédératioo de Seine-Saint-Denis organise un débat politique avec toutes les formations de gauche. Celle du Val-de-Marne - la « fédé » de Georges Marchais - a prévenu la presse, à grand renfort d'invitations, de ses combreux débats, tous hautement politiques: sur l'Europe, l'emploi, le devenir do travail, les militants ne devraient pas se priver de faire part de leurs états d'âme après le rendez-vous

d'Amsterdam, la non-abrogation des lois Pasqua-Debré ou la privatisation d'Air France. Ao fil des allées et des stands, la « Fête de l'Huma » est toujours un bon moyen de prendre le pouls du parti : l'accueil réservé au discours de M. Hue, dimanche, permettra aussi de jauger

tés. Au PS, où on a évoqué la question en burean national, on a aussi jugé que cette présence n'était pas De la politique, donc, mais seule-

ment des « échanges », des « débats » (près de deux cents se tiendront à La Courneuve) : telle est la nouvelle « ligne » du parti. Centenaire de Louis Aragon oblige, la fête a même été placée, cette an-née, sous les auspices du « mouvement perpétuel ». Comme L'Humanité lorsqo'une question l'embarrasse, on a invité les experts et les contradicteurs aux membres du parti. Ainsi, sur l'Europe, a-t-on convié Pierre Moscovici, Emmanuel Todd, Yves Salesse et le rédacteur en chef du quotidien communiste, proche de Robert Hue, Claude Cabanes. « Il faudroit

L'Huma », se lamente un proche des refondateurs communistes. Car cette année, la puissance invitante doute et s'interroge. Une réunion du comité national spécialement consacrée à l'avenir de L'Humanité est prévue fin octobre. Outre de sérieuses difficultés financières - faute d'affluence, la fête s'est soldée en 1996 par une

compter le nombre de points d'inter-

rogation imprimés chaque jour dans

France Télécom, le débat trouble-fête

Le rendez-vous ne figure pas au programme de la Fête de L'Huma té: samedi 13 septembre, à 16 heures, sur le stand de Bobigny, le PCF a prévu un débat sur France Télécom, animé par Michel Dauba, membre du comité national. C'est qu'il manque toujours le nom de celui qui, pour le PS, acceptera de venir « au charbon » à côté de Claude Billard, chargé des entreprises au PCF et nouveau député de la circonscription de Georges Marchais dans le Val-de-Mame ; de Jean-Luc Bennahmias. secrétaire national des Verts; d'Alain Baron, secrétaire de SOD-PTE Pressenti dans un premier temps, un militant socialiste de France Telecom, hostile à la privatisation, a décliné Pinvitation. Certains militants de la CGT, qui se sont associés au référendum en Seine-Maritime, dans les quatre départements de la région Poitou-Charentes, dans le Bas-Rhin et dans les Côtes d'Armor, faisalent commande, fendt, leur mé-contentement après les propos de Robert Hue, le 9 septembre (Le Monde du 11 septembre), devant les parlementaires communistes.

si le traditionnel légitimisme des militants communistes a été écor-

Cette année, la fête sera « plus politique », reconnaît Pierre Blotin, numéro deux du parti. Les trois ministres communistes inaugureront respectivement, samedi, l'espace sport, l'espace tourisme, et l'espace « Midi-Transports ». Seize ans que la fête n'avait pas vécu cela l La ministre socialiste de la culture, Catherine Trantmann, était présente, le 11 septembre, au vernissage de l'exposition Aragon. On a aussi songé à inviter le premier secrétaire : « Ca ourait eu de la gueule », juge un proche de la direction. « Ce n'était peut-être pas le meilleur moment », explique aujourd'hui M. Blotin. La présence de Daniel Vaillant, le 8 septembre, à la tribune des journées parlemeotaires, n'a pas plu à tous les dépu-

perte de 2 millions de francs -, le secrétaire national reprochait un temps à Pierre Zarka, le directeur dn journal, de ne pas soutenir pleioement la « mutation » engagée (Le Monde du 5 avril). Depuis la victoire de la gauche, les conservateurs dénoncent à rebours dans le quotidien « un journal gouvernemental » (Maxime Gremetz), une nouvelle « feuille socialiste » (Jean-Claude Danglot, patron de la fédération du Pas-de-Calais). « C'est L'Humamutée "», parodient les orthodoxes.

L'affaire sera réglée en haut lieu. Mais au nom d'une vertigineuse « transparence », Pierre Zarka proposera à tous ceux qui le veulent, samedi à 18 h 30, un débat sur... le débat qui règne à « L'Huma ». En présence de Jacques Séguéla.

Ariane Chenin

L'aide accordée aux salariés avançant leur départ en retraite a permis 67 000 embauches

LORS DE LA PRÉSENTATION des statistiques sur l'évolution de l'emploi salarié au deuxième trimestre de 1997 (Le Monde du 12 septembre), Jean-Pierre Revoil, directeur général adjoint de l'Unedic, a fait le point sur trois dispositifs gérés par l'organisme paril'allocation

remplacement pour l'emploi (retraite anticipée contre embauche), l'allocation de solidarité spécifique (chômeurs en fin de droit) et l'allocation pour chômeurs âgés (ACA). Issue de l'accord interprofes-

sionnel du 6 septembre 1995, l'allocation de remplacement (ARPE) a concerné, selon l'Unedic, 77 417 salariés et permis 67 359 embanches compensatrices depuis sa mise en place. Elle est ouverte aux comptabilisant quarante annuités de cotisation retraite. « Son coût correspond globalement oux prévisions », a assuré le dirigeant de l'Unedic : 5,5 milliards de francs en par personne. Plusieurs organisa-

tions syndicales, ootammeot la CFDT et FO, souhaitent que l'age pour pouvoir en bénéficier soit abaissé. Le gouvernement y est aussi favorable, et il pourrait demander aux partenaires sociaux, lors de la conférence nationale sur l'emploi, les salaires et le temps de travail, d'ouvrir ce dossier.

M. Revoil a aussi abordé l'allocatioo de solidarité spécifique (ASS) versée aux chômeurs ayant épuisé leurs droits à l'assurancechômage. Le durcissement des conditions d'accès à cette allocation, décidé par le gouvernement Juppé, et vivement contesté par les associations de chômeurs, continue de se traduire par « une très forte baisse » des entrées dans ce dispositif, de l'ordre de 40 % en un salariés nés en 1937, 1938 et 1939 et an. Actuellement, 512 400 personnes en bénéficient; financée par l'Etat (13 milliards), son montant moyen pour un chômeur est de 2 299 francs net par mois. Elle est accordée pour une durée de 1997, soit 112 000 francs par an et six mois, éventuellement renouve-

Enfin, M. Revoil a confirmé une certaine « dérive » du dispositif de Pallocation chômeurs agés, utilisée de façon « abusive » par quelques employeurs. Elle permet aux chomeurs âgés de moins de sobrante ans mais ayant totalisé quarante annuités de cotisations retraite de toucher l'allocation unique dégressive (AUD) sans dégressivité jusqu'à soixante ans. Or, a expliqué M. Revoil, certains employeurs incitent financièrement des salariés qui souhaiteraient partir en préretraite en utilisant le système de départ anticipé contre une embanche (ARPE) à s'inscrire au chômage. L'entreprise, ainsi, n'est pas obligée de remplacer le salarié partant.

L'allocation chômeurs agés a bénéficié à 34 000 personnes pour un potentiel initialement estimé à 30 000. Nicole Notat, la présidente (CFDT) de l'Unedic, et Martine Aubry, la ministre de l'emplot, se sont déjà inquiétées du détourne-

Bruno Caussé





· mbad

(Publicité)

PORTES
OUVERTES
LES 13 ET 14
SEPTEMBRE.*

Découvrez

la nouvelle

Xsara

et profitez

des offres

sur Saxo,

ZX et

Xantia.

CITROËN XSARA
PLUTOT SORTIE DE VOS REVES
QUE D'UNE USINE.

3615 CITROËN (1.29F/mn) CITROEN protery **TOTAL** jue israėest ∉ ex-

temps, a di matin que tout aisse les et les as-s »—, on tésultats

cepentait trop
ct d'une
; si tout
une renà New
des af1, David
i, numéence de
le chef
ine, adichec de
région
t qu'elle
lgeants
èts « à
ciles qui
r à une
ocessus

Claude

E(

ez

шī

des héritiers d'un immeuble du do-

contestent, devant la justice, ses

conditions d'appropriation sous l'Oc-

MEUBLE EST SITUÉ dans l'« flot 16 », un quartier du Marais qui a fait l'objet, sous l'Occupation, d'une expropriation de grande envergure. Pour la journaliste Brigitte Vital-Durand,

cette opération a constitué un véritable « pogrom administratif ».

© LIONEL JOSPIN a annoncé, jeudi
11 septembre, au président du
Conseil représentatif des institutions

juives de France, Henri Hadjenberg, qu'une circulaire permettrait, « dans les jours qui viennent », dit-on à Matignon, aux chercheurs d'accéder aux archives de Vichy.

L'ombre persistante de Vichy sur le domaine privé de la Ville de Paris

La municipalité parisienne est-elle propriétaire des immeubles de l'« îlot 16 », dans le quartier du Marais ? Saisie par des descendants d'héritiers, la justice devra se prononcer sur la validité de certains titres de propriété de la Ville acquis à la faveur de lois promulguées sous l'Occupation

bien propriétaire du bel immeuble situé en plein cœur du Marais, 4, rue du Pont-Louis-Philippe, dans le quatrième arrondissement, qu'elle a acquis par expropriation en août 1944? C'est la questico que se posent, depuis juin 1996, plusieurs des descendants des héritiers de Ma Thiriet, qui possédait, avant la guerre, cet «lmmeuble de rappart » de cinq étages plus un rez-de-chaussée de commerces. La polémique sur la gestian du domaine privé de la Ville de Paris, lancée, en juin 1995, par les révélations sur l'appartement d'Alain Juppé, o'avait pas réussi à réveiller cette histoire de famille enfauie depuis quarante ans. Ni la décision prise dans la foulée par le maire de Paris, Jean Tiberi, de mettre en vente une partie du domaine privé de la Ville.

C'est un article de presse donnant, par le meou, la liste des locataires prestigieux de l'immeuble et détaillant les sommes rondelettes investies par la Ville pour la rénovation de leurs appartements qui a provoqué l'étincelle. Par une délibératioo votée le 3 juin 1996, le Conseil de Paris autorisait le maire à mettre eo veote « leur » immeuble. Uo mois plus tard, le 5 juillet, deux descendants des héritiers décidaient de déposer une requête devant le tribunal administratif de Paris, afin de suspendre la vente en cours et d'annuier l'expropriatico de l'im dience s'est tenue le 2 juillet 1997. Dans l'ordounance rendue, le tribunal administratif s'est déclaré incompétent et a rejeté la requête. Les descendants des héritiers des anciens propriétaires ont décidé de

Le tribunal a danc botté en touche. Or la questioo soulevée mérite sans doute d'être examinée au fond. Elle se pose avec d'autant plus de force que l'immeuble est situé au cœur du fameux « flot 16 » qui a fait, sous l'Occupation, l'objet d'une procédure d'expropriation de grande envergure slire ci-

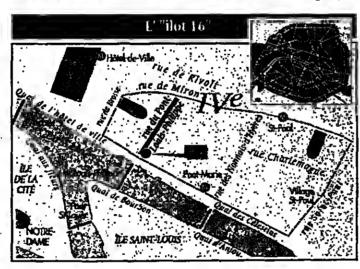
« RÉQUISITION EN TOTALITÉ » Les canditions de l'appropriation par la préfecture de la Seine, puis par la Ville, de l'immeuble de feu Mª Thirlet sont parfaitement counues. Le 31 octabre 1941, le Conseil d'hygiène publique du département de la Seine avait conclu à la nécessité d'ardonner « la réquisition, l'expropriation et la démolitian de taus les immeubles » composant cet flot. Uo seul motif, pour le moins laconique : des « causes générales d'insalubrité » reodaient ces immeubles « impropres à l'habitation ». Le 11 décembre 1941, un arrêté préfectoral avait déclaré « l'utilité et l'urgence » des travaux d'améoagement de l'Ilot. Un autre arrêté, daté do 30 décembre 1943, avait prononcé « la réquisition en totalité » des immeubles de l'Bot. Enfin. l'ordonnance d'expropriation avait été rendue le 4 aquit 1944, sur le fondement de la lai du la mars 1942 « concernont les immeubles insalubres et les terrains de la zone de l'ancienne enceinte fortifiée de Paris » promulguée par le maréchal Pétain. Une loi brutale et expéditive qui prévoyait, ootamment, des madalités d'indemnisation des propriétaires.

Mª Thiriet, décédée fin 1941 à Paris, en bénéficiera. En janvier 1944, l'administration de Vicby avait fixé « l'indemnité de dépossession » de l'immeuble à 528 000 francs de l'époque. Les béritiers demandaient la somme de 2,5 millions de francs. En juillet 1945, une commission arbitrale d'évaluation tranchera finalement

soft le double de la somme proposée an départ. Elle sera partagée entre les béritiers en 1947. Même si les descendants de ces

derniers font valoir que la somme peut sans doute être considérée comme très sous-évaluée pour un immeuble de qualité de plus de 1 000 mètres carrés (eo pouvoir d'achat, elle correspondrait environ à 1 à 1,5 million de francs actuels), la question essentielle, à leurs yeux, est allleurs. La Ville de Paris, interrogent-ils, pent-elle être considérée comme le propriétaire légitime de l'immeuble, dans la mesure où celui-ci a été exproprié en vertu d'une loi promulguée sous Vichy? Ne peut-oo pas considérer que cette loi a été annulée par l'ordonnance du 9 août 1944 relative au rétablissement de la légalité républicaine?

L'ordonnance de 1944 pose, en



« Un véritable pogrom administratif »

Brigitte Vital-Durand, journaliste à Libération, avait apporté de nouvelles révélations sur la façon dont le quartier juif parisien dn Marais, surnommé l'« liot 16 », avait fait l'ohjet d'un « véritable pogrom administratif ». Son enquête racontait comment, mettant à profit les lois anti-juives de Vichy, la préfecture de la Seine avait, dès 1941, accéléré un vieux projet de rénovation dn quartier eo expropriant des dizaines d'immeubles et en chassant les locataires, immédiatement après la parution du livre, le maire de Paris avait reconnu les faits. « Il y a eu des spoliations de juifs », déclarait Jean Tiberi, jugeant les faits « inacceptables, scandaleux et ignobles ». Et il avait ordonné le gel de la totalité des ventes du domaine eogagées et à venir.

Le conseil du patrimoine privé, présidé par le conseiller d'Etat Noël Chahid-Noural, avait été immédiatement chargé de faire la lu-

EN OCTOBRE 1996, un livre de mière sur d'éventuelles spoliations an acquisitions douteuses dataut de cette période. Le 3 février 1997, M. Tiberi rendait les premières conclusions des travaux do conseil: «La question de l'origine de propriété se pase avec une ocuité particulière pour les biens acquis dans le 4 arrondissement et spécia-Iement dans l'ancien flot insalubre 16. La quasi-totalité des 226 immeubles acquis dans l'llot au cours de cette période l'ont été à la suite de jugements d'expropriation. [...] Il est donc évident que la situation juridique de ces immeubles à l'époque de leur appropriation par la collectivité publique devra être examinée avec un soin particulièrement attentif. » Selon le maire de Paris, sur l'ensemble des immeubles « achetés sous l'Occupation », huit avaient des propriétaires représentés par des administrateurs « dont il semble que la majorité avait été désignée par le Cammissariat aux

questians juives ».

faire l'objet d'un contrôle.

effet, un principe général : tous les actes administratifs promulgués après le 16 juin 1940 sont frappés de nullité. Mais elle précise, aussi, que cette nullité doit être « expressément constatée ». Suit une liste de décrets et de lois immédiatement annulés. Pour les autres, précise l'ordonnance, ils continueront à recevoir « pravisoirement application » jusqu'à ce qu'ils soient déclarés nuls par des ordonnances promulguées « dans les plus brefs delais » (lire ci-dessous).

LA QUESTION DE LA NUILLITÉ En fait, la loi du 1º mars 1942 sera simplement abrogée par une ordonnance promniguée par le général de Gaulle, le 23 octobre 1958, « réformant les règles relatives à l'expropriation pour cause d'utilité publique». Toute la question est de savoir si cette abrogation équivaut ou non à une constatation de mullité telle qu'elle était prévue par l'ordonnance d'août 1944. Auquel cas, la requête des descendants des héritiers de M= Thirlet pourrait

être recevable. C'est ce point essentiel que les mémoires produits au tribunal administratif de Paris, à l'audience du 2 juillet, ont tenté d'éclaireir. Sollicitée, la préfecture de Paris a - fort prudemment - manifesté son embarras. Sans trancher. «L'ordonnance du 23 octobre 1958 o abrogé la loi du 1º mars 1942, souligne son mémoire. Il convient d'examiner si prévue par l'ordannance du 9 août 1944. » Et le représentant de la préfecture, réciament au tribunai « un délai supplémentaire pour expertiser

mission confiée au Conseil du patrimoine privé: « Compte tenu des modalités d'acquisition de l'im-meuble, objet de la requête, et de sa situation dans l'« Not 16 », il me paraitrait souhaitable de connaître les résultats de cette mission avant de répondre au recours. »

De son côté, la direction des affaires juridiques de la VIIIe de Paris, dans son propre mémoire, a demandé au tribunal de rejeter la requête, estimant que l'ordaonance de 1958 « n'a pas expressément constaté la nullité de la loi de n'a pas été explicitement chargé d'examiner les fondements juridiques des titres de propriété de la Ville. Or, c'est cette questioo, jusque-là éludée, que pose très directement la procédure en cours.

Interrogé par Le Monde sur le cas précis de l'immeuble du 4, rue du Pont-Louis-Philippe, le président du Conseil du patrimoine privé, Noël Chahid-Nouraï, o'a pas souhaité apporter d'informations. soulignant qu'il s'agissait de données « concernant un dossier indivi

Les archives de Vichy accessibles « très rapidement »

Liouel Jospin a annoncé, jeudi 11 septembre, au président du Consell représentatif des institutions juives de France (CRIF), Hemi Hadjenberg, qu'il prendrait « une circulaire » permettant l'accès des chercheurs aux archives de Vichy, en attendant une modification de la loi. M. Hadjenberg a indiqué que cette circulaire interviendrait « très rapidement » (Matignon parle « des jours qui viennent ») et permettrait aux historiens « d'avoir une complète information sur cette période ». Cela facilitera les travaux des deux commissions (celle de Jean Mattéoli et celle du Conseil du patrimoine privé de la Ville de Paris) sur les spoliations des blens julis entre 1940 et 1945.

1942 », mais qu'elle l'a « abrogée pour l'avenir, l'abrogation n'ayant auctine portée rétroactive ».

Le débat sur l'interprétation des textes rétablissant la légalité républicaine après la libération est récurrent. En revanche, c'est, semble t-il, la première fois, que la question de la validité des titres de Paris est posée de cette facon. Si le Conseil du patrimoine privé a été chargé de rechercher d'éventuelles cas de spoliations dans les procéla demande », conclut, évoquant la dures d'indemnisation « afin.

duel » et qu'il ne serait pas en mesure de communiquer les premiers résultats de ses recherches avant la fin du premier semestre 1998. Le cas de l'immeuble de la rue do Pont-Louis-Philippe, que la Ville de Paris a divisé en copropriétés en décembre 1996 - soit deux mois après l'annonce du gel total des domaine - pourrait bien accélérer un dossier sur lequel personne n'a, visiblement, covie de se hâter.

Christine Garin

La transition légale de Vichy à la République

AVANT MÊME la Libération, le Gouvernement provisoire de la République française (GPRF) se préoccupe du passage de relais entre « la réglementation ennemie qui étouffait » la métropole et la légalité républicaine. Dans les faits, cependant, l'objectif prioritaire du général de Gaulle demeure la restauration de l'autorité de l'Etat. Cela implique que soient apportés quelques bémols à la « révolutioo copernicienne » que certains résistants appellent de leurs vœux, mais également que l'an renonce pour des « considérations d'ardre pratique » à un retour pur et simple au statu qua ante, autrement dit à la situation prévalant au 16 juin 1940, la date fixée, par les textes, de la fin du régime républicain et qui correspond à la prise du pouvoir par Philippe Pétain.

« EXPRESSÉMENT CONSTATÉE »

Le 9 août 1944, une ordonnance relative au rétablissement de la légalité républicaine sur le territoire continental est promulguée. Dans son exposé des motifs, elle précise : « Les lois et règlements que l'autorité de fait qui s'est imposée à la France o promulgués, les dispositions administratives individuelles qu'elle a décrétées ou arrêtées, ne peuvent tirer de sa volonté aucune force obligatoire et sont appelés à demeurer inefficaces. » « Cependant, poursuit le texte, des considérations d'intérêt pratique conduisent à éviter de revenir

sans transition aux règles du droit en vigueur à la date du 16 juin 1940-[...] D'où lo nécessité de décider que la

nullité doit être expressément constatée. » C'est l'objet de l'article 2, qui précise : « Sont en conséquence nuis, et de nul effet, tous les actes constitutionnels, législatifs ou réglementaires, ainsi que les artê-tés pris pour leur exécution [...]. Cette nullité doit être expressément constatée. » Le texte ajoute : « Les octes [_] dont la nullité n'o pas été expressément constatée dans la présente ordonnance [...] continueront à recevoir provisoirement application. Cette opplication provisoire prendra fin au fur et à mesure de la constatation expresse de leur nullité [...] [qui] interviendra par des ordonnonces subséquentes qui seront promulguées dans le plus bref délai possible. »

L'ordonnance du 9 août 1944 admet donc comme principe « le mointien provisoire de certains effets de droits, soit même la validation définitive de certaines situations acquises, dont le renversement apporterait au pays un trouble plus considérable que leur confirmatian ». Seuls seront « exclus avant tous autres de toute validation » les textes considérés comme contraires aux principes républicains : les actes constitutionnels pris par le régime de Vichy et la législation d'exclu-

Nicolas Weill

Deux ans de controverses sur le domaine privè

• 6 juillet 1995 : Alain Juppé, alors premier ministre, s'explique longuement, à la télévision, sur les conditions dans lesquelles il est logé par la VIIIe de Paris, tentant de mettre un terme à un mois de révélations et de polémique. Le 25 juin, le maire de Paris, Jean Tiberi, annonce sou intention de mettre en vente une partie du

domaine. ● 28 août : le Conseil du patrimoine privé de la Ville de Paris est constitué, présidé par Noël Chahid-Nourai, conseiller

d'Ftat • 25 octobre 1996 : un livre de Brigitte Vital-Durand révèle qu'une partie du domaine privé est constitué de biens expropriés sous Vichy. Des propriétaires juifs auraient été spoliés. Jean Tiberi estime que l'on veut « diaboliser lo ville à des fins commerciales et

politiques ». ● 28 octobre : le maire de Paris gèle les ventes du domaine privé. Il confie une mission d'expertise au Canseil du patrimoine privé: faire toute la lumière sur d'éventuels actes de spoliation. • 25 janvier 1997 : le premier ministre Alain Juppé annonce la création d'un groupe de travail sur la confiscation des biens juifs en France, confié à Jean Mattéoil. Le 3 février. Jean Tiberi confirme l'acquisition par la Ville, sous l'Occupation, de biens immobiliers juifs. Il annonce aussi qu'un groupe d'experts, historiens et représentants de la communauté juive, va venir renforcer le Conseil du patrimoine

• 8 juillet: la Commission nationale de l'informatique et des libertés rend un avis favorable, à la demande du Conseil du patrimoine privé, d'utiliser et de croiser les fichiers cominatifs et les archives afin de déterminer s'il y a eu d'éventuelles spoliations d'anciens propriétaires juifs. Le Conseil d'Etat ne s'est pas encore prononcé sur cet avis.

M. Kouchner intensifie la lutte contre les infections d'origine hospitalière LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT à la de sciatique et ayant subi une in-anté. Bernard Kouchner, a ordon-tervention chirurgicale (une nusanté, Bernard Kouchner, a ordanné, jeudi 11 septembre, une série ciéotomie) sur la colonne vertéde coutrôles accrus sur les procébrale entre janvier 1988 et mai dures de stérilisation et d'hygiène 1993 dans la clinique parisienne. mises en œuvre à la Clinique du Une enquête avait rapidement sport, dans le 5 arrondissement permis de conclure à « une contade Paris. Cette demande fait suite mination probable par l'eau de rinà la révélation de la contaminaçage des instruments ayant servi à tion d'une trentaine de personnes, ce type d'intervention ». Les resopérées entre 1988 et 1993 dans ponsables de la clinique devaient par la suite réviser leurs procécet établissement, par la bactérie dures de désinfection du matériel Mycobacterium xenopi susceptible

et d'utilisation des circuits d'eau. de provoquer une forme difficile à traiter de tuberculose ossense (Le Aucun des trente cas ao-Monde du 12 septembre). On jourd'hui identifiés ne concerne des personnes hospitalisées après confirme auprès du secrétariat d'Etat à la santé que plus de mai 1993. Le dernier cas en date, 800 personnes opérées dans cet diagnostiqué en juin 1997, est celuid'un patient opéré en décembre établissement doivent aujourd'hui 1991, ce qui témoigne d'une durée L'affaire avait, d'un point de vue d'incubation beaucoup plus administratif, débuté le 26 mai longue que celle habituellement 1993, lorsque la direction générale observée. Pour M. Kouchner, il imde la santé avait été informée de porte donc aujourd'hui « de vérifier que tous les patients exposés ont l'existence de plusieurs cas de bien été informés du risque qu'ils contamination par Mycobacterium

avait déjà été adressé en juin et d'une forme de tuberculose osjuillet 1993 aux 853 personnes ayant subi une nucléotomie durant la période critique. En avril 1995, un nouveau questionnaire a été adressé aux 271 malades opérés entre mai 1992 et mai 1993 ainsi qu'une lettre à leur médecin traitant leur demandant de procéder à des examens de contrôle. Un nouveau courrier avait été adressé après la découverte du cas de juin.

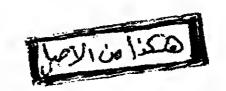
COMITÉ OBLIGATOIRE

Il-s'agit là de l'une des plus importantes contaminations d'origine hospitalière (ou nosocomiale) iamais décrite à partir de Mycobacterium xenopi, germe proche du bacille de Koch et très souvent présent dans les circuits de distribution d'eau potable. Son introduction au sein de certains tissus de l'organisme via des matériels chirurgicaux mal ou insuffisamment stérilisés peut être à l'origine de pathologies graves. Dans le cas xenopi chez des malades souffrant encourent ». Un questionnaire de la Clinique du sport, il s'aprit

seuse, localisée au niveau de la colonne vertébrale, qui peut être très handicapante et pour laquelle le traitement doit associer durant de longues périodes différents anti-

biotiques. Pour le docteor Véronique Vincent, spécialiste des mycobactéries à l'Institut Pasteur de Paris, l'une des solutions préventives, compte tenu de la résistance du germe, est de n'avoir recours qu'à de l'eau stérile dans les procédures de décontamination à froid des matériels chirurgicaux. Le secrétariat d'Etat à la santé a, pour sa part, saisi l'opportunité de la révélation de cette affaire pour annoncer qu'il avait décidé d'étendre à toutes les cliniques privées l'obligation, qui s'impose d'ores et déjà aux hôpitaux publics, d'être doté d'un comité de latte contre les infections nosocomiales.

Jean-Yves Nau



jue israe

rtemps, a

i matin

aue taul

aisse les

et les as-

s >-, on

-ésultats

ce pen-

tait trop

ct d'une

, si tout

à New

des af-

1. David

i, numé-

ence de

ine, ad-

chec de

réginn

gu'elle

igeants

Claude

une ren-

Les syndicats enseignants et Claude Allègre se retrouveront pour une table ronde

Après la polémique, le ministre calme le jeu et plaide pour le « zéro défaut »

Indignées par les déclarations de Claude Aliègre tembre, après une rencontre en urgence avec le contre les enseignants, leurs organisations syndi-ministre de l'éducation nationale. Une table contre les enseignants, leurs organisations syndi-cales apparaissaient satisfaites, jeudi soir 12 sep-

ronde sera organisée sur les questions de forma-

tion et de remplacement des enseignants, tandis que M. Allègre se dit s'être fixè comme objectif le « zéro défaut » dans l'éducation nationale.

INDIGNÉS le matin, rassérénés le soir. Soumis an régime de la douche écossaise, les syndicats d'enseignants ont pris comme un geste d'apaisement l'annunce d'une table ronde sur la formation continue et les remplacements des personnels que leur a proposée, jeudi 11 septembre, le ministre de l'éducation nationale. La veille, Claude Allègre avait suscité la réprobation unanime en déplorant que les enseignants partent en congé de formation pendant leur temps de travail (Le Monde du 12 septembre) après avoir, huit jours plus tôt, dénoncé leur absen-

Hem Helm

erchente que

· 42

 $(\mathcal{C}_{\mathcal{A}})_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}$

es es rapidene

ar profe

1.1 1 100 modes

The same of the same of

T - 95

Track Francisco

The Carlo

WEE CO.

人类的过去

11.0

14.25

1 1 WE

200 A 44

•

«Le ministre veut calmer le jeu. Mais il n'aurait pas à ramer comme cela s'il n'avait pas autant joué la provocation », estimait Michel Deschamps, secrétaire général de la FSU, jeudi soir, à la sortie d'une réunion provoquée en urgence par Claude Allègre avec les dirigeants des trois principales fédérations d'enseignants, la FSU, la FEN et le SGEN-CFDT. Le matin, ces syndicats n'avaient pas en de mots assez durs pour qualifier l'attitude du ministre, dont ils jugeaient la méthode « indigne », voire « ignoble », comme l'a dénoncé le SNALC, syndicat du second degré, classé à

Sur le terrain, l'exaspération était, paraît-il, à son comble. «Les réactions que nous avons enregistrées sur l'absentéisme n'étaient rien en regard de la colère dont les enseignants nous ont fait part lors de

cette dernière sortie du ministre », assure Hervé Baro, secrétaire général du SE-FEN. Seule exception, le renfort inattendu d'Arnand Hurel. délégué national de l'Union nationale intermiversitaire (UNI-proche du RPR) : « Sur cent déclarations de ce ministre, cinquante nous font plaisir », a-t-il déclaré dans un entretien au Figuro.

Après avoir bien seconé ses troupes, Claude Allègre a jugé le moment venu d'engager une négociation, estimant sans doute que le terrain était mûr. Selon une méthode éprouvée – prendre toujours l'initiative et condamner les autres à suivre -, le ministre de l'éducation nationale a donc ouvert la voie d'une discussion sur les « dysfonctionnements » du système éducatif.

M. Allègre a d'autres carottes cachées derrière son bâton. Sous le sceau du secret, il en a profité pour informer ses interlocateurs de l'augmentation dn budget 1998. Confirmant ses déclaration à L'Humanité, le 4 septembre, il leur a confirmé une croissance légèrement supérieure à 3 %. Il leur a aussi promis une journée de réflexion consacrée aux emplois-jeunes. Tout en soucires et en courtoisie, il leur a rappelé les promesses déjà tennes, les engagements de l'avenir proche, la transformation d'heures

supplémentaires en emplois... Il serait exagéré de dire que les syndicalistes sont tombés sous le charme. Mais il ne peuvent que fuites pour Pécole ». Le budget sera

souscrire aux préoccupations de M. Allègre, qui leur dit voulnir «travailler avec l'idée du zéro défaut » dans l'éducation nationale comme il l'a affirmé jeudi soir sur TF 1. « Le problème, c'est que dans l'éducation nationale, la masse est telle que, quand il y a 1 % de défaut, cela fait 130 000 élèves qui sont atteints. " S'adressant directement aux enseignants, le ministre de

l'éducation leur a lancé un cri du coeur: « Je vais vous dire franchement. J'aime beaucoup les enseignants. J'ai vécu dans une école une partie importante de ma vie et je me sens très solidaire d'eux. Il faut savoir que je suis l'un des leurs. » Qui ne souscrirait à ces propos?

« Bien sûr que ces préoccupations sont aussi les nôtres, souligne Michel Deschamps, mais cela suppose un autre climat, il faut restaurer la confiance », insiste le leader de la FSU. La méthode le chagrine, mais Il sent bien que le ministre a la main. « M. Allègre nous promet une note détaillée sur le budget la semaine prochaine. C'est bien, mais nous aurions pu travailler ensemble pour le préparer », fait-il observer.

Jean-Michel Boulier, secrétaire général du SGEN-CFDT, exprime comme les autres sa colère contre « lo politique du pavé dons lo more », mais juge que rien n'est perdu: « Claude Allègre est à la croisée des chemins. On peut aller à la catastrophe, s'il continue sur le mode provocateur. Mais il y o des avancées, de bonnes choses qui sont

pour lui un signe important, comme pour Michel Deschamps: « Sa crédibilité, assure-t-il, c'est dans les mesures qu'il prend qu'il la joue. La remise en cause des remplacements ne serait pas une bonne chose, pas plus que la dégradation de lo formation professionnelle. »

Tout en déplorant la méthode qui consiste à « culpabiliser les collègues » en créant le risque de provoquer des réactions de « retrait. voire de rejet », Jean-Paul Roux, se-crétaire général de la FEN, estime « plus efficace » d'aborder les vrais questions. « OK paur une discussion, précise-t-il, mois à condition au'on mette les movens en

Pendant que Claude Allègre déclenchait un véritable tollé syndical, Ségolène Royal, ministre déléguée à l'enseignement scolaire, a, de son côté, fait la rentrée du jeudi 11 septembre dans trois lycées à Tours et à Chinon (Indre-et-Loire). Tentant de dédramatiser les déclarations de son voisin de la rue de Grenelle, M= Royal a rejetté toute volonté ministérielle « de mettre en cause les enseignants ». « Partout où il est possible d'améliorer le système scolaire il faut le faire », a-t-elle déclaré en ajoutant : « Au fond d'euxmêmes, les enseignants savent bien qu'il y o un problème lorsqu'ils quittent les enfants pour aller en formation, même sì celle-là est légi-

> Récit de la rubrique éducation

La paranoïa ambiguë de Philippe Naigeon

Le polytechnicien a tué, en mai 1994, sa femme et deux de ses enfants. D'après l'expert psychiatre, il ne souffre pas d'une maladie psychique

CEST un bien étrange procès que Naigeon a « des défenses psychiques celui d'un homme qui refuse d'y participer. La procédure orale, pilier de la cour d'assises, disparaît pour faire place au monologue du président, qui lit

les dépositinns. A cet instant, la machine judiciaire semble tourner à vide dans un ronronne-

PROCES ment futile. Pourtant, quand Didier Wacogne donne lecture des premiers avenz de Philippe Naigeon, la salle tressaille comme sous un coup de fouet.

A l'inspecteur venu l'entendre à l'Hôtel-Dieu le 24 mai, Philippe Naigeon a résumé brièvement, sèchement, sa réaction face à la procédure de divorce engagée par son épouse. « Je ne supportais pas l'idée de vivre seul sans mes enfants. Je n'ai vu au'une solution, qu'on disparaisse tous. (...) l'ai donc décidé de tuer toute ma famille et de me suicider ensuite. (...) La tiré à une reprise sur ma femme. (...) Comme elle râlait, je pensais qu'elle n'était pas morte et j'ai pensé que ca ne servait à rien de la laisser souffrir et je tui ai tapé sur la tête avec le 22 long rifle. »

Puis il parle de son fils aîné, Charles-Louis, treize ans, qu'il a frappé avec un marteau. « l'ai essayé d'abrèger ses souffrances. Ensuite, je suis monté et j'ai tapé avec le marteau sur Arnaud [huit ans] et Isabelle [six ans]. (...) Je crois que j'ai même tiré un coup de feu. Je me souviens qu'Arnaud m'a dit "Papa, je

Submergé par l'émotion, le magistrat arrête sa lecture, et après un long, très long silence, laisse un assesseur lire la fin de la déposition où Philippe Naigeon dit qu'il a avalé sept boîtes de Valium et les trois quarts d'une bouteille de cognac.

Est-il vral qu'Amaud a ainsi parlé à son père? Ou est-ce encore une manifestation de cet impérieux besoin de se mettre en scène que l'on a pu observer lors des rares instants l'audience? Peu importe. Le fait qu'il en ait parlé sans autre commentaire dans une déposition d'une petite dizaine de lignes est déjà ré-

Ce polytechnicien de quarantecinq ans est un paranolaque. L'expert psychiatre, le docteur Henri Grynszpan, précise que Philippe

paranaiaques » qui constituent « une organisation pathologique de la personnalité ». Pour lui, il s'agit d'un « trouble du caractère » qu'il ne faut pas confondre avec «la décompensation délirante » qui survient parfois chez ceux qui ont « une structure paranolaque». En un mot, Philippe Naigeon ne souffre pas d'une maladie psychique qui aurait pu entraver ou altérer son discernement. Il peut donc être jugé.

COMPRESENTED REPORTE

L'expert se livre ensuite à une longue description de la psychose paranolaque en citant une série de symptômes qui ressemblent pourtant à ce que chacun a pu constater quand Philippe Naigeon a occupé son box pour imposer à la cour sa conception du débat judiciaire. Mais le psychiatre persiste: « Nous ne pensons pas qu'il était sous l'influence d'un délire paranologue. » En fait, on sent qu'il suffit d'un mot, ou même d'une discussinn sur son sens, pour passer des troubles du caractère à la psychose, et tout le discours du spécialiste tourne autour de cette subtile muance qui est « variable selon les écoles ». L'auditoire reste sur sa faim, d'autant que l'expert, pessimiste pour l'avenir, ajoute: «La tendance n'est jamais à Pamélioration... » La cour reste sur cette ambiguité car Philippe Naigeon a refusé la contre-expertise qu'il avait demandée. Il a aussi refusé l'ultime examen que le président hii avait accordé pendant les débats en ajoutant un expert qui ne connaît pas le dossier.

Les débats sont terminés mais l'audience laisse un goût amer. Manifestement mal à l'aise face aux troubles mentaux et à des experts « judiciaires » qui codifient les maladies comme les magistrats codifient les infractions, le système judiciaire paraît archaique. L'audience s'achève aussi sur une inquiétude : Isabelle est parvenue à échapper à la folie meurtrière de son père en se cachant dans sa chambre. Quand enfant intelligente qui lui a raconté la scène « avec détachement et indifférence affective ». Et l'enfant a fait un dessin: c'était une jolie maison décorée pour Noël. Elle était vide et au-dessus planait un gros, très gros, oiseau noir.

Maurice Peyrot

La FSU est en proie à de fortes tensions internes

« LE SNETAA suspend sine die sa participation aux instances statutaires nationale de la FSU». Par cette petite phrase, préambule d'un long communiqué de presse publié mercredi 10 septembre, le principal syndicat de l'enseignement technique et professionnel officialise une crise qui couvait depuis de longs mois au sein de la Fédération syndicale unitaire (FSU). Passé inaperçu dans le maelström lègre, ce communiqué dénonce l'attitude de la fédération : la FSU a, notamment, accepté de donner des fonctions officielles à une ancienne militante du SNETAA, désavouée par son syndicat. Celle-ci était passée au SNES, autre composante de la FSU, majoritaire parmi les agrégés et les certifiés dn second degré.

An-delà de ce cas personnel et de quelques autres, qui ne sont que des prétextes, la crise est profonde. Le SNETAA a des griefs précis envers sa fédération, dont il a fait le décompte minutieux. Mais il lui reproche surtout d'être dirigé par deux tendances, Unité et Action (U et A), « historiquement proche du PC », et Ecole émancipée (EE), des «trostkystes ancrés dans le périmètre idéologique et politique de la Ligue communiste révolution-

naire », qui ont une stratégie syndicale à l'op- cond degré. Le SNETAA n'est évidemment posé de celle voulue par le SNETAA. Ces deux composantes tendraient à «une

exploitation maximale des opportunités offertes par le mouvement social de la fin 1995 » et viseraient à une recomposition syndicale placant « lo FSU en orbite de lo CGT ». Ce grand pôle contestataire, mélant le milieu associatif de gauche on d'extrême ganche (le DAL, ACI cat Sud, les rénovateurs du PC, la LCR, ne correspond en rien aux choix du SNETAA. Ce débat traverse également le SNES, dnnblé d'une crise de succession tarvée pour prendre la suite de Monique Vuaillat.

RIVALITĖS

En germe depuis la créatinn de la FSU, la crise a pris une nouvelle ampleur avec l'artivée de la gauche au pouvoir. Chaque composante de la fédération a du redéfinir sa stratégie et compter avec un ministre imprévisible. Les rivalités se croisent et se multiplient: entre le SNETAA et le SNES, celui-ci cherchant par tous les moyens à s'implanter dans les lycées professionnels pour asseoir davantage sa position déjà hégémonique dans le se-

pas décidé à se laisser concurrencer à l'intérieur de son champ de syndicalisation.

Rivalité encore, même si le mot est un peu fort, entre les deux principales composantes de la FSU, représentant le premier et le second degré: la victoire historique dn SNU-IPP (instituteurs et professeurs d'école) aux élections professionnelles de décembre 1996, Fédération, modifiant un rapport de forces, jusque-là très nettement en faveur du SNES.

Rivalité enfin, bien qu'elle ne soit pas de même nature, entre les personnes. Habituée à être en première ligne des médias, principale interlocutrice de l'ancien ministre François Bayrou, Monique Vuaillat est aujourd'hui ignorée par Claude Allègre. Cehri-ci a choisi de discuter avec les fédérations et non les syndicats qui les composent. Il rencontre donc uniquement Michel Deschamps pour la FSU, qui semble y trouver son compte. Le ministre de l'éducation nationale, qui n'ignore rien de tous ces éléments, y trouve également

Béatrice Gurrey

Khtab, le meurtrier de Nicolas, a été condamné à dix ans de prison

L'ADOLESCENT de seize ans Khtab qui, après une altercation. avait tué le jeune Nicolas dans une rue de Marseille, a été condamné, jeudi 11 septembre, à dix ans d'emprisonnement par le tribunal des mineurs de Marseille. « Il accepte le prix de la sanction et a conscience que son acte mérite une sanctian assez sévère, a déclaré. son avocat, Frédéric Monneret. La justice o tenu compte de certains éléments, et notumment de lo personnalité du mineur. » Au terme de deux jours d'audience à huis clos, le ministère public avait requis une peine de treize ans de prison. La peine maximale encourue par l'adolescent était de quinNé en 1981 à Montpellier, Khtab a été placé dans un foyer de l'enfance, avec deux de ses quatre frères et sœurs, des l'âge de six ans (Le Monde du 11 septembre). Après un retour dans sa famille, puis des crises de violence, il avait à nouveau été placé dans des établissements, à Nîmes, de onze à quatorze ans. Pendant cette période, son père était décédé des suites d'un coma éthylique.

« IMAGES PARENTALES DÉLÉTÈRES » A Marseille, à partir de 1995, Kthab a rejoint un nouveau foyer, fait de nouvelles fugues et entamé de nouveaux suivis éducatifs. Les psychiatres cités dans l'ordonnance de renvoi notaient « d'importantes carences affectives et éducatives, enrocinées dans des images porentales délétères qui n'ont pas rempli leur fonction de contenant éducatif ».

Le père de Nicnlas, Michel Bourgat, s'est dit satisfait par la décision du tribunal. « Pour une fois, les victimes ont été prises en compte » a-t-il déclaré. Très impliqué dans la vie associative locale. membre de Médecins du monde, le docteur Bourgat, qui, dans un premier temps, avait protesté contre l'exploitation politique du crime par le Front national, a créé depuis lors une association qui demande la création de structures d'isolement avec des méthodes d'éducation très strictes pour les

les mineurs, Khtab a été jugé par une juridiction spéciale créée par l'ordonnance de 1945 sur l'enfance délinquante: le tribunal pour enfants. Ce tribunal juge à huis clos les crimes commis par les jeunes de moins de seize ans. L'« excuse atténuante de minorité » est systématiquement accordé any adolescents de treize à seize ans et les peines sont réduites de moitié par rapport à celles des adultes. Les procédures pour homicides volontaires sont rares: en 1994, vingt mineurs ont été condamnés, en France, pour

Anne Chemin

■ JUSTICE : le juge d'instruction Laurence Vichnievsky a infligé une amende de 10 000 francs à Michel Charasse, sénateur (PS) du Puy-de-Dôme, pour lui avoir refusé son témoignage dans l'enquête sur les bureaux d'études liés au PCF. Le parquet de Paris avait émis un avis défavorable à cette condamnation par amende, l'estimant juridiquement possible, mais inopportune en raison de la décision du Sénat, qui avait refusé, le 23 avril, de lever l'immunité parlementaire du sénateur. L'avocat de M. Charasse a annoncé son intention de déposer plainte contre X... pour « violation du secret de l'information », après la divulgation par la presse de cette condamnation.

■ PROCES: deux ans de prison out été requis, jeudi 11 septembre, contre Pierre Botton et Pentrepreneur Marc-Michel Merila, ancien dirigeant de la Société de distribution des eaux intercommunales (SDEI). Le procureur adjoint a toutefois laissé au tribunal correctionnel de Lyon le soin d'ordonner la confusion des peines avec celles infligées dans le cadre des affaires Noir et Carignon. M. Botton est accusé d'avoir perçu, en 1989 et 1990, quelque 5,5 millions de francs d'honoraires fictifs versés par M. Merlin

MAMIANTE : le tribunal des affaires de la sécurité sociale de Mâcon a ajourné son jugement, jeudi 11 septembre, dans l'affaire Bremit, premier procès de l'amiante, et ordonné de nouvelles expertises. Un ingénieur et un pneumologue devront préciser, d'ici à trois mois, si les connaissances acquises permettaient d'avoir conscience du danger et de prendre des mesures de prévention.

■ DIFFAMATION: le chanteur algérien Lounès Matoub a perdu, jendi 11 septembre, en appel son procès contre Ferhat Méhenni, ancien président du Mouvement culturel berbère (MCB), qui avait expliqué que l'enlèvement de Matoub par un commando du Groupe islamique anné (GIA) en septembre 1994 était en réalité une action de ses amis politiques et un faux enlèvement. Le Monde, qui avait repris les propos de Méhenni, a vu sa condamnation pour diffamation confirmée.

QUESTIONS ORALES SUR RADIO CLASSIQUE **Nicole NOTAT**

Secrétaire Générale de la CFDT Samedi 13 septembre 1997 de 12 à 13 heures

TOUTES NOS FREQUENCES SUR 3615 RADIO CLASSIQUE (2,23 F/mm)

PARIS - ILE-DE-FRANCE 101.1 FM

des lignes de banlieue, essentiellement radial, apparaît inadapté au développement en périphèrie de l'agglomeration • DES ROCADES en site propre dont les projets existent

depuis longtemps devront être infrastructures en priorité dans le construites pour répondre à la de-prochain contrat de plan Etat-rémande de plus en plus forte de ban-lieue à banlieue • LE GOUVERNE-MENT souhaite inscrire ces

gion, pour tenter de corriger en par-tie l'erreur de la construction simultanée d'Eole et Météor dans le sous-sol de la capitale • LES BUS fonctionnant aux carburants propres restent l'exception en France, malgré les dispositions incitatives inscrites dans la loi sur l'air.

Les transports publics ne sont plus adaptés à la structure de l'Île-de-France

Le « tout-voiture » règne sur les déplacements internes à la banlieue, de loin les plus nombreux. Pour éviter l'asphyxie, le gouvernement met au point un « plan global » qui donnera la priorité à un nouveau réseau de rocades en dehors de Paris

DEPUIS longtemps, les discours officiels mettent en avant la . priorité aux transports en commun « pour l'Ile-de-France. Néanmoins, l'automobile cononue à absorber la plus grande part de l'augmentation des deplacements. En vingt ans, de 1976 à 1996, les financements publics consacrés aux différents modes de transports se révélent au bout du compre équivalents : 28 milliards pour les routes et 29,8 milliards pour les déplacements collectifs. Le trafic routier est omniprésent, responsable d'une atmosphère parfois irrespirable. Onze millions de Franciliens supportent de plus en plus mal le bruit, le temps perdu, les acci-

Les pics de pollution de l'été, le changement de majorité et l'entrée des Verts au gouvernement ont accéléré une sorte de « révolution culturelle « déjà en cours. Mais celle-ci se heurte à une tension budgétaire durable et à un schéma directeur - qui doit présider aux grandes orientations d'aménagement de la région jusqu'en 2015 - et fait la part belle... à l'automobile. Sans compter que la RATP et la SNCF perdent régulièrement des parts de marché.

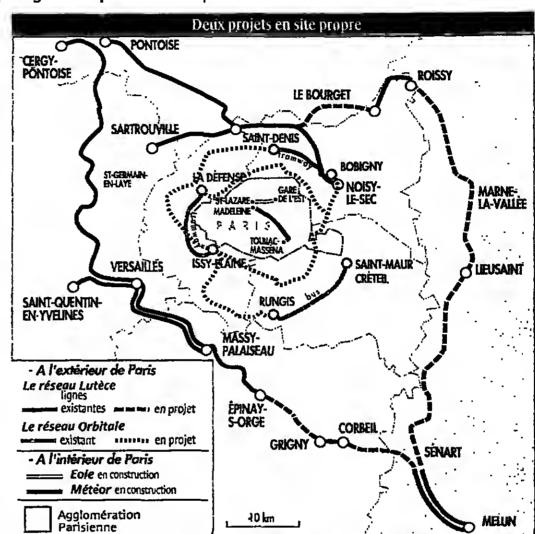
«Le sentiment d'insécurité d'abord, l'inconfort et les retards font le succès de l'automobile, explique Georges Dobias, vice-president du Syndicat des transports parisiens (STP). Mais il s'acit aussi d'un problème structurel. Le réseau des transports en commun est trop essentiellement concu pour la desserte d'un pôle unique d'activités, c'est-à-dire Paris. . De fait, les grandes infrastructures avalent été dessinées exclusivement dans l'axe des radiales : les RER font ains passer tous les voyageurs par le centre de l'aggloméra-

Or, la banlieue ne cesse de monter en puissance. Paris a perdu, ces dernieres années, 200 000 emplois au profit de la Défense et des villes nouvelles. Cette structure en radiales est de plus en plus anachronique : la mobilité des Franciliens devrait plus que doubler d'ici 2015, mais surtout à l'extérieur de la capitale que leurs besoins s'annoncent considérables. Le nombre de déplacements restera stable dans Paris intra-muros, il ne connaîtra qu'une légère augmentation entre le centre et la petite couronne. En revanche, ce sera une véritable explosion du nombre et de la longueur des trajets internes à la banlieue. Dans l'état actuel des înfrastructures, la quasi-totalité de ces nouveaux parcours ne pourraient se faire qu'en automobile.

« ORBITALE » ET « LUTÈCE » Pour éviter cet engorgement, des projets existent. Pour la desserte de la petite couronne, il s'agit d'a Orbitale ». Les terminus du métro et les lignes RER seraient connectés à un réseau en site propre de 170 kilometres. Les usagers pourraient rejoindre la petite couronne sans passer par Paris. Plus loin en grande banlieue, le bouclage de « Lutèce » permettrait de relier les pôles d'emplot et les villes nouvelles. Ces grandes tangentielles emprunte-

ralent en majoritairementdes lignes

existantes de la SNCF. Mais la priorité de principe pour les transports en commun, affichée depuis quatre ans par la région, n'a pas permis de beaucoup avancer. Seuls trois troncons d'Orbitale sont réalisés: les tramways du Val-de-Seine et de Seine-Saint-Denis et une ligne de bus en site propre, le Trans Val-de-Marne. Le document de préparation du contrat de plan Etat-région 1994-1998, gul avait fait l'objet d'un pacte eo octobre 1993 entre la majorité RPR-UDF et les écologistes, a bien été respecté : la région consacre cette année deux fois plus d'argent aux transports en commun qu'aux routes. Mais, depuis le début du contrat de plan, plus de la moitié des crédits affectés aux transports en commun sont investis dans Eole et Météor : une fois encore. l'effort financier porte sur des lignes nouvelles souterraines, à l'utilité dis-



cutée, dans Paris intra-muros (lire cidessous. Et pourtant, en deux ans, la fréquentation du mêtro a chuté de 6,7 % au profit des réseaux de surface. En 1996, la baisse du trafic sur le reseau ferré a été de 4,9 %, indique également le dernier rapport du Conseil national des transports. La chute de 2 % par an depuis 1993 sur les lignes de banlieue est tout juste

enrayée depuis le début 1997. La politique de qualité de la direction régionale de la SNCF commence ainsi à porter ses fruits. La régularité des trains comme l'accueil dans les gares s'améliorent. Sans corriger pour autant « l'inodéquotion de l'offre par rapport à lo demande », comme le reconnaît Jean Boutanquoi, le direc-

Le 1º juillet, jean-Claude Gayssot (PC), ministre de l'équipement, des transports et du logement, à annoncé la volonté du gouvernement de donner la « priorité oux transparts collectifs ». « Jusqu'à présent, l'Etat n avait jomois suivi cette priorité affichée par lo région, commente Jean-Félix Bernard, président du groupe des Verts au conseil régional. Il conti-

nuait à investir plus largement dans les routes, cur il prend en compte les déficits des entreprises publiques dans sa part de financement aux transports en commun. » Le 12º contrat de plan Etat-région (1999-2003) devra donc marquer une rupture complète : les nouveaux transports publics devront aller chercher les Franciliens où ils vivent aujourd'bui en majorité, en banlieue. Mais le budget de l'Etat ne permet pas d'envisager le financement immédiat d'infrastructures nouvelles, alors même que Michel Giraud, président (RPR) du conseil régional, estime que des investissements de 80 à 90 milliards de francs sur dix ans seraient nécessaires. Presque le chiffre avancé par les spécialistes pour développer les transports en commun dans toute la

Il faudra sans doute commencer par un infléchissement véritable dans la répartition des investissements, à l'occasion de la négociation du contrat de plan. Le gouvernement veut être prét à proposer un plon global →, dès le lendemain des élections régionales de mars 1998. Une mission regroupant les ministères des transports, de l'aménagement du territoire et de l'environnement et du budget travaille à de « nouvelles orientations ». Il n'est cependant pas envisagé de réviser dans son ensemble le schéma directeur de la région. Adopté sous l'autorité du gouvernement Balladur en 1994, Ce document d'urbanisme est plutôt timide sur la part à accorder aux transports collectifs. La phonte ne leur est donnée que pour la zone centrale de l'agglomération. Pour la périphérie, ce sont les Investissements routiers qui sont préférés pour assurer la fluidité du trafic. Cette orientation se révèle aujourd'hui d'autant plus discutable que les choix inscrits dans le schéma pourraient être opposables à des plans de déplacements urbains locaux plus volontaristes.

Christophe de Chenay

Des bouchons à 7,5 milliards de francs par an

 Distances parcourues En 1990, les 10,6 millions d'habitants de Paris et de l'Ile-de-France parcouraient en tout 151 millions de kilomètres, en movenne, chaque jour. Le schema directeur prévoit une population de 11.8 millions d'habitanti en 2015 : le volume quotidien de leurs déplacements erait alors de 235 millions de

Evolution des déplacements

La progression a été de 14.8 % en huit ans: 17.3 millions par jour en 1976; 19.2 millions en 1983 et 21.7 millions en 1991. Chaque jour, 2,7 millions de coltures particulières entrent et sortent de Paris. Plus de la moitié de des mouvements sont le fait de personnes n'habitant das dans la capitale. Depuis vingt ans, lesdeplacements en voiture particulière augmement six fois plus que les déplacements en transports collectifs. Les bouchons augmentent de 15 % par an't leur coût est estimé à 7,5 milliards de francs, dont

1.5 milliard en carburant gaspillé. Répartition des besoins nouveaux jusqu'en 2015 Dans Paris : le nombre de déplacements devrait rester de Fordre de 3 millions par jouz. Entre Paris et la banlieure le nombre de déplacements ausmentere de 22 % et passera de 4,1 à 4,7 millions par ious. En banfieue, la croissante de rait être de près de 55 % pendant la même période, pour atteindre 23 millions de

deplacements par jour. Part des transports en commun Elle est de 62 % des déplacements dans Paris, mais de moins de 20% pour les trajets banfleue-banflet, e Syndicat des transports parisiens : autorité de tutelle sur l'organisation et le financement des transports en Re-de-France, Présidé

par le préfet de region, le STP fixe les turits et approuve les grands investissements farances sur crédits publics. Son consell d'administration comprend des représentants de l'Etal et des départements, Le conseil régional n'y est pas representé.

« UNE ERREUR gravissime à ne pas renouveler ... disait Michel Giraud au début de cette année à propos de la construction simultanée d'Eole, par la SNCF, et de Météor, par la RATP. Ce jugement sévère est partagé aujourd'hui par de nombreux responsables de l'aménagement de la région. Ces deux nouvelles lignes souterraines entre l'est et l'ouest de la capitale ne s'imposaient pas. D'un cout de plus de 7 milliards de francs chacune, ces opérations absorbent à elles seules plus de la moitié des crédits affectés depuis 1994 au de-

He-de-France! La décision a été prise par Michel Rocard en octobre 1989. Le premier ministre de l'époque n'avait pas voulu choisir. Les deux projets avaient été élaborés quelques années plus tot, dans le but d'alléger le trafic sur le troncon parisien de la ligne A du RER. La liaison interrégionale était alors victime de son succès : presque incapable, malgré de nombreuses innovations techniques, d'absorber des voyageurs en nombre croissant. La SNCF et la RATP ont donc proposé leurs propres solutions pour garder sur leurs lignes les 10 000 voyageurs supplémentaires attendus dans

veloppement des transports en commun en

Eole et Météor : l'erreur

chaque sens aux heures de pointe. Eole, pour la SNCF, devait absorber une partie du trafic entre les gares du Nord et de l'Est et la gare Saint-Lazare; Météor n'était autre qu'une 14º ligne de métro, reliant la gare Saint-Lazare au sud de Paris par la gare de Lyon. L'exception francilienne fait que le conseil

régional est dépourvu de toute autorité en la matière: l'Etat pèse de tout son poids dans l'aménagement de la région, et la décision est donc remontée jusqu'à Matignon. Les experts, eux, penchaient plutôt pour le projet de la SNCF. L'utilité régionale d'Eole est en effet plus marquée que celle de Météor. D'autant que la RATP avait réduit le tracé de la ligne jusqu'à Madeleine pour en faire accepter le cout par l'Etat et la région.

Michel Rocard a pourtant donné son feu vert aux deux projets. Christian Blanc est l'un de ses proches. Le PDG démissionnaire d'Air France était alors le tout nouveau président de la RATP : il avait besoin d'un projet comme Météor pour relancer son entreprise, marquée par les grèves qui avaient précédé son arrivée. Et le maire de Paris était, lui aussi, favorable à une nouvelle ligne de métro, destinée à desservir son ambitieuse ZAC RiveGauche. Difficile à l'époque de refuser quelque chose à Jacques Chirac : la capitale faisait la loi dans la politique d'aménagement de la

Très vite, pourtant, les prévisions de trafic ont été corrigées à la baisse. La crise économique, le déplacement des zones d'emploi de Paris vers la banlieue, font que la ligne A, en falt, transporte aujourd'hui exactement le

même nombre de voyageurs qu'il y a dix ans. Malgré les difficultés techniques, Eole devrait bien être mise en service à la mi-1999, au prix d'un surcoût de plus de 1 milliard de francs par rapport au budget initial, en raison de surcoûts immobiliers, et des nombreux aléas du chantier. Les banlieues est et nord auront ainsl un terminus commun à Saint-Lazare. Météor sera inauguré en 1998, entre Madeleine et Tolbiac-Masséna. Ce tracé, manifestement incomplet, conduit déjà la RATP à demander des crédits supplémentaires pour prolonger, logiquement, la ligne: jusqu'à Saint-Lazare d'un côté, dans le sud du 13 me arrondissement de l'autre. L'Ile-de-France n'a pas fini de payer l'erreur de 1989.

C. de C.

Autobus : la timide expérimentation des carburants propres

ALORS que les industriels rivalisent d'imagination pour offrir des automobiles moins polluantes, les bus font figure de parent payvre. En témoigne l'expérience malheureuse de Baronne, qui s'est vu refuser l'acquisition de six bus roulant au gaz de pétrole liquéfié (GPL): le moteur n'était pas encore homologue par les services du ministère des transports, qui assure que cette homologation « est en cours ». Mais l'anecdote est significative des réticences des pouvoirs publics français.

La France est ainsi le seul pays d'Europe a n'avoir pas encore autorise les autobus GPL. Les moteurs de bus roulant au gaz naturel de véhi-

bien que trois protot pes circulent à

Marseille, Lifle et Lyon. Ces carburants ont pourtant fait la preuve de leur efficacité. « Un bus au GPL pollue vingt-cinq fois mores qu'un bus roulant au diese! a. assure joèl Pedessac, chef de projet chez Butagaz (un des quatre distributeurs en France, avec Primagaz. Elf et Totali. Les nuisances sonores sont, elles, diminuées de plus de 50 %. Ce double constat est corroboré par l'Agence de l'environnement et de la maitrise de l'énergie (Ademe).

La loi sur l'air du 30 décembre 1996, dite loi Lepage, orlige desormais les collectivités locales et les encule (GNV) - autre carburant propre - treprises publiques gérant une flotte - l'argument : pour eux, le surcout

- ne sont pas non plus homologués. de plus de vingt véhicules à acquérir d'ici au 30 décembre 1998, dans le cadre du renouvellement de leur parc et « dans la proportion minemale de 20 % », des véhicules propres, c'est-à-dire roulant à l'électricité, au gaz naturel ou au GPL. Mais les expériences restent bien timides.

Paris - qui, avec les 4 000 bus de la RATP détient la plus grosse flotte de transports publics - n'a que deux bus électriques sur la ligne du Montmartrobus : et prévoit d'équiper un centre (environ trente vénicules) au GNV. La Régie se retranche derrière les contraintes de stockage et d'approvisionnement et le cout d'acquisition. Les constructeurs balaient

d'un autobus GPL est d'eoviron 150 000 francs par rapport au diesel et devrait être compensé par une économie à l'utilisation (le GPL est partiellement défiscalisé depuis 1996), des aides publiques et les dispositions de la loi sur l'air. Mais, surtout, ils avancent des économies à plus grande échelle dans la lutte contre la pollution : une simulation effectuée pour Poitiers a montré que, si la municipalité renouvelait ses 110 bus en dix ans, elle économiserait a terme jusqu'à 450 tonnes d'oxyde d'azote, responsable de la pollution hivernale mais aussi estivale sous forme d'ozone.

Sylvia Zappi

DÉPÊCHES

■ MANCHE : l'organisation écologiste Greenpeace a engagé, jeudi 11 septembre, une procédure auprès du tribunal de Cherbourg contre la Cogerna qui gère l'usine de retraitement des déchets nucléaires de la Hague. Une plainte « pour pollution en mer, pollution nuisont à lo faunc marine » a été déposée à la suite de rejets de déchets radioactifs lors d'opérations de détartrage (Le Monde du 10 septembre). Le juge d'instruction a ordonné des prélèvements sous-marins devant la canatisation de l'usine, une mission d'expertise sera chargée d'analyser ces déchets. Des instructions ont été données afin que la Cogema ne puisse retirer de l'eau tout élément radioactif pendant ces prélève-

* YVELINES: la ville de Saint-Germain-en-Laye organise un « week-end sans voltures » à l'occasion des Journées du patrimoine, samedi 20 et dimanche 21 septembre. Cette opération, qui fait l'objet d'une campagne d'information depuis le 1º septembre, aura lleu dix jours après la joumée «sans voitures » de La Rochelle (Le Monde du 11 septembre). Un parking gratuit de 6 000 places sera aménagé dans la foret de Saint-Germain. Des navettes de bus non polluants transporteront les visiteurs vers le centre-ville de l'ancienne cité royale, qui compte aujourd'hui 40 000 habitants.



rue îsraé-

rtemps, a

ii matin

que tout

aisse les

et les as-

5 * -, OU

-ésuitats

cepeu-

Carlon Carlon a cebinar catomic catomic

Burgess Meredith

Un comédien aux multiples talents

L'ACTEUR américain Burgess pour le beutre de cacabuète Skip-Meredith est mort mardi 9 septembre à son domicile de Malibu (Californie). Il était âgé de quatreingt-neuf ans.

So Far, so Good (« Jusqu'à présent ça va »), ainsi Burgess Meredith avait-il intitulé sa biographie, avec cet optimisme un peu désabusé de celui qui avait tout commu et tout fait à Hollywood : se fourvoyer dans douze jobs avant de trouver sa voie (sa voiz, il l'avait trouvée très jeune, recevant même un prix comme soprano), débuter à l'écran en arrivant de Broadway, donner la réplique à Mitchum dans l'excellent Les Forçats de la gloire de William Wellman (1945), devenir capitaine de l'US Air Force, épouser quatre femmes (dont Paulette Goddard), gagner beaucoup d'argent en faisant de la publicité

py et obtenir une célébrité «mo-derne» en jouant l'affreux (mais finalement sympathique) Pingouin dans le Batman télévisé, avant de finir (à l'écran) en manager de Sylvester Stallone dans la série des Rocky, jusqu'an numéro V, en 1990. Sans oublier d'être un ardent défenseur des causes écologistes.

Burgess Meredifh était donc né fils de pasteur le 16 novembre 1907 à Cleveland (Ohio), s'était fait remarquer au sein du chœur du temple avant de devenir reporter, marchand de fourture, marin, garcon de course à Wall Street, puis de débuter sur scène. Son interprétation de Winterset his vant de débuter à l'écran, en 1936, avec l'adaptation de cette pièce. Il obtient une première reconnaissance du grand public en étant le parte-

demeuré dans Des souris et des hommes de Lewis Milestone (1939). Sa carrière prolifique (quelque solvante-cinq films) ne compte pas, loin de là, que des chefsd'œuvre, mais on le retrouve au générique de Uncertain Feeling (1941) de Lubitsch, Magnificent Doll (1946) de Borzage, Tempête d Was-hington (1962), Le Cardinal (1963) et Première Victoire (1965) de Preminger, ou Le Reptile (1970) de

Mais Burgess Meredith, personnage surprenant aux nombreuses facettes, avait aussi produit Jean Renoir (Le Journal d'une femme de chambre) en 1946, qu'il interprète après avoir cosigné avec le cinéaste l'adaptation d'Octave Mirbean, puis mis en scène lui-même un remake de La Tête d'un homme

naire de Lon Chaney J'en géant de Julien Duvivier d'après Simenon, L'Homme de lo tour Eiffel (1950) où Charles Laughton renouvelait la silhouette de Maigret. Il avait auparavant réalisé des films au service de l'effort de guerre contre les nazis (Welcome to Britain, 1943, Salute to France, 1944, The Yank Comes Back, 1944).

Il devait reprendre la caméra pour tourner deux curiosités, Screen Snapshots nº 224 (1954) et The Ying and the Yang of Doctor Go (1970). Jusqu'à ce que l'âge et la maladie l'en empêchent, Meredith avait par ailleurs continué imperturbablement de jouer Shakespeare au théâtre... jusqu'à se re-trouver parmi les interpètes du King Lear maudit de Jean-Luc Godard (1987).

Yean-Michel Frodon

Jacques Leguerney

Un compositeur de mélodies

JACQUES LEGUERNEY, compositeur, est mort mercredi 10 septembre à Paris à l'âge de

quatre-vinet-dix ans. Né le 19 novembre 1906 au Havre, Jacques Leguerney montre très tôt des dons réels pour la composition et devient l'élève de Nadia Boulanger à l'Ecole normale de musique. La mort de son père, en 1932, le force à prendre la direction de l'affaire paternelle, et ce n'est qu'en 1940 qu'il reprendra sériensement ses activités musicales. Son ballet La Vénus noire, composé en 1963, ne sera jamais représenté; dégoûté, Leguerney cesse de composer. Il ne livrera qu'une ultime mélodie, à la demande expresse du baryton Gérard Souzay, Come away, sur un texte de Sha-

Malgré la présence à sou cata-

logue de deux ballets et d'un quatuor à cordes, Jacques Leguerney doit sa réputation à son vaste corpus de mélodies, écrites pour la piupart sur des textes anciens (Ronsard, Maynard, Desportes, Saint-Amand, Racine), Certainement moins chantées que celles de Francis Poulenc, les mélodies de Leguerney faisaient cepeudant partie du répertoire d'artistes comme Irma Kolassi, Geneviève Touraine, Pierre Bernac ou Gérard Souzay. Des interprètes actuels ont eu à cœur de rendre hommage à ce musicieu: Kurt Ollman (disques Harmonia Mundi supprimés), Didier Henry (Maguelone), ou, tout récemment, Danielle Borst, Brigitte Balleys et Philippe Huttenlocher (1 CD Claves).

Renaud Machart

Maurice SÉRULLAZ,

Une messe sera célébrée le lundi 22 septembre, à 18 b 30, en l'église Saint-Roch, Paris-l".

Communications diverses

L'héhren moderne/hiblique pour tous en dis séances ou à distance. Stages-express individuels du professeur J. Be-naudis: 01-47-97-30-22/06-60-43-45-78.

décédé le 14 août 1997.

Avis de messe

tait trop ct d'une , si tout une renà New des af-3, David , uuméeuce de le chef ine, ad-

chec de ı'elle ne région t au'elle igeants ciles qui r à une

Claude

ocessus

LES ENTRETIENS DU TROISIEME MERCREDI avec Jean AMBROSI

Le transfert et la médiation thérapeutique.» Espace l'Hamattan, 21 bis, rue des Ecoles, Paris-5º Mercredi 17 septembre 1997, à 20 heures. Entrée libre,

THÈSES

AU CARNET DU « MONDE »

Anniversaires de naissance MAME

pour tes soixante de ans,

· Water

: -:12

\$0×

17.00

** 4.5 17.

11.00

10± .

75 27 17

-:-

Marie, Anne, Didier, Merion, David et Papé

t'adressent leurs vieux les plus affectieux et le disent un grand merci pour l'amour avec lequel in continues toujours à les

Que no mos manques mmca, regalada.

Décès

- Jean-Pierre, Jean-Pol, Marie-Hélène, Marie-Christine, Marie-Laurence, Jean-Luc Aubin, ses frères et sœurs, Et ses neveux ont la douleur de faire part du décès du .

docteur
Marie-Loulee AUBIN,
neuroradiologoe,
chef de service adjoint
à la Foudation ophralmologique A de Rothschild,

servenu dans se cinquante-sixième amofé. Les obsedues religiouses mirons lien le samedi 13 septembre 1997, à 15 beures, à Poillé-sur-Vegre,

1, rue du Temple; 72350 Poillé-sur-Vègre.

- Michèle Bargues, sa sœur, Christophe Bargues,

on frère; Isabelle Picskoff-Bargues, Inliette Butler, Judith et Vladipur Bargues,

Et ses amis. ont la profonde tristesse de faire part du

Jean-François BARGUES,

surveun en Espagne, le 21 aoûs 1997, à l'âge de quarante-six ans. Les obsèques auront lieu le mardi

16 septembre, à 11 houres, au cimetière du Montparnasse.

Cet avis tient lieu de faire-part. Michèle Bargues, 10, me du Sévigné,

Christophe Bargues, 6, square Palissy, 94340 Joinville-le-Poor.

M= J. Dupuis, née Roques,

son épouse, Salah A-Dupuis et le docteur Michèle A-Dupuis, Adeline et Bric. ses enfants et petits-enfants

Le docteur Jacques-Prédéric Dupuis Esther et leurs fils, Olivier et Catherine Dupuis et leurs enfants, Marthe Roques, . . .

Paul et Ulla Roques, Nathalie, Nicolas, Adrien, Jean-Paul,

leurs conjoints et leurs enfants, Sa famille, Ses confrères Et ses nombreux amis, ont la trissesse de faire part du décès de

Jacques DUPUIS, de l'université de Paris, ibre de l'Académie des sciences d'ouvre-mer,

officier des Palmes académiques survenu à Paris, le 7 septembre 1997, dans sa quante-vingt-sixième amée.

Un service religieux anna lieu le 15 septembre, à 15 heures, en l'église Sainte-Marguerite, 36, rue Saint-Bernard,

- Les familles Gaillemin et Nardin ont la tristesse de faire part du rappel Dieu, le 6 août 1997, à Saint-Dié, de

M. l'abbé André GAILLEMIN. Les obsèques ont eu lien le 11 soft, à

ragney, dans l'intimité familiale. - Mir Hubert Gandry, née Geneviève

on éponse, M. et M. Honri Levent,

Amoine et Bérengère, Partick et Laure M. et M= Francis Gaudry, Franck et Christine, Marie-Amélie, M. Offvier Gandry (†), Le professeur et M. Jean-Claude Jean-Edouard, Marine,

Sean-Edouard, Marine.
Sea enfants et petits-enfants.
Sea seize arrière-petits-enfants.
Sa dévouée Nathalie.
font part du rappel à Dieu le mercredi
10 septembre 1997, à La Guérenne, dans
sa quatre-vingt-dinibute année, de M. Habert GAUDRY,

docteur ès sciences
de l'université de Paris,
inecteur de recherche honorai
à la DETN Gaz de France. chevalier de l'ordre Mational du Mérite.

La cérémonie feligionse sera célébrée le seigneti 13 septembre, à 16 h 30, en l'église Sault-Wivier de Breuillet.

Le présent avis tient lieu de faire-part. 3, rue du Vieux-Colombier,

75006 Paris. La Guérenne. 17920 Brenillet.

du groupe FTP-MOI Carragnole

née PEJSAKOWICZ, est décédée le 9 septembre 1997.

Tu as fait notic fierté.

Nons te rendrons hommage le vendredi 12 septembre, à 14 h 30, an cimetière de Bagneux.

Cet avis tient lieu de faire-part.

son épouse, M. Alain Kirschenheiter, son fils, dans la mistesse et l'espérance four part du décès de

survena à Chambery, le 3 septembre 1997, dans sa quatre-vingt-deuxième

73000 Chambery. 6, rue des Tulipes, 57420 Fleury.

- Toute la famille du

docteur Elie OBADIA.

159, rue Pelleport, 75020 Peris.

de 50 % est accordé sur une deuxième parution (Texte identique)

- M Marie-Thérèse Ould Aoudis.

son épouse. , Artiu et Andrée Silveirs Da Cunhs. Jacques et Zineb Ould Acudia, Daniel Ould Acudia et Isabelle Bideau, Jean-Claude et Monique Cesar, Bruno Ould Aoudia,

es enfants, Ses petits-enfants, Et antèro-petits-enfants, le Henri Oold Acudia, Le docteur et M= Georges Ould

Acudia, son frère et sa belle surn, Et les autres membres de la famille, ont la triatesse de faire part du décès, survenn à Montpelliez, le 8 septembre 1997, à l'âge de quatre-vingt-six aus, de

M. Tabar-Bernard OULD AOUDIA, chevalier de la Légion d'honneur croix de guerre (1939-1945).

conseiller mattre honorain à la Coor des comptes, ancien conseiller municip

Les obsèques seront célébrées par Jean-Belaid Ould Aoudia, vicaire général d'Alger, le samedi 13 septembre, en l'église Saint-Jean, à Castelnan-le-Lez.

Jean-Claude URRY,

Irène VOLDMAN,

Cet avis tient lien de faire-part

11, rue Alexandre-Dumas, 75011 Paris.

à l'âge de cinquante-deux aux.

37, rue Dantz 75017 Paris.

- Satia Voldman,

ses petits-enfants, Irène Mowszowicz,

Cet avis tient lieu de faire-part.

Les Hespérides de l'Esplanade, 51, allée Jean-de-Beurs, 34000 Mompellier

- M. Clande Sapin, Michel et Yolande,

son fils et sa belle-fille François, Laurian, et Clément, ont la tristesse d'annoncer le décès de

Claude SAPIN, née GARTEISER, survenn le 11 septembre 1997, à l'âge de Eliane JARAUD, oixante et onze ms.

en l'église Saint-Sauveur d'Argenton-sur-Creuse (Indre), le laudi 15 septembre, à 15 beures. Elle sera suivie de l'inhuma-

4, me du Moulin-de-Bord, 36200 Argenton-sur-Crease.

- Odette Uhry.
Maria, Lionel et Christine,
Danielle, Helène, Laurence et Odile,
out la douleur de faire part du décès, après
une longue maladie, de leur fils, époux,
père et frère, - M= Paul Kirschenheiter,

M. Paul KIRSCHENHEITER,

ENM promotion 1933-36,

Selon la volonté du défunt, la cérémonio religieuse a été célébrée dans la plus stricte intimité et suivie de l'incinération au crématorium de La Subme-do-Sillingy, le 6 septembre.

a le regret de faire part de son décès, survent le 9 septembre 1997, à son domi-cile.

le 11 septembre 1997, à son domicile. L'incinération aura lien le L'enterrement aura lieu le samedi 13 septembre, à 15 heures, au Père-Lachuise.

Un tarif dégressif

Remerciements

- Les familles Berrebi, Donieb, Saffaq, dans l'impossibilité de répondre personnellement anx nombreux rémoignages de sympathie et d'affer exprimés à l'occasion du décès de

M= Esther BERREBL prient de trouver ici l'expression de leur

Les prières de humaine se diront le dimanche 14 septembre, à 15 heures, à la synagogue, 75, rue Julieu-Lacroix, Paris-20.

- Tons ceux qui l'ont comme et aimé auront une pensée émue pour

Michèle FÉNA

Anniversaires de décès

qui nous a quittés le 13 septembre 1996.

– Il y a trois ans,

« Oui, des printemps comptaient sur toi. Oui, des étailes attendaient que ton cœur les atteigne.

Laurence Hauser-Corrado, Valéry Corrado, 15, boulevard du Temple, 75003 Paris.

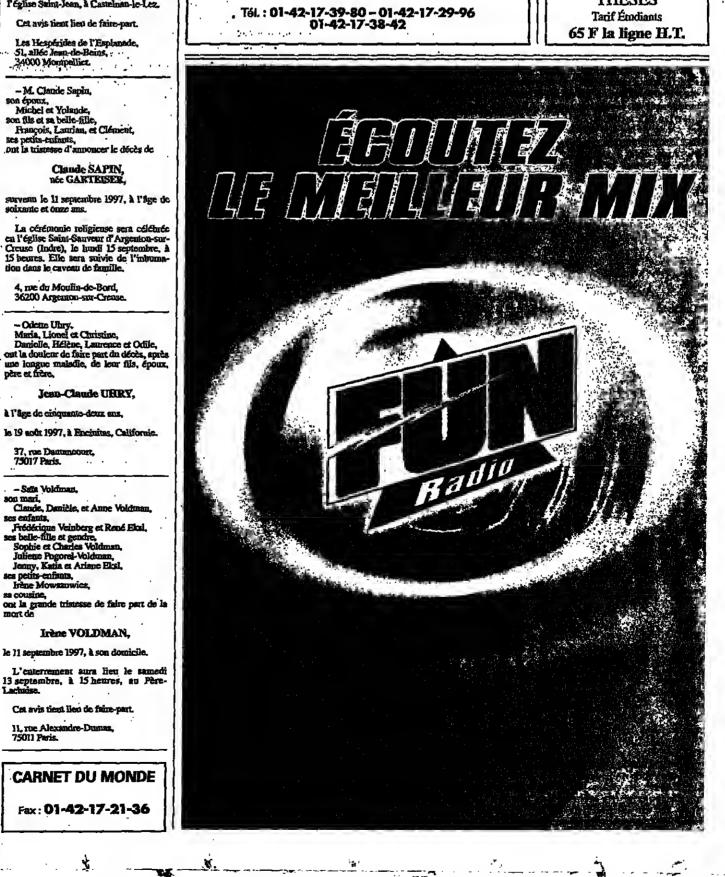
Il y a quatorze sus, le 13 septembre 1983.

Pierre-Jean MASSIMI, secrétaire général du département de la Haute-Corse,

Cenx qui l'ont connu et aimé se

CARNET DU MONDE

Tarif Étudiants



E

qui avaient fui l'Autriche

MO, l'ancien gouverneur New York, dont la ravi ses administrés jusqu'à ce que, il y a trols ans, ils lui préfèrent un républicain, ne tarit pas d'éloges: « Cet hamme, modame, a sauvé la plus grande ville du mande! » Rien que ça I Felix Robatyn, le banquier qui succéde à Pamela Harriman comme ambassadeur des Etats-Unis à Parls - il a présenté ses lettres de créance à Jacques Chirac jeudi 11 septembre -, fait à l'évidence partie de ses amis. « Les Français vant l'adarer, promet Mario Cuomo. Il est Intelligent, cultivé, spirituel, et c'est un homme qui ne s'est jamais contenté de réussir en affaires : il veut aussi jaire du bien. Certains deviennent ambassadeurs parce qu'ils sont blen nés au parce qu'ils ant rerupli les caisses d'un parti politique. Felix, lul, est devenu ambassadeur parce qu'il le

Cuomo enjolive un petit peu. Felix Rohatyn n'a pas sauvé New York de la faillite à lui tout seul, et il lui est arrivé de verser quelque argent au Parti démocrate. Mais sur le fond, Marlo Cuomo dit vrai: l'homme qui va désormais représenter les Etats-Unis à Paris est paré à New York d'une aura légendaire. Felix Rohatyn, en fait, est New York, dont il mêle tous les talents, le charme et même quelques faiblesses. Réfugié juif d'Europe, banquier virtuose des fusions et acquisitions qui ont façonné l'industrie américaine moderne, si dévoué au service public qu'il a fait bénéficier bénévolement, pendant dix-huit ans, la viile de New York de son expertise financière, homme de culture et philanthrope épris de justice sociale, Felix Rohatyn sait aussi manipuler les médias et utiliser à son avantage les régles impitoyables de la compétition à Wall

Comme d'habitude, Mario

Felix Rohatyn est un personnage complexe. . multidimensiannel, dira Mario Cuomo, en même temps familial et mandial, un jaueur d'échecs dans un mande qui se jaue à la bataille ». « Naus l'aimans parce qu'il est tarturé », ironise un expert de la scène financière newyorkaise. A soixante-neuf ans, le sourcil abondant dissimulé par les épaisses montures de ses lunettes. c'est avant tout quelqu'un dont la personnalité a été faconnée par l'exode, marquée par des années d'errance devant la montée du nazisme - une période dont il préfère se souvenir à travers le prisme du film Casablanca, qu'il a vu « au mains quarante-sept fois » car il symbolise « si romantiquement les bonnes choses d'une périade harrible ». Né à Vienne en 1928, fils unique d'un père juif polonais et d'une mère autrichienne et petitfils de banquier, le jeune Felix quitte l'Autriche pour la France avec sa famille en 1934 ou 1935, il ne se souvient plus très bien: « Naus sammes d'abard allés en Raumanie, puis revenus à Vienne, puis avons de nouveau quitté Vienne après l'assossinat de Dallfuss », raconte-t-il. Direction: Orléans, où M. Rohatyn père devient gérant d'une brasserie.

Mais les Rohatyn divorcent en 1937, et c'est de nouveau le départ. M™ Rohatyn va vivre à Paris, où son fils poursuit sa scolarité au lycee Janson-de-Sailly jusqu'à l'été 1940. Remariée à un juif polo-

ARIO CUO- emmène son fils et sa belle-mère à Biarritz dans l'espoir de passer la frontière, mais la neige des Pyrénées les fait échouer. En prévision démocrate de ce passage, Felix a passé la nuit de l'Etat de précédente à bourrer de pièces d'or deux tubes de pâte dentifrice, « des pièces qui nous ant été bien utiles por la suite », se souvient-il. La suite, ce sera une nouvelle tentative de passer en zone libre sans papiers, réussie grâce à la décision d'un policier allemand d'allumer une cigarette juste au moment où passait la voiture transportant la famille de Felix Rohatyn, dont il ne vérifia pas, du coup, les papiers. « Dans la vie, finalement, an est toujours en sursis », en déduit-il. Son beau-père finit par les rejoindre près de Cannes (le père de Felix Rohatyn, lui, restera caché toute la guerre). La famille se procure de faux papiers et embarque à Marseille pour Oran, puis de là pour Casablanca et ensuite Lisbonne, où l'attend une grosse déception : le quota polonais des visas pour les Etats-Unis est rempli. Alors, plutôt que d'attendre encore, Felix Rohatyn et sa famille embarquent pour Rio de Janeiro, où il ira au lycée franco-brésilien jusqu'à ce que, fin 1942, s'ouvre la porte des États-Unis, celle de « l'Amérique de Roosevelt », qui apparaissait à cet adolescent de quatorze ans comme le * refuge final pour un jeune juif polonais sans grand avenir .. « Un pays qui semblait tout promettre et quí ne m'a jamais déçu. .

De cette période, Felix Robatyn tirera « une philosophie du capital un peu spéciale » : « Je crois très peu à la permanence de la propriété, dit-il, mis à part ce que l'an peut mettre dans sa tête au dans un tube de dentifrice. J'ai toujours l'impressian qu'il faudra partir et laisser la clé d quelqu'un. » Un sentiment profond d'insécurité qui, disent ceux qui le connaissent, est la clé de sa personnalité, comme souvent chez les réfugiés, et qui explique peut-être a contrario pourquoi il fera toute sa carrière dans la même firme, la prestigieuse banque d'affaires Lazard Frères, et ne bougera plus de New York, hormis deux ans dans l'armée en Allemagne pendant la guerre de Corée et deux ans à Paris à la branche française de Lazard.

Chez Lazard, où il est recruté à vingt ans par André Meyer, grand monsieur de la finance, Felix Rohatyn fait son nid et se fait un nom. Au fil des ans, surtout après la mort d'André Meyer, ce nom devient intimement associé à la firme des David-Weill : à New York, qui dit Lazard dit Felix Rohatyn. Sans avoir jamais suivi un cours d'économie, il se spécialise dans l'ingénierie financière des entreprises, les restructurations, les fusions et acquisitions. Il rap-

« Je suis un capitaliste cérébral et un social-démocrate émotionnel »

porte énormément d'argent à la banque Lazard -en gagne beaucoup, aussi. Il joue un rôle crucial dans la restructuration d'TIT, aide à sceller quelques-uns des grands deols et mariages de l'industrie moderne, parmi lesquels la fusion Time-Warner, la vente de RJR, le rachat de Paramount par Viacom. « Il naus a aidé à acheter et à vendre, résume Bill Steere. PDG de nais recherché par la Gestapo, elle la firme pharmaceutique Pfizer. Un



Felix Rohatyn, de la finance à la diplomatie

hamme de la plus haute intégrité. écanamiques », il décide que la qui n'a pas son pareil pour trouver un terrain d'entente entre vendeurs et acheteurs. »

Riche, respecté et admiré à Wall Street, Felix Robatyn, pourtant, n'est pas comblé: «Les fusions et acquisitions, explique-t-il aujourd'hui, c'est excitant, cela apporte beaucaup de satisfactions, mais ce n'est pas tout dons lo vie. » En 1975 surgit l'occasion de remplir ce vide: au bord de la faillite, en quasi-cessation de paiement, la ville de New York appelle au secours. Bob Strauss, alors président du Parti démocrate et ami de Felix Robatyn, pousse ce dernier à se jeter à l'eau: « Ça va te prendre deux au trois semaines, tu vas beaucoup t'amuser », promet-il. Felix Rohatyn plonge: « Je n'avais Oucune idée de l'ampleur de la tuche. » Le diagnostic est établi très vite. « Deux problèmes se posaient: une crise finoncière immediate, pour laquelle il fallait traurer 1 milliard de dollars par mais pendant quatre mois, puis 6 milliards de dollars en tout, et un déficit budgétaire chronique, qui reflétait des conditions sociales et écanomiques très difficiles. >

Inspiré par Jean Monnet et «su capacité à opèrer des changements politiques à travers des institutions

the state of the s

solution passe par la création d'institutions. Ce seront la Municipal Assistance Corporation (MAC), chargée de refinancer la dette de la ville et de financer les investissements publics, que Felix Rohatyn présidera jusqu'à 1993, et le Financial Control Board. Irrité du temps ainsi volé à Lazard, André Meyer lui demande au bout d'un moment d'abandonner la MAC. « Mais, monsieur Meyer, plaide Felix Rohatyn, c'est man péché mignan! »

N réalité, le succès de Felix Rohatyn dans cette opéra-tion rejaillit sur la banque Lazard. Il devient «le sage» de New York. L'immigré qu'il fut tronve là non seulement le moyen de rembourser sa dette « à une rille [qu'il] adare et qui a tant fait » pour lui, mais aussi « un équilibre à [sa] vie ». C'est là que, dans la fièvre du moment, devenu maire officieux bien que non élu, le grand financier prend goût au service public, au contact avec les policiers qui l'arrêtent dans la rue pour lui demander: « Alars, Felix, an va être payés cette semaine?» « La seule façan de sauver cette ville, explique-t-il, était de faire participer à la salution tous ceux qui

Mettant ses grands talents de négociateur au service de New York, il amène à la même table « les banquiers aux prétentians déraisannables » et les syndicats « dant la ville ne pouvoit pas se permettre de satisfaire les revendicatians », pour parvenir à « une sorte de contrat social sur le partage des sacrifices ». « Ce fut parfois brutal, pos forcément élégant, mois toujaurs dans le plus grand esprit de justice possible, sachant qu'il n'y avait pas d'alternative », résumet-il. il en retient une leçon : si les coupes dans le budget de New York ont contribué au redressement financier, « ce qui a vraiment souvé lo ville, c'est la croissance économique vigoureuse. Une democratie doit pouvoir en même temps créer de la nichesse et créer de lo iustice ».

C'est l'époque où Felix Rohatyn et sa femme Elizabeth, sa deuxième épouse (il est son troisième mari), font la leçon à la haute société new-yorkaise, qu'ils recoivent brillamment dans leur appartement de la 5º avenue, en l'accusant de réserver exclusivement sa philanthropie aux grands musées de Manhattan. Les Rohatyn, eux, donnent l'exemple en participant directement à divers projets éducatifs et sociaux.

notamment à Harlem, et Elizabeth Rohatyn est la très active présidente de la New York Public Library. De gauche, Felix Rohatyn? Le mot, en français, ne lui convient pas. « Je suis, dit-il après mîre réflexion, un capitaliste cérébral et un social-démocrate émo-

La suite logique aurait voulu que Felix Rohatyn poursuivit sa trajectoire à Washington, où il se voyait bien -ce n'est un secret pour persome à Wall Street - au poste de secrétaire au Trésor. Pourquoi cela ne s'est-il pas fait? La fameuse insécurité du réfugié, accusent les uns, la crainte de quitter le cocon de Lazard et de faire ce qu'il fallait pour arracher le poste; un faux pas politique qui le fait très brièvement approcher Ross Perot en 1992, disent d'autres; un certain dégoût de la politique qui l'empêche d'aller au charbon et de se salir les mains dans le financement des campagnes électorales, suggère-t-on encore. C'est le grand regret de Mario Cuomo, pour lequel « Felix fera un excellent ambassadeur mais sera, à ce titre, terriblement sous-utilisé ».

ARALLÈLEMENT, les années 90 voient évoluer le monde de la finance, et, chez Lazard, pour résister à la compétition, on prépare l'après-Rohatyn en embauchant de jeunes loups aux dents longues, dont le brillant Steven Rattner, d'abord perçu comme le dauphin de Felix Rohatyn (il a d'ailleurs été promu à sa place en mai, lorsque le départ de M. Rohatyn a été acquis) mais qui se pose rapidement en rival. Felix Robatyn devient alors si soucieux de quitter Lazard en beauté qu'il était même prêt, l'an dernier, à la surprise générale, à se contenter d'un poste de vice-président de la Réserve fédérale. Mais les répubicains lui barrent la route.

L'ambassade de Paris apparaît alors comme un lot de consolation, disent les mauvaises langues, selon lesquelles Felix Robatyn aurait qualifié ce poste de « job de cancierge » lorsqu'il fut attribué à Pamela Harriman. Qu'elles se détrompent : Felix Robatyn est tout à fait capable de prendre très au sérieux cette nouvelle mission dans ce qu'il considère comme «son dewdème pays d'adoption», où son père est enterré, dont il parie la langue sans le moindre accent et dont les enjeux économiques et européens le pas-

« C'est un hamme qui a l'oreille de Bill Clinton, qui a du poids à Washington et dont il faut prendre les idées très au sérieux », avertit Bernard Schwartz, PDG de Loral Space Corporation, lui aussi un proche du président, qui ajoute : « Il prend ce poste à un mament critique pour l'Unian européenne et les Etats-Unis. . « Felix ? C'est la meilleure namination d'ambassodeur américain depuis dix au quinze ans ! », s'enthousiasme carrément le grand violoniste Isaac Stern, un autre de ses amis. « Il est si intelligent que même les Français vont l'écouter... » Et pour Felix Rohatyn, souligne Isaac Stern, un retour en Prance comme ambassadeur des Etats-Unis « baucle la baucle de façan spectaculaire ». Mais n'allez pas hasarder devant le maestro l'idée que ce poste puisse clore en beauté la carrière de son ami : « Felix aura une carrière jusqu'à san dernier jaur, rétorque-t-il. Sa vie, c'est sa car-

Sylvie Kauffmann

L'euro, du malaise à l'action par Philippe Herzog

cisions sur l'enro, le conflit entre les pour et les coutre s'estompe de plus en plus ; la question du comment est beaucoup plus présente. Toutefois, nul débat démocratique ne se noue, ce qui entretient le malaise et parfois le désarroi des Prançais. MM. Lang et Fitoussi se sont insurgés avec raison dans les colonnes du Monde (19, 28 et 29 août). Le premier ne veut pas entériner le traité d'Amsterdam où les Etats ont clairement refusé toute avancée vers l'union politique. Le second stigmatise la carence d'une politique macroéconomique de croissance et appelle les Etats à assumer leur responsabilité. Mon propos commence là où ils concluent:

comment faire ? Lionel Jospin, le Parti socialiste et le nouveau gouvernement ont exprimé la vulonté de conditions pour la réalisation de la monnaie

pective, de concertation et d'action dans la société française ne donne pas corps à cette volonté. Certes. des initiés et des experts travaillent. Mais ils n'ont aucune chance d'aboutir à des positions fondées si la société française ne se mobilise pas pour délibérer elle-même. Michel Leclerc a pris des initiatives pour la préparation des consommateurs à l'euro, il appartient maintenant aux pouvoirs publics d'en prendre pour solliciter les citoyens. Nous avons besoin d'un véritable travail collectif pour que se forme une stratégie de la France et des Européens dans la perspective de l'euro.

L'initiative doit venir du gouvernement, mais aussi des élus et de tous les acteurs sociaux et économiques. Le Pariement européen a Voté la proposition d'une conférence avec les représentants de ces acteurs, suivie d'une session spéciale pour délibérer des choix de

politique économique et sociale (juin 1998). Pourquoi ne pas faire de même à l'Assemblée nationale dans les prochains mois? Mais il faut beaucoup plus encore: une consultation décentralisée, avec des acteurs disposant d'untils de prospective et de concertation plues. Sinon il tr'y a pas de démocratic, il u'y a que délégation au sommet de l'Etat et à ses experts.

Le passage à la monnaie unique sera un séisme de première grandeur. Séisme monétaire et financier dès 1998, après le choix des pays membres et la fixation des parités; séisme social et culturel dès 1999. Immédiatement, la question de l'approfondissement du marché financier français et de la formation d'un marché financier européen sera posée : c'est d'ailleurs le but affiché par la plupart des promoteurs de l'euro. Uo nouveau tour de déréglementation comparable à celui des années 80 sera à l'ordre do jour. Si la France dit « oui », elle ac-

ceptera plus encore qu'anjourd'hui les normes de rentabilité des investisseurs financiers mondiaux et laissera au marché financier le pouvoir de conduire les considérables mutations de propriété qui s'annoncent. Si la France dit non, alors quelle régulation sociale et publique du marché propose-t-elle, et quelle est sa stratégie alors que nombre de ses partenaires y sont opposés?

De nombreux financiers et experts français et européeos tiennent un discours convenu selon lequel l'euro aura des effets expansionnistes intrinsèques. Selon eux, la dépense publique devra diminner (ce que traduit le pacte de stabilité), mais la dépense privée pourra plus que compenser, à condition précisément que l'on approfondisse le marché financier. Ce point de vue doit être discuté.

Certes, des pôles de croissance secont favorisés mais les inégalités s'accentueront. Des tensions sociales majeures s'annoncent si Pon ne parvient pas à contrecarrer la tendance lourde à la baisse du coût du travail, que l'euro risque d'aggraver. Des tensions nationales s'annonceut aussi. Amsterdam confirme la régression de l'esprit de coopération. Chaque Etat se bat face à la mondialisation avec ses propres armes.

Certes, la mai nommée « coopération intergouvernementale » prétend commencer à faire quelque chose face à la concurrence, mais elle n'en a ni les outils mi la légitimité. Les faux-fuyants budgétaires déjà explorés se multiplieront, et l'agressivité financière sera redoublée pour disposer des capitaux. En ce sens, le « modèle » nécriandais dont on fait état au sujet de l'emploi est un faux modèle : les Pays-Bas sont une zooe d'agression commerciale et financière caracté-

La France a dit « oni » à l'euro pour tenter de construire une Europe puissante face à la mondialisation. Comment y parvenir? D'abord en se posant la question du changement en France I Un Etat conçu pour les politiques de crois-- sance d'après-guerre n'est pas ca-

risée. Est-ce cela que la France de-

pable de conduire une stratégie. un projet unique. Et que voulons L'affaire d'Air France confirme l'urgence d'une réforme de l'Etat et de l'économie mixte. M. Rocard emploie un très mauvais argument: privatiser parce que c'est la loi de Bruxelles. Mais quand le ministre des transports refuse le statu quo, il ne définit nullement une politique. En fait, le contrôle des entreprises échappe de plus en plus à l'Etat, et un contrôle national supposerait un nouveau partage des

Le rôle de l'Etat devrait être de travailler avec les acteurs sociaux et économiques pour un diagnostic et une stratégie de développement communs, et d'œuvrer au niveau européen pour la régulation sociale et publique du marché, aujourd'hui introuvable. Dans-ce cadre, l'entreprise privée, publique, mixte, doit

déjà: c'est le pacte de stabilité. Garde-fou contre les dérapages des déficits nationaux, il ne comporte pas d'uutils de coopération de croissance. Il faut aller au-delà, mais un pacte de croissance est-il possible quand les normes de financement et le contrôle de ges tion des entreprises sont ceux d'un et ouvert? Si la réponse est négative, la régulation sociale et publique de ce marché est la condition de toute cuordioatiuu macro-économique « vertueuse ».

nous faire? La coordination des

politiques budgétaires? Elle existe

La volonté d'Europe sociale est un atout si elle conduit à travailler à la maîtrise des conditions collectives de la croissance en Europe. La sous-efficacité du capital, en

Des tensions sociales majeures s'annoncent si l'on ne parvient pas à contrecarrer la tendance lourde à la baisse du coût du travail, que l'euro risque d'aggraver. Des tensions nationales s'annoncent aussi

être pleinement autunume, le termes de création d'emplois, de contrôle public se faisant a posteriori. A la veille de l'euro, ce problème français n'est nullement résolu, et la situation est pis encore dans le secteur bancaire, où l'on a pu qualifier la situation de Tcher-

nobyl larvé.

Et que dire de l'Europe ! On peut ne pas entériner Amsterdam. Même si les Etats s'engagent à tenter à nouveau une réforme institutionnelle avant qu'ait lieu tout nouvel élargissement, comment faire confiance à une Europe à quinze qui se toume vers le libre-échange et refuse l'union politique? Il sera ntile d'agir pour un processus constituant: cela contribue à repenser l'Europe. Mais quel est le front principal? C'est l'euro. Il faut investir le cadre des pays membres de la zone euro, après avoir assuré la participation de l'Italie et de l'Europe du Sud, et tenter d'y former

qualifications et de valeur ajoutée, est criante. La surmonter exige une politique industrielle et commerciale extérieure, des conditions monétaires et financières différentes. La prévention des risques du marché, la fiscalité des placements et des mouvements de capitaux, la coopération pour le soutien des systèmes bancaires nationaux sont nécessaires.

En bref, le problème n'est pas de coordonner la poursuite des politiques de désinflation compétitive, mais de coopérer pour mettre en place des politiques de développement solidaire.

Philippe Herzog est député européen (Groupe confédéral de la gauche unitaire européenne) et président de l'association Confron-

Algérie : la communauté internationale doit agir! par Patrick Baudouin

EIS, Djelfa, Beni Ali, Ksar El-Boukharu, Bem Messous...: la litanie de l'horreur. La liste des lieux associés, à tout jamais, à la barbarie n'en finit pas de s'allonger. Les chiffres ont perdu tout sens, les mots apparaissent dérisoires, la banalisation des massacres quotidiens est proprement

12.00

6 - 75 to

5 1 1 1 Table

• •

era i segre

. . . .

11 11 65

1000

· ki

Combien de temps cela va-t-il encore durer? Qui peut encore serieusement se laisser abuser par les . propos du président Zeroual qualifiant le terrorisme de « phénomène résiduel » ou de « difficulté conjoncturelle »? Comment ose-t-il affirmer que son pays dispose d'institu-tions fortes, alors que seule da? violence y est institutionnalisée?

chis dans l'atrocité. Dans le même temps, le terrorisme - que les autorités algériennes persistent à prégroupes islamistes annés - constiforces de sécurité. Cette lutte doit en outre conserver intacte l'obligation d'assurer la sécurité de la population, alors qu'anjourd'hni l'insécurité est totale.

Pourtant, la responsabilité des autorités algériennes n'avait, jusqu'à quelques tont récents balbutiements, rencontré pour senie réponse que le silènce révoltant et complice de la communauté internationale. La déclaration qu'a faite le 29 noût à Venise le secrétaire génécal des Nations unies, Kofi Annan; était indispensable. Elle est

Centes, « on ne peut pas abandonner en la company de discuter à la company de discuter à la company de des Na-La superquerie, est double; jour: de la company dans le de company de la proposition de la company d lien privilégié d'examen de la situa-

tendre n'attribuer qu'aux seuls prévention de la discrimination et pour la protection des minorités (dite « sous-commission des droits Non, monsieur Zeroual, nous n'acceptons pas votre référence – alibi commode –

régime qui bafoue les droits de de l'homme ») a rejeté à Genève, à Phonume les plus élémentaires au nom – comble de l'hypocrisie – de la défense de l'Etat de droit et de la

à la souveraineté des Etats et à la non-

ingérence dans les affaires intérieures

Nul ne peut plus prétendre ignorer - notamment après les rapports concordants de plusieurs organisations internationales de défense des droits de l'homme - que les exécutions sommaires, la torture, les disparitions, les détentions arbitraires sont pratiquées systématiquement et en toute impunité par les agents de l'Etat, les milices ou autres groupes apparentés. C'est la règle de l'extrajudiciaire et de l'arbitraire absolu, en violation flagrante par l'Algérie dans le domaine des

troits de Phomme. S'il faut reconnaître aux autorités le droit et même le devoir de lutter contre le terrorisme, en poursuivant et réprimant les responsables, on ne répétera jamais assez que la réponse appropriée aux crimes des terroristes ne saurait être des crimes des autorités et de leurs

une large majorité, un projet de résolution de contenu pourtant modéré et conciliant pour les autorités

Cette tentative, & combien timide, aura au moins en le mérite de susciter, dans une enceinte onusienne, une heure de discussion sur la situation des droits de l'homme en Algérie, une première en cinq

De son côté, l'Union européenne se confine dans une attitude d'attentisme. Hypocrisie ou candeur, la situatiun u'a pas empêché le Conseil de mandater la Commission afin qu'elle négocie avec le gouvernement algérien les termes d'un futur accord euro-méditerranéen d'association dont le respect des principes démocratiques et des droits de l'homme constituerait un « élément essentiel ». Les négociations suivent gentiment leur cours... Au Parlement européen, à deux reprises au cours des demiers mois, il a été fait échec à des initiatives visant à faire adopter une résolution

AU COURRIER DU « MONDE »

LA MUTATION DU PCF Dans le dossier Air France, laissant libre cours à son anticommunisme et grâce à sa cécité politique bien commue, la droite est passée à côté de l'essentiel. Cehni-ci n'est pas le départ de Christian Blanc, ni la nonprivatisation dans l'immédiat de la compagnie aéronautique, mais c'est que M. Gayssot, ministre communiste, propose pour Air Prance que le Parti communiste français mette le duigt dans la privatisation à

terme, tout comme sans doute à Prance Télécom. Il faut admettre outly a mutation du PCF, (...) mutation dans une démarche sociale-démocrate, ce qui n'a rien de honteux, mais il faut le reconnaître, le revencette mutation ne peut satisfaire, mais qui refusent l'opposition systé-matique, la critique constante du PS et de sa politique, il reste à imaginer la construction du changement. Ce

Claude Poperen Maurepas (Yvelines) autorités algériennes face aux quelques velléités d'intérêt de la communauté internationale pour le people algérien, leur persistance à

portant sur l'état des droits de

Phomme en Algérie... Les demiers

carriages en date n'ont donné lieu à

La virulence de la réplique des

ancune réaction particulière,

cantonner le drame de l'Algérie à un terrible huis clos privilégiant une logique de haine et d'affrontement, et leur promptitude aujourd'hui à empêcher les populations terrorisées d'aller chercher un abri à Alger ou amprès des casemes de l'année et de la gendarmerie ne suffirontelles pas à faire tomber les masques, et à ouvrir enfin les yeux de ceux qui ont préféré jusqu'à présent les fermer,?

raient pu être depuis longtemps un _ alibi commode - à la souveraineté des Etats et à la non-ingérence dans tion. Cependant, tout récemment les affaires intérieures. Lorsqu'un encore, la sous-commission pour la Etat n'est plus capable d'assurer la protection de la vie et de la sécurité de ses ressortissants, il incombe à la communauté internationale de ne pas se contenter de comptabiliser les monts en exprimant ses simples « regrets » et sa « préoccupation ».

Non, la violence qui a déjà coûté la vie en Algérie à des dizaines de milliers de personnes n'est pas une « affaire intérieure ». Oui, il est grand temps d'affirmer le devoir d'agir. Tout simplement pour sauver un peuple d'une lente agonie.

Au-delà de l'appel, toujours bien-venu, de Kofi Alman à la tolérance et au dialogue, la FIDH (Fédération internationale des ligues des droits de l'houme) réclame des Nations. unies l'envoi d'une commission internationale d'enquête sur les violations des droits de l'homme en Algérie, et la désignation d'un rapporteur spécial par la commission des droits de l'homme des Na-

Elle réclame de la part de l'Union européenne et de ses Etats membres une prise de positico claire sur la situation des droits de Phomme en Algérie et sur leur politique à cet égard.

Elle demande au Parlement enropéen de condamner par une résolution les violations massives des droits de l'homme commises en Algérie, à la Commission européenne de suspendre les négociations économiques en cours au profit de la scule instauration préalable d'un véritable dialogue critique sur la situation des droits de l'homme, et au conseil des ministres de lier clairement toute nouvelle avancée dans les relations économiques à une amélioration concrète de cette

S'Il n'y a pas de recette magique paix civile en Algérie, seule la prise nature à contribuer à une évolution positive. Rien ne peut être pire en tout cas que l'attentisme persistant de la communanté internationale.

Patrick Baudouin est président de la FIDH (Fédération internationale des ligues des droits

Lelllonde

Il n'y a pas de jour pour chercher un emploi.

Mais il y a un seul jour pour en trouver: c'est le mardi.* C'est dans Le Monde.

Demandez-le à votre marchand de journaux Un supplément de 32 pages avec Le Monde daté mercredi* rue israė

rtemps, a ii matin que tout aisse les et les ass »−, on 'ésultats

cepentait trop ct d'une si tout une rena New des af 1, David i, numéence de , le chef ine, adcbec de elle ge!د région t qu'elle igeants its ad ciles qui r à une

Claude

ocessus

VIII

EC

LA Î

d'All

éd. I

inco

enk

du:

mic

exa

d'u

sio.

uni

rut

daı

раз

bic

lée

*د و*ا

ètı

de

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00, Télécopieur: 01-42-17-21-21, Télex: 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90 Internet: http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

Une nouvelle Ecosse

du châtean d'Edimbourg au fin fond des Highlands, on va souffler fort dans les bagpipes; dans les pubs de Glasgow comme d'Aberdeen, on va boire des deux mains à la mémoire de William Wallace, ce *« Brave Heart »* qui, à la fin XIII siècle, mena la révolte contre l'Anglais. L'Ecosse, presque toute l'Ecosse (74 % des électeurs), a voté « oui », jendi Il septembre, lors du référendum destiné à doter cette nation de 5 millions d'hahitants d'un Parlement, d'un gouvernement et d'une certaine autonomie fiscale. Il ne faut pas s'y tromper:

l'affaire n'a rien de folklorique. C'est une très importante redistribution des pouvoirs an sein de la Grande-Bretagne qui vient d'avoir lieu, un réaménagement institutionnel comme elle en a rarement connn. L'ancien royaume d'Ecosse, uni depuis 1707 avec celui d'Angleterre, retrouve une réelle autonomie. Pétrole de la mer du Nord aidant. elle va en faire, au sein de l'Union européenne, une région à la singularité aussi prononcée, sinon plus, que celle de la Catalogne ou de la Bavière. Hormis la défense, la diplomatie et la monnaie, qui restent du ressort de Londres, les Ecossais auront la bante main

sur leurs affaires. Ce bouleversement s'est accompli dans le calme et la sérénité, soigneusement planifié et organisé par un Tony Blair qui enregistre là un nouveau succès dans un parcours jusqu'à présent sans fante. Cette « dévolution » des pouvoirs au profit de l'Ecosse est aussi un pari, bien dans la

manière du réformateur qu'est le premier ministre travailliste. En permettant aux Ecossais de prendre leurs distances à l'égard de Londres, M. Blair espère éviter une rupture totale. L'intention est de couper l'herbe sous le pied aux indépendantistes du Scottish National Party (SNP, qui repré-sente près du quart de l'électorat en Ecosse). L'évolntion, pintôt que la révolution ; la réforme à temps, pour éviter les drames à

Tout Tony Blair est là. Et plus encore. Car le cas écossais illustre le champ de réformes privilégié qu'a choisi le premier ministre: la modernisation des institutions du Royaume-Uni. Après l'Ecosse, viendra le tour dn pays de Galles puis celui de Londres, appelé à élire un maire. Enfin, la chambre des Lords elle-même devra rajeunir, pour ne pas parler de la monarchie, discrètement appelée par M. Blair, an iendemain de la mort de la princesse Diana, à changer de style.

Parallèlement, le chef du Parti travailliste appelalt, cette semaine, les syndicats à s'adapter, eux, à la nouvelle donne économique mondiale. Il avertissait un Trodes Union Congress (TUC), grognon, qu'il « préserve-rait l'actuelle flexibilité du marché du travail en Grande-Bretagne ». Le discours, réformateur sur les institutions, se double d'un propos plus conservateur snr l'économie, auquel il faut ajouter une note ouvertement pro-européenne.

Brillant, le « blairisme » est composite et délicat, à l'instar, justement, des mélanges dont on fait le bon whisky écossals.

Se Misuale est dané par la SA LE MONDE directore, director de la publication : Jesus-Marie Colombaul esta-Marie Colombaul : Donalnique Alduy, director général : Noti-jesus Berperuox, directour général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints de la rédaction : Four-Yvet Lhouteau, Robert Solé
Rédacteurs en thef : Jean-Paul Besset, Bruno de Camas, Pietre Georges,
Laurent Greikstner, Erik tractevict, Michel Rajman, Bertrand Le Gendre
Directeur artistique : Dominique Roypene
Rédacteur en thef technique : Enc Azan
Secrétaire général de la rédaction : Alam Fourment Médiateur : Thomas Ferencel

Durecteur exécutif : Eric Pialloux ; directeur délégué : Anne Cha Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internation

Conseil de surveillance : Alain Minc, président : Gérard Courtois, vice-présiden Anciens directeurs: Hubert Beare-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1959-1982), ndré Laurens (1982-1985), André Foutaine (1985-1991), Jacques Lescurne (1991-1954

Le Monde est édué par la SA Le Monde
Durée de la société : cera ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 961 000 F. Actionnaires : Société civile « Les rédacteurs du Monde ».
Association Hubert Beuve-Méry, Société anouyme des lecteurs du Monde ».
Le Monde Entrepties, Le Monde Investisseurs,
Le Monde Presse, Ména Presse, Le Monde Prevoyance, Clande Bernard Participations

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

Anniversaire au sommet du Balaïtous

Balaitous a vu. dimanche dernier, émerger d'une des cheminées convergeant à son sommet la silhouette familière de Georges Ledormeur. Mais l'illustre pyrénéiste, contrairement à son habitude, ce jour-là n'y arrivait pas seul. A peine s'était-il hissé en haut du cairn - la pyramide de pierres marquant le point culminant de chaque pic - que vingt piolets se hérissaient vers lui, tandis que de vigoureux hourras l'acclamaient.

Le remerciement que de ce piédestal, à 3 146 mètres d'altitude, il lança à ses amis connus et inconnus fut bref et bien digne de s'enregistrer dans sa légende, comme le Musée pyrénéen de Lourdes conserve son vieux piolet : * Je vous donne rendez-vous ici dans vingt ons pour mon centenoire! » En effet, quarante-cinq

POUR la dix-septième fois, le ans jour pour jour après sa première ascension, en 1902, de ce Balaîtous, son sommet d'élection, Georges Ledormeur y céléhrait son quatre-vingtième anniversaire.

Comment de ces Pyrénées ne connaitrait-il pas les secrets mieux que quiconque, ce Normand de Rouen qui, installé à Tarbes comme architecte, est depuis la première année du siècle sorti en montagne à chaque fin de semaine presque sans exception? Et voilà comment la vie d'un homme méthodiquement organisée durant un quart de siècle en vue de cette réalisation aboutit en 1928 à la première édition du Guide Ledormeur, ouvrant d'un seul coup toute grande la montagne pyrénéenne à la foule de ceux qui, trop souvent, ne s'y aventuraient alors qu'au hasard.

André Blanchet (13 septembre 1947.)

Ce Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique : 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC OU 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM: renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30

Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33 Le Monde sur Compuserve : GO LEMONDE

Adresse Internet : http://www.iemonde.fr Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

Le troisième millénaire vu du château de Prague

ILY A QUELQUES ANNÉES, lors d'un voyage à Hiroshima, Vaclav Havel et Elie Wiesel avaient rêvé de réunir à Prague des intellectuels, des hommes de religion et des dirigeants politiques pour faire le bilan du siècle qui se termine et éviter que le suivant n'égrène la même litanie de guerres et de violences. Telle est l'origine du Forum 2000 qui s'est tenu du 3 au 7 septembre au château royal de Prague. Le président de la République tchèque et le Prix Nobel de la paix ont rassemblé à cette occasion une centaine de participants, dont heaucoup de célébrités, comme le dalai-lama, l'ancien grand rabbin de France René-Samuel Sirat, le cardinal-archevêque de Paris Mgr Lustiger, l'anclen chanceller allemand Helmut Schmidt, l'ancien président sud-africain Frederik De Klerk ou l'ancien premier ministre israélien Shimon Pérès.

Est-ce l'air du temps ? Est-ce parce qu'il a frôlé la mort l'an dernier et se remet difficilement d'un cancer du poumon? Toujours est-il que Vaciav Havel, ancien dissident devenu chef d'Etat, davantage connu par ses pièces de théâtre et son action politique que par ses préoccupations spirituelles, a insisté sur ce qui fait défaut selon lui à notre époque : la référence à un au-delà qui don-

Autopunition par Lionel Portier

nerait sens à l'activité humaine. « La civilisation contemporaine est par essence profondément athée, a-t-il déclaré. Elle est en fait la première civilisation athée de l'histoire humoine, et en même temps la première civilisation qui englobe la planète tout entière. La nature othée de cette civilisation coıncide avec la poursuite exacerbée des intérêts individuels. J'attends de cette conférence de savoir si l'ai raison ou tort de penser que la crise de responsabilité globale que nous vivons est due ou fait que nous avons perdu lo certitude que l'univers, lo noture, et nous-mêmes sommes le produit d'une création guidée par une intention précise. » La singularité de ce Forum 2000, en principe consacré à évaluer les menaces concrètes qui pèsent sur le prochain millénaire, a été de mettre l'accent sur ce besoin de transcendance.

DIMENSION SPIRITUELLE Elie Wiesel, rescapé d'Auschwitz et grand lecteur de la Bible, et Vaciav Havel, soucieux de donner une dimension spirituelle à cette rencontre, ont ainsi imaginé une cérémonie collective, une « réflexion multireligieuse », à la cathédale Saint Guy, dont la voûte gothique jouxte les murs baroques du château de Prague. Tour à tour, l'archevêque de Prague, un rabbin, un imam, un pasteur et le dalai-lama ont proposé une courte méditation sur un sujet de leur choix sous la nef de la cathédrale. Initiative étonnante : les forums de prospective sur le XXIº siècle, qui se multiplient à mesure que l'échéance se rapproche, donnant rarement lieu jusqu'ici à des manifestations religieuses, fussent-elle interconfessionnelles...

Nombre d'autres orateurs ont aussi estimé que le XXI siècle devrait nécessairement faire référence à une forme ou à une autre de transcendance; bref, qu'il serait plus religieux que celui qui l'a précédé. Mais d'autres participants s'en sont tenus à une vision purement laïque, invitant seulement nos contemporains à défendre plus énergiquement les idéaux humanistes, souvent associés aux principes de hase de la démocratie libérale : respect de l'individu, liberté d'expres-

« Nous avons besoin d'un humanisme musclé. d'un libéralisme qui n'ait pas peur de son ombre. Nous n'avons que faire de cette pusillanimité qui consiste à dire : il y o des violences ethniques en Afrique ? Nous π'avons pas de leçon à donner. Des violations des droits de l'homme ou Tibet ou en Chine ? Nous n'avons pas à imposer ou reste du monde nos critères démocrotiques », affirme Henry Louis Gates, professeur à Harvard, et directeur d'un institut de recherches afro-américaines dans cette université. Ce dernier s'en est pris à la mode actuelle, dans les milieux intellectuels américains, qui consiste à se définir uniquement à travers une identité particulière, par exemple comme noir, chicano, ou gay, et non comme un être humain doté de droits et de responsabilités à caractère universel.

LES VALEURS ASIATIQUES

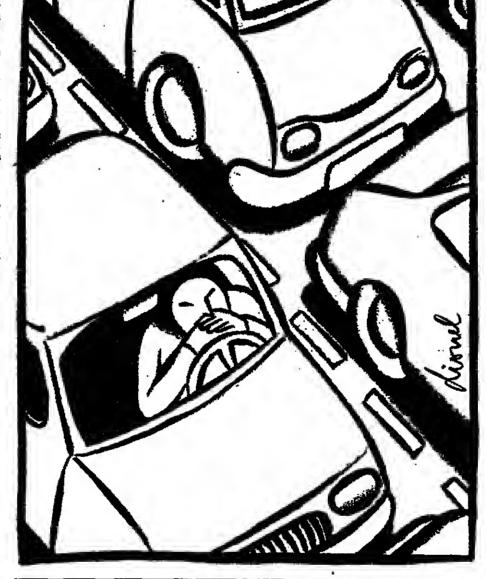
Un débat similaire a porté sur les « valeurs asiatiques ». On sait que des dirigeants politiques. comme l'ancien premier ministre de Singapour Lee Kuan Yew, ou l'actuel premier ministre malaisien Mahathir Mohamed, estiment que la civilisation asiatique a ses propres valeurs, telles que la frugalité ou le respect de l'autorité, fondées sur le confucianisme ou l'islam, et qu'elle n'a pas à importer des concepts occidentaux tels que les droits de l'homme ou la primauté de l'individu sur la collectivité.

Joseph Chan, professeur à l'université de Hongkong, a affirmé à ce sujet qu'il y avait un danger réel que la Chine ne se replie sur elle-même, par nationalisme, au nom de ces « valeurs asiatiques » ostensiblement brandies comme un défi au libéralisme occidental. Le professeur Chan estime que le dialogue avec les autorités chinoises est cependant préférable à l'affrontement. L'ancien chanceller Helmut Schmidt souhaite au contraire qu'il n'y ait pas d'ambiguïté. Certes, constate-t-il, la défense des droits de l'homme a parfois été utilisée comme une arme politique par certains gouvernements contre d'autres, mais il ne faudrait pas pour autant laisser s'accréditer l'idée qu'elle n'est qu'une valeur occidentale, et non pas uni-

Autre thème récurrent de ce Forum 2000 : l'écologie. « Tous les hommes politiques et lous les chefs d'entreprise font semblant de croire que les ressources terrestres sont inépuisables et que chaque habitant de lo planète peut espérer vivre un jour commune un Californien, ce qui est fotox », a affirmé Cornelius Castoriadis, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales.

Vaclay Havel et Elie Wiesel souhaitent que quatre autres rencontres de ce type aient lieu à 🍱 Prague d'ici à l'an 2 000. « Je ne veux pas que le XXI siècle ressemble ou XX je ne veux pas que votre avenir ressemble à mon passé », a contiu le Prix Nobel de la paix en s'adressant à la jeuresse.

Dominique Dhombres



Le Japon de l'ère Hashimoto

Suite de la première page

L'opinion publique nippone a traversé une phase de morosité avec les douloureux « lendemains de fête » de la « bulle spéculative » et de l'éphémère euphorie d'un renouveau politique qui n'a pas eu heu. De doutes aussi en raison du vacillement des repères à la suite du séisme de Kobe et des dérives meurtrières de sa jeunesse avec la secte Aum. La détermination tranquille de M. Hashimoto, perçu comme un bomme qui va de l'avant, un « loup solitaire » – grand amateur d'alpinisme - avait rasséréné les esprits. Il jouit du reste d'un taux de popularité élevé.

Ryutaro Hashimoto s'est attaché à une tache ambitieuse : refondre un apparell bureaucratique sclérosé (de l'administration centrale au système financier en passant par le régime de protection sociale) et réorienter l'alliance stratégique avec les Etats-Unis, pierre angulaire du système de défense japonais et des équilibres géopolitiques dans la région. Des questions qui conditionnent la poursuite du dynamisme économique de l'archipel et son rôle mondial. Si les réformes annoncées sont réalisées. elles seront les plus importantes intervenues depuis 1945.

La résolution de M. Hashimoto peut parfois conduire à des couacs. Ce fut le cas lorsqu'il envoya des du PLD risquent de peser sur le Le faible taux de participation aux

avions militaires pour évacuer les laponais du Cambodge à la suite du coup de force de Hun Sen. Mais Il s'est bien sorti des crises dont ses deux ans au pouvoir ont été émaillés: tension avec Washingtoo à la suite du viol d'une fillette par des soldats américains à Okinawa et prise d'otages à l'ambassade du Japon à Lima. Aux sommets de Lyon puis de Denver ou lors de la visite de M. Cilnton à Tokyo en avril 1996, le premier ministre avait fait preuve d'une « visibilité » dont les chefs de l'exécutif nippoo

n'étaient guère coutumiers. En politique intérieure, M. Hashimoto a été servi par les maladresses du Nouveau parti du progrès (NPP), principale force d'opposition, incapable de se différencier du PLD auquel ses pères fondateurs avaient pourtant fait mordre la poussière aux élections de 1993. Conjuguées à sa personnalité, elles ont contribué au redressement d'un parti qui a dominé la vie politique depuis 1955. Grace à des défections, le PLD vient de regagner la majorité à la Chambre basse. Mais le clivage en son sein entre les fidèles à la coalition de centre-droit (avec le Parti pionnier et le Parti socialdémocrate) qu'entend conserver M. Hashimoto et les partisans d'une alliance « drolte-droite » avec le NPR risque de gêner le premier ministre.

Bien que le stratège de l'opposition, Ichiro Ozawa, chef du NPP et rival de M. Hashimoto soit une étoile déclinante et son parti en plein chaos, les divergences au sein d'indifférence que d'indignation.

volontarisme du premier ministre. La révision de l'alliance avec les Etats-Unis sera un premier test. M. Hashimoto aura d'autant plus besoin de la solidarité de son parti que les socialistes, membres de la coalition, sont hostiles à l'extension du périmètre de défense de

EFFERVESCENCE DÉMOCRATIQUE La restructuration de l'adminis-

tration amorcée par M. Hashimoto qui sera, si elle est réalisée, la plus drastique depuis l'ère Meiji (1868-1912), ne rencontre pas d'opposi-tion ouverte. Même s'il existe des bastions inexpugnables (comme le ministère des finances), les réformes Hashimoto reviennent à un « dégraissage » du service public par une séparation des tâches de proposition et de mise en œuvre des politiques conjuguée à une privatisation d'activités jusque-là assumées par l'Etat, avancent. Lentement, mais elles sont en bonne voie. La libéralisation du secteur financier pourrait être un facteur essentiel de modernisation de l'ensemble de

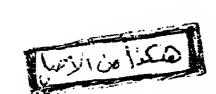
M. Hashimoto rencontre cependant deux types de résistance : celle, active, des groupes d'intérêt (lobbles politico-affairistes qui gravitent autour des ministères) et l'autre, passive, de la part d'une opinion qui ne semble pas ressentir l'urgence de ces réformes, La déception de beaucoup à la suite de l'élan réformiste de 1993 qui a tourné court s'est traduite par plus

élections ou les votes de protestation dont profitent les communistes sont une expression de cette désertion de la politique telle que la pratiquent des partis tiont se détoument les électeurs. La multiplication de mini contre-pouvoirs (mouvements associatifs of municipalités) témoignent, en revanche, d'une effervescence démogratique à la base appelée à peser sur le pro-

cessus décisionnel. Bien que la formation du cabinet Hashimoto ait donné lieu aux pratiques traditionnelles d'équilibre entre les clans et de marchandages entre les « patriarches » du PLD, le jeu politique a évolué. Il est plus ouvert. Les révélations sur le scandale du sang contaminé arraché à son administration par le ministère de la santé Naoto Dan en est un exemple. La fluidité du paysage politique a, eo outre, contraint les partis à préciser les enjeux. Sont apparus, enfin, des politiciens plus jeunes et plus décidés.

Mais l'une de tâches les plus ardues de M. Hashimoto était de convaincre l'opinion du bien-fondé de ses réformes. Sans ce soutien, son volontarisme risque d'achopper. Ainsi, pour le Nihon keizai, quotidien des milieux d'affaires, M. Hashimoto a aujourd'hui « les pieds dans le vide »: en renouant avec l'arrogance passée de son parti en faisant entrer dans son cabinet un politicien qui avait fait l'objet d'une condamnation définitive (une première), il risque d'entamer fortement le capital de conflance qu'il avait dans l'opinion.

Philippe Pons



A. Line

1 1 5 1 2 6 1 20 6

" " " 1 Th

.....

4.55

12 22

The second

A TOTAL

the second second

Complete State 22

17.1 204.

5.1

... " " 2.5"

100

. . =:

.....

Enter State State .

يتصابعه الما

....

. . .

A 30 250 E.

200

. .

: 1997 / **3**

nétaire asiatique. © POURTANT, DE-PUIS le mois de juillet, la deville française s'est appréciée de deux centimes, ce qui, compte tenu de la grande stabilité de la parité franc-

lance des comptes courants (140 milliards de francs). • LES SIGNES de reprise de l'économie française et le pragmatisme du gouvernement rassurent également les investisseurs.

● LE FRANC est désormais très proche de son cours pivot face au mark au sein du SME. Un niveau qui pourrait être retenu comme taux de conversion lors du passage à l'euro.

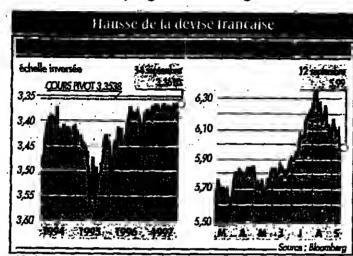
Le franc a atteint son plus haut niveau face au mark depuis quatre ans

La levise française bénéficie à la fois de la reprise économique, de l'importance des excédents commerciaux et de la confiance des investisseurs dans le pragmatisme du gouvernement et dans le lancement de l'Union monétaire

ECLIPSIE par la crise financière en Asie d Sud-est et la brusque correctionsur les places boursières occidentaes, la hausse du franc face au dutschemark est passée presque japerçue. Elle constitue pourtant un des événements monétaires inportants de la fin de l'été. La duise française ne cesse de gagner differrain face à la monnaie allemand. En deux mois, elle s'est appréciée de la centimes, ce qui, compte tou de la grande stabilité de la parté franc-mark observée depuis unan et demi, constitue un mouvement significatif. Elle s'inscrivait, endredi matin 12 septembre, a 3,3610 francs pour un mark, soi cours le plus élevé depuis le mois de juin 1993. Le franc se retrouve résormais très proche de son cours pivot face à la devise allemande a l'intéleur du Système mouétaire européen (SME), fixé à 3,3538 flancs your un mark depuis

La haussedu franc s'explique d'abord par des considérations d'ordre économique et politique. La Prance dégge un important excédent de s balance des comptes courants (11 milliards de francs an premier senstre) alors que l'Allemagne est à équilibre. Ce décalage. plaide, de scon mécanique, pour une apprécition du franc.

Les signe de reprise de l'économie françise inspirent aussi confiance ux investisseurs. Ces certains dus de la majorité à l'endemiers, qu's'étaient inquiétés lors . de l'arrivée in pouvoir de la ganche, économique de M. Jospin. Ils apsont aujou? kui totalement rassurés. La hause modérée du Smic, la 🕆 signature à Amsterdam du pacte de · l'opinion publique : ce climat de stabilité, lapoursoite des privation : confiance crée un environnement tions, la fruncturé, de l'usine Répropire sur achats de francs : nault de Vivorde, le tour de vis fis-se. La bausse un franc s'est aussi ac-



cal destiné à réduire les déficits célérée depuis que le gouverneur de publics et à mettre la France en la Banque de France a rappelé l'auconformité avec le critère de 3 % tonomie de la politique monétaire traité de Maastricht, toutes ces mefrançaise. Interrogé mercredi sures out, aux yeux des investis-27 août sur Europe 1, Jean-Claude serus, demontré l'orthodoxie de la Trichet avait rappelé qu'il n'y a pas politique économique du gouverned'automaticité entre les décisions ment de Lionel Jospin et prouvé sa de la Banque de Prance et celles de capacité à marquer ses distances la Bundesbank. « C'est le collège du par rapport aux engagements pris Conseil de la politique monétaire de pendant la campagne electorale. la Banque de Prance qui décide à Les opérateurs ne preunent guère Paris de la politique monétaire et au sérieux, jusqu'à présent, lespersonne d'autre », avait-il précisé. tisques de remous politiques ou so-Ces propos ont été accueillis favocianz et les critiques adressées par rablement par les marchés qui craignaient qu'une hausse des taux en contre du trop grand pragmatisme Allemagne n'entraîne un mouvement identique en France, L'ancien précient au contraire la popularité président de la République Valéry

> Il u'apparaît plus abjourd'hui comme le plus probable. En cas de relèvement du niveau des prises en

un tel scénario.

Giscard d'Estaing avait dit redouter

laisser inchange, à 3,10 %, le taux de ses appels d'offres. Les taux directeurs français et allemands se retrouveraient au même niveau, une situation flattense. La perspective d'assister à une déconnexion, au moins momentanée, des politiques monétaires française et allemande, constitue une bonne nouvelle pour l'économie française. Elle met enfin la France à l'abri de polémiques sur la pertinence de la politique définie par M. Trichet, polémiques qui ont eu, dans le passé, des conséquences négatives pour le franc. Les analystes n'envisagent pas pour autant une envolée du franc face au mark an cours des pro-

pension allemand, aujourd'hui fixé

à 3 %, la Banque de France pourrait

chains mois et ils voient dans le cours pivot le niveau limite d'appréciation. Il estiment d'une part que la Banque de France chercherait à s'opposer à un tel mouvement qui donnerait au franc un statut d'ancre du SME, un rôle pénilleux à tenir compte tenu de la susceptibilité historique de la Bundesbank. Ils jugent d'autre part qu'une hansse trop importante du franc serait contraire à l'esprit qui anime anjourd'hui les marchés financiers et qui se caractérise par une grande confiance dans la réalisation de l'Union mo-

A Pimage du franc, et si l'on met de côté le cas de la livre friandaise, artificiellement dopée par la hausse du sterling britannique, toutes les devises du Vieux continent sont désomais très proches de leurs cours pivots dans le SME. Loin de chercher à saboter, comme certains le craignaient; la création de l'euro, les marchés la favorisent en assurant une grande stabilité aux devises européennes. Le mouvement de convergence vers les cours pivots reflète aussi la conviction des marchés seion laquelle ces demiers serviront de taux conversion pour le passage à l'euro. Plusieurs dirigeants monétaires européens, dont M. Trichet, se sont déclarés favorables à ce principe. Le ministre allemand des finances Theo Waigel présérerait, pour sa part, qu'on re-

d'un processus politique, il est probable que la fixation définitive des parités des devises entrantes par rapport à l'euro fera l'objet d'une négociation entre les Etats membres qui chercheront à faire prévaloir leurs préoccupations économiques nationales ».

Une autre incertitude concerne la date de fixation des parités. Elle doit avoir lieu, selon le traité de

Le dollar sous la barre des 6 francs

Le dollar s'inscrivait en baisse, vendredi matin 12 septembre, face aux devises européennes, lors des premières transactions entre banques. Il cotait 1,7816 deutschemark et 5,99 francs, ses cours les plus bas depuis deux mois. En un mois, Il a perdu 6 % de sa valeur.

Le billet vert est pénalisé par les signes de redressement de Péconomie allemande (hausse du PIB de 1 % au deuxième trimestre) qui augmenteut la probabilité d'assister à une hausse des taux directeurs de la Bundesbank au cours des prochains mois. Ce scénario a été renforcé par les déclarations, jeudi, du chef économiste de la banque centrale. Otmar Issing a affirmé que l'inflation a fini de baisser en Allemagne et que les indicateurs vont dans la mauvaise direction. « Nous sommes préoccupés », a-t-il dit.

Un resserrement de la politique monétaire allemande augmenterait la rémunération des placements libellés en marks.

marchés financiers au moment de

La question u'est pas tranchée. Elle revêt une grande importance puisque la fixation irrévocable des parités des devises européennes figera de façon définitive les compétitivités des différents Etats. Plus aucun ajustement de change ne sera possible par la suite: rentrer dans la zone euro à un cours surévalué handicapera lourdement et très durablement l'économie d'une nation. Comme le notent les économistes du CCF, « parce qu'il s'agit

tienne les cours observés sur les Maastricht, le jour de l'entrée en vigueur de la troisième phase de l'Uniou monétaire, c'est-à-dire le 1º janvier 1999. Mais certains préféreraient avancer cette conversiou au printemps 1998, au moment où sera établie la liste des pays participants, afin de déjoner d'éventuelles tentatives de spéculation pendant la période transitoire. Le fait que le franc s'apprécie face au mark et se rapproche de sou cours pivot donne une crédibilité supplémentaire à ce scénario.

Pierre-Antoine Delhommais

La mauvaise santé économique du apon affecte les marchés voisins

JAMAS, depuis le choc pétrolier et le prenier trimestre de l'armée 1974, le chiffres de l'économie n'avaien été aussi mauvais au lapon. L'unonce, jeudi Il septembre. Pune chute d'une ampleur : inattende de 2,9 % du produit in-, ... térieur out nippon au deuxième trimestr (11,2 % en rythme annuel) a fait liffet d'une donche froide sur lesmarchés financiers. La Boursede Tokyo a encore perdu 1,7 % vodredi, ce qui porte à près de 4 % on recul en trois séances et à 13 % à baisse depuis un mois et demi. la devise nippone a aussi été victim d'un accès de faiblesse face au doar, atteignant vendredi matin 12,70 yens pour un billet vert contr 119,63 jeudi soir. Enfin, autrereflet de la faiblesse de la conjucture, le taux des obligations d'Etat Japonaises à buit aus est pasé sous les 2 %.

Si le experte s'attendaient bien à un reul de la croissance dans l'archipd à la suite du relèvement de deuxpoints de la TVA le le avril et de li suppression dans le même tems d'avantages fiscaux, l'ampleu de la baisse a surpris. Les écolomistes avaient pronostiqué un repli de 1,5 %. Il est presque deux fois plus important. Selon l'agence japonaise de planification économique, la contre-performance enregistrée entre avril et la fin juin compromet l'objectif de croissance de 1,9 % fixé par le gouvenement pour l'année fiscale se

terminant en mars 1998. L'effet TVA semble avoir joué à plein et la consommation des méniges japonais a fortement reculé. de 5,7% au deuxième trimestre. Linvestissement s'est contracté de 15 % et seules les exportations, en argmentant de 1%, ont soutenn lactivité pendant cette période. Mais, facteur aggravant, elles detraient subir au cours des prochains mois le contrecoup de la trise monétaire en Asie du Sud-Est. Selon la banque américaine Merrill ynch, le Japon réalise 44 % de ses exportations en Asie.

La situation reste d'ailleurs très -instable sur tous les marchés financiers de la région. Vendredi et pour la deuxième journée consécutive, le baht thailandais, le ringgit malaisien, le peso philippin et le dollar singapourien étaient en baisse et perdaient entre 1,3 % et 0,5 % face à la monnaie américaine. Lesplaces boursières n'étaient pas en reste et Bangkok et Djakarta abandonnaient respectivement vendredi 3.9 % et 1.9 %.

croissante da premier ministre dans

PRESSION GRANDISSANTE

Selon les prévisions des économistes de la banque américaine Salomon Brothers, l'activité économique en Thailande, en Malaisie, en Indonésie, aux Philipinnes et à Singapour devrait ralentir sensiblement cette année et en 1998 à la suite de la vague de défiance des investisseurs internationaux. En. moyenne, dans les cinq pays cités, la croissance devrait redescendre à 5,1 % cette année contre 7 % en 1996, et à 3.2 % en 1998. Dans ce contexte, le gouverne-

ment japonais risque d'être soumis à une pression grandissante pour qu'il stimule la demande intérieure. Annoncée aussi jeudi, la nouvelle envolée de l'excédent des palements courants japonais (en hausse de 62,7% en juillet à 906 militards de yens, soit 45 milliards de francs) a entraîné des mises en garde sévères de Washington. Au moment ou les ten-sions commerciales entre le Japon et les Etats-Unis redeviennent plus vives, l'importance de l'excédent commercial nippon va donner des arguments à l'administration américaine pour lui reprocher de rechercher à l'étranger la solution à ses problèmes. Le ministre japonais des finances, Hiroshi Mitsuzuka, a pris les devants vendredi en jugeant « peu probables » des me-sures fiscales de relance, la situation budgétaire ne le permettant Das_

Bric Leser

LES BANQUIERS d'affaires l'acquisition d'un concurrent. doivent être décus: ils anticipaient une reprise des augmentations de capital des entreprises présentation de ses résulats secotées après la traditionnelle pause estivale. Mais la consolidation boursière observée depuis la

entreprises de mettre du papier sur le marché. Surtout, on assiste à un changement de tendance, les firmes étant moins tentées de puiser de l'argent frais de cette « Il y a au moins deux raisons à

cela, relève Charles-Henri Filippi. directeur général délégué en charge de la banque d'investissement au CCF. Le bas niveau des taux d'intérêt incite les entreprises à se financer par emprunt plutôt qu'en émettant des actions. Les sociétés ant, en outre, souvent des structures financières qui, aujourd'hui, ne nécessitent pas de telles apérations. Plus encare, je suis sûr que si le contexte fiscal ne pénalisait pas ce type d'apération an verrait plutôt les entreprises procéder, en dépit de la hausse de la Bourse, à des apérations de rachat d'actions qu'à de nauvelles

ėmissions. » Si les opérations françaises ne sont pas légion aujourd'hui, dans les pays voisins ou semble, au contraire, mettre les bouchées doubles. Peter Pantlin, responsable des opérations sur actions à la Société générale, remarque qu'en Allemagne, mais aussi en Italie on en Espagne, se préparent des opérations d'enver-

VOLKSWAGEN EN TÊTE

En Allemagne, Volkswagen a annoncé, le 5 septembre, le lancement d'une augmentation de capital qui devrait lui rapporter 7.5 milliards de deutschemarks. soft environ 25 milliards de francs. Cette augmentation de capital devralt permettre au constructeur allemand d'accroître sa capacité de production hors d'Europe, en particulier en Asie et en Amérique latine. Le groupe a démenti les rumeurs sur

Les entreprises françaises préfèrent l'emprunt au capital ré qu'il cherchait « à se dévelap-

Une semaine plus tôt, la Dresdner Bank annoncait, lors de la mestriels, qu'elle allait renforcer son trésor de guerre par le biais d'une augmentation de capital de fin du mois de juillet dissuade les . 2 milliards de deutschemarks (6,7 milliards de francs). Jûrgen Sarrazin, alors président du directoire de la banque, avait décla-

per dans le damaine de la banque d'affaires, surtout en Allemagne ». La Commerzbank y est allée aussi de son appel au marché en levant, au cours du premier semestre, près de 5,5 milliards de deutschemarks sur le marché international des capitaux.

Le secteur bancaire de l'Europe du Sud n'y échappe pas. Au début

du mois de juillet, le groupe bancaire italien Banco Ambrosiano Veneto (Ambroveneto) a annoucé, dans le cadre de son alliance avec la caisse d'épargne Cariplo, le iancement d'une augmentation de capital de 6 200 à 6 800 milliards de lires, soit 21 à 23,5 milliards de francs.

François Bostnavaron



RESULTATS 1er SEMESTRE 1997

RENAULT

Succès de la famille Mégane en Europe La progression sensible de see parts de marché en Europe occidentale hors de France permet à Renault d'amortir la forte baisse du marché trançais : la part de marché de Renault en France, pour le véhicule particulier, se maintient à 26,1% ; en revanche, Renault progresse en Allemagne, en Italie et en Grande-Bretagne.

Le chiffre d'affaires réalisé à l'étranger représente 59,9 % de total (54,4 % an premier semestre 1996)

Le chiffre d'affaires du Groupe Renault s'est élevé à 100 041 millions de france au premier semestre 1997, en augmentation de 5.1% per repport au premier semestre 1996, à structure et méthodes de consolidation identiques, soft +6,2% pour la Branche Automobile, +2,1% pour la Branche Véhicules industriels et -3,2% pour la Branche

Résultat d'exploitation du Groupe en amélioration

Contribution des branches au résultat d'exploitation **авсотоли** Vérticules Industriels Financière

Résultat avant impôts en nette progression Le résultat financier s'établit à 686 millions de francs, résultant principalen values sur titres. Le résultat avant impôts du Groupe s'établit ainsi à 1 107 millions de francs. Compte tenu d'un produit d'impôts courants et différés de 630 millions de francs, intégrant une reprise de provision sur impôts différés actifs de 737 millions de francs, le résultat net de Renault s'établit à 1 672 millions de francs.

L'objectif d'un retour à l'équilibre de la Branche Automobile pour l'ensemble de 1997

■ Croissance du chiffre d'affaires du Groupe: +5,1 %

Accelération du plan de réduction des coûts

■ Résultat d'exploitation du Groupe :

364 millions de francs

Résultat avant impôts : 1 107 millions de francs

cepeu tait trop ct d'une

temps, a

ii matin que tout

aisse les

et les as-

5 20 -. OIL

ésultats

, si tout i, numéence de ine, adchec de r'elle oe région t qu'elle igeants

ocessus Claude

ciles qui

r à une

1,67 milliard de francs au premier semestre 1997. Des éléments extérieurs ont été favorables : plus-value de

l'argent en 1997. C'est ce

teur automobile qui s'était

enfoncé dans le rouge l'an dernier

avec une sévère perte de 5,2 mil-

liards de francs. Les six premiers

mois de l'année lui ont redonné

des ailes: l'ex-Régie a dégagé un résultat oet de 1,67 milliard de

francs, contre 158 millions de

francs un an avant. Son exploita-

tion est redeveoue positive, à

364 millions de francs, contre une

perte de 225 millions au premier

Le groupe doit une partie de son

redressement à des éléments exté-

rieurs: une plus-value de cessico

de 419 millions de francs sur la ces-

sion des titres Elf ; la montée de la

livre sterling, de la lire et du dollar,

dont l'impact sur le chiffre

d'affaires du groupe est de

1.66 milliard de francs (980 mil-

lions pour l'automobile et 680 mil-

lions pour le camion) ; une reprise

de provisions d'impôts différés à

Mais Renault a également amé-

lioré sa compétitivité. L'activité

automobile, qui représente 80 %

de son chiffre d'affaires, a réduit

sa perte d'exploitation: en un an,

celle-ci est passée de 911 millions à

Renault a « bénéficié de l'effort constant de réduction des coûts

mené par l'entreprise, d'un relève-

ment du mix produit (meilleure dif-

gamme plus rémunératrices].

d'une ouementation des volumes de

PDG Louis Schweitzer et son

équipe pour faire de Renault « le

constructeur le plus compétitif

d'Europe dès l'an 2000 » est en

marche. Le premier plan d'écono-

mies lancé au printemps 1996

- réduction du prix de revient de

3 000 francs par véhicule en

moyenne avant la fin 1997 - sera

atteint, « voire dépassé », selon noe déclaration récente de

compte de l'« effet devises ».

bauteur de 630 millions.

qu'affirme désormais le construc-

L'éventualité de la fin des « quirats » inquiète la construction navale

communiqué

NANTES

de notre correspondant Les Chantiers de l'Atlantique livreront le 27 octobre le paquebot Paul-Gaugum à l'armateur Services et Transports. Ce oavire luxueux, long de 156 mètres, sera le premier paquebot français construit par le chantier naval de Saint-Nazaire depuis trente et un ans. Services et Traosports a financé cette commaode de 800 millions de francs grace au système des quirats, les parts de copropriété de navires offrant à leurs acheteurs des possibilités de défiscalisation Importantes, dont l'existence pourrait être remise en cause par la prochaine loi de finance.

La commande d'un navire de recherche géophysique passée le 9 septembre par l'armateur Louis Dreyfus aux Chantiers de l'Atlantique, pour un montant approchant 500 millions de francs, est également financée par la vente de quirats. En début d'année, l'armateur grec Festival avait commandé à la filiale de GEC Alsthom un paquebot de 600 cabines livrable en 1999, lui aussi basé sur un financement quirataire, pour un montant dépassant 1 milliard de

A travers ces trois navires, le système mis en place par le gouvernemeot Juppé en juin 1996 a apporté 4,6 millions d'heures de travail aux chantiers de l'Atlantique, soit l'équivalent d'une année de charges pour le dernier grand chantier naval français, qui emploie 4 300 personnes et en fait travailler autant à l'extérieur.

Autant dire que sa suppression possible inqulète beaocoup à Saint-Nazaire, où l'on attend également la réponse du gouvernement aux demandes d'agrément déposées le 17 juin par l'armateur

RENAULT devrait gagner de M. Schweitzer. Par ailleurs, en avril le groupe s'est lancé dans un pro-gramme ambitieux : 20 milliards de francs d'économies d'ici à l'an 2000, dout la moitié sur les achats, suppression de 3 000 postes par an et réorganisation industrielle permise par la fermeture du site de Vilvorde avec à la clef 850 millions de francs d'économies par an.

Renault renoue avec les bénéfices

plus rapidement qu'attendu

Le constructeur profite du succès de la Scénic et des économies réalisées

Le constructeur automobile a dégagé un bénéfice de cession, différentiel de changes, reprise de provisions

La marque an losange engrange également les fruits du succès de la Mégane, et notamment de sa version monospace la Scénic en vente depuis octobre 1996. Le nouvel Espace, lancé en novembre 1996, et la Safrane restylée tirent également la marque vers le haut. Ces modèles dégagent de plus fortes marges que les petites voi-

Enfin, les voitures de l'ex-Régie sont en vogue partout en Europe, sauf en France (un tiers des ventes de Renault) ou le marché s'effondre depuis l'arrêt de la prime Juppé le 1° octobre 1996. En italie, en Allemagne, en Grande-Bretagne, la marque au losange améliore ses performances. Sa part de marché en Europe bors France est passée de 6,8 % au premier semestre 1996 à 7,3 % au pre-162 millioos, chiffre qui tient mier semestre 1997. «L'objectif d'un retour à l'équilibre de lo bronche outomobile pour l'ensemble de 1997 est maintenu », indique Renault.

L'activité camions de Renault a fusion des voitures de haut de dégagé une perte de 216 millions de francs ao premier semestre 1997, contre un profit de 26 milventes hors France », indique un lions un an avant. Ce chiffre s'explique par la dégradation du industriel. La bonne tenoe des ventes de la filiale américaine, Mack Trucks, et surtout la remontée du dollar ont permis d'en limiter l'impact. Sur l'ensemble de l'année, « Renault devrait continuer à faire face à une dégradation du marché européen, tandis que le marché américain devrait se stabiliser. Sur 1997, la perte de lo branche Véhicules Industriels - inférieure à

américain Renaissance Cruise

pour le financement quirataire de

deux paquebots de 350 cabines. « S'ils sont refusés, nous ourons un

trou de chorge de six mois », affirme Patrick Boissier, qui succé-

dera fin septembre à Jean-Noël

d'Acremoot comme PDG des

La loi de juin 1996 sur les quirats

était aussi présentée comme un

moyen pour la France de se sortir

du piège des aides directes à la

construction navale, dont le mon-

tant est plafonné par l'Union euro-

péenne à 9 % du prix du navire et

la suppression réclamée par

l'OCDE. C'est notamment à ce

titre que Jean-Marc Ayrault, maire

de Nantes et président du groupe

socialiste à l'Assemblée nationale,

s'est déclaré favorable à leur main-

député socialiste Claude Evin, a

écrit le 8 septembre à Lionel Jospin

pour souligner l'intérêt des qui-

rats: « La France est une puissance

moritime traditionnelle, elle doit

conserver les moyens de sa présence

sur les mers. Or, tous les grands pays

flotte de commerce compétitive ont

soutenu leurs armements, notam-

ment à travers des aides fiscales.

L'Allemagne, la Norvège, le Dane-

mark ont un système quirataire dont

s'est inspiré le système françois.

L'Allemagne a une flotte de

1 400 navires dont 200 porte-conte-

neurs de quatre ans d'âge en

moyenne. Alors que la France ne

possède que 210 navires de

commerce, dont 20 porte-conte-

neurs de quinze années de moyenne

qui ont une culture maritime et une

Son voisin de Saint-Nazaire, le

Chantiers de l'Atlantique.

AIDES PLAFONNÉES

d'impôts différés. Renault profite aussi de son plan d'économies et du succès de la Mégane Scénic. celle de 1996 (705 millions de francs) - restera significative ». indique Renault.

La branche financière, traditionnellement bénéficiaire, voit sa rentabilité s'accroître encore, avec un résultat de 742 millions de francs sur le premier semestre, contre 660 millions un an avant. «Son résultat d'exploitation devrait s'inscrire en 1997 à un niveau comparable à celui de 1996 », soit environ 1.3 milliard de francs.

Au total, donc, Renault dégagera un bénéfice d'exploitation. Lequei sera gonflé par les plusvalues réalisées dernièrement sur la cession des titres Volvo (1,1 milliard de francs). Des perspectives qui devraient encore faire monter le cours de l'action Renault (le titre gagnait 5,4 % à l'ouverture vencdi), à la plus grande satisfaction de l'Etat français qui en détient encore 46 % et des fonds américains qui sont fortement montés dans le capital de l'ex-Régie ces demières semaines.

Le nouvel Air France emploie 46 000 salariés et exploite 200 avions

La fusion entre la compagnie et Air Inter est entérinée. Le gouvernement cherche un nouveau patron pour remplacer Christian Blanc

d'existence, Air Inter, la plus importante compagnie intérieure d'Europe, a vécu son dernier iour veodredi 12 septembre. Une assemblée générale mixte devait se tenir ce jour là pour entériner la fusion entre la compagnie intérieure, sa sceur Air Prance et leur maison mère (le Gronpe Air France), avec un effet rétroactif au 1º avril 1997, départ de l'exercice

fiscal du groupe. Le nouveau groupe ainsi constitué regroupe 46 000 salariés. exploite 200 avions, et dessert 189 escales dans 96 pays. Sur le terrain; la fusion était déjà une réalité depuis le 1= avril 1997 ; à cette date, Air France avait pris en location gérance Pex-Air Inter, rebaptisée pour l'occasion Air Prance Europe.

Cette fusion, qui avait été décidée en juillet 1996, se sera faite dans la douleur. Les jours de grèves se sont multipliés en signe de protestation, surtout depuis le 1" avril 1997. Depuis le début de Virginie Malingre l'année, la seule compagnie inté-

APRÈS TRENTE-SEPT ANS rieure compte 25 jours de grève l'existence, Air Inter, la plus pour ce motif. Les personnels et les cultures des deux compagnies présentaient de multiples antagonismes. La prise de contrôle d'Air Inter par Air France en 1990, via le rachat d'UTA qui possédait 35 % de la compagnie intérieure, n'a permis en rien de les rédnire.

« L'HOMME DE LA FUSION »

Aucun président avant Christian Blanc n'avait osé s'attaquer directement au problème : les deux compagnies ont continué à vivre de manière indépendante. Quand il arrive aux commandes d'Air France fm 1993, Christian Blanc déclare d'ailleurs qu'il ne sera pas « l'homme de la fusion ». Il aura finalement fallu sept ans pour que les deux compagnies établissent des liens opérationnels:

Mais l'homme de la fusion ne sera pas le président du nouveau groupe. Christian Blanc ne souhaite pas voir renonveler son mandat d'administrateur et donc de PDG an delà de son terme, soit

d'octobre. « On ne pilotepas une entreprise sans visibilité » déclaret-il dans une interview a quotidien La Tribune daté di 12 septembre.

N'ayant pas obtenu l'asurance de la part du nouveau puvernement d'une prochaine rivatisation du transporteur aérien, M. Blanc préfère partir. Lors des entretiens que j'oi pu ivoir au début de l'été ovec offérents membres du gouvernerent, j'oi proposé de renforcer le uractère sociol de lo privatisativi (49 % pour les salariés, l'Etatgardant 20 % avec une action référentielle) (...)Rien n'o été rellement examiné. Il m'o été dit que c'était trop compliques, ndique

Le gouvernement a référé conserver une majorité ducapital. celui-ci étant ouvert aux salariés et aux partenaires commerciaux de la compagnie. Un nouveau PDG doit être nomhé dans les fours prochains.

V. Ma

POPE TEL

Résultats semestriels

Le marché des télécommunications

croissance, France Télécom

est en première ligne pour en profiter.

Résultats semestriels satisfalsants

France Télécom a profité, au cours du premier semestre 1997, de la croissance du marché des télécommunications, notamment dans le domaine des mobiles. Le chiffre d'affaires consolidé, au 30 Juin 1997, s'est élevé à 76,8 milliards de francs, en augmentation de

2,3 % par rapport à celui du premier semestre 1996. Cette progression est le résultat, en grande partie de l'accélération de la croissance du trafic (+ 5,8 % au premier semestre 1997) et de la poursuite spectaculaire du développement des mobiles.

(ex Mds F)	30.06.97	30,06.96
Chiffre d'affaires consolidé	76,8	75,1
Résultat opérationnel courant	16,6	16,9
Résultat net part du Groupe	8,9	6,3

Le résultat opérationnel courant est en léger fléchissement, en raison, principalement de la baisse des tarifs. Le résultat net part du Groupe, s'est élevé à 8,9 milliards de francs, soit une augmentation de 41,3 % par rapport à la même période de l'année 1996. Cette

très forte progression est, pour l'essentiel, due plus-value nette de 1,1 milliard de francs réalisée la cession des parts détenues par France Thécine

Enfin, la dette financière nette de France Téléco y compris la soulte*, est passee de 106,6 millier de francs au 31 décembre 1996 à 102,9 milliards francs au 30 juin 1997.

-Contribution exceptionnelle de 37,5 miliards de francs due à l'installation exceptionnelle de 37,5 miliards de francs due à l'installation français en 1997 au titre du régime de retraite des l'installations de français en 1997 au titre du régime de retraite des l'installations de français en 1997 au titre du régime de retraite des l'installations de français en 1997 au titre du régime de retraite des l'installations de français en 1997 au titre du régime de retraite des l'installations de français en 1997 au titre du régime de retraite des l'installations de français en 1997 au titre du régime de retraite des l'installations de français en 1997 au titre du régime de retraite des l'installations de français en 1997 au titre du régime de retraite des l'installations de l'installation de français en 1997 au titre du régime de retraite des l'installations de l'installation de l'instal

Poursuite du développement dans les mobiles

Le premier semestre 1997 a été marqué par un augmentation de plus de 600,000 abonnés timeris 1932 000 au 30 juin 1997 contre 1 328 000 au 31 décembre 1996. Le chiffre d'affaires d'Itineris s'est fortement accru (+55,9 %) entre les deux

La part du chiffre d'affaires des mobiles est en nette progression et représente désormais 9,4 % du chiffre d'affaires contre 6,6 % au premier semestre 1996.

rue israė

est « ex-

temps, a

ii matin

que tout

ct d'une

; si tout

une ren-

à New

des af-

1, David

., numé

ence de

le chef

ine, ad-

·chec de

relle pe

région

qu'elle

igeants

ciles qui

r à une

ocessus

Claude

THE STATE OF THE S

prolite

Les interrogations sur l'avenir de Finovelec illustrent la fragilité du capital-risque français

Le gouvernement souhaite donner un coup de pouce à ce secteur

Depuis dix ans, Finovelec a parrainé la création de ses actionnaires s'interrogent sur l'avenir de l'économie a annoncé qu'une partie du prodientreprises françaises de hautes technologies cette société, au moment même où le gouverne-telles que Silmag, Wincap ou Pixtech. Certains ment s'intéresse au capital-risque. Le ministre destiné au financement de l'innovation.

L'UNE DES RARES sociétés françaises de capital-risque à s'intéresser à la haute technologie, Finovelec, va-t-elle cesser d'investir sur de nouveaux projets? L'avenir de cet organisme, émanation de l'institut du développement industriel (IDI) et d'EDF, dont la BNP et quelques autres institutions financières sont également actionnaires, a été remis en cause lors de sa demière assemblée générale, le 28 mai. A cette occasion, plusieurs administrateurs ont été révoqués, dont l'ancien pré-

sident de l'entreprise, Alain Lacoste. Son successeur, Hervé Thomas, modère la portée du changement de stratégie annoncé par cette recomposition. Pour lui, il s'agit simplement de réfléchir à une « évolution » de la société « sur un marché qui bouge ». La réalité est peut-être plus complexe, les actionnaires paraissant partagés entre ceux qui souhaitent une reprise des investissements et ceux qui préféreraient réaliser le portefeuille d'investissements de Finolevec, c'est-à-dire céder peu à peu ses participations en prenant leurs bénéfices.

EDF, notamment, s'interroge sur son « apport réel » dans une entreprise de capital-risque « dont la vocation était d'investir dans les applications de l'électricité » et qui a bifurqué vers l'informatique, plus porteuse, mais plus éloignée des préoccupation de l'opérateur public.

Il existe peu de sociétés, en France, prêtes à financer la création d'entreprises de hautes technologies et à accompagner leur développe ment en entrant dans leur capital : la plupart des banques ont renoncé à avoir des filiales spécialisées dans cette activité, où opèrent surtout des fonds largement alimentés par des capitatus publics comme Sofinnova, CDC-Participations (groupe Caisse des dépôts) ou imovacom (filiale de Prance Télécom), et des groupes privés commme Apax Partners ou Atlas. Leur présence, à ce stade risqué de la vie de l'entreprise,

est de nature à donner une impulsion décisive, mais il arrive aussi que certaines aventures toument mal. Dans ce métier, Finovelec a pris une place reconnue : elle a parrainé la naissance et le développement de sociétés telles que Silmag (têtes de lecture pour disques durs), Instruments SA (instrumentation scientifique), Pixtech (écrans plats) ou encore Wincap (logiciels de documentation) dont la réputation est internationale. Finovelec, qui revendique 300 millions de francs de capitaux gérés, est également active dans le domaine des biotechnolo-

Mais la société dispose désormais d'une moindre marge de manœuvre. « Nous sommes déjà investis à 90 % », souligne M. Thomas: les fonds accordés à Finolevec ont presque tous été affectés. Investir dans ne nouveaux projets supposeraît de pouvoir réunir un nouveau fond. Une première tentative, l'an dernier, n'a pas abouti, en raison notamment d'une grande méfiance des investisseurs américains envers la France, où l'environnement juridique est considéré comme plutôt défavorable à la création de « stortups » (nouvelles sociétés de haute

risque pourtant de s'améliorer. Le ministre de l'économie et des finances, Dominique Strauss-Kalm, s'intéresse personnellement au sujet. Les Etats-Unis donnent l'exemple d'un retour au dynamisme de l'emploi dans lequei le «venture capital» a joné son rôle, qu'il s'agisse de l'électronique, des biotechnologies ou de l'informa-

Les conseillers du ministre écoutent donc d'une oreille attentive, ces derniers temps, les défenseurs du capital-risque qui leur suggèrent un certain nombre de

De l'argent public pourrait en outre être réinjecté dans le système. M. Strauss-Kahn a affirmé, march 9 septembre sur Europe 1, qu'une partie du produit de la veote d'actions France Télécom sera « recyclée » dans les hautes technologies, « notamment pour faire du · capital risque en direction des entreprises innovantes dans ce secteur ».

Anne-Marle Rocco

Intel, Motorola et AMD s'allient pour les « puces » électroniques du futur

Washington soutient le projet

« puces » qui feront tourner les ordinateurs de l'an 2010 a été décrétée caose nationale aux. L'un des enjeux du programme Etats-Unis. Trois des plus prestigleux groupes américains de micro-électronique, Intel (le ouméro un mondial des microprocesseurs); Motorola et American Micro Devices (AMD) ont annoncé qu'ils se joindront à un programme de recherche public développé par des laboratoires rattachés an département de l'énergie. Ces trois groupes, auxquels se sont associés quelques autres industriels, dont une filiale du groupe néerlandais Philips et la firme japonaise Nikon, investirent 250 millions de dollars en trois ans (1,5 milliard de francs)

dans ce projet. L'objectif de ce programme est de créer les outils qui permettront de produire des « poces » de 0,1 micron (soit mille fols moins que l'épaisseor d'un cheveu), contre 0,35 microns actuellement. Les microprocesseurs de cette génératioo seront cent fois plus puissants que ceux d'aujourd'hui, et disposeront d'une mémoire mille fois plus vaste. Il faut pour cela savoir graver des circuits sur des puces de silicium de plus en

LA MISE AU POINT des plus miniaturisées, ce qui devrait être possible en utilisant des ondes très courtes dans l'ultra-violet. sera la mise au point de machines moins onéreuses, qui puissent être utilisées dans l'industrie.

> Il est rare que le public et le privé s'associent ainsi aux Etats-Unis. Une telle mobilisation n'est généralement réservée qu'aux sujets les plus stratégiques, parmi lesquels la mise au point de nouvelles générations de composants électroniques a toujours figuré. Depuis les armées 70, plusieurs de ces programmes volontaristes ont vu les groupes privés passer outre les règles anti-trust et faire cause commuoe avec la recherche

> Andy Grove, le président et fondateur d'Intel, estime qu'il s'agit « d'inventer à nouveau l'avenir ». Il s'agit aussi de maintenir l'avance technologique des Etats-Unis, qui leur donne uoe suprématie incontestée sur l'électronique et l'informatique mondiale, et creuse un véritable fossé vis-à-vis des autres pays dans le domaine le plus

A.-M. R .

Le nombre d'utilisateurs du système de radio nication du premier semestre pour atteindre 807.400.

messagerie Tatoo a pratiquement doublé au cours



Par ailleurs, le chiffre d'affaires généré par les produits du téléphone fixe est en légère régression (-2,2 %) par rapport à l'an dernier. Cependant, cette régression apparaît très faible au regard de la diminution des tarifs des communications intervenue entre le premier semestre 1996 et le premier

semestre 1997, au niveau national (-22 % environ en moyenne semestrielle) et international (- 26 %).

A l'international, France Télécom a obtenu récemment deux licences pour des réseaux de téléphonie mobile GSM 1800 en Pologne et au Danemark, et a notamment pris le contrôle de Cl. Telcom, opérateur national de Côte d'Ivoire.

Des prévisions encourageantes pour l'exercice 1997

France Télècom annoncera dans les prochaînes semaines de nouvelles évolutions tarifaires qui devraient contribuer à stimuler encore plus la croissance du trafic téléphonique.

Dans le domaine de la téléphonie mobile grand public, le succès des ventes d'Ola, lancé en juin, va sans doute contribuer à faire de l'exercice 1997 une nouvelle année record pour France Télécom Mobile. France Télécom dépassera les 2,5 millions d'abonnés Itineris et le million de détenteurs de Tatoo d'ici la fin

Alcatel et GEC sont écartés de la reprise de Siemens-Défense

COUP DE THÉÂTRE dans le dossier de reprise des activités de défense de Siemens. Le groupe allemand a fait connaître, jeudi 11 septembre à ses salariés, la liste des deux candidats avec lesquels il poursuit les négociations. Il s'agit du groupe français Thomson CSF, d'une part, et du tandem angioallemand British Aerospace-Daimler Benz, d'autre part. Siemens a donc écarté le français Alcatel, et le britannique General Electric Company (GBC), qui faisait jusqu'ici figure de favori. Les négociations sont entrées dans leur dernière phase.

Siemens a déclaré qu'il annoncerait son choix le 30 septembre, jour de clôture de son exercice comptable annuel. Les activités concernées par cette cession, qui regroupent notamment les radars et les télécommunications militaires rachetés au britannique Plessey, ainsi que l'électronique de défense, représentant un chiffre d'affaires annuel de 1,6 militard de marks dont 3 000 en Grande-Bretagne.

DÉPÊCHES

■ ALLIANZ : l'assureur allemand a porté de 4,3 % à 8,7 % sa part dans le capital de la banque Bayerische Vereinsbank (BV), a-t-il annoncé le 11 septembre. Cette moutée en puissance lui permettra de détenir « entre 15 % et 17 % » de l'ensemble formé par la fusion de la BV avec Hypo-Bank, futur numéro deux dans le secteur bancaire privé allemand, derrière la

■ INDOSUEZ : la banque française a assigné en justice un de ses créanciers thallandais, Alphatec Electronics, lui réclamant 8,22 millions de dollars (50 millions de francs) de dommages et intérêts. En cessation de palements depuis mai, cette entreprise de microélectronique surévaluait ses résultats comptables depuis trois ans.

■ TOKYO-MiTSUBISHI: la banque japonaise a annoncé des pertes nettes de 7,56 milliards de dollars (plus de 45 millions de francs) pour les six derniers mois, dues en grande partie à des provisions pour des créances de

recouvrement douteux. FIAT : Cesare Romiti pourrait rester président du groupe italien jusqu'en join 1999, alors que son mandat actuel expire en juin 1998, affirme Phebdomadaire Panoramo du 12 septembre. Paolo Fresco, numéro deux de General Electric, pressenti pour succéder à M. Romiti, aurait refusé le

EMI MUSIC : James Fifield, le PDG de la filiale du groupe de disques EMI Group, est le patron britannique le mieux payé, avec plus de 5,7 millions de livres (54 millions de francs) de revenus sur l'exercice 1996-97, selon une étude de l'institut Income Data Services publiée jeudi 11 septembre. Les directeurs des cent premières sociétés britanniques ont vu leur rémunération progresser de 11,5 % l'an dernier, près de trois fois plus vite que le revenu moyen du pays.

CHRYSLER: le constructeur automobile américain va récupérer au Japon la distribution de sa « Jeep », qui était assurée par Honda depuis 1990, ont annoncé les deux groupes vendredi 12 septembre. Honda a commercialisé au Japon plus de 40 000 « Jeep ».

■ HOECHST: le groupe chimique allemand va être coté à New York à partir du 24 septembre. Hoechst a obtenu l'accord de la SEC, la commis sion des opérations boursières américaine, pour son introduction à Wall

■ SHELL: le groupe pétroller auglais a annoncé, vendredi 12 septembre, le rachat à l'italien Montedison des 50 % que celui-ci possède dans leur filiale commune néerlandaise Montell NV, numéro un mondial des polypropylènes, pour environ 2 milliards de dollars.

BARRICK GOLD : la compagnie minière, premier producteur d'or canadien, a annoncé le 11 septembre qu'elle allait fermer cinq de ses mines d'or, trois aux Etats-Unis et deux an Chili, à cause des médiocres prix du métal précieux. Le prix de l'or est tombé en juillet à son plus bas depuis 12 ans, à 314 dollars l'once.

■ ELECTROLUX : le groupe suédois a conclu avec Paméricain Caterpillar Logistics Services un accord pour la création à Flévy, près de Metz, d'un centre européen de distribution, qui créera à terme 120 emplois, et approvisionnera 5 000 détaillants européens qui commercialisent les produits motorisés d'Electrolux.

PROMODÈS : les salariés actionnaires de Casino rejettent l'offre publique d'achat proposée par Promodès. Le fonds commun de placement des salariés détient 1,4 % du capital et 1,8 % des droits de vote de Casino. ■ PRÉNATAL: le spécialiste français de la puériculture a déposé son bilan, mercredi 10 septembre au tribunal de commerce de Portoise (Val d'Oise). Ce groupe familial, qui compte 58 succursales et 18 magasins franchisés, accuse un passif de 15 millions de francs.

Pour mieux connaître France Télécom, appelez le 1

Ou le 0 800 05 10 10 tappal gratuit ou par Minitel 3614 code 1010FT (0,37 F mn) ou sur Internet http://www.1010.francetolecom.fr



fin de séance à Tokyo. La devise américalne cotait 120,55 yens, contre 119,72 yens à l'ouverture et 119,57 yens jeudi soir à New York.

¥

×

■ LE DOLLAR progressait vendredi en fin de séance à Tokyo, La devise améri-12 septembre, sur le marché de Hongkong. L'once de métal précieux s'échangeait à 323,60-323,90 dollars contre 321,50 dollars la veille en dôture.

MIDCAC

×

LA CRAINTE d'une érosion des bénéfices des entreprises américaines au troisième trimestre a pesé sur le Dow Jones, jeudi 11 septembre, qui a perdu 7 660,98 points (- 0,76 %). ■ LE PRIX du baril de brut de reférence « light sweet crude » a cédé 5 cents, à 19,37 dollars, jeudí, sur le marché a terme new-yorkais. La veille, il avait terminė inchangé à 19,42 dollars.

LONDRES

VEW YORK

¥

DOW JONES

MILAN

→

FRANCFORT

LES PLACES BOURSIÈRES

Légère remontée à Paris

۷ī

E

ex

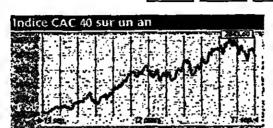
LA BOURSE DE PARIS était en légère bausse, vendredi 12 sep-tembre, en fin de matinée. A 12 heures, l'indice CAC 40 gagnait 0,09 %, à 2 846,09 points. Il avait ouvert en hausse de 0,31 % avant que l'accès de faiblesse du dollar n'érode les gains. Le billet vert est repassé sous la barre des 6 francs, à

Le marché était assez actif avec un chiffre d'affaires sur le règlement mensuel de 2,5 milliards de

Le repli du dollar a immédiatement entraîné des prises de bénéfice sur les actions, l'évolution du billet vert étant importante, notamment pour les valeurs de sociétés exportatrices.

Les opérateurs attendaient dans l'après-midi la publication de statistiques américaines sur l'évolutioo des prix à la production et sur les ventes de détail en août.

L'annonce d'un recul de 19 % du bénéfice semestriel de Castorama entraîne un recul de 4,6 % du titre. Renault, qui a vu ses résultats se re-



dresser spectaculairement, monte de 3,3 %. Casino et Rallye, qui font l'objet d'une OPA de la part de Promodès, sont suspendus en Bourse. Euris, la société de Jean-Charles

Naouri qui contrôle les deux premières sociétés, s'apprête à lancer ime contre-offre avec des partenaires financiers. Promodès cède 3,07 % à 2 054 francs.

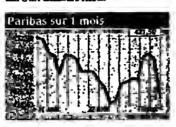
CAC 40

1

Paribas, valeur du jour

LE TTIRE Paribas a nettement baissé, jeudi 11 septembre, à la Bourse de Paris. Les analystes affirment que l'action de la maison de la rue d'Antin a pâti des résultats semestriels qui, bien que boos, à 4,2 miliards de francs, n'ont pas supporté la comparaison avec les chiffres « excellents » publiés par la BNP et la Société générale. L'action a perdu 4,98 %, à 421,50 francs, avec des transactions portant sur 1,05 million de titres. Les analystes soulignent aussi le manque de lisibilité

de résultats souvent remaniés et l'incertitude sur la stratégie qui sera menée avec la trésorerie accumulée ces dix-buit dermers mois.



NEW YORK

Les vaieurs du Dow-Jones

PRINCIPAUX ÉCARTS Chargeum

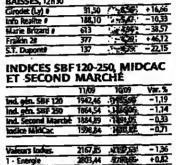
VALEURS LES PLUS ACTIVES



Sélection de valeurs du FT 100

LONDRES

PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ









Nouveau recul à Tokyo

ÉBRANLÉE par les inquiétudes provoquées par le recul de l'activité écocomique au Japoo, la Bourse de Tokyo a encore perdu 1,73 %, vendredi 12 septembre, terminant à soo plus bas niveau depuis près de cinq mois. L'indice Nikkei, qui a reculé eo séance jusqu'à 17 803,48 points, a terminé sur une baisse de 316,43 points, à 17 965,80 points, au plus bas de-

puis le 15 avril. La veille, le recul de Wall Street s'était poursuivi, la grande Bourse oew-yorkalse cédant près de 60 points eo raison des inquiétudes sur la performance des eo-treprises américaines au troisième trimestre et d'un regain de tension sur le marché obligataire. L'indice Dow Jones a perdu 58,30 points (0,76 %), à 7 660,98 points. La baisse était également au

Hausse initiale du Matif

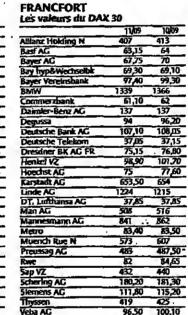
rendez-vous à Loudres et à Francfort: outre-Manche, l'indice Footsie a termioé eo baisse de 50,4 points, à 4854,8 points, soit un recul de 1,01 %. En Allemagne, la Bourse de Francfort est repassée sous la barre des 4 000 points L'indice DAX des treote valeur vedettes a cédé 1,92%, 3 972,55 points, dans un march affecté par la baisse du dollar.

INDICES M	ONDIAU	X
	Cours au	Ū
	11/09	
	22.42.42	

	Comz en	Cours av	Vac.
	11/09	10/09	en %
Paris CAC 40	2843,60	2804,57	- 1,09
New-York/D) indus.	7626,60	7719,28	-12
Tokya/Nildai	18282,20	18704,80	- 2.31
Landres/FT100	4860,20	686,20	-0,93
Francfort/Dax 30	3972,55	-4050,14	-1,95
Frankfort/Commer,	1331,96	- 1357,36	- 1,91
Brustles/Bel 30	2827,09	2503.23	-2,76
Bruseles/Ceneral	2313,74	2363,77	-2,16
Milan/MIB 30	1154	T154	
Amsterdam/Ce. Cos	590,70	905,50	- ZA7
Madrid/lbex 35	584,74	589,72	- 0,85
Stockholm/Affarsal	2513,06	2513,06	_
Londres FT30	3133,70	3137,60	-0,12
Hong Kong/Hang 5.	14308,30	74365,4B	-3,47
Singapour/Straft t	1977,68	194463	-0.80

ès.	Boeing Co	51,68	52,61
rs	Caterpelar Inc.	53,25	53,43
	Chevron Corp.	80,81	81,18
à	Coca-Cola Co	56,72	57,56
ıé	Disney Corp.	75,81	77,81
	Du Pont Nemours&Co	62,68	63,06
	Eastman Kodak Co	66,12	67,37
	Exton Corp.	62,25	62,93
	Gen. Motors Corp.H	66,31	67,31
ď.	Géri, Electric Co	65	65,93
%	Goodyear T & Rubbe	62,06	62,50
09	Hewlett-Packard	56,12	66,93
231999916	IBM	97,93	97.16
31	Inti Paper	51,87	53,50
,93	J.P. Morgan Co	110,18	111.50
,95	Johnson & Johnson	56,75	56,18
91	Mc Donalds Corp.	46,75	46,25
,16	Merck & Co.Inc.	92,37	92,37
<u>.16</u>	Minnesota Mng.&Mfg	90,06	90,06
	Philip Morts	42,18	43,68
A7	Procter & Gamble C	131,50	129,31
,85	Sears Roebuck & Co	55,75	56,25
	Travelers	65	66,12
12	Union Carb.	52,81	52,81
47	Utd Technol	77,37	77,93
A7	Wal-Mart Stores	38,12	37,68
_		_	

Barclays Bank	14,21	14,29
B.A.T. Industries	5,17	5,21
British Aerospace	15,12	15,53
British Alrways	6,65	6,66
British Petroleum	8,77	8,92
British Telecom .	3,92	4,01
BIL	2,34	2,18
Cadbury Schweppes	5,78	5,88
Eurotynnel	0,68	0,67
Forte		
Claxo Welcome	12,31	12,43
Granada Group Pic	7,99	8,04
Grand Metropolitan	5,73 .	5,76
Gummess	5.55	5,56
Hanson Pic	0,87	0,87
Great Ic	6,52	6,58
H.S.B.C.	16,30	19
Imperial Chemical	9,96	10,17
Legal & Cen. Crp	4,57	4,57
Licyds TSB	7,12	7,28
Marks and Spencer	5,85	5,85
National Westminst	8,34	8,22
Peninsular Orienta	6,71	6,67
Reuters	6,65	6,70
Saatchi and Saatch	1,20	1,18
Shell Transport	4,27	4.37
Tate and Lyle	4.03	4,04
Univeler Ltd	17,33	17,65
Zeneca	78,54	19,10



×

X

1,7805



×

¥

LES TAUX

FRANCFORT NEW YORK ¥ 7 7 × -

LES MONNAIES

Reprise du dollar

LE DOLLAR SE REPRENAIT, vendredi 12 septembre, face au franc et au deutschemark, lors des premières transactions entre banques. La devise américajoe 5'échangeait à 6,0002 francs et 1,7842 deutschemark, cootre respectivement 5,9820 francs et 1,7810 deutschemark, dans les échanges interbancaires de jeudi suir. Quelques heures plus à Tokyn, sur le marché des changes, le

dollar a gagné plus d'un yen face à une devise nip-pone, elle aussi minée par la faiblesse de la croissance japonaise et par des anticipations d'un maintien des taux nippons à leurs niveaux actuels. Par ailleurs, les récentes déclarations de responsables de la Bundes-bank, en laissant croire à un éventuel tour de vis monétaire en Allemagne, ont nettement profité au mark par rapport au yen.

7

Notionnel 10 % première échéance, 1 an 17.5tp.4 LES TAUX DE RÉFÉRENCE

LE MARCHÉ OBLIGATAIRE français était orienté à la hausse, vendredi 12 septembre. Dès le début des

transactions, le contrat notionnel du Matif gagnait 6 centièmes, à 130,18. La veille, il avait terminé la séance en baisse de 16 centièmes, pénalisé par les

craintes de hausse de taux en Allemagne. En légère

baisse dans la matinée de 4 centièmes, le Matif avait

accru ses pertes après les déclarations du chef écono-

TAUX 11/09	Taux jour le jour	Taux 10 ans	Taux 30 ans	des pr
France	3,12	5.55	6,24	-1,70
Allemagne	3,02	5,55	6,31	1,80
Grande-Bretagne	7	6,96	NC	Z.50
Italie	6,88	6,50	7,12	2,50
Japon	0,48	2,22	NÇ	0.50
Etats-Unis	5,56	6,37	6,66	3,30

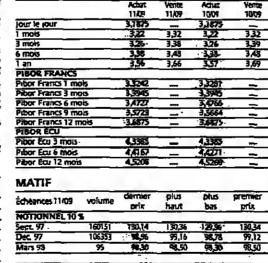
MARCHÉ OBLIGATAIRE						
Etats-Unis	5,56	6,37	6,66	3,30		
Japon	0,48	2.22	NC	0.50		
Italie	6,88	6,50	7,12	2,50		
Grande-Bretagne	7	6,96	NC	Z,50		
Allemagne	3,02	5,85	6,31	1,80		

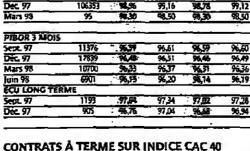
DE PARIS			
TAUX DE RENDEMENT	Taux au 11/09	Taux au 10/09	indice (base 100 fin 9
Fonds d'État 3 à 5 ans	4,22	4,21	98,50
Fonds d'Etat 5 à 7 ans	5	4.56	100,09
Fonds d'État 7 à 10 ans	5,47	5,42	101,48
Fonds of Etat 10 à 15 ans	5,81	5,77	101,20
Fonds d'Etat 20 à 30 ans	6,39	6,35	102,67
Obligations franciskas	5.76	5.73	101.02

Sur le marché obligataire américain, le rendement moyen sur les bons du Trésor à 30 ans, principale référence, est remonté à 6.68 % contre 6,65 % mercredi, après une baisse beaucoup plus importante que prévu des demandes d'allocations chômage aux Etats-Unis. LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bançaire 6,30 %)

miste de la Bundesbank, Otmar Issing, qui a prévu une accélération de l'inflation en Allemagne renfor-

cant les craintes d'un relèvement de taux outre-Rhin.

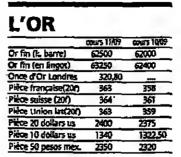




Déc. 97	905	条馬	97,04	%,88	96,94
CONTRATS	À TERN	IE SUR	INDIC	E CAC	10
Échéances 11/09	volume	demler	plus haut	plus bas	premier prix
Sept. 97	19393	2847.	2870	, 25%	2852
Oct. 97	138	250 :	2867	2044	2856,50
Nov. 97	1	7868	2864	264	2864
Déc. 97 .	619	Z\$46	2386	263	2874







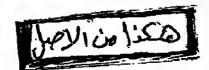
	COMPANIES & COLLEC	147,71	150.50
358	CR8	242,72	76.71
361			100
359	METAUX (Londres)	dol	tars/tocare
	Curve compount	2128,25	- 2125.50
2375	Cuivre à 3 mois	2154	2097,50
1322,50	Akuminium comptant	1601,75	1616.50
2320	Aluminium à 3 mois	1624	1629,50
<u> </u>	Plomb comptant	637,75	656,50
	Plomb à 3 mois	651,50	641,50
	Etam comptant	5432,50	5417.50
	Etain a 3 mas	5480	5475
cours 11/09	Zinc comptant	1649	1639
18,29	Zinc a 3 mois	1449	1433
19,55	Nickel comprant	6542,50	5547.58°
19,35	Nickel à 3 mois	6640	6545

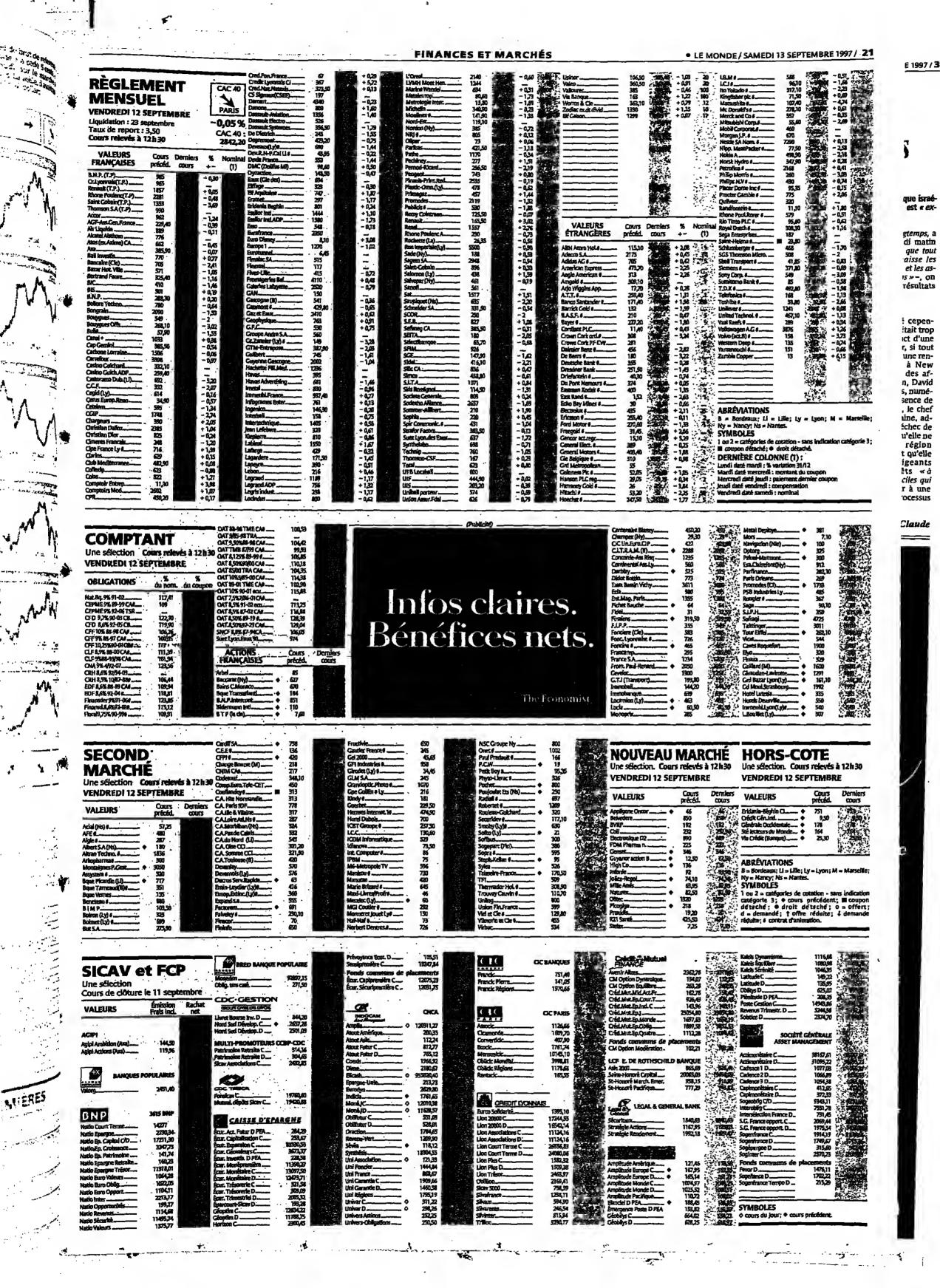


WPTANT 122 일본 77일 작년 9일

COND Jan 12 - 4 - 1 11 E

SECTION OF THE PARTY OF





AUJOURD'HUI

SPORTS A trente-six ans, Carl Lewis a décidé de mettre un terme à sa carrière, samedi 13 septembre. émerveiller les foules par l'élé-

gance de sa foulée et l'efficacité de son style. • NEUF MÉDAILLES D'OR OLYMPIQUES, huit titres mondiaux et sept records du monde ont fait da lui un des plus grands cham-

pions de l'histoire du sport. • TRES POPULAIRE EN EUROPE, Carl Lewis n'a jamais soulevé les foules américaines, dont il a toujours défendu les couleurs avec loyauté. • INNO-

VATEUR, il a su mettre en place une « écurie de coureurs » capable da vendre – très cher – aux organisateurs un spectacle clés en main avec garantie d'affluence et promesse

de performanca. ● MALGRÉ SES TENTATIVES de reconversion (chanson, cinéma, mode), ce champion hors du commun se cherche tou-

Les adieux bradés de Carl Lewis, athlète éternel

Après une dernière tournée européenne, où il a touché les dividendes de sa gloire sans faire le moindre effort, le plus beau sprinter de tous les temps, couvert de titres et de records, va tirer une ultime révérence au public américain, dans une indifférence sidérante

ATLANTA

correspondance Les clichés du passé, même les plus anciens, en témoignent avec éloquence : Carl Lewis, multiple médaillé d'or en tout genre, natif de Birmingham (Alabama), n'a pas changé. Ou si peu que cela se remarque à peine. Avec le temps, une pointe de gris a fini par éclaireir ses cheveux. Et, aujourd'hui, son regard se laisse partois gagner par une ombre de lassitude.

Mais le reste, ce corps aux propor tions parfaites, cette allure de statue grecque et cette foulée sublime pourra-t-on un jour courir mieux que lui ? -, rien de tout cela u'a vraiment changé. A trente-six ans, il ressemble comme un double à l'image de ses débuts sur la piste, dix-sept ans plus tôt, lors des sélections américaines pour les Jeux de Moscou. Dix-sept ans au sommet, neuf médailles d'or olympiques, huit titres mondiaux, une fortune en dollars et pas la moindre ride.

La seule différence entre le Carl Lewis des premiers exploits et celui quì fera, samedi 13 septembre, ses adieux à l'athlétisme se devine parfois sur son visage. Elle se découvre derrière ce sourire de fierté tranquille que l'athlète transporte avec lul en toutes circonstances. A ses débuts, il airnait lui donner une forme d'arrogance et oe s'eo servait qu'avec parcimonie. On le disait hautaln, voire méprisant, il répon-

Aujourd'hul. Carl Lewis sourit de ses belles dents au moindre signe de sympathie. Il le fait avant les courses, après l'arrivée, en cas de victoire comme les jours de défaite. Il sourit au public, à la presse, aux passants et à ses adversaires. Il sourit d'un rien, pour tout, avec l'ambition à peine cachée de voir l'Amérique lui renvoyer sa joie de vivre. L'effort est touchant, mais visiblement inutile. Trop tard, semble répondre un pays que le départ à la retraite du plus bel athlète de l'histoire intéresse aussi peu que les menaces de mort qui t sur la forêt amazonienne. Carl Lewis peut bien se composer



Technique, relâchement, élégance : une alture et une silhouette inchangées tout au long de dix-sept années de carrière.

pour ses adieux un visage avenaut de candidat en campagne, rien o'y fait. L'Amérique le boude. A moins qu'elle o'ait choisi de lui faire payer, par sa froide indifférence, une longue décennie de faux pas et de

FÄCHEUSE HABITUDE

Traité avec égards et vénération à chacun de ses déplacements en Europe, Carl Lewis ne reocontre souveat que le vide lorsqu'il lui prend l'envie de se faire admirer par les siens. La faute à un sport, l'athlétisme, que son penchant à l'immobilisme a fini par réduire au triste état d'une peau de chagrin. La faute, aussi, à Carl Lewis lui-même et à sa fâcheuse habitude de se croire de la

race des élus. Cette incompréhension eotre l'un des plus grands champions de tous les temps et la population américaine ne date pas d'hier. Elle remonte à une époque, les Jeux olympiques de Los Angeles (1984), où le premier nommé semblait destiné à entrer vivant dans le coeur des seconds. A Los Angeles, Carl Lewis tient brillamment sa promesse de rejoindre Jesse Owens en remportant les titres olympiques du 100 m, du 200 m, du saut en longueur et du 4×100 m. Mais il commet au passage une erreur de jugement dont il ne se relèvera pas.

Le 6 août 1984, le programme de la journée l'oblige à enchaîner la finale de la longueur et une série du 200 m. Soucieux de conserver assez de forces pour bouder son périlleux défi, Carl Lewis se contente du minimum, deux sauts, pour s'assurer la victoire dans la première épreuve." Puis il refuse les quatre derniers essais, sûr de son bou droit et plus en-

core de la compréhension du public.

LE MALENTENDU

Sportivement pariant, sa décision est inattaquable. Mais les spectateurs ne voient pas les choses avec le même regard. Furieux de se sentir dépossédés par sa faute d'une partie du spectacle, ils le siffient. Une réaction d'hostilité que l'intéressé comprend de travers. « J'ai d'abord été en état de choc, racontera-t-il plus tard. Puis j'ai réalisé que tous ces gens siffialent car ils voulaient surement voir plus de Carl Lewis. Cétuit

Carl Lewis croit l'incident dos. Il se trompe. L'Amérique ne lui pardonnera jamais une attitude jugée étroite et calculatrice. Et lui-même, maladroit dans son désir de plaire et. souvent mai conscillé, s'obstine dans ses erreurs de jugement. Il ferme avec mépris sa porte au visage de la. presse, avance en solitaire sur la route du professionnalisme et préfère longtemps le luxe respectueux des mectines européens à l'artisanat bon enfant, mais rarement fortuné, des compétitions américaines. Régulièrement poursuivi par la rumeur à propos de son homosexualité supposée, il tarde à répondre, puis se

prend les pieds dans ses explications

et finit par fuir à toutes jambes. Ce qu'il fait très bien.

Plus grave: l'infortune commence à se glisser soumoisement dans son ombre. Et elle hii gåche blentöt jusqu'aux moments les plus précieux de sa carrière d'athlète. En 1988, par exemple, Carl Lewis est réduit à Pétat de comparse par Ben Johnson en finale du 100 m des Jeux de Sécul. Son vainqueur bientôt mis hors-jeu pour dopage, il recevra la consolation du titre olympique. Mais trop tard pour en goûter pleinement l

En 1991, son troisième titre mondial sur 100 m le comble. Il force le trait de sa supériorité en s'offrant, au passage, le record du monde de la distance en 9 s 86. Mais une ombre encore une fois, se forme au-dessus de hri. Au sant en longneur, Mike Powell pouisse à sa place la porte de l'Histoire en effaçant le vieux record de Bob Beamon (8,95 m contre 8,90 m). Carl Lewis est deuxième, se première défaite depuis dix ans. Il n'a pas à en rougir, mais l'Amérique semble ne retenir que cela.

En 1996, un Carl Lewis vieillissant et en petite forme se présente aux Jenx d'Atlanta. Une longue succession de blessures et assez de défaites pour en reconnaître le goût les yeux fermés ont contribué à le ramener sor terre. Enfin humain, presque sympathique, il se sert d'un courage qu'on ne hi soupconnaît pas pour temporter son quatrième titre olympique consécutif au saut en longueur. Mieux: il croit bien deviner, pour la première fois de son existence, une lueur d'amour dans les

le lustre de s

yeux du públic. cux du public. Mais ses paroles gâchent rapidement ce début d'accalmie. En fin de Jeux, Carl Lewis se pose en candidat pour une place dans le relais 4 × 100 m américain, alors qu'il n'avait pu en gagner l'accès direct lots des sélections olympiques. Une prétention maivenue et finalement repoussée. Et la demière d'une carrière qui aurait mérité une sortie

· Alain Mercier

Un pionnier du professionnalisme

ATLANTA correspondance

Le poids écrasant de son palmarès et les dimensions souvent extrèmes de son ego n'y changeut Au moins sur la piste. Il a couru le 100 m comme l'ont fait avant lui tous les meilleurs sprinters de l'histoire. Un départ souvent hésitant. un sens consommé du relâchement et, signe le plus particulier, une capacité à maintenir sa vitesse jusque dans les demiers mètres, là où la fatigue raientit l'allure de ses rivaux. Quant à sa façon de sauter en longueur, prodigieusement efficace mais techniquement banale, elle n'a jamais eu la préteution de créer

un style qui porterait son nom. L'histoire, pourtant, retiendra sûrement de Carl Lewis un apport essentiel à l'évolution de l'athlétisme : son rôle de pionnier dans le passage de ce sport vers le professionnalisme. Carl Lewis n'a pas été le premier à parler ouvertement d'argent, et à en réclamer le plus possible. Edwin Moses, le double champion olympique du 400 m haies (1976 et 1984), l'avait fait avant lui. Et montré l'exemple à un milieu alors souvent intimidé à la seule idée de bafouer les lois de

l'amateurisme. Carl Lewis a choisi d'innover en imaginant, le premier, le concept encore inédit d'une écurie d'athlétisme, un groupe de sprinters sagement alignés dans son ombre et regroupés sous la bannière du Santa Monica Track Club. Le principe? Simple. A la différence d'Edwin Moses, par exemple, Carl Lewis o'a jamais pensé que l'individualisme était la meilleure formule pour dominer le marché. A la tentation de d'une époque déjà passée. se vendre comme une pièce unique, il a préféré une approche plus col-

lective. Et décidé d'imposer aux organisateurs de meetings, européens pour l'essentiel, la présence de ses partenaires d'entrainement en plus de la sienne.

A ceux qui voulaient Carl Lewis, son manager Joe Douglas répondait Santa Monica Track Club. Il proposait le tout en « package », à un prix généralement forfaitaire (100 000 dollars; souvent plus), mais variable selon la taille et la composition du groupe.

LA LOI DANS LE MILIEU Ancien coureur de demi-fond aux ambitions rapidement limitées par une taille de poucet, Joe Dougias a longteinps excellé dans ce jeu subtil de l'offre et de la demande. Il a dicté sa loi à un milieu trop peu solidaire pour oser lui dire oon. Et contribué à lancer dans le grand bain international plusieurs générations de sprinters (Joe DeLoach, Mike Marsh, Leroy Burrell...), à un stade de leur carrière où personne n'aurait investi le moindre dollar sur leurs seuls noms.

En débarquant en bande sur le circuit des meetings, Carl Lewis et les siens piochaient à pleines mains dans les budgets de compétitions souvent peu extensibles. Ils ne laissaient aux autres que les miettes. Et occupaient à eux seuls les meilleurs couloirs de la piste. Aujourd'hui, la formule a cessé de choquer. Elle a été copiée et reprise par la plupart des managers de l'athlétisme. Seul ennui, mais de taille, pour Joe Douglas: Carl Lewis retraité, Mike Marsh ralenti et Leroy Burrell retourné à l'université, le Santa Monica ne pèse plus très lourd sur le marché. Sinoo comme relique

A Houston, une sortie par la petite porte, pendant la mi-temps d'un match...

correspondance Pauvre départ pour une légende. Samedi 13 septembre, Carl Lewis poussera pour la dernière fois la porte d'un stade, au moins comme athlète. Mais il le fera en un lleu et pour une occasion peu en rapport avec son statut de géant de la piste. Pour ses adieux au public des Etats-Unis, l'homme aux neuf titres olympiques devra se glisser dans l'espace étroit et sûrement en désordre de la mi-temps d'un match universitaire de football américain. L'événement se tiendra à Houston, sa ville d'adoction depuis ses années d'étudiant. Et il sera réduit à un simple tour de piste, guère plus, le temps pour Carl Lewis de boucler au petit trot un relais 4 x 100 m complété par Leroy Burrell et ses vieux complices du

Santa Monica Track Club. Triste fin, donc. Trop discrète, presque bâclée. Carl Lewis méritait mieux, bien sûr, que cette sortie en queue de poisson. En début d'année, certains de ses proches avaient laissé échapper la rumeur d'un jabilé plus conforme à son image, une réunion d'athlétisme qui porterait son oom, richement fréquentée et télévisée sur

le réseau national. Mais l'idée n'a pas été plus loin que le bout de ses réveries. Comment aurait-elle pu aboutir dans un pays où le seul meeting encore inscrit au calendrier du Grand Prix. le « Prefontaine Classic », doit sa survie à la généreuse fidélité de la société Nike (Le Monde du

DÉPART ÉTALÉ TOUT L'ÉTÉ

A défaut d'une cérémonie d'adieu national célébrée en grande pompe, Carl Lewis a choisi d'étaler son départ sur la durée d'un été. Et, surtout, d'aller chercher en Europe les manifestations de respect dues à son passé. Fin mai, il a fait le voyage vers Eugene, dans l'Etat d'Orégon, avec l'intention avouée de profiter de l'occasion du Prefontaine Classic pour se frotter une dernière fois à la nouvelle vague du sprint américain. En début de réunion, il a échauffé longuement ses vieux muscles, puis fait admirer au public américain sa nouvelle allure de futur préretraité, une coiffure en dreadlocks serrée dans un étroit turbau. Mais une douleur à la cuisse l'a éliminé du 100 m avant même son

En juin, son absence des championnats des Etats-Unis a levé les derniers doutes sur sa participation au Mondial d'Athènes. «Je n'ai pas perdu le golit de la compétition, mais je n'éprouve plus le besoin de finir le premier », a sobrement expliqué Carl Lewis. Il en a donné la preuve sur la piste de Zurich, à la mi-août, en se contentant de la quatrième place d'un 100 m composé à son intention et fréquenté de seuls juniors. Pitoyable, out pensé certains. Mais l'essentiel pour lui était sûrement ailleurs, dans cette prime de 100 000 dollars réclamée et obtenue.

Fin août, enfin, Carl Lewis a bouclé son ultime tournée européenne à Berlin, sur cette même piste où son idole Jesse Owens avait, soixante et un ans plus tôt, connu la gloire olympique. Dernier relayeur d'un 4 × 100 m de prestige composé de Donovan Bailey, Leroy Burrell et Frankie Fredericks, il a achevé son œuvre le cœur gros mais le sourire aux lèvres. Puis le stade tout entier, 60 000 spectateurs, s'est levé pour lui comme un seul homme. Une preuve d'amour dont il aurait rêvé de la part des siens.

A.M.

Invaincu pendant dix ans au saut en longueur

 Neuf titres olympiques, dont quatre (100 m, 200 m, 4 x 100 m, longueur) gagnées à Los Angeles (1984), comme Jesse Owens à Berlin (1936), et quatre remportées d'affilée à la longueur (à Los Angeles, Séoul en 1988, Barcelone en 1992, Atlanta en 1996). égalant le discobole américain Al Oester lauréat à Melbourne

 Huit titres de champion du mande: sur 100 m (dont trois d'affilée à Heisinki en 1983, Rome en 1987, Tokyo en 1991) et 4 x 100 m. Neur records do monde : deux sur 100 m (9 5 92 en 1988, après la disqualification du Canadien Ben

(1956), Rome (1960), Tokyo (1964),

Mexico (1968).

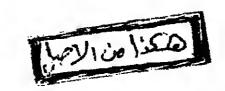
Johnson pour dopage, et 9 s 86 en 1991, aux championnats du monde de Tokyo), cinq sur 4 x 100 m (dont le record actuel, établi en 37 s 40 lors des 10 de Barcelone avec M. Marsh, L. Burrell et D. Mitchell); et deux sur 4 × 200 m. Quinze 100 m sous les 10 sec. Neuf 200 m sous les 20 sec.

 Dix années d'invincibilité à la longueur entre le 28 février 1981 (défaite face à Larry Myricks lors des championnats des Etats-Unis en salle) et le 31 août 1991 (avec 8,87 m, défaite lors des Mondiaux de Tokyo où le record établi en 1968 par Bob Beamon - 8,90 m - firt battu au demier essai par Mike Powell avec 8.95 m).

La dernière bataille contre Primo Nebiolo

« Primo Nebiolo est un dictateur, et aucune dictature n'n jamais fonctionné. » Au moment où il s'apprête à prendre sa retraite, Carl Lewis ne désarme pas. Il a tonjours su mettre son immense notoriété au service de ses idées, pour aller vers plus de professionnalisme. Après avoir mené la vie dure aux autorités athlétiques de son pays, le champion américain s'en prend au puissant président italien de la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF) dans un entretien publié par l'hebdomadaire allemand Der Spiegel du lundi 8 septembre.

« Primo Nebiolo dit à tous qu'il n'y a qu'un seul chemin possible et ordonne ensuite de le suivre. Il devrait revenir sur terre, et rendre so santé à l'athlétisme, combattre le dopage et améliorer le déroulement des compétitions », a-t-il déclaré, avant de se prononcer lui-même pour une réduction de moltié de la durée des championnats du monde afin de les rendre plus denses. « Au lien de ceia, l'IAAF veut les étendre sur treize jours », a-t-fi déploré, estimant cette proposition ridicule. Et le champion américain conclut son entretien an magazine allemand en déclarant : « Primo Nebiolo devrait soigner ce qui existe et penser ensuite à



que israé-

gtemps, 2

di matin

que taut

résultats

: cepen-

tait trop

ct d'une

r, si tout

une ren-

à New

des af-

n, David

numé-

sence de

le chef

iine, ad-

Schec de

u'elle ne

région

t qu'elle

igeants

ts # à

ciles aui r à une

ocessus

Claude

Le football italien se bat pour conserver son rang

La Serie A, l'équivalent du championnat de première division, n'est plus la référence unique sur la planète du ballon rond. Les présidents de club doivent s'aligner sur leurs rivaux anglais et espagnol pour attirer les vedettes étrangères

L'hégémonie du Calcio Italien sur les autres championnats nationaux a été sérieusement battue en brèche ces dernières années. Le haut niveau anglais et espagnol est à présent capable de s'aligner sur la Serie A italienne

PLUS GRAND, plus beau, plus

fort? Il fut une époque, récente,

durant laquelle la question de sa-

voir si la Serie A italienne représen-

tait le plus beau championnat de la

planète ne se posait même pas. Les

stars, l'argent, le public, la folie mé-

diatique, tout était réuni dans le

Calcio, les autres pays se conten-

tant de miettes. Mais l'hégémonie

italienne a été mise à mal, ces der-

quand il s'agit de mettre de l'argent sur la table, notamment grâce au merchandising, la vente de produits dérivés. La compétition sur le marché des transferts est devenue de ce fait beaucoup plus serrée. De bons joueurs

italiens sont même tentés par l'aventure à l'étranger. Les présidents de club italien ont dû réagir. Ils auront dépensé cet été près de 450 milliards de lires pour attirer vers la Péninsule une cinquantaine de nouveaux

commence à susciter quelques in-

quiétudes, à commencer par celles

du sélectionneur national, Cesare

Maldini: « Dans ce pays, la forma-

tion n'a jamois été une priorité pour

les grands clubs. Beaucoup d'équipes

de Serie A n'alignent par exemple

que des attaquants étrangers. Nous

sommes en train de compromettre la

santé future de l'ensemble de notre

football. » Mais qui entendra ces

propos alarmants dans l'euphorie

Le seul transfert de Ronaldo a

suffi pour redonner des couleurs à

la Serie A. Considéré comme le

meilleur joneur de la planète, le

ienne attament brésilien a quitté la

Liea et le FC Barcelone pour l'Inter

Milan, contre un salaire annuel net

avoisinant les 20 millions de francs.

Un investissement déjà rentable:

une véritable « Ronaldomania »

s'est abattue sur l'Italie. En deux se-

LA MANNE DE LA TÉLÉVISION

notamment embauché une douzaine de joueurs de renom et a rappele son entraîneur des grandes années, Fabio Capello, pour renouer avec sa gloire passée.

pouvoir compter sur près de 50 000 abonnés. Le temps des folies est-il donc revenu? Dans un pays où l'équivalent de la direction nationale du contrôle de gestion (la fameuse DNCG) française n'existe pas, certains présidents jonglent allègrement avec les déficits, encouragés par l'exceptionnelle manne financière de la télévision. L'Italie

reste, de loin, le pays européen aux droits de retransmission les plus élevés (480 milliards de lires contre 190 en Angleterre et 155 en Allemagne). Autre indice de l'euphorie actuelle, les chaînes de télévision ont encore augmenté le temps d'antenne consacré au Calcio. Le dimanche, les amateurs peuvent suivre seize programmes différents. diffusés entre 13 h 15 et 0 h30 sur les chaînes publiques (RAI 1, 2 et 3) et privées (Italia 1 et TMC). De la folie pure, d'autant que, pendant la semaine, de multiples émissions de débats évoquent la moindre action litigieuse ayant eu lieu le dimanche

après-midi.

DÉPÊCHES

E CYCLISME: Laurent Jalabert (ONCE) a pris, jeudi 11 septembre, le maillot amarillo du Tour d'Espagne cycliste en remportant la 6 étape, disputée sur 147 km entre Malaga et Grenade (Andalousie, Sud). Au classement général, il possède seize secondes d'avance sur le Suisse Laurent Dufaux (Festina) et vingt et une sur l'Espagnol Fernando Escartin (Kehne).

■ Le Français Erwan Menthéour (La Française des jeux), leader du Tour de l'Avenir, a abandonné, jeudi 11 septembre, souffrant d'une fracture du scaphoïde de la main ganche consécutive à une chute lors de la 7- étape, disputée sur 122 km entre Foix et le plateau de Beille (Ariège) et remportée par le Finlandais Joona Lankka (Festina). Le Français Charles Guilbert (Equipe de France) occupe désormais la première place du classe-

■ FOOTBALL: le promu Châteauronx a remporté, jeudi 11 septembre, son premier succès en première division, grâce à une courte victoire sur son terrain face à Rennes (1-0), tandis que Guingamp, à domicile, battait Lens (2-1) en match avancé de la 7 journée du championnat de

■ VOLLEY-BALL: l'équipe de France masculine s'est qualifiée, ieudi 11 septembre, pour les demifinales du championnat d'Europe en hattant l'Ukraine 3-2 (15-13, 15-8, 10-15, 3-15, 19-17). Elle y affrontera la Yougoslavie, samedi 13 septembre. La France n'avait as atteint ce niveau depuis 1987, finissant à la deuxième place.

nières années, par de nouveaux riches prêts à en découdre pour faire de « leur » championnat le meilleur du monde. L'argent, nerf du football de hant niveau, coulait soudain à flots du côté des chibs anglais et espagnols. Avec les retombées de l'arrêt Bosman, l'Italie

n'était plus le seul Eldorado du football européen. Signe des temps, de bons joueurs italieus décidaient de quitter le Calcio pour aller faire fortune à l'étranger, ce qui aurait été impensable il y a quelques années : Gianluca Vialli et Gianfranco Zola (Chelsea), Attilio Lombardo (Crystal Palace), Stefano Eranio (Derby County), Chris-

er in the second

11.20

A. 4. 1.

Cury Vince

4- - 3T

- 2.5

. . . .

1.000

4.11.0022

9.5 495

. . . .

T 12 🖘 🌺

récemment, Christian Vieri, passé de la Juventus à l'Atletico Madrid. en sont les exemples les plus marquants. Sans oublier Marco Simone au Paris-Saint-Germain. En quelques années, les salaires offerts aux stars évoluant en Angleterre ont été multipliés par dix pendant qu'en Italie les malheureux millionnaires en crampons devaient se contenter de salaires multipliés par trois.

Même si le Calcio restait, sur un plan purement tactique, le meilleur championnat de la planète, en tout cas le plus exigeant, les salaires proposés en Angleterre et en Espagne risquaient d'aimanter les joueurs italiens et, surtout, les vedettes étrangères. Pendant que le merchandising devenait la nouvelle poule aux œufs d'or du côté de Manchester ou de Dortmund, les grands clubs italiens en étaient encore aux balbutiements en matière de vente de produits dérivés. Seul le Milan AC avec ses magasins Milan Point, dont les recettes avoisiment tian Panucci (Real Madrid) et, plus les 5 milliards de lires par an, était

capable de lutter avec les géants de de joueurs étrangers en Serie A et l'Europe du football.

Face à cette nouvelle réalité économique, la Serie A allait-elle ir-rémédiablement devenir moins attractive, sportivement et médiatiquement, que la Liga espagnole ou la Premier League anglaise? Les patrons des grands clubs italiens ont réagi. De Silvio Berhisconi (Milan AC) à Enrico Mantovani (Sampdoria Gênes), en passant par Massimo Moratti (Inter Milan), Franco Sensi (AS Roma) ou Stefano Tanzi (Parme), ils ont tous dégainé leurs chéquiers. Près de 450 milliards de lires ont été dépensés cet été, soit 50 milliards de plus que l'année demière. Le championnat, qui a débuté dimanche 31 août, accueille près d'une cinquantaine de nouveaux joueurs étrangers, comme le Brésilien Ronaldo (Inter Milan), le Hollandais Patrick Kluivert, passé de l'Alax au Milan AC, on l'Allemand Jürgen Klinsmann (du Bayern Munich à la Sampdoria

Cette nouvelle vague d'arrivées porte à cent neuf le nombre total

maines, 35 000 maillots bleu et noir à son nom ont été vendus et, pour la première fois, l'Inter Milan va

ambiante?

Pour en finir avec les privilèges.



Personne ne s'est jamais plaint que nos tarifs soient man bas. Mais personne ne peut non plus nous accuser de mesquinerie en matière de service ou de coafort. Et si, lors de voyages ea Europe, vous avez pu médire sur le fait que nous n'ayons pas de fauteuils en cuir bleu dans toutes les classes... soyez heureux, cela a changé. Et même si cette nouveauté augmente considérablement la valeur de votre vol Swissair, nous trouverions cela peu démocratique de vous demander un supplément «cuir bleu». Informations et réservations: 0802 300 400 (0.99 F/min.), 3615 ou 3616 Swissair (1,29 F/min.), http://www.swissair.com

world's most refreshing airline.

La compagnie aérienne la plus ratraichissante au monde.

Le Milan AC veut retrouver le lustre de son passé

de notre envoyé spécial Le cauchemar est terminé: Sourire carnassier et commentaires élogieux en bouche, Silvio Berlusconi semble radieux. Dans la chaleur d'une fin d'été torride, au milieu de dizaines de milliers de tifosi qui ont repris en masse le chemin de la cathédrale de béton de San Siro, le patron du Milan AC est henreux. Sur la pélouse, « son » Milan a retrouvé le panache. Face à la juventus, les coèquipiers de Paolo Maldini l'ont emporté 3-1 au cours de ce traditionnel match de prestige d'avantchampionnat tout simplement

Milan AC Voilà qui est bon pour le moral. Surtout après le cauchemar de la saison dernière. Mais l'univers du Calcio est impitoyable. Le moindre faux pas fait rapidement revenir sur terre: un piteux résultat lors de la première journée de Serie A (1-1 à Plaisance), suivi d'une nonvelle contre-performance en Coupe d'Italie face à la Reggiana (0-0), et les critiques ont recommencé à pleuvoir. Face à la Lazio Rome, samedi 13 septembre, à San Siro, le Milan AC n'a déjà plus le droit à l'erreur.

« Ce groupe me rappelle celui de 1991 », apprécie Fabio Capello

Humiliées, ridiculisées. En quelques mois, les présumées vedettes payées à prix d'or pour endosser le mythique maillot rouge et noir sont devenues, au cours de la précédente saison, la risée du monde. Le Milan des Roberto Baggio, George Weah, Dejan Savicevic, Marcel Desailly ou Franco Baresi faisait peine à voir. Après le départ pour le Real Madrid de Fabio Capello, l'entraîneur-miracle, les dirigeants milanais décident de confier l'équipe première à Oscar Taharez. An bout de quatre mois, le technicien uruguayen doit laisser la place à Arrigo Sacchi, l'homme du grand Milan de la fin des années 80. Mais le mal est profond : l'élimination grotesque en Ligue des champions face aux Norvégiens de Rosenborg et la punition (1-6) infligée en championnat par la Juventus sur le terrain de San Siro resteront les deux plus mauvais souvenirs d'une saison ratée. Pour la première fois depuis des histres, le Milan AC termine à la onzième place et ne disputera pas la moindre Conpe

Le caachemar est donc terminé.

Une fois de plus, le patron tout-puissant du club lombard a sorti le chéquier. Pour éponger les dettes et faire son marché. Profitant pleinement des retombées de l'arrêt Bosman, Berlusconi embauche: Ibrahim Ba (Bordeaux), Winston Bogarde et Patrick Kluivert (Ajax Amsterdam), Christian Ziege (Bayern Munich), Andreas Andersson (Goteborg) et, plus récemment, Leonardo (Paris-SG). Une demi-douzaine d'autres joueurs, à la carte de visite un peu moins impressionnante, rejoignent également le Milan AC, où Franco Baresi, figure emblématique depuis vingt ans, à décidé de raccrocher les cran

venic vice-président. Mais plus que ces transferts haut de gamme, c'est le retour au bercail du « Mister », autrement dit de Fabio Capello, cinquante et un ans, qui marque les esprits. En une saison, l'entraîneur à poigne à offert le titre de champion d'Espagne à un Real Madrid auparavant à la dérive. De retour dans le club de son cœur, l'homme qui a tout gagné avec le Milan AC est accueilli comme le Messie par un Silvio Bertusconi aux anges: «En Espagne, on te surnommoit don Fabio. Pour moi, tu restes Il Maestro ! En six ans, tu as remporté cinq scudetti. Grace à toi, le club va retrou-

ver ce rythme! > « Milan reste le plus grand club du monde. Je n'ai pas hésité longtemps », lance Ibrahim Ba, convoité à l'intersaison par le gratin du footbal européen - de la Juventus de Turin à Arsenal en passant par le PSG et Barcelone-, mais qui a décidé de tenter l'aventure lombarde, dans un club où les places de titulaires vont être chères. Fabio Capello, lui, se réjouit de cette abondance de biens. « Ce groupe me rappelle celui de 1991, lorsque Van Basten et Gullit étaient aux commondes. Aujourd'hui, je retrouve, avec le tandem Weah-Khui-

vert, des sensations similaires... » George-le-Libérien et Patrick-le-Hollandais, nonveau dno gagnant? Les deux hommes semblent déjà pouvoir jouer ensemble les yeux fermés. « Naus évoluons dans le même club depuis peu de temps, mais j'ai l'impression de le connaître depuis toujours l J'ai étudié le jeu de Patrick lorsqu'il était à l'Ajax, et je sais quand lui donner de bons ballons. Nous allons bien nous entendre », déclarait un George Weah, ravi, après la victoire sur la Juventus. Pendant ce temps, la presse italienne se faisait un plaisir de tracer le parallèle entre les débuts prometteurs sous le maillot rouge et noir du nouveau tandem et ceux du duo Guilit-Van Basten, un soir d'août 1987. Dix ans déjà.

Des chimistes français mettent au point de nouveaux catalyseurs

Fruits de plus de dix ans de recherche, les « composés miracles » élaborés par un laboratoire lyonnais pourraient avoir des applications prometteuses dans l'industrie du raffinage comme pour la protection de l'environnement

Déja utilisée empiriquement par les Gaulois, la catalyse est devenue un outil irremplaçable pour les chimistes modernes. Elle intervient dans de multiples procédés industriels et entre en jeu dans l'élaboration de plus de

80 % des produits d'usage courant. Pourtant, les scientifiques sont encore loin d'avoir compris tous les mécanismes de ce phêno-mène, qui oriente et accélère une réaction chimique. Au terme de plus de dix années de

recherche, une équipe française vient de concevoir un nouveau type de catalyseurs en combinant les ressources de la chimie des surfaces et de la chimie moléculaire. Ces composés aux propriétés étonnantes pour-

AUJOURD'HUI

raient servir à raffiner des hydrocarbures à température ambiante, ou à dégrader des matières plastiques. Ces travaux viennent d'être couronnés par la Société française de

bybrides.

VILLEURBANNE

de notre envoyé spécial « Pendant plus de dix ans, ce fut une langue traversée du désert. Dix ans de tâtonnements au cours desquels nous avons teste de multiples combinaisons. Mais, aujourd'hui, les résultats sant fantastiques ». s'enflamme Jean-Marie Basset. Le directeur du laboratoire de chimie organométallique de surface (LCOMS, CNRS-École supérieure de chimie, physique, électronique de Lyon) a de quoi être fier : son équipe vient de mettre au point une nouvelle génération de catalyseurs capables, par exemple, de transformer les déchets de plasnque en carburant pour les voi-

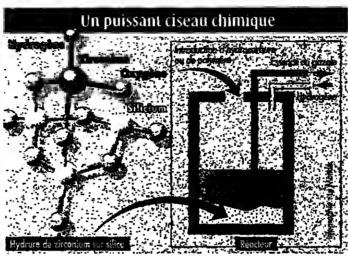
Substances miracles devenues indispensables aux chimistes, les catalyseurs entrent dans la fabrication de plus de 80% des produits d'usage courant. Réduisant l'énergie nécessaire à une réaction en accélérant celle-ci - ce qui. dans le cas d'une application industrielle, abaisse d'autant son coût -, ils présentent aussi l'avantage de la sélectivité : en orientant la transformation des substances en présence vers le composé recherché et lui seul, ils évitent la

formation de sous-produits indésirables souvent polluants.

Pourtant, si les mécanismes de la « catalyse homogène » - quand le catalyseur est mélangé au milieu (généralement liquide) que l'on souhaite faire réagir - sont hien connus, il n'en va pas de même pour la « catalyse bétéro-

ENCORE UNE ÉNIGME

Ce deuxième mode d'action, le plus fécond par ses débouchés industriels, s'opère au contact de la surface d'un catalyseur sollde (métal ou oxyde métallique) étranger au milieu réactionnel. Il demeure encore, pour les scientifiques, une énigme qui met en jeu « une science dans une large mesure empirique, peu canceptuelle, peu prédictive, nux résultats sauvent peu reproductibles », assure, un brin iconoclaste, lean-Marie Basset. C'est que, paradoxalement, la structure et les propriétés d'une surface, cet « état limite » d'un corps solide. sont très difficiles à caractériser. De surcroît, les sites actifs d'un catalyseur sont en petit nombre et de taille infinitésimale, ce qui nuit à l'observation des phénomènes.



temps que de s'affranchir d'un empirisme irritant pour un esprit modes de catalyse. Leur ambicartésien, Jean-Marie Basset et tion : utiliser les outils de la chimie son équipe d'une quarantaine de moléculaire pour créer à volonté,

Afin d'y voir plus clair, en même personnes ont imaginé de faire sauter la harrière entre les deux sur des catalyseurs solides, des sites actifs aux propriétés bien définies. Pour réussir cette alchimie moderne, ils se sont efforcés de greffer, à la surface de métaux ou d'oxydes, des composés organométalliques (complexes métalcarbone particulèrement efficaces en catalyse) de toute nature, donnant ainsi naissance à une nouvelle génération de catalyseurs

Les premiers brevets déposés semblent couronner leurs efforts, même si aucun ne fait encore l'objet d'une exploitation industrielle. Les chercheurs lyomais ont ainsi mis au point un puissant catalyseur, capable - do moins en laboratoire - de couper les chaînes moléculaires des hydrocarbures saturés pour les raffiner en essence, et ce à température ambiante, alors que le craquage thermique s'effectue à 500 degrés.

« POUDRE MIRACULEUSE »

La même «poudre miraculeuse » pourrait servir à dégrader certains plastiques - le polyéthylène dont sont constitués les sacs et les emballages plastiques et le polypropylène que l'on trouve par exemple dans les parechocs des voitures - à basse température. Ces matériaux qui, une fois hors d'usage, se transforment aujourd'hui en encombrants déchets voués à être brûlés seraient de la sorte valorisés eux aussi en essence ou en gazole. Une étude, financée par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), est en cours afin de modéliser le procédé à l'échelle industrielle.

ront-ils un jour des alambles du laboratoire villeurbannais? Déjà, celui-ci tire les deux tiers de ses ressources de contrats avec des entreprises pétrolières, chimiques ou pharmaceutiques. Et le prix Pierre Sue de la Société française de chimie, décerné vendredi 12 septembre à Jean-Marie Basset, vaut attestation d'une voie de recherche jugée prometteuse.

Pierre Le Hir

« Un marché phénoménal et une importance stratégique »

LES GAULOIS, sans le savoir, faisaient déjà de la catalyse lorsque, rapporte Pline l'An-cien, ils fabriquaient du savon à partir de graisses animales mises au contact de lessive de cendres. Ils devançaient de plus de deux mille ans le savant suédois Jons Jacob Berzelius qui, dans les années 1830, donna le nom de catalyse au phénomène singulier au cours duquel une réaction chlmique se trouve orientée et accélérée par une substance qui ne subit elle-même pas de modification. Pas davantage que les savonniers celtes, Berzelius n'imaginait alors les formidables développements promis à cette nouvelle discipline.

Celle-ci prit véritablement son essor au début de ce siècle, avec le chimiste français Paul Sabatier, Prix Nobel en 1912 pour ses travaux sur l'hydrogénation appliquée notamment aux hydrocarbures, et son confrère allemand Fritz Haber, inventeur d'un procédé de synthèse de l'ammoniac à partir d'azote et d'hydrogène, en présence de fer. Pour le meilleur et pour le pire : l'invention de Haber a rendu possible la production d'engrais à grande échelle, mais a servi aussi à la mise au point d'explosifs pendant la « grande guerre ».

ENORMES PROFITS

Depuis, la catalyse a investi des pans entiers de l'économie. Son chiffre d'affaires annuel se calcule en milliers de milliards de dollars. « Un marché phénoménal, qui donne aux études sur les catalyseurs une importance stratégique ... commente Igor Tkatchenko, directeur de l'institut de recherche sur la catalyse (IRC), qui regroupe deux cent trente personnes à Villeurbanne, près de Lyon. Elle trouve sa première utilisation dans le raffinage du pétrole. par « craquage » des molécules non plus sous l'effet d'une forte température, mais en présence de poudres catalytiques. L'industrie chimique, elle aussi, en est une consomma-

trice avide, pour l'élaboration des plastiques et des fibres synthétiques, des produits phytosanitaires, des médicaments ou des cosmétiques. Dans le domaine de la protection de l'environnement, les catalyseurs sont utilisés pour épurer les gaz d'échappement des véhicules (dans les pots catalytiques), ainsi que pour traiter les tumees des centrales ther miques et, de façon encore expérimentale, re-

traiter les eaux usées. Les chimistes distinguent trois types de catalyse: hétérogène, lorsque les molécules d'un gaz ou d'un liquide réagissent au contact de la surface d'un solide, le plus souvent un métal de transition; homogène, quand le catalyseur est soluble dans le milieu réactionnel; enzymatique, lorsque le processus est régi par une enzyme, comme il en va dans les cellules vivantes.

P. L. H.

Le tennis, un simple problème de physique...

S'IL A DÛ s'incliner, dimanche 7 septembre, devant l'Australien Patrick Rafter en finale de l'US Open. le tennisman britannique Greg Rusedski a pu se consoler de sa défaite grace au nouveau record de vitesse au service qu'il a établi durant ce match. Au neuvième jeu de la troisième manche, sa balle a été chronométrée à 228,8 kilomètres/heure.

Chez les messieurs surtout, l'ère du tennis est aux grands serveurs. Aux explications habituellement avancées pour analyser ce phénomene - augmentation de la taille moyenne des joueurs, amélioration du matériel - vient aujourd'hui s'ajouter la très sérieuse étude - que d'aucuns jugeront futile - d'un physicien australien, Rod Cross, récemment publiée dans le non moins sérieux American Journal of Physics. Passionné de tennis, ce chercheur de l'université de Sydney a emporté des raquettes dans son laboratoire afin d'analyser le rebond des balles sur le tamis, car, comme plus d'un

TOUS LES LUNDIS (datės mardis) Retrouvez les petites annonces immobilières dans Le Monde

ECONOMIE

2 01,42,17,39.80

amateur l'a constaté, toutes les zones ne sont pas égales en puissance et en confort.

Après avoir, lors de multiples expériences, décortique les différentes forces s'exercant sur la raquette lorsqu'une balle s'ecrase sur le cordage, Rod Cross a mis au jour deux lieux caractéristiques : le « point G » et le point mort. Le premier, situé entre le centre du tamis et le bas du cadre, constitue un nœud de vibration, analogue aux points d'harmonique d'une corde de guitare. Une balle en mouvement frappée à cet endroit se voit restituer un maximum de l'énergie qu'elle possédait en v arrivant.

Le point mort, quant à lui, à de quoi surprendre. Localise à quelques centimètres de la tête de raquette, il est doté d'un coefficient de restitution presque nul. En pratique, si une balle tombe d'une hauteur de quelques décimètres sur ce point, elle ne rebondit quasiment pas et reste comme collée aux cordes. Toute l'énergie contenue dans la balle est transférée à la raquette. Le choc est amorti par des vibrations et par un léger mouvement de rotation du poignet dû au fait que la balle, suivant en cela un phénomène de bras de levier bien connu, * pèse » plus lourd au bout de la raquette qu'au milieu du ta-

Ce point particulier devrait donc être le no man's land du joueur de tennis, à éviter comme la peste. C'est effectivement le cas lorsque la balle est en mouvement, au cours d'un échange. En revanche, le point mort s'avère une arme redoutable lorsque la balle dispose d'une énergie cinétique faible voire nulle. Rod Cross a en effet démontré que si une balle tombant sur le point mort d'une raquette immobile confère toute son énergie à cette dernière, cette propriété physique fonctionne

aussi dans l'autre sens. Par conséquent, si la raquette est en mouvement et la balle quasi immobile - par exemple au service ou pour un smatch après rebond-, la force sera alors transférée à la balle sans déperdition, exactement comme lorsque, au billard, une boule vient en percuter une autre de face : la première s'arrête net et la seconde file, « gonflée » de l'énergie qui lui a été transmise dans

Rod Cross a mis au jour deux lieux caractéristiques: le « point G » et le point mort

Selon Howard Brody, un spécia liste américain de la physique du tennis, l'étude de Rod Cross est parfaitement fondée. Ce chercheur a ainsi constaté que les grands serveurs comme Pete Sampras, Greg Rusedski ou Mark Philipoussis utilisaient un endroit très proche du point mort, qu'ils avaient dû découvrir de manière empirique. Mais cette astuce technique, qui nécessite un poignet de fer en raison des vibrations et du violent mouvement de torsion qu'elle implique, est à réserver aux professionnels. A la oratiquer, le joueur amateur risquerait de se blesser ou de voir sa raquette arrachée de sa main. En conclusion de son étude, Rod Cross conseille donc gentiment à M. Tout-le-Monde de continuer à servir au milieu du cordage. C'est déjà bien assez compliqué ainsi.

Pierre Barthelemy

Le chimiste Jean Rouxel médaille d'or du CNRS

LA MÉDAILLE d'or du CNRS a été attribuée à Jean Rouxel, spécialiste de la chimie des solides. C'est la quatrième fois seulement depuis sa création, en 1954, que la médaille d'or du CNRS est attribuée à un chimiste. Agé de soixante-deux ans, professeur au Collège de France, directeur et fondateur de l'Institut des matériaux de Nantes (unité mixte CNRS/université de Nantes), Jean Rouxel est l'un des pères de la « chimie douce », laquelle étudie les réactions intervenant à température ambiame ou moyennement élevée. Il a développé des composés de basse dimensionnalité (plans, feuillets, fibres), et travaillé à la mise au point de nouveaux catalyseurs, de batteries pour voitures électriques et de matériaux pour affichage sur écrans. M. Rouxel avait déjà reçu la médaille d'argent du CNRS en 1974.

■ SISMOLOGIE : le Liban, et sa capitale, font face à des risques « considérables » de séismes, estime Rob Butler, professeur de géologie à l'université de Leeds (Grande-Bretagne). Beyrouth se situe sur une faille qui subit un glissement de 5 millimètres par an, a expliqué ce chercheur lors d'une conférence de presse mercredi 10 septembre. Cette faille est responsable de la plupart des secousses telluriques de faible importance qui se sont produites au Liban. M. Butler, qui mène des recherches depuis deux ans et demi au Liban en collaboration avec des professeurs de l'Université américaine de Beyrouth (AUB), a toutefois indiqué qu'il était difficile d'avancer une échéance en raison du peu d'informations géologiques disponibles sur le pays. - (AFP) ■ ESPACE : le lancement de la sonde américaine Lunar Prospector, prévu à l'origine le 24 septembre, est reporté au 23 novembre afin de permettre des vérifications supplémentaires sur le lanceur, a annoncé la NASA, mercredi 10 septembre. Cette sonde, qui sera mise en orbite autour de la Lune à quelque 100 kilomètres d'altitude, marquera la reprise de l'exploration du satellite de la Terre après la fin des missions Apolio, au début des années 70. Lunar Prospector devra réaliser une carte complète de la Lune, analysant notamment la composition du sol ou les champs de gravité et magnétiques. Quelque 75 % de la surface de la Lune n'ont pas encore été cartographiés.

AÉRONAUTIQUE: un prototype d'aviou spatial non habité vient d'être présenté par l'année de l'air américaine. Appelé « véhicule de monœuvre spatini » (SMV), cet engin a été conçu par Boeing North American dans le cadre d'un contrat de 5,3 millions de dollars (31,8 millions de francs) passé avec l'Us Air Force. La version finale devrait pouvoir mener des missions d'un an en orbite, larguer de petits satellites et effectuer des missions de reconnaissance, avant de regagner la Terre par ses propres moyens.

■ NUCLÉAIRE : les Russes out donné, mercredi 10 septembre, le feu vert à un projet de centrale nucléaire flottante qui serait installée au large de la côte arctique russe et de la région extrême-orientale de la Tchoukotka. Cette centrale, équipée d'un réacteur de sous-marin, pourrait fonctionner à partir de 1999 et délivrer dans un premier temps une puissance de 50 mégawatts, pouvant être doublée en cas de besoin. - (AFE)

Polémique d'officiels sur un stockage radioactif dans la Vienne

LE SITE GRANITIQUE de La Chapelle-Bâton (Vienne), prospecté par l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (Andra), ne paraît pas adéquat pour accueillir un laboratoire souterrain d'étude du stockage en profondeur des déchets radioactifs. C'est, en substance, le message délivré par la Commission nationale d'évaluation (CNE) relative aux recherches sur la gestion des déchets radioactifs, dans son troisième rapport d'étape, rendu

public mercredi 10 septembre. Outre le stockage géologique profond, la CNE, instituée par la loi du 30 décembre 1991, est chargée d'évaluer l'avancement des études relatives à la gestion des déchets radioactifs. Ces recherches - qui portent sur deux axes : séparation et transmutation, conditionnement et entreposage - doivent permettre au Parlement de décider ou non, en 2006, de la création d'un ou plusieurs centres de stockage pour les déchets à vie longue.

Dans son précédent rapport, la commission avait déjà exprimé des réserves sur le site de la Vienne, et réclamé des investigations supplémentaires à l'Andra. Elle estime anjourd'hui que «l'évaluation des nouvelles données hydrogéalagiques et génchimiques présentées ne permet pas de lever ces réserves ».

Selon les experts de la CNE. « les risques de circulation de fluides entre le granit et les aquifères expluités augmentent considé-rablement la difficulté de qualifier ce site pour un éventuel stockage ». Le site pressenti présente des taines de mètres seulement, alors que les soutertains de stockage envisagés s'étendraient sur environ un kilomètre. L'installation necessiterait donc la mise au point de barrières étanches, dont, estime la commission, il est impossible de garantir la pérennité.

Les informations complémentaires apportées par l'Andra confirment, en revanche, l'évaluation favorable portée par la CNE sur le site de Bure (Meuse). Elles lui paraissent aussi « suffisantes » pour la création éventuelle d'un laboratoire près de Marcoule 🎄 (Gard), sur lequel elle s'était jusqu'ici montrée réservée.

DIVERGENCE D'OPTIQUE

Les opposants au projet de La Chapelle-Bàton ne manqueront pas de faire valoir la voix de la CNE. Cette dernière n'a, cependant, qu'un rôle consultatif, et le commissaire chargé de l'enquête publique avait remis, après l'Andra, un avis favorable à une telle

OTS CROSSES

implantation la semaine dernière. En revanche, les écologistes hostiles aux laboratoires souterrains dans l'Est et le Gard seront renforcés dans leur conviction que ces installations céderont la place à des stockages de déchets. L'Andra a toujours expliqué qu'il ne s'agit que de lieux d'étude. Mais la CNE rappelle avec force qu'ils permetiront de « qualifier » des roches particulières, et que les conclusions tirées de ces recherches ne sauraient être appliquées ou étendues à d'autres terrains. Pour les rapporteurs, il est clair que, si les études sont favorables et si l'option du stockage en profondeur est retenue par le Parlement, il faudra pranquer celui-ci sur place.

Yves Kaluzny, le directeur de l'Andra, estime que l'avis négatif émis par la CNE tient à une « divergence d'aptique ». Pour lui, il importe d'« ouvrir l'éventail des choix » concernant le stockage d'ici à 2006. Pour l'heure, les commissaires enquêteurs out remis leurs rapports (favorables) à la direction de la sûreté nucléaire (DSIN) pour la Vienne et le Gard. Celui du site de l'Est est attendu pour fin septembre. La balle est donc désormais du côté du gonvernement, qui devra prendre d'éventueis décrets de création des laboratoires à la fin de l'année, après avis du Conseil d'Etat.



Amélioration par l'ouest

L'ANTICYCLONE du proche atlantique se renforce par Pouest du pays, et se maintiendra les jours suivants. Samedi, un front pluvieux situé sur le sud du pays le matin, se désagrégera l'après-midi. Sur le nord et le nord-est, le temps sera instable avec des averses.

dioactif

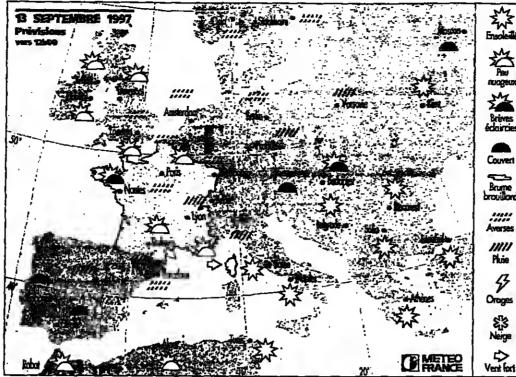
Bretagne, Pays-de-Loire, Basse-Normandie. - Sur la Normandie, le ciel sera nuageux le matin, avec des averses. L'aprèsmidi, les muages et les éclaircies alterneront. Ailleurs, le soleil sera prédominant. Il fera de 15 à 19 de-

Nord-Picardie, Ile-de-France. Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Sur le Centre, les éclaircies deviendront belles l'après midi. Ailleurs, les onages resteront oombreux toute la journée, svec des averses. Il fera de 16 à 18 de-

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. -Les pluies du matin laisseront place à un ciel très nuageux fera plus frais, avec 17 à 20 degrés. Poiton-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Sur Poitou-Charentes, les musges et les éclaircies alterneront le matin, puis l'après-midi le soleil brillera largement. Ailleurs, le temps sera couvert le matin, avec des averses. L'aprèsmidi, des éclaircies reviendront, mais les averses persisteront sur les Pyrénées. Il fera de 20 à 23 de-

Limousin, Anvergne, Rhône-Alpes. - La matinée sera maussade avec des averses. L'après-midi, les éclaircies seront belles, mais les nuages resteront nombreux sur le relief. Il fera de 20 à 23 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Sur la Corse, ouages et éclaircies alterneront. Ailleurs, le ciel très ouageux du matin laissera place à un soleil généreux l'aprèsmidi. La tramontane soufflera à 60 km/h en rafales, et le vent de sud-ouest souffiera à 70 km/b en rafales cotre la Corse et le



LE CARNET **DU VOYAGEUR**

RUSSIE. Le grand hôtel Marriott a ouvert dans la capitale russe, à proximité immédiate du Kremlin. Cet établissement de luxe dispose de 392 chambres, de trois restaurants, d'une piscine intérieure avec centre de remise en forme, sauna et jacuzzi. Un « business center » occupe l'étage « executive » et une salle de conféreoces peut accueillir jnsqu'à 350 personnes, avec service de traduction simultanée sur demande Réservation, numéro gratuit en français: 0800-90-83-33. ■ ANTILLES. Sur tous ses vols

vers la Guadeloupe et la Martinique (liaisons quotidiennes), Air France propose, jusqu'au 21 septembre, pour des séjours d'au moins 4 jours avec retour avant le 19 octobre, des tarifs promotionnels: 2 290 F l'aller-retour de Paris vers Poiote-à-Pitre ou Fort-de-France: 2490 F vers Saint-

INFORMATIQUE:

47.0

.....

1000

. .

10000

A 4 1923

· · · <u>-</u>

and the Fig.

...

.

*

- 7

7

化环次加尔尔 医甲磺基

La navigation des internautes est suivie à la trace

SAN FRANCISCO

correspondance L'anonymat sur Internet est une illusion. La légende veut que dans un dialogue virtuel il serait impossible de savoir si l'on a affaire à une femme, un homme, un-enfant. C'est faux. Pour en faire la démonstration, le Centre pour la démocratie et la technologie (CDT) offre à ses visiteurs un « profil instanta-ne » avec le type d'ordinateur qu'ils utilisent, leur navigateur, le nom et le siège de leur fournisseur d'accès (avec une carte permiettant de s'y

rendre). Selon le CDT, modeste organisasable de site qui aurait l'équipement adéquat, et la volonté, pourrait facilement trouver votre adresse électronique, les pages que vous avez visitées récemment et d'autres informations détaillées sans que vous vous en rendiez compte. »

Ces informations peuvent révéler vos goûts, y compris politiques, sur les produits que vous aimez et sur vos coordonnées. On peut les obtenir de trois facons. La première consiste à suivre vos traces sur le site : les sniets auxonels vous vous intéressez, ceux que vous laissez de signé par l'ordinateur, les heures de

côté, le temps que vous passez etc. «Chaque fois que vous télécharges · un document, regardez une image ou lisez un message electronique», explique le CDT, « votre manocuvre est erregistrée quelque part sur Inter-net ». Les logiciels spécialisés dans ce grare de jeu de piste servent à l'entretien et à l'amélioration du service. Le dossier qui en résulte est une pièce-clé dans les négociations entre les responsables du site et les

amonceurs publicitaires. « C'est comme si au lieu de savoir quel livre vous avez acheté un libraire savait également tous les livres que vous avez touchés et toutes les s que vous avez regard plique Deirdre Mulligan, une des analystes du CDT. L'élément nouveao, sux Etats-Unis du moins, c'est qu'en termes pratiques, le gouvernement est peut-être moins à craindre que les entreprises pri-

Certains sites utilisent des « cookies » (littéralement : biscuits) qui restent sur le disque dur de l'usager et fournissent lors d'un passage suivant de très utiles informations aux responsables do site « émetteur » (le nom de code spécialement as-

Petite, elle peut faire de grands

tours. Peiotre fraoçais con

1. Mettre en place dans les deux

sens. - 2. En bgne. Précision en bas de la page. - 3. Elégante et

facile, on ne la rencontre plus.

Soldat américain. - 4. Plante du

genre crampon. Patron espagnol.

- 5. Prépara les épreuves. Source

C'est la fin quand il est dépassé.

figuratif.

VERTICALEMENT

visites sur le site etc.). Grâce à eux, certains sites peuvent vous accueillir en affichant un message de bienvenue à votre nom et en offrant une publicité qui peut vous intéres-

DOSSIER PERSONNEL

Une troisième modalité consiste à demander sux cybernautes -« pour mieux les servir » - de remplir un formulaire électronique avant de les laisser accéder à des pages. Le cookie plus les informations inscrites dans le formulaire permettent de constituer un dossier Drécis.

tel usage de la technologie sont monde réel » pour avoir un profil plus potentielles qu'actuelles. Il est complet de l'usager à son insu.

encore difficile de lier les données recueillies sur les comportements de « population » et les informations personnelles des usagers tant que ceux-ci ne les fomnissent pas eux-mêmes. Le problème, souligne Deirdre Mulligan c'est qu'oo se dirige vers le «one to one market», un marché sur lequel le fabricant peut ajuster sa publicité et sa pro-duction à la demande de chacun de ses clients. Pour y parvenir avec succès il faut des informations précises sur les individus. Le danger réel se fera sentir le jour où les entreprises se mettroot à joindre les informations électroniques avec

La fraude se développe sur le réseau

Une étude américaine, réalisée par la Ligue nationale pour les consommateurs, affirme que la fraude sur le réseau internet se développe de facon exponentielle. Selon cet organisme de défense des consommateurs, 700 plaintes ont été enregistrées au cours des sept premiers mois de l'année contre 396 en 1996. Les principales frandes concernent des services payés mais non rendus pour des sommes allant de 10 dollars à 10 000 dollars, a indiqué Cleo Manuel, de la Ligne. Aux Etats-Unis, la Commission fédérale pour le commerce (FTC) a déjà remforcé ses contrôles sur la Totle pour déjouer d'éventuelles tentatives de fraude.

Face à cela les promesses d'autorégulation sont une illusion. La nature globale du médium interdit de penser que tous les acteurs se disciplinent d'eux-mêmes et les lois, applicables pays par pays, sont insuffisantes. Dans un tel contexte toute une série d'associations de défense des libertés et de nombreux journaux donnent des conseils aux usa-

Ils sont invités à avoir recours aux « technologies de l'anonymat » selon l'expression de Marc Rotenberg, directeur du Electronic Privacy information Center Contre les cookies, on peut d'abord utiliser navigation les plus récents. Les plus radicaux prendront soin de les détruire après chaque visite. Dans l'environnement Windows, ils figurent dans un document intitulé « cookies. txt » et sur les Mac dans « MagicCookie ». Il faut bieo sûr recommencer après chaque séance de navigation. Certains logiciels (NSClean pour Windows, Cookie Monster pour le Mac) détruisent les cooldes Butomatiquement.

Une autre solution consiste à (le faiseur d'anonymat) pour la mo- zer : <www. anonymizer. com/>

dique somme de 15 dollars par trimestre. Le programme permet de naviguer sans laisser de trace. Les documents sont en fait filtrés par le serveur de Anooymizer qui les « prend » sur le site original et les renvoie à l'usager prudent en ôtant tous les éléments qui ne peuvent pas être manipulés anonymement (Java, JavaScript etc.). Les curieux peuvent en faire l'essai gratifite-

Enfin, même dans le cyberespace, le boo sens peut être d'un grand secours. Surtout s'il s'accompagne d'imagination. Tout usager invité à remplir un formulaire avec prudence. Il se contente d'informations succinctes (tontes les cases ne doivent nas être remplies). Et personne oe peut rien contre ceux qui mettent un faux nom, un domicile imaginaire et une adresse électronique de fantaisie.

Francis Pisani

* Center for Democracy and Technology: <www.cdt.org>. Electronic Privacy Information Cens'offrir les services d'Anonymizer ter: <www.epic.org/>. Anonymi-

MOTS CROISES

H

VI

VIII

IX

HORIZONTALEMENT

I. Peut être doux, même si c'est

une grosse coupure. Maovaise

note. - Il. Pour faire la planche. En

petit nombre. - III. Ramèoe

l'oiseau à soo poing de départ.

L'américium. - IV. Cherchera sa

voie. Champ retourné. - V. Gêne

la marche du cheval. Province de

l'Arabie saondite. - VL Remplit

l'urne. Ses Chaises, on les voit

dans uo fautenil. - VII. D'un

auxiliaire. Fit le vide on fit le plein.

- VIII. Personnel. Allait à toute

vapeur. - IX. Compositeur

britannique. Gracieuses. - X.

PROBLÈME Nº 97199

- 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

♦ SOS Jeux de mots : 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

Ses arènes sont parmi les plus célèbres. - 9. Monte de l'arène. Ne font que du vent. - 10. Personnage brechtien. Prépare le terrain. - 11.

retrouve dans de sales draps. Philippe Dupuls

SOLUTION DU Nº 97198

Champignon champêtre et de

HORIZONTALEMENT

L. Absconse, Pur. - II. Brasseurs. No. - III. Sou. Trémas. - IV. Tune. Veinard. - V. Rée. Fi. Talée. - VI. Atrée, Ge. Otl. - VII. Isabeau. Enée. - VIII. Sarrau. Int. - IX. Et. Tiendrait. - X. Set. Ecomure.

VERTICALEMENT

L Abstraites. - 2. Brouets. Te. -3. Sameras. - 4. Cs. Ebat (5'). - 5. Ost. Féerie. - 6. Nervi. Arec. - 7. Suée. Guano. - 8. Ermite. UDR. -9. Sana. Rn. - 10. Salopiau. - 11. Un. Retenir. - 12. Rondelette.

PHILATELIE

Sablé-sur-Sarthe

LA POSTE mettra en vente géné-rale, hindi 22 septembre, un timbre à 3 F sur Sablé-sur-Sarthe. Paris, Electropyolt. - 12, Se

> Fillon, est l'ancien ministre délégué à La Poste, aux télécommunications et à l'espace, est située à la confluence de l'Erve, de la Vaige et de la Sarthe.

Son château a été construit au XVIII siècle sur l'emplacement d'un château féodsi datant du Xº siècle. En 1711, le oeveu de Colbert (secrétaire d'Etat aux affaires étrangères et surintendant général des Postes, timbre émis en 1944), Jean-Baptiste Colbert de Torcy, l'acquiert et y fait aménager des

Le château devient une manufacture de chicorée de 1918 à 1962 avant d'appartenir au ministère des universités qui le met à la disposi-tion de la Bibliothèque nationale pour en faire un centre pour la sauvegarde du patrimoine împrimé et

LA POSTE FOR REPUBLICITE FRANÇAISE Cette cité dont le maire. François

> manuscrit moderne et contemporain. A quelques kilomètres de Sablé-sur-Sarthe, un prieuré fondé en 1010, devenn depuis l'abbaye bénédictine de Saiot-Plerre-de-Solesmes (timbre émis en 1980), est un haut lieu du plain-chant grégorien.

Le timbre, au format horizontal 36 x 22 mm, dessiné et gravé par Pierre Albuisson, est imprimé eo taille-dooce en feuilles de cin-

* Vente anticipée à Sablé sur-Sarthe, les 20 et 21 septembre, au bureau de poste temporaire « premier jour » ouvert au château. Presence de Plerre Albuisson, le 20 septembre à partir de 14 heures. le 21 de 10 heures à 15 heures. Exposition, souvenirs phliatéliques (Louis Hubert, Club philatélique et cartophile de Sable-sur-Sarthe, 9, rue de Believue, 72300 Sablé-sur-

EN FILIGRANE

■ COUSTEAU. Le commandant Coustesu apparaît en tenue de plongeur avec l'Alcyone sur un bloc à 2 dollars émis par la Microoésie et sur deux blocs de Palau, à 2 dollars chacun, avec la Calvoso et la Calypso 2 ■ VENTES. Ventes sur offres Rou-

met (Paris, tél.: 01-47-70-00-56) clôturées les 23 septembre et 7 octobre. Au catalogue, plus de 3 000 lots, dont un bloc de quatre, com daté 9 mars 1933, du « préo » 30 c vert type Paix, seule pièce connne (prix de départ : 70 000 F). A noter une sélection d'oblitérations provisoires de janvier 1849; un rare ensemble de ballons montés dont, à 150 000 F, un pli rarissime confié au Neptune, lettre da-

tée du 21 septembre 1870. ■ < GRULES > DE 1849-1852. Le losange « grille » n'est connu sur le courrier qu'à partir du 10 janvier 1849. Destiné à annuler les timbres apparus en France le 1º janvier précédent, il est remplacé par le lo-sange « petit » chiffre (chiffre qui identifiait le bureau de poste utilisateur) dans la première quinzaine de janvier 1852. Dans son catalogue de 90 pages, Vincent Pothion en répertone et en rote toutes les utilisations connues, département par département, ainsi qu'en Algérie (éd. La Poste aux lettres, 17, rue du Faubourg-Montmartre,

Co. Mantide est éclié per la SA La Monde. La reproduction de tout article est interche sans l'accord





Vice-président : Gérard Monte Directour général :Stéphane Con 21 bis, rue Claude-Bernard - SP 218 75225 PARIS CEDEX 05

de chaleur. - 6. Comme un journal que l'on ne lira pas. - 7. Une assemblée triée sur le volet. - 8.

Sarthe. Tél.: 02-43-92-22-22).

Tél: 01-42-17-39-00 - Fax: 01-42-17-39-26

que israéest « ex di matin que tout aisse les

et les as-

15 * -, OD résultats : cepeotait trop ict d'une r. si tout une reoà New des afo. David s. oumé seoce de . Je chef tine, adécbec de u'elle ne

> r à une 'Ocessus

Claude

régioπ t qu'elle lgeants êts «à ciles qui

Le Monde Initiatives Locales

.....LES OFFRES D'EMPLOIS CADRES DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

Cadres Territoriaux



CENTRE NATIONAL DE LA FONCTION P U B L I Q U E TERRITORIALE Les candidatures correspondant à d'autres opportunités géographiques seront examinées.

Les postes à pourvoir en priorité sont localisés

à Versailles, Toulon, Metz, Besançon.

quatre cadres pédagogiques h/f (chargés de formation)

Budget: 1.3 MdF 1600 agents permanents 10 000 intervenants 28 délégations regionales 4 écoles nationales Titulaire d'un grade d'attaché, d'ingénieur, de conseiller socio-éducatif, vous disposez d'une expérience professionnelle significative et étes sensibilisé aux enjeux de l'évolution des collectivités territoriales. Motive par le formation professionnelle, vous souhaitez orienter votre carrière vers le métier de l'expertise et de l'ingénierle pédagogique.

Au sein d'une délégation régionale, vous serez chargé de recueillir et d'analyser les besolns des collectivités, d'élaborer et de mettre en oeuvre les actions de formation. de conduire les évaluations.

Merci d'adresser votre candidature (lettre, CV et photo) qui sera étudiée confidentiellement, à Monsteur le Président du CNFPT, DRH , 5 Villa Thoreton - 75738 Paris cedex 15

Collectivité territoriale da 4000 agants, avec un budget de 9 milliards da francs,



la Département du Nord agit quotidiennement pour ses 2,5 millions d'habitants.

recrute pour sa Direction des actions économiques

le Responsable du Bureau du Développement Economique Réf. 47MO

(par voie statutaire prioritairement)

Missions : Responsable du Bureau du développement économique (7 agents) sous l'autorité du Directaur des actiona économiques, vous serez plus particuliarement charga(e) :

- d'animer une équipe da 4 chargés de mission dans les domaines suivants : création et localisation d'entreprisas, innovation et transfert da technologie, développement local et

 d'évaluer les interventions du Département en matière d'action économique, de proposer da nouveaux axes de développement.

Profil ettendu : Da preférence titulaira da la fonction publiqua (cadra A), vous avaz une expérience des collectivités. Una expérience an antreprise serait également appréciée.

Diplôme de 3ème cycla en économie ou d'un institut d'administration des entreprises exigé. Sens de l'organisation, da l'animation d'équipe et qualités rédactionnalles nécessaires.

Connaissance du tissu économiqua régional et des pertenaires économiques appréciée.

Merci d'adresser votre candidature manuscrite accompagnée d'un CV détaillé, d'una photographia d'idantité à Monsieur la Présidant du Consell Général du Nord - DRH/service Effectifs Emplois · Réf.47MO - 51, rue Gustave Delory - 59047 Lille Cedax avant le 6 octobre 1997.

Ville de Toulouse (Haute Garonne)

RECRUTE PAR VOIE STATUTAIRE

TERRITORIAUX

Four le direction restricesen ser ulmeins

Placé sous l'autorité du Secrétaire Général Adjoint chargé des Ressources Humaines et da l'Administration Générale, vous êtes char-

- Dinger et coordonner une équipe de 85 per-

- Assurer la gestion statutaire du personnel (carrière, paie, protection sociale). - Mettre en œuvre la politique de gestion at da développement des Ressources

- Expériance de gestion des Ressources Humaines ou de l'exercice de responsabilites managériales dans une collectivité

- Connaissance du statut de la fonction Publiqua Territoriale.

Poste à pourvoir au 1er novembre 1997. Renseignements: Madame BERGE-THOMAS Secrétaira Général Adjoint

Pour le direction des apérellions foncières si d'eménagement

Tél: 05.81.22.21.00

· Mise en œuvre de la politique fonciere de la Villa (expropriations, préemptions,...), Coordination et suivi de l'urbanisme opérationnel, Zac, PAE...

 Expérience dans le secteur d'activités, Capacités d'organisation,
 Sens du travail en équipa et de la négocia-

Poste à pourvoir au 1er novembre 1997. Rensaignements:

Tél: 05.61.22.24.02

Pour le direction al // ualti interne

Missions:

- Analyser l'organisation des services municipaux pour contribuer à amaliorer leur efficience. Profil:

- Administrateur ou directeur territorial ayant une expérience professionnelle dans plu-

sieurs secteurs d'activités Forte capacité d'analyse, de synthèse. Renseignements : Monsieur Alain CUQ

Secrétaira Général Adjoint

Tél: 05.61.22.38.83



Adresser candidature et curriculum-vitae avec photo, à : Monsieur le Maire de la ville de Toulouse Direction des Ressources Humaines 17 rua de Rémusat 31000 Toulouse

313 000 Cadres de l'administration sont des lecteurs du Monde*.

* source IPSOS Cadres actifs 1996 LNM



LA VILLE DE NEUILLY-SUR-SEINE (92200) recrute pour le SERVICE JURIDIQUE

UN JURISTE

Vos missions : Consall juridique et gestion des contantlaux an : urbanisme, travaux publics, dommage d'ouvrage public, référés préventifs, Procédures foncières : cessions et acquisitions amiables ou par voie d'expropriation,

de préemption. Mise en place des A.F.U.L. Rédaction ou contrôla de légalité de conventions d'occupation du domaine public, Assistance du Directeur dans ses missions da consell ou de contentieux relevant d'autres

Votre profil :
- Titulaire d'un DESS ou d'un DEA en Droit Public (spécialités : urbanisme et travaux publics), vous étes précis, organisé et dynamique,

- Disponible et doté d'aptitudes rédactionnelles, vous avez un réel esprit d'équipe,

- Expérience similaire et autonomile bureautique appréciées. Rémunération statutaire (grade d'Atlaché Territorial) + réglme indemnitaire + 13ème mois. Poste évolutif.

Référence du poste : J/SJ/09/97

Les candidatures (lettre de motivation manuscrite, C.V. et photo) précisant la référence du poste, sont à adressar à Monaleur le Député Maire - Hôtel de Villa - Direction des Ressources Humaines - 96, avenue Achille Paretti - 92200 NEUILLY-SUR-SEINE.

Centre hospitalier de PITHIVIERS (Loiret)

recherche

un anesthésiste-RÉANIMATEUR (TEMPS PLEIN)

(praticien hospitalier, praticien contractuel ou praticien adjoint contractuel) possibilité de logement

La ville de Pithiviers dispose d'un Lycée, d'un C.E.S., d'un L.E.P. Elle est située à 45 kms d'Orléans, de Montargis, de Fontainebleau et

Renseignements: M. le Directeur - B.P. 707 45307 PITHIVIERS Cedex Fax: 02 38 32 31 11 Tél.: 02 38 32 31 01

à 85 kms de Paris.

Ministère de la Culture Direction de l'Architecture L'Ecole d'Architecture de Strasbourg

recrute deux ENSEIGNANTS

Ingenie ark

inform.nicter

grade: Maître-assistant associé I - 1er sem. (97/98): cours "monde rural et/on péri-urbain" II - 2è sem. (97/98): intervention atelier

de projet 3è année DPLG champ : Théories et Pratiques de la Conception Architecturale exp. professionnelle de 7 ans, exp. pédagogique Candidatures à : M. J.C. GUILLERM, Directeur recues le 25 sept. 1997, 16h00, terme de rigueur Tél. 03.88.32.25.35 - Fax: 03.88.32.82.41

Pour tous renseignements concernant la rubrique

le Monde

INITIATIVES LOCALES

contactez Sacha LAUZANNE Tél.: 01.42.17.39.34 Fax: 01.42.17.39.38

Classé 4000

que israél est « ex-

gtemps, a di matin que tout

iaisse les

i et les as-15 × -, 00

é cepen-

une ren-, à New des af-

n, David

s, ownésence de

, le chef

sine, ad-

échec de u'eile oe région

t qu'elle igeants

ēts « à

ciles qui

Ocessus

Claude

Le Monde Initiatives locales

......LES OFFRES D'EMPLOIS CADRES DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

Cadres Territoriaux



recrute selon conditions statutoires

CHEF DU SERVICE DES RELATIONS INTERNATIONALES H/F pour la Direction de l'Aménagement et du Développement

Vous encadrez et suivez les activités du service. Interlocuteur des élus, des directeurs et chefs de service, vous définissez et menez en oeuvre des axes et des projets de coopération. Référent et entre des collectivités et organismes locaux, vous aintez au montage de certains projets complexes et contribuez au rayonnement international de l'agglomération. Vous êtes l'interlocuteur privilègié des antoinés des villes partenaires et des instintions européennes. Cadre A de niveau Bac+4 minimum, vous avez une expérience dans un poste à responsabilité au sein d'une collectivité territoriale. Vous justifiez d'une solide expérience dans le montage de projets de coopération impliquant des partenaires étrangers. La pratique professionnelle de l'anglais et de l'allemand est indispensable.

Réf. 951 a07

RESPONSABLE DES ECOLES DE MUSIQUE H/F

Sons l'autorné du directeur du Service de la Culture, vous mettez en oeuvre et évaluez l'action culturelle réalisée an sein des 18 Ecoles de Musique (3 440 élèves, 36 disciplines musicales, 270 enseignants), et en assurez la coordination pédagogique tout en développant un large partenariat. Vous gérez la participation financière allouée par la Ville an fonctionnement et en effectuez le suivi administratif et juridique.

Titulaire du certificat d'aptitude aux fonctions de professeur ou de directeur d'établissement d'enseignement artistique, vous connaissez les règles de fonctionnement (juridique, financier...) des Collectivités Locales et avez une expérience confirmée de gestion. Vos qualités relationnelles et managériales sont reconnues. Vous pranquez un instrument et maîtrisez l'allemand. Venillez joindre à vos CV et leure de candidature, votre projet pédagogique pour les Ecoles de Musique de Strasbourg (2/3 pages).

Rél. 92LM97

RESPONSABLE FINANCIER ET COMPTABLE H/F, cadre A pour la Bibliothèque Municipale de Strasbourg (10 bibliothèques, 120 collaborateurs, 1,3 millions de prêts, 450 000 documents)

Vous procédez à des analyses financières rétrospectives et prospectives, e vous élaborez, planifiez et exécuez le budget, en collaboration avec les Services de la Bibliothèque, e vous effectuez un contrôle et un suivi de la gestion comptable, e vous menez en place des ouills de pilotage et de régulation.

Vous possédez une expérience similaire et un niveau d'expertise en finances publiques et en techniques comptables, vous maitres et la M 14 et l'ouil informatique. Vous avez un intérêt pour les questions culturelles.

Le jury de recrutement se réunira le 12 novembre 1997. Les candidatures sont à adresser pour le 3 octobre 1997 demier délai en mentionnant la référence correspondante à : Monsieur le Président de la Communauté Urbaine de Strasbourg, Service ploi-Formation-Centre Administratif, BP 1649/1050F, 1 place de l'Étoile, 67070 Strasbourg Cedez.

Ingénieurs et Informaticiens



Regroupant 33 communes (330 000 habitants), le District de l'agglomération rennaise recherche un(e)

TECHNICIEN(NE) TERRITORIAL(E)

Placé sous la responsabilité du Directeur de l'Aménagement/Environnement/Habitat, vous mènerez le projet de numérisation des plans cadastraux des communes. Rigoureux et ayant le sens du dialogue, vous serez l'interlocuteur des services du cadastre, communes, cabinets de géomètres, tech-niciens chargés de la numérisation et de l'agence d'urbanisme.

De formation bac + 2 (minimum), vous maîtrisez les logiciels de CAO/DAO, les environnements UNIX, WINDOWS NT et les outils bureautiques (WORD, EXCEL). Votre connaissance des langages de programmation et des logiciels ARC/INFO et ARCVIEW d'ESRI ainsi que votre expérience confirmée dans la mise en œuvre de solutions S.I.G.

vous permettront :
- d'assurer l'interface entre de nombreux

intervenants,

- de conduire administrativement le pro-jet de numérisation du plan cadastral (suivi des marchés publics, rédaction des points

d'étapes),

- de réaliser d'un point de vue technique
la structuration des données géographiques, l'intégration des couches toponymes, la mise en adéquation des données
graphiques et littérales.

Pour ce poste relevant du cadre d'emplois des techniciens territoriaux, à pourvoir ex-clusivement par voie de mutation, de détachement ou après inscription sur la liste d'aptitude concernée, merci d'adresser votre lettre manuscrite de candidature, CV et photo, avant le 15 octobre 1997, à :

> Monsieur le Président du District de l'agglomération rennaise 16, boulevard Laennec



SYNDICAT INTERCOMMUNAL A LA CARTE DES VILLES DE AULNAY-SOUS-BOIS, DRANCY, LE BLANC-MESNIL SEVRAN, TREMBLAY-EN-FRANCE, VILLEPINTE

Recrute par voie de matation

son directeur financier

- Gestion outonome d'un budget de 180 millions de francs
- Gestion de la dette et de la trésorerie Analyse financière et fiscole
- Développement d'une programmation pluriannuelle
- Encodrement d'une équipe comptable de 3 personnes
- Travail en coopération avec une équipe de 4 personnes.

- Bonne connaissance des instructions comptables, des finances publiques et de l'organisation comptable
- Moîtrise des outils informatiques
- Expérience exigée.

Rémunération

Statutaire + Régime indemnitaire.

Ce poste conviendroit à un(e) candidat(e) au grade d'attaché.

son directeur des affaires juridiques

- Prise en charge des questions juridiques et de contentieux de l'ensemble des octivités du SEAPFA · Assistance juridique à l'encodrement dons une démorche de pré-contentieux Gestion des ressources humaines
- Contrôle juridique des octes du syndicat.

Profil

- Formation juridique supérieure de droit public ou équivalent
- Expérience de fonctionnement des collectivités locales et de leurs partenaires institutionnels
- Expérience de contentieux

Travoil à mener en coopération avec l'équipe d'encadrement.

Rémunération

Statutaire + Régime indemnitoire.

Ce poste conviendrait à un(e) candidat(e) titulaire du grade d'attaché.

Adresser votre condidature manuscrite et votre CV détaillé à monsieur le Président du SEAPFA, 2/4 rue Joliot-Curie, 93274 Sevron cedex.

VAL-DE-MARNE

VAL-DE-MARNE

le Conseil général

RECRUTE POUR SON SERVICE DES SPORTS

▶ un conseiller technique auprès du chef de service <

ISSIONS • Chargé des dossiers concernant l'en

semble de la vie sportive et notamment des sportifs,

manifestations départementales et compétitions nationales et internationales de haut niveau ainsi que les centres de perfectionnement sportif, en rapport

avec la jeunesse et la population. PROFIL • Qualités d'encadrement et de contacts, connaissances du sport, du milieu, de la législation et de la pratique sportive indispensables. Expérience des collectivités

territoriales. Cadre A fonction publique, filière sportive. Mierzi d'adresser votre caudidatore à M. le Président de Conseil général de Val-de-Marve, direction du personnel départemental. Hölol de Département, av. de Général-de-Gaulle, 94011 Crémit codex.

son directeur adjoint chargé des infrastructures routières départementales 🔻

MISSIONS . Placé sous l'autorité directe du Directeur des services techniques, assure la direc-tion des services en charge de la maîtrise d'ouvrage du réseau départemental. PROFIL • Les candidats devront justifier d'une expérience similaire équivalente (région, département, commune d'au moins 80 000 habitants), ou établissement public d'amèna-gement) • Ce poste accessible aux ingénieur en chef 1 de catégorie est à pourvoir par voie de mutation ou

Morei d'advessor voire candiploture à M. le Président du Causeil général du Val-de-Marne, direction du personnel départemental, (Sitel du Département, av. du Rénéral-de-Gardin, 94011 Criteil culex,

VAL-DE-MARNE

son directeur adjoint chargé

des bâtiments départementaux <

MESSIONS "Place sous l'autorità directe du directeur des services techniques, assure la direction des services en charge de la construction, la réhabilitation et la maintenance des 400 b'atiments départementaux. Les services de la direction comprennent 139 agents et gèrent un budget de 400 MF. PROFIL « Les candidats devront justifier d'une expérience similaire dans une collectivité territoriale équivalents (région, département, commune d'au moins 80 000 habitants) « Ce posta accessible aux ingénieur en chef 1 catégorie, 1 classe ou hors classe est à pouvoir par voie de mutation ou détachement. Les candidats veilleront à souligner leur aptitude à imputiser l'association de la population à la définition et la réelisation des projets.

le Conseil général RECRUTE

VILLE DU SUD DE LA FRANCE

100 000 habitants

UN(E) JOURNALISTE CHARGÉ(E) DE COMMUNICATION

Cadre issu d'une école de communication ou de journalisme

Son profil:

- expérience journalistique
 bonne connaissance de la P.A.O.
 connaissance des collectivités territoriales

encadrement du service

Ses missions:

pilotage de campagnes et d'actions de communication (de le conception à l'évaluation), rédaction de publications

Dossler de candidature complet (lettre de motivation manuscrite + C.V. + photo) à adresser avant le 15 septembre 1997 à : LE MONDE PUBLICITÉ BP 218 - 21 bis, rue Claude Bernard - 75226 Paris Cedex 05 sous la référence 9783.

CENTRE DE FORMATION INTERCONSULAIRE

RECHERCHE SON FUTUR DIRECTEUR

Véritable manager, chargé de développer les activités de formation technique pour l'artisanat et l'industrie

Il dirigera un Centre de profit de 20 collaborateurs permanents, un chiffre d'affaires

Homme ou femme, rigooreux, possédant la fibre commerciale et uo goût de l'animation d'équipe, il oura une expérience réussie d'au moins 10 ans dans le monde de la formation. Rémunération selon profil et expérience. Lieu de travail : Strasbourg

Envoyer lettre de motivation et CV (sous N°9787) à: Le Monde Publicité - 21 bis, rue Claude Bernard - BP 218 - 75226 PARIS Cedex 05

apmillo à infelisation des projets. Hent d'advissor wire cambilibre à M. le Président de Consell giniral de Val-de-Marin, direction de presamel départemental, Höbl de Département, av. de Général-de-Guille, 94811 Crébil codex

;au

1ue 30: 47M0

Trainor Caron INLES

TORIALES

Control of the

1.7 NO/20E

and the property

Monde

n gergen. A CONTRACTOR

o de la Cultina

Le Monde Initiatives Locales

LES OFFRES D'EMPLOIS CADRES DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

Le Centre de :

Fonction

Publique

Gestion de la

Territoriale du

Rhône organise

à Lyon à partir

du 15 janvier

1998 pour son

ressort et pour

celui des

Centres de

Gestion des

CONSEIL

Côtes d'Armor

et de la Drôme

Avis de Concours de la fonction publique territoriale

FONCTION PUBLIQUE TERRITORIALE Le Centre de Gestion du Bas-Rhin conventionné avec le Centre de Gestion du Haut-Rhin organise un CONCOURS EXTERNE ET INTERNE SUR EPREUVES DE

SECRETAIRE DE MAIRIE

Période de retrait des dossiers d'inscription ; do 15 octobre 1997 au 17 novembre 1997 Date limite de dépôt des dossiers : 24 novembre 1997 Les dates des épreuves ainsi que le nombre de postes mis an concours seront communiqués ultérieurement.

Conditions d'accès :

Concours externe: candidats titulaires d'un diplôme de fin de l'en rycle de l'enseignement supérieur ou d'un diplôme homologué au niveau III des titres et diplômes de l'enseignement technologique.

- Concours interne: ouvert aux rédacteurs qui justifient au ler janvier de l'année du concours de cinq ans au moins de services publics effectifs et aux adjoints administratifs qui justifient de huit ans au moins de services publics effectifs compte non tenu des périodes de stage ou de formation dans une école ou un établissement current essès au grade de la fonction publique.

Les dossiers d'inscription ainsi que le fascicule de renseignements pourront être retirés au Centre de Gestion du Bas-Rhin et au Centre de Gestion du Haut-Rhin ou demandés par écrit en joignant une enveloppe format A4 affranchie et libellée aux nom et adresse du candidat, du 15 octobre 1997 au 17 novembre 1997 soit auprès du : Centre de Gestion du Bas-Rhin - Fonction Publique Territoriale - 12 avenue Robert Schoman BP 24 - 67381 LINGOLSHEIM Cedex.

soit auprès du : M Centre de Gestioo du Hant-Rhin - Fooction Publique Territoriale - 22 roe Wilsoo 68000 COLMAR

ouvrant accès au grade de la fonction publique.

Les dossiers d'inscription dûment complétés devront être renvoyés au Centre de Gestioo do Bas-Rhio pour le 24 oovembre 1997, le cachet de la poste faisant foi.

Gestionnaires et Financiers

Ville de Saint-Pierre les Elbeuf Vous êtes jeune, d'esprit ouvert aux innovations, vous vivez le service public

comma une mission valorisante? Dans le cadre de l'organisation de ses servicas orientée vers l'amélioration da la

qualité du sarvice aux citoyens nous recrutons :

Un CONTROLEUR DE GESTION (H/F)

Missions :

Contrôle de gestion : élaboretion des tebleaux de bord, procédures internes,

préparation budgétaire, suivi des programmes plunannuels.

Gestion de la Régie de le Restauration scolaire : suivi budgétaire, mise en plece de procédures, espects financlers, comptebles et techniques.

Profil recherché :

 Sens du trevail en équipe. Connaissance des outils micro-informatiques : Lotus Notes, Excel,

Requetes SQL, sous système Windows 95 (Réseau Windows NT). Première expérience souhaitée.

Les candidatures devront comporter un CV, une lettre de motivetion. Le poste est à pourvoir pour le 1er octobre 1997.

Oossier à adresser à Monsieur le Maire Place François Mitterrand - 76320 SAINT-PIERRE LES ELBEUF



Ville de TRELAZE

capitale de l'ardoise

à proximité d'Angers

(10 000 hbts)

recrute par voie de mutation

ou de détachement

Attaché

confirmé

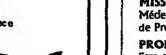
Responsable du service du personnel

gestion des caméres-paie,

élaboration et suivi du budget,

mise en place de l'évaluation du

créparation et suivi des organismes



Le Département du Bas-Rhin recrute

UN CONCOURS SUR TITRES

CONDITIONS DE PARTICIPATION

du 22 mars 1990, article premier (2°)

AVEC EPREUVE DE

PSYCHOLOGUE TERRITORIAL

pour pourvoir 13 postes

- de la licence, de la maîtrise en psychologie at de l'un des

D.E.S.S. an psychologie ou de l'un des titres exigés pour

l'accès aux concours sur titres de recrutement des agents du corps homologué de la Fonction Publique Hospitalière.

- de diplômes étrangers reconnus équivalents aux diplômes

mentionnés ci-dessus dans les conditions fixées par le décret

- du diplôme de psychologie délivré par l'école des psychologues praticiens de l'Institut Catholique de Paris.

du 23 octobre au 20 novembre 1997 au Centre de Gestion

de la Fonction Publique Territoriale du Rhône - 18 rue docteur

RETRAIT DES DOSSIERS DE CANDIDATURE :

UN MEDECIN TERRITORIAL

par voie de concours sur titre avec épreuve

Médecin de santé publique à la Direction des Services Sociaux et Sanitaires - Service des Actions

PROFIL:

Etre titulaire du diplôme d'Etat de docteur en médecine et justifier d'un diplôme ou certificat d'études spécialisées. Remplir les conditions générales de recrutement dans la Fonction Publique. DATE LIMITE DE DEPOT DES DOSSIERS fixée au 13 novembre 1997 (le cachet de la poste faisant fol). La session d'entretien avec les candidats se déroulera à STRASBOURG au cours du 4ème trimestre 1997

adresse du candidat).

Les dossiers d'Inscription sont à demander par courrier à M. le Président du Consell Général - Direction des Ressources Humaines - Hôtel du Département - 67964 STRASBOURG Cedex 9 (Référence à rappeler : LM 13)



RECRUTE

50 000 habitants Immediatement selon conditions

O Chef-lieu de

Acalomeration de

Haute-Loire

statutaires (+ régime indemnitaire) SON DIRECTEUR

• Cadre d'emplois des Attachès

FINANCIER

- Territoriaux Parfaite connaissance M 14
- Connaissances informatiques indispensables
- Experience en analyse financière et prospective budgétaire souhaitée Approche des Marchés Publics appréciée.

Lettre de motivation avec C.V. et photographie à adresser avant le 30 septembre 1997 à Monsieur le Maire BP. 317

Service des Ressources Humaines 43011 LE PUY EN VELAY Cedex.

caritzires,

personnel.

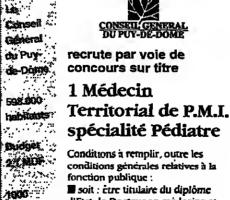
clan de formation,

suivi des effectifs.

• cadre A avec expérience exigée en matière de statut de la Fonction Publique Territoriale et de gestion des ressources

Poste à pourvoir dès que possible. Fournir CV et photo

Candidature à adresser à: Mr le Maire de TRELAZE, Place Olivier THUAU, 49800 TRELAZE ayant le 22 / 09 / 97



conditions générales relatives à la soit : etre titulaire du diplôme d'Etat de Docteur en médecine et justifier d'un diplôme ou certificat d'études spécialisées, soit : etre titulaire du diplôme

d'Etat de Docteur en médecine.

Date limite de dépôt des candidatures: le 20 novembre 1997.

Les entretiens avec le jury, d'une durée de 30 minutes, auront lieu à l'Hôtel du Département dans la 1 ère quinzaine de janvier 1998.

Les dossiers d'inscription sont à demander par courrier à Monsieur le President du Consell Général, Direction des Ressources Humaines, Hôtel du département, 24, rue Saint-Esprit, 63033 Clermont Ferrand Cedex 1.

Le Centre de Gestion de l'Ariège organise le 4 décembre 1997 :

Un concours

externe sur titres d'Educateur Territorial de Jeunes Enfants.

Nombre de postes mis au concours : 3

Renseignements, retrait et dépôt des notices d'inscription auprès du Centre de Gestion de la Fonction Publique Territoriale, avenue Raoul-Lafagette, 09000 FOIX – Tel.: 05-61-02-64-53. Date de retrait des notices d'Inscription : du 1" au 27 octobre 1997

Date limite de dépôt des dossiers : au plus tard le 3 novembre 1997 minuit.

Pour tous renseignements concernant la rubrique

Le Monde

INITIATIVES LOCALES

contactez Sacha LAUZANNE Tél.: 01.42.17.39.34 Fax: 01.42.17.39.38



Edmond Locard - 69322 LYON Cedex 5 (joindre une enveloppe 24 x 32 affranchie à 6,70 francs libeliée aux nom et DATE LIMITE DE DEPOT OU D'EXPEDITION DES DOSSIERS COMPLETS au Centre de Gestion du Rhône : jeudi 27 novembre 1997 minuit, le cachet de la Poste faisant foi.

lin m

GENERAL DU BAS-RHIN de Prevention Santraire.

Postes

arm of Secretary

7 (90.29)

179-11

....com

10.00

and the state

4:22

A 000 00000

4 - 45 0

RITORIAL

....

1. 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

TATE OF THE PARTY

Monde

4.5

7707 7

nale avait été créée par le chamteur avec le paroller Bernie Taupin en 1973, avait été interprétée par Elton railles de la princesse de Galles.

● ENREGISTRÉ à Londres avec l'aide de l'ancien producteur des Beatles, George Martin, le titre figure sur un mini-CD dont les disquaires ont déjà pris 1,5 million d'exemplaires en pré-

commandes. Les professionnels de l'industrie musicale estiment que le titre devrait battre tous les records de vente. PERSONNALITÉ excentrique, mélodiste talentueux, Elton John

d'ami des « grands » de ce monde. Son hommage à la princesse disparue devrait être suivi d'initiatives similaires dans le milieu de la pop.

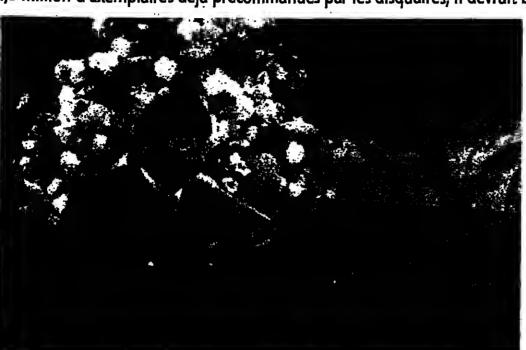
« Candle in the Wind 1997 », from Elton to Diana

Interprétée par Elton John à l'abbaye de Westminster lors des obsèques de la princesse Diana, la chanson sort samedi 13 septembre en CD. Avec 1,5 million d'exemplaires déjà précommandés par les disquaires, il devrait battre tous les records de vente

EN 1977, les Sex Pistols, qui viennent de signer chez le label Virgin après s'être fait renvoyer par EMI et A & M en escroquant ces deux maisons de disques, enregistrent un titre dévastateur de trois minntes qui va ébranler le Royaume-Uni, et le couper en deux. Le 27 mai, pendant le jubilé de la reine, God Save the Queen, crachat nibiliste sur la monarchie et son « régime fusciste », fait l'effet d'une bombe. Deux semaines plus tard, à bord d'une péniche sur la Tamise, la bande de Johnny Rotten donne nn concert privé en l'« honneur » de Sa Majesté, que la police interrompt brutalement Ses sujets sout-ils scandalisés par ces provocations anar-chisantes? Le brûlot, interdit sur les ondes, rafle la première place des classements indépendants et atteint le deuxième rang des palmarès officiels. L'hymne national devient celui de la génération punk.

Vingt ans plus tard, les Britanniques – et une partie du monde – p attendent avec émotion la publication, le 13 septembre, de Candle in the Wind 1997, par Elton John, qui devrait réconcilier les générations. La première version de cette chanson, écrite en 1973, était dédiée à l'actrice Marilyn Monroe, Bernie Taupin, le parolier et ami du chanteur, a réécrit le texte en hommage à la princesse Diana, morte à Paris le 31 août dans les circonstances que

Avant même sa mise en vente, le. titre est un numéro un annoncé, et il devrait battre tous les records de vente de single. Dès samedi. 250 000 par la maison de disques Rocket Re-



Le 6 septembre, Elton John interprétait « Candle in the Wind 1997 » dans la cathédrale de Westminster, lors des obsèques de la princesse de Galles.

cords - créée en 1973 par Elton ·John - seront dans les bacs des disquaires, qui auraient pris en précommandes 1,5 million d'exemplaires du mini-CD. An Canada, en Europe ou au Moyen-Orient la chanson a déjà été diffusée par des radios. Sur le réseau Internet, on peut aussi télécharger la version chantée lors de l'enterrement.

Tout ces signes amènent la profession a estimer que Candle in the Do They Know It's Christmas et ses 3,5 millions d'exemplaires, enregistrée en 1984. Le musicien britannique Bob Geldof avait alors pris l'initiative de réunir quelques grosses pointures sous le nom de Band's Aid, pour venir en aide aux victimes de la famine en Ethiopie.

AUCUNE VOIX DISCORDANTE Les bénéfices de Candle in the Wind 1997 serviront eux aussi troe

de la princesse défunte, espère recueillir près de 16 millions de dollars (environ 96 millions de francs) pour le « Diana, Princess of Wales, Memotial Pund », une structure créée par la famille Spencer en faveur des nombreuses organisations caritatives que soutenait la princesse.

chèque, sont muets. Et les Spice

Jusqu'id, aucune voix discordante ne s'est fait enteodre dans le Royamme. Les Sex Pistols, réconciliés en 1996 autour d'un gros

Girls, groupe le plus en vogue en Grande-Bretagne aujourd'hui avec Oasis, ont décidé de reporter d'une semaine le lancement de leur nouveau single (prévu le 6 octobre) pour ne pas concurrencer stérilement l'ascensioo prévisible de

Candle in the Wind 1997. Le gouvernement britannique a term hi aussi à donner un comp de pouce à cette chanson. En première page de l'édition du jeudi 11 septembre dù quotidien The Times, le chanceller de l'Echiquier, Gordon Brown, indiquait que les ventes de ce disque seraient exceptionnellement exonérées de TVA. Ce qui devrait rapporter environ 1 million de livres supplémentaires (10 millions de francs) au fonds Diana.

Samedi 6 septembre, Elton John avait interprété la chanson, seul au piano et en mondovision pour plusieurs milliards de téléspectateurs, sous les voûtes de l'abbaye de Westminster, lors des funérailles de la princesse de Galles. La famille royale avait accordé au chanteur trois minutes quarante-cing. Très ému (même si certains journaux britarmiques ont relevé l'absence de lannes) et rongé par le trac. Elton John avait tenn à s'aider d'un téléprompteur sur leauel défilaient les paroles pour éviter tout oubli. « le ne voulais vraiment pas rater cellelà », a-t-il expliqué. Le président américain Bill Clintoo a déclaré, pour sa part, avoir pleuré devant son téléviseur au cours de cette prestation.

PROMOTION INESPÉRÉE

Sitôt l'hommage rendu, Eltoo John est entré au studio de Townhouse, à Londres, au côté de George Martin, le légendaire producteur des Beatles, pour enregistrer ce titre. Lors d'une émission pour la BBC, il a précisé que deux prises avaient suffi. Au cours de leurs tournées, le groupe irlandais U2 et Michael Jackon ont dédié un titre à la princesse. Quant à l'Irlandais Chris de Burgh, dont les compositions étalent appréciées par Diana, il vient d'écrire pour elle There is a New Star Up in Heaven Tonight (« Une oouvelle

étoile est au del ce soir »). Le disque d'Elton John apparaît d'emblée comme un événement médiatique mondial qui fera date dans l'histoire de l'industrie musicale. Les circonstances tragiques qui l'entourent interdisent d'avance tout jugement artistique; tant sur les qualités mélodiques d'une chan-

soo qui a déjà fait ses preoves (Candle in the Wind était déjà ressortie en 1987, dans une version avec orchestre symphonique, en se classant sixième), que sur les nouvelles paroles. La pochette du mini-CD s'orne d'une rose blanche sur fond bleu sombre, surmontée de l'épitaphe « In Loving Memory of Diana, Princess of Wales » (« En souvenir affectueux de Diana, princesse de Galles »). Le disque s'ouvre en fait sur un autre titre, Something About the Way You Look Tonight, extrait de The Big Picture, l'album du chanteur à paraître le 23 septembre, qui bénéficie ainsi d'une promotion inespérée. Parallèlement, plusieurs célébrités de la pop et du rock ont accepté de participer à l'enregistrement d'un album-hommage à la princesse (Le Monde du 10 septembre). Richard Branson, le milliardaire créateur du label Virgin, a prévu de réunir des artistes comme Paul McCartney (avec une reprise du Here There and Everywhere, des Beatles), Phil Collins ou Sting, ancien punk et leader du groupe Police, passé depuis par un rock « jazzy » et la défense des fo-

Phis surprenante serait la présence annoncée des Rolling Stones, doot il serait douteux qu'ils reprennent lent Sympathy for the Devil et ses complets régicides. Eric Clapton, guitariste maudit du blues, sauvé de l'enfar de la drogue, devrait, pour sa part proposer Tears in Heawh, écrit pour son fils mort accidentellement à l'âge de quatre ans, en 1991. Et bien sûr, Elton John, par lequel tout est arrivé.

rêts amazoniemnes.

Prévue pour Noël, cette compilation, produite par Annie Lennox et Peter Gabriel, rassemblerait ainsi la jet-set du rock. Selon PAFP, des concerts seraient organisés à l'été 1998. Les bénéfices, comme pour les ventes des disques, seraient versés sur le fonds Diana. A travers ces « bommages » à la princesse défunte, le rock renouerait ainsi avec les causes humanitaires spectaculaires - dont certaines sous le parrainage du prince de Galles - qui l'avaient souvent mobilisé au cours des années 80 que ce soit pour l'Ethiopie, la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud ou le soutien à l'action d'Annesty International. La phipart des vedettes qui rendent aujourd'hui hommage à Diana y

> Bruno Lesprit et Sylvain Siclier

« Adieu, rose d'Angleterre... »

in the Wind. Le texte original, égulement dû à l'associé d'Elton John, évoquaît la mémoire de Marilyn Monroe (née Norma Jean Baker) au travers d'un

texte sombre sur la solitude de Pactrice. Il comprenait notamment une attaque contre le show-business et la presse, absente de la nouvelle version: * Hollywood created a superstar/ And pain was the price you paid/ Even when you died/ Oh the press still

hounded you/ All the papers had to say/ Was that Marilyn was found in the nude. > < Hollywood a créé une superstar/ Et la douleur a été le prix que tu as dû payer/ Même quand tu es morte/ La presse a continué de s'achamer sur toi/ Tout ce que les journaux ont su dire/ Cétait que Marilyn a été trouvée nue.»

Nouvelle version : « Goodbye England's rose/ May you ever grow in our hearts/You were the grace/That placed it-

NOUS PUBLIONS ci-dessous les paroles, écrites self/Where lives were torn apart/You called out qui s'est consacrée aux vies brisées./Tu parlais à spell out your name.

» And it seems to me you lived your life/ Like a. candle in the wind/ Never fading with the sunset/ When the rain set in. / And your footsteps will always fall here/ Along England's greenest hills:/ Your candle's burned out long before/ Your legend ever will.

> Loveliness we've lost; / These empty days without your smile. This torch we'll always carry For our nation's Golden Child/And even though we try/ The truth brings us to tests; / All our words cannot express! The joy you brought us through the years.

> Goodbye England's rose/ From a country lost without your soul/ Who'll miss the wings of your compassion/ More than you will ever know. »

par Bernie Taupin, de la nouvelle version de Candle to our country / And you whispered to those in voix haute à notre pays / Et tu chuchotais à ceux pain. / Now you belong to Heaven. / And the stars qui sout dans la doulent. / Maintenant tu appartiens au Paradis/ Et les étoiles épellent ton nom. » Et il me semble que tu as vécu ta vie/ Comme

une bougie dans le vent/ Sans jamais disparature

au coucher du solei/ Quand la pluie surgit./ Et les traces de tes pas marqueront pour toujours/ Les plus vertes collines d'Angleterre / Quand ta bougie se sera éteinte depuis longtemps/ Ta légende » Ce channe que nous avons perdu :/ Ces jours vides sans ton sourire/ Ce flambeau que oous

porterons toujours/En Phonneur de l'Enfant chéri de notre nation/ Et même si nous essayons de retenir nos launes/ La vérité les ravive/ Aucun mot ne pourra exprimer/La joie que tu nous a apportée durant toutes ces années. » Adieu, rose d'Angleterre/ De la part d'un pays

qui est perdu sans ton âme/ A qui manqueront les ailes de la compassion/ Plus que lu ne l'aurais

(Traduction de S. Si.)

Fin mélodiste et gros vendeur de disques

nuer à grandir dans nos coeurs. / Tu étais la grâce

» Adieu, rose d'Angleterre/ Puisses-tu conti-

POUR RENDRE HOMMAGE à Diana, Elton John n'a pas choisi n'importe quelle chanson. Candle in the Wind, joyau de son chef-d'œuvre, le double album Goodbye

PORTRAIT_ Elton John a incarné jusqu'à la caricature

la « rock'n'roll star »

avant de se « repentir »

Yellow Brickroad - qui se classera à sa sortie fin 1973, pendant huit semaines, en tête des ventes d'alburns -, est l'une de ses plus belles ballades mélancoliques, son genre de prédilection. Elle était également une des chansons préférées de la princesse. Publié la même année que Don't Shoot Me I'm Only the Player (et son énorme tube, Crocodile Rock), Goodbye Yellow Brickroad fait alors du tandem formé par le chanteur britannique et le parolier Bernie Taupin l'affaire la pius lucra-tive depuis la paire Lennon-McCart-

ney. En 1975, les deux compères

vont réaliser à eux seuls 2 % du

chiffre d'affaires mondial du disque,

singles et collectionnant Disques d'or et de platine. Selon Rocket Records, la maison de disques qu'il a fondée en 1973, Elton John aurait vendu deux cents millions d'albums

Bernie Taupin et Elton John illustrent dans leur manière de travailler, à distance, le concept d'usine à tubes. L'un est fabricant de paroles à la commande, capable de terminer une chanson en une heure, comme Bob Dylan, mais sa prose a davantage le mérite d'associer de jolies sonorités que de donner sens, quand bien même a-t-il publié un recueil de poèmes en 1976. Le musicien, lui, n'intervient pratiquement jamais sur les textes et consulte rarement son partenaire. Les paroles de Candle in the Wind 1997 ont été faxées depuis les Etats-Unis par Taupin sans qu'Elton John en change un mot.

Ne Reginald Kenneth Dwight, Elton John, âgé de cinquante ans, est un personnage à la fois agaçant et attachant. Ses pinteries et ses déguisements grotesques (en tenue de Donald, en robe de mariée, en Mozant de pacotille, toutes excentrici-

monopolisant les classements de tés abandonnées depuis dix ans), son penchant coupable pour la variété clinquante, voire le disco, et ses duos avec France Gall hil ont aliéné une boune partie du public rock, qui l'appréciait pourtant à ses

> EMPHASE ET GAUDRIOLE Parallèlement, celui dont l'un des

sumoms était « Queen of England » a également incamé jusqu'à la caricature la « rock'n'roll star » - de la drogue à la boulimie - avant de se reprendre en main, de devenir, comme beaucoup de rescapés de l'époque, un « repenti », et de faire bénéficier de sa fortune des causes comme celle de la lutte contre le sida en créant sa fondation en 1992. Le chanteur avait aussi eu le courage de révéler sa bisexualité dès 1976 au magazine Rolling Stone.

Reste qu'au cours des années 70 il a rarement décu. Son album éponyme, peut-être le meilleur avec Goodbye Yellow Brickroad, contient dès 1969 toutes les ficelles de ses succès futurs: une aisance mélodique évidente à l'écoute des Beatles et des Beach Boys, une voix fragile et caressante, des orchestrations dans la tradition de Broadway. La pop d'Elton John oe dérange personne et fédère tout le monde. Les disques qui suivront au cours de la décennie, de Tumbleweed Connection à A Single Man (1978) en passant par Captain Fan-tastic and the Brown Dirt Cowboy (1975), œuvre autobiographique. auront ces mêmes qualités, des lors prévisibles. Depuis, Elton John a chassé les instruments acoustiques pour des synthétiseurs, joue une pop calibrée à l'intention des stations FM et vend un peu moins

En concert pourtant, passées l'emphase et la gaudriole, Elton John est capable de surprendre. Il a offert des prestations d'anthologie, seul avec son percussionniste Ray Cooper. Läché par sa voix, il conti-nue d'être généreux sur scène sans jamais donner l'impression de voler les spectateurs. Vollà pourquoi, malgré ses écarts, celui qui cultivait l'amitié de John Lermon et de Keith Moon, le batteut givré des Who, ne saurait laisser totalement indifférent le public rock.



que israéest « ex-

glemps, a di matin que tout iaisse les ; et les as-75 * -. OD

f cepenict d'une une renà New des afn. David s, oumésence de , le chef une, adichec de o'elle ne région t qu'elle igeants ciles qui r à une ocessus

Claude

Le public déserte la deuxième édition du Salon des beaux-arts de Paris

La réunion des marchands d'art ancien draine plus d'œuvres rares que de visiteurs

La deuxième édition du Salon des beaux-arts de Paris reunit jusqu'au 14 septembre, quai Branly, plus de soixante-dix antiquaires parmi les mell-

leurs du monde. Vide de visiteurs, le Salon est pourtant plein de surprises, dont beaucoup de bonnes. On y découvre peu de chefs-d'œuvre ancien heureux d'en parler.

SALON DES BEAUX-ARTS DE

ESPACE EIFFEL-BRANLY, quai Branly, 29-55, quai Branly, Paris 7º. Métro: Alma-Marceau, léna, Ecole-Militaire. RER ligne C, Pont-de-l'Alma. Tous les jours de 12 heures à 20 heures, samedi de 10 henres à 20 henres, dimanche de 10 heures à 18 heures, jnsqu'an 14 septembre. Entrée 50 francs, catalogue 100 francs.

Une salle de restaurant vide fait fuir les clients. Un Salon vide devrait les attirer. Certes, Patrick Perrin, l'un des organisateurs du Salon des beaux-arts de Paris, assure que tout ce que le monde compte d'amateurs avertis, de professionnels importants et de conservateurs bien dotés est passé ou passera. Mais ses confrères font grise mine en contemplant les allées désertes des tentes du qual Branly.

A quelque chose, malheur est bon: les marchands d'art ancien présents ont du temps à consacrer aux rares amateurs. Donnezleur un peu du vôtre, cela en vaut la peine. D'abord, parce qu'il est plaisant de rencontrer soixantedix antiquaires - pour la moitlé venus de l'étranger - parmi les meilleurs du monde en deux heures de visite. Ensuite, parce que vous entendrez des histoires comme celle que raconte Rugel, qui décrit sa chasse aux chenets de cheminée : comment se douter, en passant devant ces deux bronzes de la Renaissance italienne, qu'ils furent proposés aux Médicis par un de leurs rahat-teurs habituels? Comment imaginer qu'un goujat, même princier, puisse y entasser des bûches, au risque de démolir irrémédiablement telle chimère, telle sphinge, tel satyre. Comment croire qu'un amateur britannique, son propriétaire au XVIII siècle, ait pu avoir l'idée saugrenue de les transformer en chandeliers jusqu'à ce que, démembrés par les accidents de l'Histoire, l'antiquaire en retrouve un morceau ici, un autre là, une sculpture en Allemagne, un hout en Angleterre, et reconstitue la paire avec des restaurations mineures?

avantage sur les musées : on y rencontre des œuvres que, sauf à les acheter on à voyager beancoup, oo ne reverra jamais et des hommes heureux d'en parler.

Le Salon des beaux-arts, vide de visiteurs, est plein de surprises, dont heauconp de honnes. De chefs-d'œuvre, peu. D'œuvres, beaucoup. Des dessins, des peintures et des sculptures. De la pré-Renaissance (il ne faut pas manquer les tableaux exposés à la galerie Giovanni Sarti) au XX siècie. Lequel aurait pu être mieux représenté, quelques grands marchands étant tentés de commencer la saison avec ce Salon et de la continuer par la FIAC. Las: si l'on en croit Patrick Perrin, « certains

La petite « Danse » de Carpeaux

D'aucuns n'y verront qu'un pen de terre : c'est pourtant une des œuvres les plus fascinantes do Salon. Pas parce qu'elle a apparteuu successivement à un immortel (Georges Lecomte, de l'Académie française), à un journaliste (Claude Morgan) et à présent à un Fabins (Prères, les antiquaires dn boulevard Hanssmann). Mais parce qu'elle est un symbole, comme les ama-

teurs d'art en révent. Carpeaux est né en 1827, pauvre, ce qui ne facilitait pas la vie, hier moins qn'aojourd'hul. Evidemment génlal, comme tous les artistes un brin maudits dans les bonnes bagiographies, il fut surtout rusé. La légende raconte les trésors d'imagination déployés par lui pour présenter à l'empereur, Napoléon le Petit. un bas-relief de circonstance. Protégé impérial, il exécuta le groupe de La Danse, pour la façade de l'Opéra. Il souleva une telle polémique qu'il aurait été démonté sans l'invasion prussienne. Carpeaux mourut misérable, comme il se dolt. L'esquisse en terre exécutée en 1869 ne dit rien de tout cela : résolnment moderne, sauvage et chalenrense, et en même temps d'une donceur infinie, elle justifie à elle seule le déplacement

"GRAND JURY"

RTL-Le Monde

FRANÇOIS

BAYROU

ANIMÉ PAR

JEAN-PIERRE DEFRAIN

CÉCILE CHAMBRAUD (LE MONDE)

THOMAS LEGRAND (RTL)

DIFFUSION EN DIRECT SUR RTL 9

Les Salons d'antiquaires ont cet membres du comité d'organisation de la FIAC s'y sont opposés, de la manière la plus radicale, en menaçant les impétrants d'exclusion... »

Car, à défaut de croître, les Foires et Salons se multiplient, et la concurrence est rude. Le même Patrick Perrin n'hésite d'ailleurs pas à donner un avis hien senti, et qui u'a rien de confraternel, sur la Foire aux antiquités de Bâle (Tefaf), qui s'ouvrira le 8 novembre. Il ne se risque pourtant pas à comparer « son » Salon avec la Biennale des antiquaires de Paris. D'abord, il a deux fois moins d'exposants. Ensuite, il n'admet pas, a priori, les meubles et tapisseries, qui font les beaux jours de sa grande sœur. Enfin, depuis son inauguration en 1995, il a précisément lieu l'année où la Biennale n'a pas lieu.

Mais pourquoi tant de Salons? Parce que le temps n'est plus où les grands amateurs fortunés prenaient le temps d'arpenter les quelques mètres de trottoirs qui, de l'avenne Matignon à la rue du Faubourg-Saint-Honoré, constituaient le pré carré des antiquaires. Aujourd'hui, les happy few se sont délocalisés. Ils soot pressés et volatils. Comment saisir an vol ce gibier rare? En suscitant l'engouement, en provoquant l'excitation. Celle qui permet à deux collectionneurs concurrents de se croiser à un vernissage, et au marchand de promettre à l'un de lui réserver l'objet qu'il convoite jusqu'an passage de l'autre. Mais aussi en réunissant des œuvres rares, comme ce mu, une des senles esquisses connnes pour le Déjeuner ·sur l'herbe de Manet. L'idéal étant de les vendre avant, en annoncant leur présence dans la presse spécialisée.

C'est ce qu'espérait Kugel en signalant, il y a quelques mois, la présence sur son stand d'un buste-culte, une des soixante figures de Messerschmidt, un sculpteur fou qui, dans l'Allemagne du XVIII^e siècle, illustra les recherches de Lavater et Mesmer sur l'expression des passions. Il n'est pas là, à la grande déception du visiteur. La déception du marchand n'est pas moindre: s'il a préféré le conserver, c'est qu'aucun amateur ne s'est manifesté. Il faut espérer que les seize exposants anglais et les cinq américains qui sont venus à Paris présenter leurs trouvailles et prendre le pouls de cette ville qui n'en peut plus de vouloir redevenir une capitale des arts n'auront pas les mêmes déconvenues.

Cinq comédiens revisitent la France de Jacques Tati

Un récit plein d'humour né d'improvisations autour d'une tentative de redonner vie à un théâtre de campagne

ANDRÉ LE MAGNIFIQUE, de, avec et mis en scène par Isabelle Candelier, Loic Houdré, Patrick Ligardes, Jean-Luc Porraz et Mi-chel Vuillermoz.

THEATRE TRISTAN-BERNARD, 64, rue dn Rocher, Paris 8. Me Villiers. 21 heures, du lundi an samedi. Tél.: 01-45-22-08-40. De 120 F à 200 F. Durée : 1 h 40.

C'est une bonne idée. Une de ces idées aptes à revigorer la création théâtrale : travailler entre amis, professionnels, sérieux et décidés, pour mettre au point des spectacles collectifs, en partant d'un désir affûté par les affinités. L'équipe d'André le magnifique est de ce tonneau-là. Ils sont cinq, qui se sont rencontrés Michel Vuillermoz. Quatre viennent du Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Patrick Ligardes, luf, a fait ses classes à la campagne, où il a longtemps partagé la vie aventureose de L'Escabeau, une jolie compagnie installée dans une ferme du Loiret. Tous ont tourné avec les cinéastes de la « jeune génération », Bruno Podalydès, Arnaud Desplechin, Didier Le Pê-

André le magnifique est né d'improvisations autour de person-

nages qui sont indissociables d'un endroit: Vigoulet, une bourgade où la France respire la bonhomie des films de Jacques Tati. On y arrive en micheline, les gens parlent avec l'accent du Sud-Ouest, et la vie va comme chez les Gaulois d'Astérix. Alexis, ancien maire, a écrit une pièce qui vante les mérites du chevalier qui fonda Vigoulet. Il veut la faire jouer dans le théâtre du village, fermé depuis des lustres. Sa femme, Janine, tiendra le rôle de l'aimée, et le héros sera interprété par un comédien venu exprès de Paris - s'il vous plaît. Il s'appelle Jean-Pascal Faix, et c'est un ringard. Mais ceux de Vigoulet ne le savent pas. Ils se mettent donc à répéter, avec l'aide de Norbert, l'homme à tout faire, et André, le souffleur. Tous les deux ne sont pas aidés. Ca cafouille, évidemment - c'est le moteur de la pièce.

La conviction et le plaisir des comédiens d'André le magnifique sont évidents. Ils en deviennent très sympathiques, mais, pour autant, ils n'atteignent pas leur hut : faire décoller leur pièce - qui se tient tout à fait - pour atteindre à l'absurdité hilarante qu'on attend de ce genre de spectacle, proche dans son esprit des comédies italiennes des années 70.

Brigitte Salino

 $\pi_{i}:=\{(PA_{i})_{i\in I}\}$

April 1984

يح ميديور بيسل

A

ر الرواد المنظم الم المنظم المنظ

J. 1997-1980-192

1. Ann 1. Ann

A COMPANY

7.7

strong 🕶 🕟

2000 **2**000 **2**000

Congress.

 $(1.574 \pm 4 \frac{11}{2})_{\rm comp}$

Valérie Favre: trois expositions d'une œuvre en train de s'accomplir

CENTRE CULTUREL SUISSE, 38, rae des Francs-Bourgeois, Paris 3. Du mercredi au dimanche de 14 à 19 heures. Jusqu'au 12 octohre. Tel.: 01-42-71-44-50.

GALERIE NATHALIE-OBADIA, 5, rue du Grenier-Saint-Lazare, Paris 3. Du mardi au samedi de Il à 19 heures. Tel.: 01-42-74-67-68. Jusqu'an 8 octobre.

« LES RESTES DE LA MÉDUSE », Credac, 93, avenue Georges-Gosnat, 94 Ivry-sur-Seine. Du mardi an samedi de 14 à 19 heures ; dimanche de II à 18 heures. Tel.: 01-49-60-25-06. Du 19 septembre an 14 décembre.

Des tableaux, des grands, des petits et un si grand -7,16 mètres de long et 4,96 mètres de large que le mot tableau ne lui convient plus : des fragments anatomiques à l'aquarelle; des installations à base de tapis de baln recouverts de couleurs luisantes; une autre fabriquée avec des chaises; une tête de vean en plâtre blanc et tricot ronge; la mise en espace d'une hibliothèque mutilisable ; et encore des bandes-son, une vidéo -voilà pour l'inventaire. Il faut donc à Valérie Favre - trente-huit ans, naissance suisse, atelier parisien - trois expositions simultanées pour présenter la diversité de ses activités actuelles.

Le visiteur peut se dire déconcerté, s'il cherche de quel genre artistique relève l'auteur de tant d'expériences. Peintre? Le plus souvent. Sculpteur? A l'occasion. Vidéaste? De temps en temps, ne serait-ce qu'en mémoire des années où Valérie Favre exercait le métier d'actrice. Mais ces questions sont, pour l'heure et peut-être définitivement, dépourvues de sens. C'est la première lecon qui se dégage de cet ensemble. Il donne à voir, dans son effervescence, la volonté acharnée de jeter par tous les moyens le spectateur hors de ses habi-

Ainsi de l'immense toile dite Les Restes de la Méduse, immense parce qu'aux dimensions du chefd'œuvre de Géricault. Le radeau, les naufragés, les cadavres, l'anthropophagie, tout a disparu. Il ne demeure que la mer, remous, écomes, vagues, tourhillons, transparences, profondeurs. Avec des couleurs acryliques, du kapok, des empâtements, des superpositions, Favre a affronté le motif - ce qui suppose un courage, étant donné la difficulté d'une

täche qui fut périlleuse pour Ruhens, Courbet et Géricault luimême. Mais cet exercice, où elle démontre sa virtuosité, retient moins l'attention parce qu'il serait « bien fait » que parce que, dans la matière, s'inscrivent l'inquiétude, le vertige, sinon la terreur. Ce qu'il y a à voir, c'est ce que les oaufragés virent, une étendue fascinante et mortelle, une heauté sublime et leur disparition pro-

La plupart des toiles de Favre semblent d'abord plus aimables, plus séduisantes. Elles rendent hommage à d'excellents prédécesseurs, Petrus Christus, Pontormo, Watteau, Matisse. Elles font allusion à d'anciennes histoires d'amour et de chasse, à des légendes enfantines et au Capitaine Crochet. En surface, les citations demeurent reconnaissables, mais figures et styles sont pris dans le mouvement destructeur d'une centrifugeuse. Tout tourne, se déchire, s'amoncelle en boules qui éclatent comme des bulles et se dispersent par explosions internes. Têtes et corps partent en lambeaux de couleurs, lesquelles n'ont que le défaut d'être de temps en temps un peu trop décoratives comme si l'artiste se retenait encore de mener à leur terme destructions et métamorphoses.

AUCUNE GRATUITÉ

Celles-ci s'accomplissent sans falhlir dans les autoportraits travestis, intitulés ironiquement « filets à souvenirs » et les collections de lèvres, d'oreilles et de carrés de pean. Il ne reste là plus aucune trace de virtuosité, mais une application cruelle, une dureté sans compassion, la volonté de pousser à bout la tentative, jusqu'à l'entêtement et l'épuisement. Alors, dans cet état douloureux que suscite la répétition, réapparaissent l'inquiétude et le vertige.

Conclusion? Une œuvre est en train de s'accomplir, étape après étape, idée après idée. Elle a, plus nettement qu'auparavant, ses tonalités propres. Elle joue de toutes les possibilités que procurent le passé de la peinture et le présent de la technique, pour peu que l'on ne se laisse enfermer ni dans l'un ni dans l'autre, pourvu que quelque chose - violence, répulsion, fantasme - justifie l'exercice artistique et lui interdise de se laisser aller à la gratuité. C'est évidemment le cas ici.

Philippe Dagen

La gloire oubliée du dramaturge Porto-Riche

AMOUREUSE, de Georges Porto-Riche. Mise en scène de Gilles Cohen. Avec Bernard Alane, Emmannelle Devos, Pierre Ausse-

STUDIO DES CHAMPS-ELY-SÉES, 15, avenue Montaigne, Paris 8°. Mº Ahma. Tel.: 01-53-23-99-19. Dn mardi au samedi, à 20 h 30; samedi, à 16 h 45, dimanche, à 14 h 45. 180 F. 1 h 30. Jusqu'au 2 povembre.

Nous sommes en 1906, quinze ans après la première d'Amoureuse, ou les élans désespérés d'une épouse possessive et possédée. L'auteur de la pièce, Georges de Porto-Riche, vient d'être nommé conservateur de la hibliothèque Mazarine. Il ouvre l'une des nombreuses lettres de félicitations, et lit ceci : « Vous aurez là un trésor unique de livres. Et pourtant, que le poète en vous modère l'idolàtrie du bibliophile en lui rappelant que, dans tout ce trésor de livres, il n'y en a sans doute pas deux qui valent Amoureuse ou Le Passé et au'un jour, une édition spéciale de ces deux pièces vaudra une édition originole d'Andromaque. » La lettre est signée Marcel Proust. L'auteur de la Recherche enverra d'autres missives, tout aussi flatteuses, où revient l'idée que la place de Porto-Riche est « entre Racine et Marivaux ». Avec Gustave Lanson, c'est tout le siècle commençant qui répétera : « Il faut nous habituer à dire : Racine, Marivaux et Porto-Riche. »

MECANIQUE TRES PARISIENNE Racine? Marivaux? On a beau

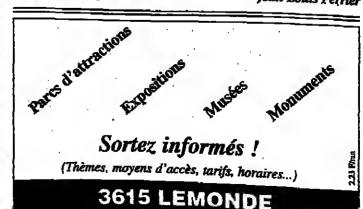
tendre l'oreille, on a du mai à pointer aujourd'hui ce qui relèverait de l'un ou de Fautre. Du mal à imaginer que Porto-Riche ait pu être considéré comme un aboutissement à trois siècles de théâtre français et un départ an «thédire

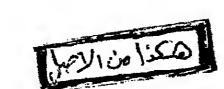
vivant d'aujourd'hui », comme l'écrit alors la critique. Du mai à peser un engouement tel que les plus grands comédiens se soient disputé l'honneur de le jouer. Et qu'après la création d'Amoureuse par Réjane, Guitry et Dumény, personne ne voulut se hasarder à leur succéder avant 1908 à la Comédie-Française hien que la pièce y ait été inscrite dix ans auparavant (elle restera au répertoire

jusqu'en 1960). Le metteur en scène et adaptateur de cette nouvelle Amoureuse, Gilles Cohen, propose prudemment une autre piste à la redécouverte de Porto-Riche: Ibsen. Ne sont-ils pas quasi contemporains? Mais pour approcher le Norvégien, il eut fallu que Porto-Riche fût un peu plus en guerre avec son temps (avec lui-même) et un peu moins en complicité avec lui. Surtout, pour reprendre le mot d'Ibsen, il eût fallu qu'il sût « penser grand ». On n'en imagine pas moins l'intérêt qu'il y aurait à ouvrir une voie entre son boulevard et les vastes étendues parcourues par le Scandinave. A condition d'accepter de gommer les « mots » et leurs effets, de reléguer à bonne distance toute une mécanique très parisienne, cette pesante légèreté que l'on a pu confondre avec l'es-

Car lorsqu'il ne s'affaire pas trop à plaire, Porto-Riche peut toucher juste. Sous le torrent de psychologie à faire pâlir le papier glacé se cache le cri vrai des bourgeoises oisives et la crudité d'élans qui avaient pu choquer il y a un siècle. Pour exprimer tout le poids de cette sensualité domestique, Gilles Cohen s'en est remis à Emmanuelle Devos. A sa voix, si particulière, qu'elle va chercher trop haut, et d'où se dégage une fausse langueur tout à fait convaincante.

Jean-Louis Perrier





que israé-

est « ex-

gtemps, a

di matin

que tout

et les as-

résultats

cepen-

ct d'une

; si tnut

une ren-

à New

des af-

1. David

. numé-

ence de

le chef

ine, ad-

chec de

ı'elle ne

réginn

qu'elle

geants

iles qui

· à une

)cessus

:laude



BERNARD LAVILLIERS

Voici donc un disque efficace et paresseux, tout en citations de l'auteur et de ses aînés, à commencer par sa Préface, un superbe texte de Léo Ferré collé sur une musique du maître d'ouvrage, un Lavilliers à la voix grave, à la diction claire - c'est un vral plaisir de l'entendre déclamer « l'art n'est pas un bureau d'anthropométrie ». S'enchaînent ensuite des titres venant en rappel de la carrière exotique de Bernard Lavilliers : du reggae, de la samba des moros, de la capoeira nordestine, de la salsa teintée de l'afro-beat nigérian nu de cnmédie musicale à grand spectacle du Spanish Harlem, et de ses fondements traditionnels français (Ferré). La frontière entre l'auto-citation et la caricature est souvent trop infime. On dira que le manque d'inspiration motive les redites. En ce sens, Lavilliers n'est pas moins inspiré, dans un registre différent, qu'un Jean-Jacques Goldman. Mais il vit mal son incapacité à être un autre que lui-même : un voyou surdoué, menteur et tricheur



MOZART Sérénade Gran Partita K 36) Serénade nº 12 K 388 Harmonie de POrchestre

★ 1 CD Barday 537561-2.

des Champs-Elysées, Philippe Herreweghe (direction). Philippe Heneweghe n'est pas a priori le mozartien que l'ou attend. Et pourtant, cette Gran Partita est l'une des plus finement ciselées de la discographie, pléthorique. Détails soignés, mais aussi lignes respirant large, galbe et vocalité irréprochables. Plus subtil qu'Hamoncourt (Teldec), moins chichiteux que Bruggen (Philips), Herreweghe chante et découpe à point. La ver-

sion de référence sur instruments

* 1 CD Harmonia Mundi HMC 901570.

ROSSINI "

Annick Massis. Raul Gimenez, Rodney Gilfry, Pietro Spagnoli, Lorenzo Reguzzo, le Concert des Tuileries, Marc Minkow-

comme un charme.

BWV 1046-1051

Le détachement ambigu d'Alain Chamfort

L'album « Personne n'est parfait » affirme le style d'un chanteur polymorphe

EN 1993, Alam Chamfort revenait en tête d'affiche avec un titre, L'Ennemi dans la glace, et un clip de Jean-Baptiste Mondino, en forme de jeux de miroirs. Dans l'univers dangereusement ambigu de Chamfort, l'homme est une femme pour l'homme et y attend le narcissisme an tournant. Personne n'est parfuit, écrit une fois encore en collaboration avec le parolier Jacques Duvall, est le complément imparfait de Neuf, le précédent opuscule sorti en 1993. Il y a de l'ascétisme a contrarin chez Chamfort et de la gourmandise piégée par l'urgence. Ainsi le chanteur a-t-il réservé le meilleur pour le début: deux chansons, Contre l'amour (cordes, trompette bnuchée, rythmes en boucle) et Qu'est-ce que t'as fait d'mes idées noires, deux concentrés de cette élégance noire et dénouée, que Pon avoue par vague à l'âme interposé.

Le style Chamfort des années 90, loin de la rêverie de Manureva ou des envolées ludiques de Bambou (de Gainsbourg), cultive la fausse distance, le sentiment homéopathique. L'amnur est un mal qu'il conviendrait de prendre à la racine. Mais là où l'aspirine ou le Valium sont des remèdes avérés, aucun placebo n'a pu encore contenir les atteintes de la passion (désirée). Sur

laisse écouter et révèle même des

coins adroitement conçus (les en-

chevêtrements du menuet du Pre-

mier Concert, par exemple). Moins

m'as-tu-vu que Goebbel (Archiv)

naguère, plus intéressant que le

commun discographique, ce double

album a donc sa place, aux côtés de

Leonhardt (1973) tout juste réédité

(Sony Classical) et Koopman (Pra-

* 2 CD Teldec 4509-98442-2.

In the Back of Your Head

JAZZ

cette base philosophique, nù la passivité de Phomme facile ne subit aucune charge morale, le noctambule terrien et amateur de Martini dry peut bâtir des chansons charmantes, menées par les rythmiques dans l'air du temps (synthétiseurs giissés) et chantées avec fiûté. Chamfort, au piano, à la voix, a le doigté d'un pilote de formule I, la dégaine, combinaison comprise, du vainqueur de circuit qui avoue sa peur, mais n'y succombe jamais.

Phus mitr que jamais, Alain Chamfort touche en avouant ses faiblesses. Ce Blessé léger, somme toute pas si malheureux, meurtri néanmoins, est passé par toutes les couleurs musicales à la mode, de Claude François, son premier mentor, à Serge Gainsbourg, qui lui trouvait « de l'élégance dans la gestuelle. Il a tout ce que je n'ai pas, une belle gueule, de la grâce, il tombe tout ce qu'il veut. Classieux l ». De la grâce, les musiques finides de Marc Moulin (aux arrangements et à la programmation) et celles de Jean-Noël Chaléat (rencontré à l'époque de Flèche, la maison de disques de Claude Francois) en out sûrement. Elles sont parfois abu-

sivement calquées l'une sur l'autre, saoûlantes comme une épreuve de figures imposées au patinage artistique (les cercles tracés en silence sur

Personne n'est parfait est un peu long. Le titre en est emprunté à Billy Wilder, mais Tony Curtis et Marilyn Monroe bousculaient bien davantage les idées reçues. Heureusement, Contre l'amour est un festin, Qu'est-ce que t'as fait d'mes idées noires, un puissant stimulant cardiaque. Steve Nieve, pianiste des Attractions, le graupe d'Elvis Costello, avec qui Alain Chamfort avait offert un très beau spectacle en duo en 1993, apparaît en clin d'œil dans un joli blues pleureur (Ce piana est à vendre). Au fait, à qui Penfant gâté doit-il demander qu'nn l'aime ? A Dieu le père? A l'acheteuse de disques? Au transsexuel qui pose à côté du « vieil Alain » que les journalistes, son ex-femme, sa maison de disques « jugent trop mièvre, pas assez rock, gentillet » sur la pochette? (la question est posée en duo mixte avec Khadja Nin).

Véronique Mortaigne

★ Personne n'est parfait, 1 CD Epic 487525-2

ROCK

EDWYN COLLINS

ce disque est respectable. Ce n'est pas rien. Au regard de l'histoire actuelle, il mérite le respect. Henri Texier en Bartabas de la musique improvisée. Son cheval est le jazz, et son cheval de bataille, la contrebasse. Il avance. Il cherche des formules, des situatinns, des réponses à ce qui se passe aujpurd'hui. Il se rennnvelle. On le croit naif. Ça l'arrange. Le sunci du public le conduit. Il arbore sans complexe un côté populn, direct, snigné, artisan, chaleureux, etudié, Il déniche de jennes musiciens. Il est fidèle aux anciens. La Texier Compagnie est une

Au regard de l'histoire du jazz,

entreprise de musique d'un genre Quatrième enregistrement de spécial: honnête insqu'au bout, Geri Alen pour la compagnie dissincère, muée, définitivement cographique américaine de jazz convaincante, mais, surtout, mnsicale. Après An Indian's Week Blue Note, In the Back of Your Head est d'abord un immense (Label bleu) et le Sonjal Sextet, disque de musicienne, une pianiste suite des aventures avec ce quinau phrasé très développé, dont tette: une anthologie du respect, chaque note se détache de maun all star dont peu de musiciens européens sont capables. Pour nière présque pointilliste, un disque personnel, intime au point réunir Bob Brookmeyer (tromparfois de sembler tenir à distance bone à valve), Lee Konitz (sax all'auditeur. Sans tempo bien affirto), Steve Swallow (basse elecmé, sur des mouvements plutôt trique) et Paul Motian (percussinns), soft quelques-uns lents, Gen Alen.y joue en solo, en 1 duo, en trio et en quartette, en des magiciens qui ont fait qu'Henri Texier, Breton modeste, combinaison avec le percussionimmense, est devenu le leader niste Cyro Baptista, le trompettiste Wallace Roney et le saxophoniste Ornette Coleman. Pas faut pouvoir. Il faut qu'une maison de disques suive. Il faut que d'ébluuissements techniques mais une musique acnustique les zèbres en question jouent le jeu. Ce qui fait beaucoup. Pour dépouiliée, où chaque morceau possède sa thématique tout en que cette réunion ne se réduise pas à une communion privée, il formant un tout marquant. On faut être Texier: le son rond et songe par endroits au Miles Davis des années 60 - avec Wallace Rofranc de la contrebasse, la morale ney dans un registre proche de la de la musique et le respect des fêlure -, et la présence d'Omette musiciens. Grand mument. Texier a ses fidèles. Ils le mé-Coleman ajoute encore à cet élan qui tient d'abord de la poésie. Ce disque élnigné des bruits de ★1CD Label bleu. l'époque est un étrange moment

Distribué par Harmonia Mundi.

DAUNIK LAZRO

La réponse, elle est là. Il ne se passe rien en jazz? Il se passe Dourou. Le jazz est une musique de droite ? La réponse est Douron. Le jazz ne va pas aux jeunes? La réponse est Doujou. Daunik Lazrn, saxophoniste, indépendant, apporte sur un plateau des réponses ouvertes en grand, et plus de questions encore, auxquelles il ne repond pas. Pendant vingt ans, on l'a cru égaré : fou d'Ornette Coleman, fou d'Albert Ayler, isolé, mentendu. Seulement, ça résiste. C'est là. Deux contrebasses (Didier Levallet et Paul Rogers), un percussionniste (Christian Rollet) et assez de musique pour tenir encore un millénaire. Ca bondit, c'est énorme, ca vit. c'est un ouragan de drame et de bonheur. Toute la musique qu'on entend aujuurd'hui, jazz, techno, rock, sent la peur.

Et puis il y a ces types. Ils vivent de peu. Ils n'ont ancune hantise de la réputation. Ils ne cherchent pas à donner de leçnus. Ils veulent jouer et ils le font. Ils ne jouent contre personne, contre nen, mais à fond. On a des moments de désenchantement (esthétique), de décnuragement (pulitique), de malheur (de malheur) : nn les écnute. Ils sont là. Ils n'unt pas bougé. Ce sont des bienfaiteurs, des anarchistes, des voyous élégants. Vingt ans que ça dure. Vingt ans de pure musique. Pourvu que ca dure. E M. * 1 CD Bleu Regard CT 1594/Dam.

I'm Not Following You

Après avoir touché le grand public - et le jackpot - en 1995 avec A Girl Like You, tube Motown-psychédélique en nr massif, Edwyn Collins preod la tangente avec cet album-cocktail, bourré de citations mais aussi de trouvailles. Requiem iconoclaste pour les années 70 dans leur aspect le plus kitsch (la pochette est un monument d'imagerie ringarde, égratignant au pas-sage le Pop de U2), l'm Not Follo-wing You fait se téléscosper le funk snave de Sly Stone, la soul cuivrée de la maison Stax, des nappes de synthétiseurs discoides, une fifite de B. O. d'époque, et même (horreur I) des ambiances easy listening. La mixture est accommodée à une sauce plus moderne, celle du tripbop. Le résultat pourrait être prétentieux et charge, mais ce composneur de première main manie malicieusement dans ses textes le second degré et se montre très habile dans ses dosages d'instruments electro-acoustiques - il sait tirer une grande variété de sons de ses guitares - et synthétiques. Edwyn Collins, comme son causin américain Beck, n'est pas un recyremment bétéroclites, ont une unité de couleur et de ton. Parmi ces titres culottés, l'esoiègie Superficial Cat. Adidas World - qui pourrait devenir bientôt un classique cynique des pistes de danse - et Na One Waved Goodbye, clin d'oeil appuyé avec son arpège en boucle et sa progression de cordes au Every body's Talking de Harry Nilsson, emportent aussitot l'adhésion. I'm Not Following You impose définitivement son auteur comme un des personnages les plus intéressants et singuliers de la scène britan-

★1CD Setanta/Virgin 724384481520

SIXTEEN HORSEPOWER

Low Estate Sixteen Horsepnwer est I'nrchestre qui aurait pu jouer dans le dancing de La Porte du Paradis et la scène précédant le carnage final dans le film de Michael Ciminn. Cet attelage franco-américain croise les oripeaux du folkinre sunéon, violons de bal, orgue poussiéreux), une rythmique tantôt caressante, tantôt furibarde et des guitares apaches et dissonantes qui en font incuntestablement un groupe de rock et non comme on le présente souvent, de country and western. Sa logique binaire le rapproche ainsi de Noir Désir (la cavalcade dévastatrice de Dead Run), nu plutôt de Jeffrey Lee Pierce, tant les deux formations paient leur dette envers le leader défunt du Gun Club. L'imaginaire de Sixteen Horsepower est cir-conscitt à l'Amérique de la Bible Belt et du Sud faulknérien, celui des rednecks obsédés par la religion, le péché, la damnation et la rédemption. Ce qui imprègne les textes que le chant puissant et incantatoire de David Eugene Edwards, niseau de malheur, porte avec charisme. Produit par John Parish, le compagnon Pygmalion de PI Harvey. Low Estate est plus abouti que Sackloth'n'Ashes, sorti

Rock en nuverture, la fatalité tragique de Golden Rope montrent à l'auditeur des paysages de désolation et ha font ressentir les souffrances des personnages. Cette traversée sans espnir de ville-fantôme, en compagnie des spectres de Hank Williams et de Gram Parsons, est une cenvre au noir fascinante qui ne dnit pas faire nublier que ce groupe semble inévitablement guetté par le danger de la répétition.

*1 CD A&M 540709-2



AMON TOBUM

Ce Brésilien résident à Londres a pris pour nom un anagramme de Tom Jobim. Il bricole, comme il l'indique lui-même, entre violons graciles, jazz cool, bossa-nova et hiphop. Amon Tobim cite Lévi-Strauss, anthropologue de première importance dans la découverte des Brésiliens par eux-mêmes : « Le bricoleur peut ne jamais atteindre son but, mois il met toujours quelque chose de lui-même dedans. » Dans cet album de murmures, de clapping faussement trituré, de guitares bawaiennes dénaturées, se dévoile un univers de sons sans frontières. sauf celles des rythmiques de la house - ce sont les limites du temps, les bornes des années 90. Un peu lassant, un peu trop zen, l'ensemble vaut néamnoins par le collage lym-

phatique dnnt se nourrissent les cellules microscopiques nécessaires à la reproduction des genres. Clochettes, percussions, comes, cris d'niseaux, bidnuillages informatiques, batteries nutrées par les lignes de basse (Creatures, Chomp Samba, déroutants) se passent de mots. Ce va-et-vient donne parfois le mai de mer, ou celui des profondeurs, selon l'heure à laquelle s'effectue l'écoute de cet album instrumental et instrumentalisé. V. Mo. ★ 1 CD Ninja Tune ZENCD29.

ELIS REGINA Elemanente Flis

Elis Regina a succombé à une surdnse de drugue le 19 janvier 1982. Le Brésil pleura cette chanteuse à l'extraordinaire swing, que l'Europe avait découverte grâce à Upa Neguinha (d'Edu Lobn et Gianfranceso Garnieri), hymne à la liberté des humains, versinn joyeuse d'un futur dessiné en noir par une société à la fois discriminatoire et tendre pour ses rejetons ppirs. Cette bossa renforcée au jazz, cette voix de chanteuse afroaméricaine, la Blanche Elis Regina les a menées avec un entrain incomparable. Ce coffret de deux disques montre la diversité du répertnire d'une grande chanteuse de variétés internationales qui a su chnisir ses auteurs-compositeurs avec un goût sans faille. Milton Nascimento, Baden Powell. Cartola, Tom Jobim, Rita Lee nu Luis Gonzaga. A cet échantillon parfait de musique brésilienne manque un vrai livret. ★ 1 coffret de 2 CD Warner Music

Brasil 063016843. Distribué par

MUSIQUES PAYSANNES D'HATTI

Fond-des-Nègres Fond-des-Blancs

Cet album est nécessaire à tout

bon danseur. Le merengue qui l'nuvre (Twa fey, chanté par Ti-Coca - il est petit - accompagné à l'accordéon par Ezekiel Etienne) ne tolère aucune immobilité des jambes ou des hanches. Il est aussi pécessaire au curieux qui aura à cœur d'explorer le mysticisme ambiant (le vaudou, par exemple, par la voix de Maman Mait' Tambour, tressant les louanges de Simbi, gardien des sources et des mares), les raches communes entre les « fonds » d'Haiti et ceux de la Guadelnupe. Engénie Thermidor paraît sortir tout droit des champs de coton américains, mais elle a gardé l'esprit de la magie a capella, tresse les louanges de la maternité, du magique. Si Madame Nerval interpelle le Dieu Legba, Espanne Laguerre excelle dans son rôle de commandeur de ciétés secrètes baitiennes) ont leur place dans cet album enregistré in situ début 1997.

Distribué par Mélodie.

Le magazine de l'actualité T.V. présenté par Marc-Olivier FOGIEL.



Aujourd'hui samedi en clair de 19 h 00 à 20 h 00 sur CANAL+.

 NAGUI, DELARUE, **DURAND, DRUCKER:** que le meilleur gagne!

> Michel FIELD a-t-il changé?

 Mireille DUMAS, sa nouvelle vie en plein air.

> Maïtena BIRABEN: le flop de l'été.

LA VIE BAT + FORTSUR CANAL+

sissime), Minkowski ne relache pas un instant la pression, et cette farce en un acte, méconnue, s'écoute R. Ma.

Giardino Armonico Attend-on encore une énième

version des Brandebourgeois? Non.

★.1 CD Erato 0630-17579-2.

BACH brandebourgeois Cancertos

Marc Minkowski, en dissidence temporaire d'Archiv Produktion, signe un disque pétillant chez son ancien éditeur, Erato, à la tête d'une formation « miroir », le Concert des Tuleries. La distribution est idéale (le baryton Gilfry tonne un si bémol aign hallucioant dans un air virtuo-

Manière de voir LEMONDE

OFFENSIVES DU MOUVEMENT SOCIAL

■ Le retour du politique, par Ignacio Ramonet. ■Le monde du travail interdit de télévision, par Gilles Balbastre et Joëlle Stechel.

■ Les travailleurs coréens à l'assant du « dragon », par Laurent Carroué. ■ La régression an cœur des négociations collectives, par Adeline Toullier.

■Le modèle allemand contesté, par Matthias Greffrath.

■ Grande-Bretagne: bons indices économiques pour en pays en voie de dislocation, par Richard Farnetti. ■ Mythes et réalités de la concurrence asiatique, par Guilhelm

de grace.

Le trimestriei édité par diplomatique

*1 CD Somethin' Else/Blue Note

7243 8 38297-2. Distribué par EML

■ Grèves brisées des ouvriers américains, par Thomas Frank et

■ Pour une redistribution des emplois, par Jacques Le Goff. ■ Construire l'internationalisme syndical, par George Ross. ■ Repenser les activités humaines, par Jacques Robin.

■ A la conquête des droits sociaux, par Christian de Brie.



A Biarritz, Le temps d'aimer fête sa 7º édition en fanfare

EN 1993 on avait reçu un choc, en découvrant au Théâtre des Champs-Elysées la compagnie de Juan Antonio Urbeltz. Tous les Basques de Paris et de Navarre étaient dans la salle. Ambiance surchauffée et bérets rouges. La surprise fut de découvrir une danse proche du rituel, ou plutôt d'un mystère du Moyen Age, avec présence d'animaux symboliques, de créatures lucifériennes, de chants et de musiques sublimes. Et que dire de l'athlétisme des mouvements, des sauts sur place ! Ce que l'on appelle la « batterle » en danse classique vient de la vivacité et de la précision des jambes de la danse basque, Mutxiko, zortziko,



arm-arin, soka-dantza, et bien sûr. fandango: le 14 septembre sera le temps fort de la danse basque avec défilés, à partir de 14 heures, et le spectacle Kondhorion d'Urbeltz, à 17 beures. Sans aublier la compagnie Ekarle de Mizel Théret (du 18 au 20). Jusqu'au 21 septembre, le festival accueille toutes les danses, tous les styles : le contemporain avec les Portugais Paul Ribeiro, Clara Andermatt, le néo-classique avec Thierry Malandain, et en finai le Ballet de l'Opéra de Paris.

* Blarritz Culture, Javalquinto, 64 Blarritz. Tél.: 05-59-22-20-21. Da 60 Fà 200 F.

UNE SOIRÉE À PARIS

« Dérapage », d'Arthur Miller Dérapage, pièce écrite par Arthur Miller en 1991, a été créée à Londres la même année, dans une mise en scène de Michael Blakemore avec Tom Conti. Jérôme Savary s'empare de ce texte et met en scène Lyman Felt (Guy Bedos) allongé sur un lit d'hôpital après un accident de voiture et confronté inopinément à ses deux épouses légitimes (Catherine Rich et Clémentine Célarié). Ce dérapage sur une route de montagne verglacée était-il fortuit ou volontaire? Théâtre de Paris, 15, rue Blanche, Paris 9. Mº Trinité. 20 h 30, du mordi au samedi ; 15 h 30, le dimanche. Relàche lundi. Tél. : 01-43-74-25-37. De 60 F à 250 F. Wagner Tiso & the Rio Cello Ensemble

Ce pianiste et compositeur brésilien est l'artisan de elques-unes des plus belles chansons de Milton Nascimento. Il a aussi collaboré avec Djavan. Gal Costa et des jazzmen de renom tels que Wayne Shorter on Herbie Hancock, A l'occasion de la sortie française de son album Brazilian Scenes (IMP/MSI), il se produit pour la première fois à Paris, accompagné d'un ensemble de huit violoncellistes.

CINÉMA

ARTEMISIA

NOUVEAUX FILMS

vos. Frédéric Pierrot (1 h 38).

Film français d'Agnès Merlet, avec Valen-tina Cervi, Michel Serrault, Miki Manoj-

lovic, Luca Zingaretti, Emmanuelle De-

vos, Frédéric Pierrot (1 h 38).
UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; Gaumont Opéra I, dolby, 2° (01-43-12-91-40) (+); 14 Juillet Hautefeuille, dolby, 6° (+); L'Arlequin, dolby, 6° (17-45-44-28-80) (+); La Pagode, 7° (+); Gaumont Ambassade, dolby, 8° (01-43-59-79-08) (+); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (01-43-87-35-43) (+); Les Nation, dolby, 12° (01-43-43-44-67) (+); UGC Lyon Bastille, 12°; Gau-

04-67) (+); UGC Lyon Bastille, 12°; Gau-

mont Gobelins Fauvette, dolby, 13t (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Pamasse,

dolby, 14" (+); Gaumont Alésia, dolby, 14" (01-43-27-84-50) (+); les 7 Parnas-

sers, dolby, 14° (01-43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (+); Gaumont Convention, dolby, 15° (01-48-28-42-27) (+); UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler, dolby, 18° (+): 14 Juillet-

Film burkinabé de Gaston Kaboré, avec

Serge Yanogo, Amssatou Maiga, Séve-rine Oueddouda, Colette Kabore, Au-

gustine Yameogo, Boureima Ouedraogo (1 h 37).

VO: 14 Juillet Beaubourg, 3° (+); Racine Odéon, 6° (01-43-26-19-68) (+); La Bal-

Film franco-bosniaque d'Ademir Keno

vic, avec Mustafa Nadarevic, Almedin Le-

leta, Almir Podgorica (1 h 50). VO : UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°;

Gaumont Opéra I, dolby, 2º (01-43-12-91-40) (+); UGC Danton, dolby, 5º; UGC Ro-

8": Escunal, 13" (01-47-07-28-04) (+);

Le Cinéma des cinéastes, 17º (01-53-42-

Film franco-camerounals de Jean-Marie

Teno, avec Paulin Fodouop, Henriette

Fenda, Caroline Redl, Joseph Momo

Guillaume Nana, AVS Bodule Moukilo

DANS L'OMBRE DE MANHATTAN Film américain de Sidney Lumet, avec

Andy Garcia, Ian Holm, James Gandoffi-

ni, Lena Olin, Shiek Mahmud-Bey, Colm

VO: Gaurdont les Halles, dolby, 1º (01-

10-39-99-40) (+) ; UGC Odéon, dolby, 6° ;

UGC George-V, dolby, 8°; Gaumont Go-

belins Rodin, dolby, 13* (01-47-07-55-88) (+); les 7 Parnassiens, dolby, 14* (01-

VO: Latina, 4º (01-42-78-47-86).

40-20) (+) ; 14 Juillet-sur-Seine, 19° (+).

dolby, 6°; UGC Triomphe, dolby,

sur-Seine, 19° (+).

zac, 8º (01-45-61-10-60).

CIANDO

(1 h 38).

Feore (1 h 53).

New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10. Mº Châteou-d'Eau. 21 heures, le 12. Tel.: 01-45-23-51-41. De 110 F o **Isaac Delgado**

L'ancien chanteur du groupe NG La Banda, depuis qu'il vole sous son propre nom, est devenu l'un des chouchous de La Havane. Elégant dandy, il est doté d'un timbre de voix immédiatement identifiable, qui l'a fait comparer par certains à Marvin Gaye. La Java, 105, boulevard du Temple Paris 3. Me Temple. 23 heures, le 12. Tel.: 01-42-02-20-52. 80 F et 100 F. Le Bal

Après avoir été faire un petit tour en dehors de nos frontières (Rome, Budapest), le Grand Orchestre du bal de l'Elysée-Montmartre retrouve son port d'attache deux samedis par mois. La meilleure façon de danset sur les tubes d'hier et de retrouver l'ambiance des premières boums, l'esprit de dérision en plus. Elysée-Montmartre, 72, boulevard Rochechouort, Paris 18t. Me Anvers. A partir de 23 heures, les 13 et 27 septembre, les 11 et 25 octobre.

les 8 et 22 novembre et les 6 et 20 décembre. Tél.: 01-44-92-45-45.

UGC George-V, dolby, 8 ; Gaus

ERNESTO CHE GUEVERA.

JOURNAL DE BOLIVIE

MALIK LE MAUDIT

14* (01-43-20-32-20) •

JE ME SOUVIENS

THE ARRIVAL

son (1 h 55).

VOLTE/FACE (*)

UGC George-V, dolby, 8°.

14-Juillet-sur-Seine, 19" (+).

(*) Film interdit aux moins de 12 ans.

ARCELLO MASTROIANNI,

Grand Ecran Italie, 13º (01-45-80-77-

00) (+); les 7 Parnassiens, 14º (01-43-20-

Film franco-suisse de Richard Dindo

VO: Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-

Film français d'Youcef Hamidi, avec Sa-mir Guesmi, Christophe Lopes-Torres,

Jean-François Perrier, Salah Teskouk, Martine Guillaud, Samy Naceri (1 h).

Gaumont les Halles, dolby, 7 (01-40-39-99-40) (+); Les 3 Luxembourg, 6 (01-46-33-97-77) (+); les 7 Parnassiens, dolby,

Film italien d'Anna Maria Tato (1 in 36).

VO: Grand Action, 5° (01-43-29-44-40). TERRITOIRE COMANCHE

de Gerardo Herrero, avec Cecilia Dopa-

melo Gomez, Gaston Pauls, Mirta Zece-

Imanol Arias, Bruno Todeschini, Car-

Film franco-espagnol-argentin-aller

Arsenal, avenue Nev. 57 Metz. 20 h 30. 80 F & 160 F. NOYON EN COMPAGNIE DES HOMMES

The Age of Enlightenment Film américain de Neil LaBute, avec Aa-ron Edkhart, Stacy Edwards, Matt Mal-loy, Michael Martin, Mark Rector, Chris Hayes (1 h 33). VO : UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; (direction). Gaumont Opéra Impérial, 2º (01-47-70-33-88) (+) : 14 Juillet Hautefeuille, 6º (+) :

> The Age of Enlightenment Gustav Leonhardt (direction)

> bois et orchestre, transcription. Bee-thoven : Sonate pour pieno op. 28 « Pastorale ». Schubert-Liszt : Litanie. 100 F à 140 F.

Andante spianato et Grande Polo-Cioltre des Jacobins, 31 Toulouse

100 F à 140 F VO: L'Entrepôt, 14º (01-45-43-41-63). Leif Ove Andsnes (piano) Film américain de David Twohy, avec Charlie Sheen, Lindsay Crouse, Teri Polo. Ron Silver, Richard Schiff, Tony T. John-

VO: UGC Gné-cité les Halles, dolby, 1"; phisto Valse, Ballade nº Z. Cloître des Jacobins, 31 Toulouse, 100 F a 140 F.

Film américain de John Woo, avec John Travolta, Nicolas Cage, Joan Allen, Gina JAZZ Gershon, Alessandro Nivola, Dominique Swain (2 h 19). Wo: UCC Ciné-cité les Halles, doiby, 1": Bretagne, doiby, 6" (01-39-17-10-00) (+); UCC Danton, doiby, 6"; Gaumont Mari-gnan, doiby, 8" (+); UCC Normandie,

dolby, 8°; Max Linder Panorama, THX, dolby, 9* (01-48-24-88-88) (+); La Bastille, dolby, 1)* (01-43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13" (01-45-80-77-00) (+): 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15" (+); Gaumont Kinopanorama, dolby, 15" (+); Majestic Passy, dolby, 16" (01-42-24-46-24) (+); UGC Maillot, 17°;

MUSIQUE CLASSIQUE AMBRONAY English Concert Haendel: Concerto grosso op. 6 nº 6. Stradella: Concerto pour trompette et cordes. Vivaldi: Laudate pueri. Pur-cell: Chaconne pour cordes. Avison-Scarlatti: Concerto grosso. Scarlatti: Motet. Lynne Dawson (soprano), Trevor Pinnock (direction). Abbaye, 01 Ambronay, 20 h 30, le 19. Tél.: 04-74-35-08-70. De 60 F à 300 F.

Les Musicades Mozart : Trio pour piano, clarinette et alto siles Quilles » Schubert · Sonate pour arpeggione et piano, Lieder. Re-ger : Quintette pour clarinatte et cordes. Daphné Evangelatos (mezzosoprano), Eduard Brunner (darinette) oko Fujita, Marie-Annick Nicolas (vio lon), Hanolf Schlichtig (alto), Rocco H-lippini, Manuel Fisher-Dieskau (violoncelle). Christian Ivaldi (piago): Opéra Nouvel, 1, place de la Comédie, 69 Lyon. 20 h 30, le 13. Tél. : 04-72-00-

RÉGIONS

Une sélection musique,

danse, théâtre et art

Les Musicac Schoenberg: Symphonie de chambre on. 9. Schumann : Phantaslestücke pour clarinette et piano op. 73, Romances op. 94. Brahms: Sextuor à

cordes op. 36. Opéra Nouvel, 1, place de la Comédie, 69 Lyon. 20 h 30, le 15. Tél. : 04-72-00-20-98. De 100 F à 150 F. Waldstein Klaviertrio

Brahms : Trio pour piano et cordes op. 8. Mahler : Lieder eines fahrenden Geellen. Schubert: Trio pour piano et cordes D 898. Anne Buter (mezzo-so-prano), Christian Ivaldi (piano). Opéra Nouvel, 1, place de la Comédie, 69 Lyon. 20 h 30, le 16. Tél. : 04-72-00-20-98. De 100 F à 150 F. Trío di Milano

Brahms: Trio pour piano et cordes op. 87. Schubert: Der Hirt auf dem Felsen, Mozart:: Serenade pour hautbois et cordes KV 388. Ofella Sala (soprano), François Sauzeau (clarinette), Louise Pellerin (hautbois), Marie Charvet (violon), Jean Dupouy, Sarah Brayer (alto), Alain Meunier (violoncelle), Alain Neveix (niano).

Dpéra Nouvel, 1, place de la Comédie, 69 Lyon. 20 h 30, le 17. Tél.: 04-72-00-20-98. De 100 F à 150 F.

Zemlinsky: Trio pour piano, clarinette et violoncelle op. 3. 8rahms: Duos. Schubert: Trio pour piano et cordes O 929. Ofelia Sala (soprano), Anne Buter (mezzo-soprano), François Sauzeau (clarinette), Manuel Fischer-Dieskau (violoncelle), Alaln Neveux, Christian waldi (piano).

Opéra Nouvel, 1, place de la Comédie, 69 lyon. 20 h 30, le 18. Tél. : 04-72-00-20-98. De 100 F á 150 F. METZ

Philharmonie de Lorraine Verdi: Requiem. Fabienne Chanoyant (soprano), Geneviève Gervex (mezzosoprano), Christian Lara (tenor), Claude Darbellay (basse), Chœur de l'ALAM, Jacques Houtmann (direc-

les 18 et 19. Tél.: 03-87-66-67-67. De

Bach: Cantates BWV 36, 42 et 206. Monika Frimmer (soprano), Ralf Pop-ken (alto), Nico Van der Meel (ténor), Peter Lika (basse), Gustav Leonhardt Cathédrale, 60 Noyon. 20 h 30, le 18. Tél.: 03-22-97-37-49. De 90 F à 130 F.

Bach: Cantates 8WV 173 et 36, Concerto pour trois violons et cordes BWV 1064. Monika Frimmer (soprano),

Nico Van der Mell (alto), Simon Davies (baryton), Elizabeth Wallfisch, Catherine Mackintosh, Alison Bury (violon), Cathédrale, 02 Soissons. 20 h 30, le 19. Tél.: 03-22-97-37-49. De 90 F à 130 F. TOULOUSE Diritri Bashkirov (piano)

Marcello-Bach : Concerto pour haut-Brahms: Sonate pour piano op. 5. Cloître des Jacobins, 31 Toulouse. 20 h 30, le 16. Tél.: 05-61-11-02-22. De Rruno Leonardo Galber (piano)

Scarlatti : Sonates pour clavier. Schubert : Wanderer-Fantaisie. Schumann : Etudes symphoniques op. 13. Chopin : 20 h 30, le 18. Tél.: 05-61-11-02-22. De

Haydn: Sonates pour piano nº 36 et 49. Nielsen: Chaconne op. 32. Beethoven : Sonate pour piano op. 81 « Les Adieux ». Liszt : Valse oubliée nº 4, Me-

20 h 30, le 19. Tél.: 05-61-11-02-22. De

lazz en Touraine Réparti sur plusieurs villes (Montiouls, Tours, Joué-Les-Tours...), le festival Jazz en Touraine combine assez habilement dans sa programmation la présence des musiciens des derniers jours des festivals d'été et quelques paris artistiques qui suscitent l'intérêt. Ainsi du quintette de Stefano di Battista avant le trio de Didier Lockwood (le 13) : un duo entre Michel Petrucciani et Miroslav Vitous (le 17), une soirée qui réunira Daniel Goyone, le trìo de David Lynx et le groupe « italien » de Richard Galliano (le 19); le quartette de Jean-Christophe Cholet (la 20). plus prévisibles sont aussi attendus Otis

Grand, Ray Barretto ou LaVelle. Jusqu'au 21 septembre, Tél.: 02-47-50-ROUEN

Ecoute s'il pleut invente par le saxophoniste Laurent Dehors et une équipe d'amis, le festi-val Ecoute s'il pleut avait fait le pan, en 1996, de s'emparer des rues de Rouen à une période ou la ville vit plutot sous les ondées. Confirmation cette année avec toujours una exigence artistique marquée, des envies de débats autant que de fête. Apéroconcerts, parades, café philosophique et concerts (certains en salle) sont ainsi prévus avec Mona Lisa Klaxon, Outside Winds, le duo Ti8oum/Thuiller, or-phéon Piston, les trio Azzola, Caranni, Fosset et Humair, Sdavis, Chevillon, la Compagnie des musiques à ouir, les trios de Marc Ducret et de Sophia Domancich, le duo Kassap/Corneloup, Mi-chel Portal, Yves Robert en quartette, Olympic Gramofon, Bassdrumbone des solos de Ramon Lopez et François

Du 13 au 20 septembre. Tél.: 02-35-73-

DANSE MULHOUSE Félix Ruckert

La Filature, 20, allée Nathan-Katz, 68 Mulhouse. 19 heures, les 13, 14, 15 et 16. Tél.: 03-89-36-28-28, De 15 F à

THÉÁTRE ANNEMASSE

Nathan le sage de Gotthold Ephraim Lessing, mise en scène de Denis Marteau, avec Miche-lina Bernard, Anne Cajilère, Serge Dupire, Philippe Faure, Sami Frey, Gabriel Gascon, Christine Murillo et Aurélien

Recoing.
Salle Château rouge, 1, route de Bonneville, 74 Annemasse. 20 h 30, le 13.
Tél.: 04-50-43-24-24. Durée: 2 h 45. De 110 F* à 140 F. CHARLEVILLE-MÉZIÈRES Festival mondial

des théâtres de ma avec le Théâtre de manonnettes des avec le Theatre de manonnettes des iles Awaii, le Théatre Kuruma Kingyo de Hachioji, la Compagnie Dondoro, Guinneko Compagnie, la Compagnie Kawasemi, la Compagnie Jean Séra-phin, Spejol et Hurvinek, les marion-nettes de Tang Shan, le Budapest Pup-tet Théatre, lord Bertran le Theatre. pet Théâtre, Jordi Bertran, la Theater Meschugge, Gioco Vita, Roman Paska, Assondelli et Stecchettoni, Guinneko Syokai, Arc-en-terre (Addls Abeba), le Stuffed Puppet Theatre et la Rana Sa-

ESNAM, place de l'Eglise-Saint-Rem 08 Charleville-Mézières, 10 h 30, le 19 ; 10 heures, du 20 au 25, les 27, 28 ; 09 heures, le 26. Tel.: 03-24-59-94-94. De 40 F* à 150 F. Jusqu'au 28 sep-CHARTRES

Quand nous nous réveillerons d'entre les morts d'Henrik Ibsen, mise en scène d'Em

nuel Ray, avec Stéphanie Lanier, Ca-therine Depont, Antoine Marneur, Alain Granier, Mathieu Genet, Thomas Gaublac en alternance avec Arlette Lemoine et Sandra Ressort. Résidence de l'Hôtel-Dieu, accès rue Gabriel-Lelong, 28 Chartres. 21 heures,

les 13 et 20; 19 heures, les 15, 16, 17, 18, 19; 15 heures, le 21; 14 heures et 19 heures, le 23. Tél.: 02-37-21-50-00. Durée : 1 h 45. 60 F* et 80 f. Jusqu'au 19 octobre. DUON Le Roi Singe

d'après la légende chinoise, mise en scène de Gil Galliot, avec quarante ar-Forum, 17, rue de l'Amiral-Roussin 21 Dijon. 20 h 30, le 13; 10 h 30, 14 heures et 17 heures, le 14. Tél. : 03-80-30-61-00. Durée : 1 h 20. De 100 F à 135 E MONTLUÇON

Les Nouveaux Bâtisseurs de Mohamed Rouabhi : mise en scène de Claire Lasne, avec Georges Bigot, Patrice Bornand, Monique Brun, Eric Elmosnino, Alain Enjary, Dominique Guihard, Gérard Hardy, Anne Kilppstiehl et Laurent Ziserman. Denie Ladien Lassinanie Les Féderés-Théâtre des llets, Espace Boris-Vian, 03 Montluçon. 20 h 30, du 18 au 20. Tél.: 04-70-03-86-18, Durée: 2 h 10. 80 F* et 100 F.

MULHOUSE Italienne avec orchestre de Jean-François Sivadier, mise en scène da l'auteur, avec Charlotte Clans, Norah Krief, Cyril Bothorel et Jean-François Sivadier, La Filature, 20, allée Nathan-Katz, 68 Mulhouse. 19 h 30, le 18 ; 20 h 30, le 19 ; 17 heures et 20 h 30, le 20. Tél. : 03-

89-36-28-28. Durée : 1 h 20. 25 F* et

ART

Patrick Blanc Moulins albigeois, 41, rue Porte, 81 Al-bi. Tél.: 05-63-77-32-13. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures dimanche et lundi de 14 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 21 septembre, Entrée libre. in situ in visu :

Valérie Jouve, Robert Milin Centre culturel de l'Albigeois, place de l'Amitié, 81 Albi. Tél. : 05-63-49-72-72. De 14 heures à 19 heures. Fermé lundi, Jusqu'au 28 septembre. Entrée libre. ALES ida Karskaya

Musée-bibliothèque Pierre-André-Benoît, 52, montée des Lauriers, Rochebelle, 30 Alès. Tél.: 04-66-86-98-69. De 14 heures à 18 haures; dimanche da 12 heures à 18 haures. Fermé lundi. Jusqu'au 28 septembre. Entrée libre. ANDILLAC In situ in visu:

Patrick Corillon Château-musée du Cayla, 81 Andillac. Tél.: 05-63-33-90-30. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures.

Ferme mardi. Jusqu'au 21 septembre. 10 F.

François Morellet ateur 1945-1968 penire-amareur 1545-1590 Musée des beaux-arts, 10, rue du Mu-sée, 49 Angers. Tél.: 02-41-88-64-65. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 12 octobre. 10 F.

ARRAS Thomas et Gérard Duchêne Musée des beaux-arts, 22, rue Paul-Doumer, 52 Arres. 76l.: 03-21-71-26-43. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures ; dimanche de 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 26 octobre. 20 F. Bill Culbert:

Incident in Markowe's Office Musée Calvet, 65, rue Joseph-Vernet, 84 Avignon. Tel.: 04-90-86-33-84. De 13 heures à 19 heures. Egalement à la cité Guillaume-Apollinaira. Fermé mardi. Jusqu'au 29 septembre. Entrée

BARBIREY-SUR-OUCHE Brik Samakh : pièce d'eau Château, 21 Barbirey-sur-Ouche. Tél. : 03-80-30-67-52. Oimanche de 15 heures à 19 heures et sur rendez-

BIGNAN Densité ou le Musée inimaginable : Centre d'art contemporain du domaine de Kerguéhennec, 56 8ignan. Tél. : 02-97-60-44-44. De 10 heures à

19 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 20 septembre. 25 f. BORDEAUX Richard Baquié, Jack Pierson CAPC-Musée d'ert contemporain, 7, rue Ferrère, 33 Bordeaux. Tél. : 05-56-00-81-50. De 12 heures à 18 heures ;

mercredî jusqu'à 22 heures. Feriné lun di. Jusqu'au 28 septembre, 30 f. Sylvie Blocher: gens de Calais Galerie de l'Ancienne-Poste, 13, boule-vard Gambetta, 62 Calais. 761.: 03-21-

46-77-10. De 14 heures à 18 heures. Fermé lundi, Jusqu'au 21 septembre. Entrée libre, CASTRES ln situ in visu :

Paul-Armand Gette Centre d'art contemporain, 35, rue . Chambre-de-l'Edit, 81 Castres. Tél.: 05-63-59-30-20. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 10 octobre, 5 E.

LE CATEAU-CAMBRÉSIS La Collection Matisse et Herbin Musée Matisse, palais Fénelon, place du Commandant-Richez, 59 Le Cateau-Cambrésis. Tél.: 03-27-84-13-15. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures; dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 heures, Fermé mardi. Jusqu'au 31 décembre. 16 F. CHENONCEAU (1)

Château, 37 Chenonceau, Tél.: 02-47-23-90-07. De 9 heures à 18 h 30, Jusau'au 3 novembre. 45 fi COLMAR

Jean Le Gac : le rapiècement Espace d'art contemporain Andréfairaux, 4, rue Rapp, 68 Colmar. Tel. 03-89-20-67-59. De 14 heores à 19 heures. Fermé lundi. Jusqu'au DELME Daniel Buren : glissements,

travail in situ Synagogue, espace d'art contemps rain, 31, rue Raymond-Poincaré, 57 Delme. Tél.: 03-87-01-35-61. De 14 h 30 à 18 h 30 et sur rendez-vous. Fermé lundi et mardi. Jusqu'av 28 septembre Entrée libre. DUON

Prague 1900-1938, capitale secrète des avant-gardes Musée des beaux-arts, palais des Etatsde-Bourgogne, 21 Dijon: Tél.: 03-80-74-52-09. De 10 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 13 octobre. 20 F. **EYMOUTIERS**

Jean-Paul Riopelle : sculpture, peinture, Espace Paul-Rebeyrolle, route de Nedde, 87 Eymoutiers. Tél.: 05-55-69-58-88. De 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 19 octobre 20 F. ILE-DE-VASSIVIÈRE

Bernard Pages, Florence Chevallier Centre d'art contemporain de Vassi ière, 87 lle-de-Vassivière. Tél. : 05-55-69-27-27. De 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 5 octobre, 15 F. LODEVE

Musée, hôtel du cardinal de Fleury, square Georges-Auric, 34 Lociève. Tél.: 04-67-88-86-10. De 9 h 30 à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 26 octobre. 30 f. LYON

4º Biennale de Lyon d'art contemporain Halle Tony-Gamler, 20, place Antonin-Perrin, 69 Lyon. Tél.: 04-72-40-26-26. De 12 heures à 19 heures ; nocturne vendredí jusqu'à 22 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 24 septembre. 60 f. William Klein:

Tokyo 1961-1987 Galerie le Réverbère 2, 38, rue Bur deau, 69 Lyon. Tél.: 04-72-00-06-72, De 14 heures à 19 heures et sur rendezvous. Fermé dimanche, lundi et mardi. Du 13 septembre au 22 novembre. Entrée libre. MARSELLE

Carl Andre: œuvre poétique Centre de la Vieille-Charité, 2, rue de la Charité, 13 Marsellle, Tél.: 04-91-14-58-80. De 10 heures à 17 heures. Fermé lundi. Du 13 septembre au 16 novembre. 20 f.

-Carl Andre : sculptor 1997 Musée Cantini, 19, rue Grignan, 13

The second secon

Marseille. Tél.: 04-91-54-77-75. Oe 11 heures à 18 heures. Ferme lundi et fêtes. Jusqu'au 21 septembre. 15 F. MEYMAC

Henri Cueco Centre d'art contemporain, abbaye Saint-André, 19 Meymac. Tél.: 05-55-95-23-30. De 14 heures à 18 heures ; samedi et dimenche de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures.

Fermé mardi. Jusqu'au 20 octobre. MORLAIX John-Peter Rus Musée des Jacobins, place des Jaco-bins, 29 Morlaix. Tél. : 02-98-88-68-88.

De 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30; samedi da 14 heures à 18 h 30. Fermé mardi. Jusqu'au Znovembre, 25 f. NANCY Daniel Buren :

aux quatre piliers Musée des beaux-arts, place Stanislas, 54 Nancy. Tel.: 03-83-85-30-72. De 11 heures à 17 heures ; samedi et di-manche de 10 h 30 à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 19 octobre. Entrée

Les Formes de la couleur : Arnal, Bordarier, Clément, Duport, Viallat Carré d'art-Musée d'art contemporain, place de la Maison-Carrée, 30 Nimes. Tél.: 04-66-76-35-70, De 10 heures à 18 heures. Fermé lundi. Du 19 sep-tembre au 25 janvier. 24 f. PLIEUX Christian Boltanski

derniers jours Château, 32 Plieux. Tél.: 05-62-28-62-92. De 15 heures à 19 heures. Fermé pardi, Jusqu'au 29 septembre. 30 f. ROCHECHOUART

Richard Deacon : Show and Tell Musée départemental d'art contem-porain, château, 87 Rochechouart. Tél.: 05-55-03-77-77. De 10 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 heures. For-

mé mardi. Jusqu'au 28 septembre. LA ROCHELLE ou la Métamorphose

du chef-d'œuvre Musée du Nouveau Monde, 10, rue Fleuriau, 17 La Rochelle, Tél.: 05-46-41-46-50. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé mardi et dimanche matin. Jusqu'au 29 septembre, 19 F. ROUEN Pastels de Joan Mitchell

Musée des beaux-arts, square Verdrei. 76 Rouen. Tél.: 02-35-71-28-40. De 10 heures à 18 heures. Fermé mardi et fétes, Jusqu'au 21 novembre, 20 F. SAINT-PAUL-DE-VENCE Fondation Meeght, 06 Saint-Paul-de-Vence, Tél.; 04-93-37-81-63. De 10 heures à 19 heures, Risqu'au 19 oc-

tobre 45 E. Eugène Leroy : peintures-dessins (1951-1981) Centre d'art.Présence-Van Gogh, 8, rue Estrine, 13 Saint-Rémy-de-Pro-vence. Tél.: 04-90-92-34-72. De 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30. Fermé lundi. Jusqu'au 2 novembre. 20 f.

SAINT-TROPEZ Robert Delaunay (1885-1941) Musée de l'Annonciade, place Gram-mont, 83 Saint-Tropez, Tél.: 04-94-97-04-01. De 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 19 heures. Fermé mardi. and a second Jusqu'au 6 octobre, 30 F.

Jean La Gac: l'excursion. œuvres 1969-1996 Centre d'art contemporain Bouvet-Ladubay, rue de l'Abbaye, Saint-Hilaire-Saint-Florent, 49 Saumur. Tél.: 02-41-83-83-82. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, Jusqu'au 26 septembre. Entrée libre. SENS

Musée municipal, palais synodal, place de la Cathédrale, 89 Sens. Tél.: 03-86-64-15-27. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 29 septembre. Entrée libre. SETE Degottex

Espace Fortant-de-France, Z78, avenue du Maréchal-Juin, 34 Sète, Tél.: 04-67-46-70-09. De 10 heures à 18 heures. Fermé dimanche. Jusqu'au 30 sepembre. Entrée libre. SIGEAN Wolfgang Laib, Thomas Ruff

Lieu d'art contemporain, hameau du Lac, 11 Sigean. Tél.: 04-68-48-83-62. De 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 28 septembre, 20 F. TOURCOING. Eugène Leroy, peintures 1962-1996

Musée des beaux-arts, 2, rue Paul-Doumer, 59 Tourcoing, Tél.: 03-20-28-91-60. De 13 h 30 à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 6 octobre. Entrée TROYES Musée d'art moderne, place Saint-Pierre, 10 Troyes. Tel.; 03-25-76-26-80.

De 11 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 29 septembre. 30 F. VILLENEUVE-D'ASCO Eugène Leroy: les quatre saisons, 1993-1994 Musée d'art moderne, 1, allée du Musée, 59 Villeneuve-d'Asca. Tél.: 03-20-

19-68-68. De 10 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 6 octobre. 25 f. VILLEURBANNE Le Nouveau Musée-Institut d'art

contemporain, 11, rue Docteur-Dolard, 69 Villeurbanne, Tél.: 04-78-03-47-00. De 13 heures à 19 heures. Visites commentaes samedi et dimanche à 15 h 30. Fermé mardi, Jusqu'au 31 oc-

(*) Tarifs réduits.

Jérôme Se

à « jouer un v

 $x_{2,2,2,\ldots,2}$

Ħ.

500

25.00

A (2)

Carnet du Monde

EVENEMENT OF

MISSANCES.

J. F. Barrellian

101.42.17.39.80

M.42.17.38.42

. .

MRIAGES

JUN VOS

-

lies de Chaisem

THE SA

3

e israė-

matin

ie tout

ise les

les as-

t trop

tout

New

s af-

David

umé-

:e de

chef

, ad-

ec de

Je ne

ı'elle

ants

≪ à

s qui

une

SSUS

ude

PRESSE France-Soir n'a pas paru vendredi 12 septembre, à la suite d'un mouvement de grève voté par la majorité de sa rédaction. Ce

conflit est dû à la nomination d'un

journaliste du *Figaro*, Yves Thréard, à la tête de la préparation de la nouvelle formule, et à la mise à l'écart de facto de Bernard Morrot, directeur de la rédaction depuis

cinq ans. • BERNARD MORROT estime, dans un entretien au Monde, que la nouvelle ligne rédactionnelle de France-Soir fondée sur une critique virulente du Front national

Yves de Chaisemartin, lui a laissé une « paix royale dans [ses] campagnes contre Le Pen ». • LA NOU-

« a stoppé la chute des ventes ». VELLE FORMULE de France-Soir, qui e ll. PRÉCISE que le PDG du titre, a choisi le format tabloïd et la couleur, doit paraître début 1998, selon les vœux de son PDG, Yves de Chai-

Le départ de Bernard Morrot provoque la non-parution de « France-Soir »

Le directeur de la rédaction du quotidien populaire du groupe Hersant a préféré partir plutôt qu'être écarté de la préparation de la nouvelle formule. La rédaction a majoritairement décidé de se mettre en grève afin de protester contre les décisions prises par le PDG, Yves de Chaisemartin

LA CRISE à France-Soir vient de monter d'un cran avec le départ de son directeur de la rédaction, Bernard Morrot. A l'annonce de celuici, la rédaction s'est mise en grève, ce qui a entraîné la non-parution du journal, vendredi 12 septembre. Ce nouvel épisode de la vie chaotique de France-Soir, confronté à une baisse de 50 % de sa diffusion ces deux dernières années, a lieu

avaliser la restructuration de son pôle dans l'Ouest (Le Mande dn 10 septembre).

rédaction de France-Soir depuis cinq ans, a aunoncé, jeudi, qu'il quittait ses fonctions en raison d'un « désaccord avec le dispositif d'un « désaccord avec le dispositif nouveau France-Son, qui duraient mis en place par Yves de Chaise- depuis le début de l'été entre Yves

alors que le groupe Hersant ren- martin, PDG de la Socpresse, contre aussi des difficultés à faire concernant la relance du titre ». La nouvelle formule de France-Soir, qui doit changer de format, passer au tabloïd et adopter la couleur au Bernard Morrot, directeur de la début de 1998, a eo effet été confiée à Yves Thréard, chef de rubrique « Vie à Paris » du Figaro. Les négociations concernant le

de Chaisemartin et Bernard Morrot, ont abouti, jeudi, à un constat d'échec entre les deux bommes. « Je voulais le garder, dit Yves de Chaisemartin, mais la montée en puissonce de ses provocations témoignait de son envie de partir. »

Bernard Morrot n'a jamais caché qu'il souhaitait être associé et avoir « son mot à dire » sur la nouvelle maquette et la ligne éditoriale du nouveau France-Soir. Ses discussions avec Yves de Chaisemartin portalent aussi sur le rôle et les compétences d'Yves Thréard. Les deux hommes se connaissent bien : ils ont travaillé ensemble, il y a dix ans, sur le projet de quotidien populaire Puris-Star qu'avait lancé Robert Hersant et pour lequel Bernard Morrot avait fait appel à Yves Thréard. Pour autant, Bernard Morrot ne souhaitait pas que celui-ci «joue un rôle prépondérant » au sein du nouveau France-Solr.

LA CRAINTE DES LICENCIEMENTS M. Thréard, âgé de trente-sept ans, a accompli la plus grande partie de sa carrière au groupe Hersant : Dauphiné libéré, éditions régionales de France-Soir, Paris-Star, après un détour par Voice of America, puis Le Figaro, où il a été chargé il y a trois ans par Robert Hersant et Franz-Olivier Giesbert, de la nouvelle page « Paris », une rubrique dont de nombreux journalistes du Figaro se plaisent à dire qu'elle est « un succès ».

Yves Thréard s'est vu chargé de la « coordination et de la direction

du prajet du tabloid » du futur France-Soir par M. de Chaisemartin. Ce qui a provoqué, cet été, une levée de boucliers au sem d'une grande partie de la hiérarchie du quotidien qui a pris fait et cause en faveur de Bernard Morrot et de la dynamique rédactionnelle qu'il avait insuffiée ces derniers mois au quotidien populaire du groupe Hersant, notamment par ses édi-

mous suscités par la nomination d'Yves Thréard ont entraîné le vote d'une motion de protestation de la rédaction : le départ de Bernard Morrot a accentué le malaise, et les journalistes ont décidé dans la soirée du jeudi 11 de se mettre en grève (28 voix pour et 27 contre, sur 55 votants, soit les deux tiers d'une rédaction

La préparation du congrès du Syndicat du Livre CGT

Des représentants du Livre parisien CGT ont diffusé le communiqué suivant, mardi 9 septembre : « Le bureau syndical du Syndicat génèral du Livre (SGL) s'est réuni le 8 septembre avec, à l'ordre du jour, la préparation du 12 congrès da SGL. A cette occasion, les représentants de PDP (Paris-Diffusion-Presse), du REC (Routage, expédition; communication) et des imprimeurs-rotativistes ont réaffirmé le jugement négatif qu'ils portent sur le bilan des quatre années écoulées. En conséquence, les catégories concernées (qui comptent un millier d'adhérents environ) ont décidé de ne participer ni aux commissions préparatoires ni au 12 congrès du SGL. Elles tiennent néanmoins à rappeler avec force leur attachement à la CGT et étudient toutes les solutions qui permettront de continuer l'action syndicale au sein de l'organisation syndicale ». Le congrès du SGL, qui regroupe toutes les composantes du Livre CGT - à l'exception des typographes et des correcteurs -, doit avoir lien en 1998.

toriaux critiques à l'égard du Front comptant 80 personnes). « Comnational et ses positions tranchées sur les problèmes de société (Le Monde du 5 septembre).

Dans une lettre ouverte intitulée «France-Soir sous la coupe du Figaro? », des membres de la rédaction en chef regrettaient, mercredi 10 septembre, que « lo direction du projet, qui engage pourtant durablement l'ovenir du titre » ne soit

ment envisager sereinement la mise au point d'une nauvelle formule préparée de longue date à l'extérieur et à laquelle nous n'avons jomais été associés, olars qu'elle va se traduire par un plan social et des Ilcenciements? », indiquent des iournalistes dans une motion.

Yves-Marie Labe

Bernard Morrot, ex-directeur de la rédaction

« Yves de Chaisemartin m'a laissé une paix royale »

« Quelles raisons expliquent votre départ ?

- C'est une mésentente sur le dispositif mis en place par le PDG sur le projet rédactionnel et sur la future maquette. Quelqu'un qui avait le poste de directeur général adjoint [Yves Thréard] n'avait pas à s'occuper di projet rédactionnel. Il me revenait d'avoir la haute main sur la cellule chargée d'une réflexion sur la rédaction.

Comment expliquez-vous la crise de « France-

- La crise de France-Soir est endémique, elle a démarré bien avant mon arrivée. Des tas de directeurs de la rédaction se sont succédé. Avec 166 000 exemplaires vendus, on n'est pas tout à fait morts. Mais, sur le plan publicitaire, France-Soir a toujours été laissé de côté dans le couplage avec Le Figuro. Sans compter que le titre n'a jamais bénéficié d'aucune promotion, en dehors des citations dans les revues de presse et chez les confrères.

» En fait, c'est quand on a commencé à devenir un journal plus vif, en lançant des campagnes virulentes contre Le Pen ou Papon, qu'on a commencé à exister. La chute des ventes s'est stoppée à ce moment-là. Certains pensaient que cela allait nous faire perdre les 19 % de lecteurs proches du FN.

Peut-être sont-ils partis, en tout cas France-Soir n'a pas vu ses ventes diminuer et a pent-être trouvé un autre lectorat.

- Que pensez-vous de la politique du groupe Hersant vis-à-vis de « France-Solr » ?

- Hormis l'imprimerie de Roissy, c'est un journal qui ne coûte rien. Il est réalisé avec une équipe de quatre-vingt-dix journalistes, sans frais, sans reportages, sans correspondants internationaux. Peutêtre que le groupe a considéré que le journal prenait un ton trop impertinent, trop libre, trop antipensée unique. On attaquait des ministres, ce qui remobilisait la rédaction et attirait une nouvelle clientèle. C'était le seul créneau qui nous restait. » Je quitte à regret France Soir ; c'est un titre for-

midable, mais qui a trop changé de formule, été trop bousculé et qui a trop souffert d'une mainmise politique. On l'a quand même appelé à un moment RPR Soir ». Mais je dois dire qu'Yves de Chaisemartin m'a laissé une paix royale dans mes campagnes contre Le Pen. Sans doute n'était-il pas seul à décider dn ton à donner an journal.»

Propos recueillis par Nicole Vulser

Jérôme Seydoux n'a pas renoncé à « jouer un vrai rôle » dans la télévision

fioit lo lai sur l'audiovisuel, il est grammes, récupérés avec la ces- prévoit également que le bouquet évident que nous regarderians avec sion d'Ocean. Dans CanalSatellite, intérêt la possibilité d'entrer dans Pathé conservera sa participation une chaîne de télévision », affirme Jérônie Seydoux, président de Pathe et ex-actionnaire de La Cinq. En ajoutant un bémol : « Il faudrait pouvoir jouer un vrai rôle. » S'il ne juge « pas très sain » le fait que les . chaînes françaises soient détenues par des sociétés ayant accès à des. marchés publics, Jérôme Seydoux estime en revanche que l'existence d'un seuil maximum de 49 % pour le contrôle d'une chaîne de télévision reste « un vrai scandale pour le capitalisme ».

1.00000

Lors de la présentation des comptes semestriels du groupe Pathé, qui montrent un chiffre d'affaires en hausse de 14 % à 1,02 milliard de francs pour un bénéfice net de 153 millions (+ 16 %), Jérôme Seydoux a indiqué sa volonté de conforter la position du groupe dans les chaînes thématiques. Après l'acquisition, en mai, de Voyage, la chaîne consacrée au tourisme et aux loisirs du groupe américain Landmark, Pathé envisage de prendre le contrôle de sa petite sœur britannique. Par ailleurs, après avoir renoncé à entrer dans la chaîne Histoire faute d'obtenir le rôle d'opérateur, Pathé vient d'acquérir 22,5 % dans Comédie, la chaîne d'humour créée par Dominique Farrugia.

Effectué comme un placement financier, l'investissement de Pathé dans Canal Plus (jusqu'à 4 %) a été totalement cédé, tout comme

Le Carnet du Monde

POUR VOS HEUREUX ÉVÉNEMENTS NAISSANCES, **MARIAGES**

70 F la ligne hors taxes **2** 01.42.17.39.80. 01.42.17.38.42

« SI Catherine Trautmann modi- la participation de 5 % dans Info- seul à terme ». Jérôme Seydoux historique de 20 % aux côtés de Canal Plus (70 %), même sî Warner Bros souhaite prendre 10 % que cédera la Générale des eaux. « Notre accord avec Canal Plus prévoit que l'arrivée de Warner Bros se fasse sans dilution de notre participation », explique Jérôme Sey-

Alors que CanalSatellite accuse des pertes semestrielles importantes (186 millions de francs), le président de Pathé considère que la concurrence avec TPS « permet de développer le marché, au bénéfice du consommateur. Si les deux systèmes perdaient éternellement de l'argent, il n'y en aurait plus qu'un

de chaines britanniques B5kyB (détenu à 17 % par Pathé), fort de 6.4 millions d'abonnés, marquera une pause dans son expansion, avant l'avènement du numérique. Enfin, dans le cinéma, le groupe Pathé, qui n'a toujours pas trouvé de distributeur aux Etats-Unis pour le remake de Lolita, d'Adrian Lyne, a provisionné dans ses comptes l'équivalent des recettes escomptées, soit 90 millions de francs, qui s'ajoutent aux 250 millions déjà comptabilisés en 1995. Pathé a essuyé au cours du premier semestre deux autres échecs commerciaux, avec Lucie Aubrac

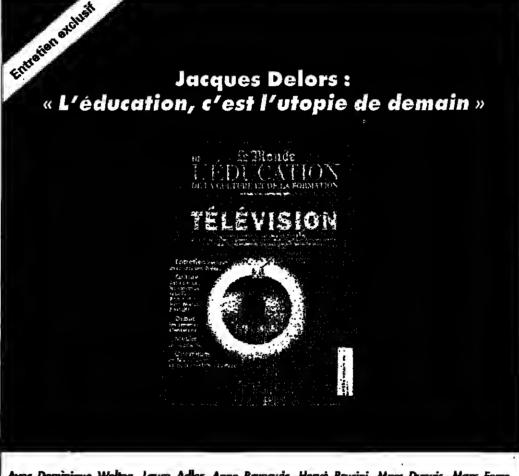
Canal Plus cède 50 % de Medialab au néerlandais NOB

LE POURNISSEUR de services audiovisuels néerlandais Nederland Omroepproduktie Bedrijf (NOB) va acquérir une participation de 50 % de la filiale de Canal Plus Medialab, spécialisée dans l'anunation en image de synthèse. Au terme d'une augmentation de capital, bouciée dans les deux prochaines semaines, Medialab sera contrôlée à parité par Canal Plus et NOB.

Medialab SA, créée en 1992 et présidée par Gérard Mital, a perdu 16,5 millions de francs pour 44 millions de chiffre d'affaires l'an dernier. Cette filiale de Canal Plus a notamment mis au point une technologie d'amimation en temps réel, utilisée dans l'animation des personnages, la réalité virtuelle, la fabrication de séries animées en trois dimensions et le cinéma. L'acquéreur, NOB, a réalisé un chiffre d'affaires de près de 1,5 milliard de francs et un bénéfice net de 130 millions de francs en 1996.

■ TÉLÉVISION: le groupe NRJ a annoncé, jeudi 11 septembre, le lancement d'une chaîne musicale au cours du premier trimestre 1998. Actuellement en discussion avec TPS et CanalSatellite, les responsables de NRJ ont précisé que des partenaires liés à l'industrie du disque pourraient entrer dans le capital de cette chaîne, déjà conven-

tionnée par le CSA. ■ Alain Avache lance un nouvel hebdomadaire de télévision, Télé Horgires, hundi 15 septembre. Tout en couleurs, vendu au prix de 5 francs, il donnera, sur 148 pages de format poche, les programmes des 110 chaines actuellement captables en France. Tiré à 402 000 exemplaires, le premier numéro est accompagné par une campagne de promotion de 11,9 millions de francs. Le point d'équilibre est fixé à



Avec Dominique Wolton, Laure Adler, Anne Branswic, Hervé Brusini, Marc Dupuis, Marc Ferro, Jean-Luc Godard, Francis James, Yves-Marie Labe, Aline Pailler, Alain Salles, Claude Santelli, Bernard Stiegler, Serge Tisseron, Nicolas Truong, Isabelle Veyrat-Masson...

supervisé par un rédacteur en Des journalistes, des universirage différent sur les grands su- scientifiques enquêtent et s'exphie, science, écriture, réflexion de ceux qui, quotimultimédia, voyage, parole, diennement, transmettent des la formation.

Chaque mois, un grand dossier, jeunes, civisme, université, etc. savoirs, permettent l'accès aux teuvres et forment les citovens chef invité, apporte un éclai- taires, des écrivains et des d'aujourd'hui et de demain. Chaque mois, Le Monde de jets contemporains: philoso- priment pour mieux nourrir la l'éducation a rendez-vons avec celui de la culture et de

Rencontre-débat Le Monde de l'éducation - la FNAC, le jeudi 11 septembre à 17 h 30 à la FNAC Montparnasse le vendredi 19 septembre à 17 h 30 à la FNAC de Nantes



VOUS AVEZ UN MOIS POUR RÉFLÉCHIR

VH

E١

du bli raj

mi

ex

pe d'i

un

A Ft

au

ço Ç

POURQUOI ce raffut? Claude Allègre faisait l'étonné. Moi, toni-truant? Moi, provocateur? Moi, méchant? Mais je l'aime, l'éducation oationale! Mais je l'adore, l'école française! Mais je les embrasse, mes potes enseignants! invité par le premier violon de TF 1, Patrick Poivre d'Arvor, à s'expliquer, jeudi soir, sur ses demiers coups de clairon, Claude Allègre jouait du pipeau, C'était charmant. Un brin channeur. Partition pour tous publics. Concerto en la mineur pour recoller les morceaux. Y compris ceux de sa propre image. Une prestation de mammouth vir-

Premier mouvement moderato. Sérénade pour fooctionnaires meurtris: les enseignants français sont « parmi les meilleurs du mande et je m'en sens très solidaire ». En trémolo crescendo: « Ma famille est enseignante, je suis très proche des enseignants, je suis moi-même enseignant... > Avec etratum intégré: «La très grande majorité, plus de quatre-vingt-dix pour cert, fait merveilleusement son

C'est à ce moment-là que PPDA fit semblant de se montrer faible d'oreille en intercompant le maître pour lui demander perfidement s'il voulait insinuer, a contrario, que « dix pour cent » des enseignants travailleraient moins « merveilleusement »... Il se fit taper sur les doigts: «Non! Non! Il n'y en a peut-être qu'un pour cent. La plupart des enseignants ne doivent pas se sentir cancernés par tel ou tel propos qui ne s'adresse qu'à une toute petite minorité. Le problème, c'est que, dans l'éducation nationale, a alors expliqué le ministre, la masse des élèves est telle que lorsqu'il y a un pour cent de défauts cela atteint cent trente mille élèves, puisqu'il y en a au total treize millions... »

Cet impromptu n'était pas

concerté. Mais Claude Allègre en

profita pour enchaîner avec brio sur son second mouvement, dédié au grand public. Uo hymne inédit eo forme de directive interne: « Nous devons donc travailler pour qu'il v ait zéro défaut. C'est ce que le viens de proposer aux organisations syndicales. Nous allons organiser une table ronde pour arriver à cette perfection dès la rentrée prochaine. Il faut faire en sorte qu'il n'y ait plus jamais, à aucun moment, aucune classe sans professeur. La qualité et le dévouement de nos enseignants ne sont pas en cause, mais il faut que ce système soit absolument parfait. Et, donc, que même la formation continue ne se fasse pas au détriment de l'élève. Naus allans donner des mayens supplémentaires aux enseignants, la croissance du budget de l'éducation nationale va reprendre. Mais il faut mettre l'élève au centre du dispositif parce que mon souhait est que pas un élève, pas un seul, ne souffre d'une ca-

rence du système. » Nous nous levâmes pour applaudir debout. Quelle maestria! Qui oserait critiquer la recherche de la perfection? C'est ainsi qu'en instrumentalisant avec doigté cette chambre de résonance qu'est la télé, un soir de septembre, Claude Allègre, tout en bémol, renouvela la pédagogie de la grosse

Fictions fantastiques pour le week-end

Dans « La Poupée sanglante », un automate humanoïde prend vie. Dans « Demain à la une », un jeune agent de change de Chicago fait bon usage des nouvelles du lendemain

LA CINQUIÈME poursuit sa diffusion des adaptations de l'œuvre de Gaston Leroux. Après le remarquable L'Homme qui revient de loin (« Le Moode Télévision-Radio-Multimédia » daté 18-19 mai), voici La Poupée sangiante, d'après le livre homonyme et La Machine à assassiner. Dans ces deux romans fantastiques, Gastoo Leroux, s'inspirant des travaux du docteur Alexis Carrel, développait le thème de l'automate humanoide qui prend véritablement vie grâce à une greffe de cerveau.

Benedict Masson est amoureux de Christine, la fille d'un horloger qui a construit un automate nommé Gabriel. Surpris en train de brûler le cadavre de son apprentie, Benedict est accusé de meurtre et guillotiné. Peu après, le robot Ga-briel, à qui l'on a greffé le cerveau du condamné à mort, prend vie et enlève Christine. Son fiancé, Jacques Quentin, parti à sa re-cherche, la retrouve tandis que Gabriel disparaît à jamais. Le scénariste Robert Scipion ra-

jouta à cette intrigue un argument policier : Gabriel, soupçonné de meurtres, doit découvrir l'identité du véritable assassin. L'amour fou d'un homme au physique repoussant (incarné par Jean-Paul Zehnacker) pour une belle jeune fille (Yolande Folliot), les agissements mystérieux d'une secte hindoue et d'un couple d'aristocrates plutôt bizarres (Edith Scob et Georges Wod), sont les autres ingrédients de ce fenilleton réalisé en 1976 pour Antenne 2 par Marcel Cravenne, alors âgé de soixante-huit ans,



vieux routier du cinéma (Danse de mart, avec Eric von Stroheim) et réalisateur télé de la première

Initialement, le cinéaste Alex Joffé devait tourner trois des six épisodes de La Poupée sanglante, mais à la suite d'un désaccord avec la fille de Gaston Leroux, il se retira et c'est Marcel Cravenne qui dirigea l'ensemble. Il trouva en Jean-Paul Zehnacker - un Benedict repoussant de laideur - et en Yolande Folliot - une fragile et ravissante Christine - des comédiens à la hauteur de sa réalisation. Le succès de la série permit au tandem Cravenne-Scipion de mettre en chantier, deux ans plus tard, un autre feuilleton de même facture, adapté cette fois d'un roman fantastique « gothique » de Maurice Leblanc, L'Île aux trente cercueils (Arte l'a rediffusé en juin 1996).

M 6, pour sa part, propose une série fantastique plus contemporaine, Demain à la Une. Ses auteurs ont déterné, sans toutefois le mentionner au générique, le scénario d'un vieux film de René Clair, C'est arrivé demain, tourné à Hollywood en 1942, qu'ils ont rajeuni en y injectant une dose de Code Quantum (« Le Monde Radio-Télévision » daté 7-8 janvier 1996). Gary Hobson (Kyle Chandler), un jeune agent

de change de Chicago que sa compagne vient de jeter hors du domicile conjugal, s'installe à l'hôtel. Chaque matin, devant la porte de sa chambre, il trouve l'édition du Chicago Sun Times datée du... lendemain. Fort de sa connaissance de l'avenir, Gary Hobson démis-sionne et s'efforce de changer le cours des événements pour leur donner une issue heureuse. Ainsi, il empêche un chômeur désespéré de commettre un hold-up sangiant. Il est aide dans sa tache par ses anciens collègues, Marissa (Shanesia Davi), une Noire aveugle, et Chuck (Fisher Stevens), un yuppie exalté, l'élément comique de la série, qui s'acharne en vain à exploiter les prédictions à son profit.

Gary est parfois confronté à des choix dramatiques et doit privilégier un événement par rapport à un autre, comme choisir de sauver la vie d'une gamine de six ans qui risque de se faire tuer en vélo ou celle d'une centaine de passagers d'un avion qui va s'écraser après le

Série sympathique au demeu-rant, Demain à la une, n'échappe pas aux clichés, ni à une certaine mièvrerie. Le héros est un peu trop propret et mignon, au physiquement et moralement : il refuse systématiquement de profiter de la situation pour s'enrichir.

Jean-Jacques Schleret

* « La Poupée sanglante », La Cinquième, dimanche 14 septembre, 18 heures. « Demain à la une », M 6. dimanche 14, 19 heures.

Radio

France-Culture 20.00 Le Rythme et la Raison.

20.30 Radio archives. Spécial Arthur Adamov [2/3]. 21.32 Black and blue. Sydney Bechevie Humboyant.

0.05 Du jour au leudemain, Frédéric Boyer (Notre faute), 0.48 Les Cinglés du Music-Hell, 1.00 Les Nuits de France-Culture (redif).

France-Musique

20.00 Concert
franco-allemand.
Donné en direct de la salle des
Congrés à Sarrebruck et émis
simultanément sur les radios
de Berlin, Leipzig et Francfort,
par l'Orchestre symphonique
de la Radio de Sarrebruck, dir.
Michael Stern: De l'Infinior
universito e mondi, de Sotelo;
Symphonie nº 5, de Mahler.

22.30 Missique plunici.
Les Combats noctumes.
23.07 fazz-chub.

Jazz-Citto.
Concert domé en direct de la
Villa, à Parés. Don Braden,
saxophone avec Kris Goessens,
plano, Philippe Aerts,
contrebasse et Dre
Pallemaerts, batterle.

20.00 Concert

23.07 Jazz-chib.

Chaînes

CNN

22.40 Nuits magnétiques.
Marineire d'Appeneul.

TF 1

22.50

ES ANN Divertissement présenté par Jean-Pierre Foucault. Les tubes de l'été. Irwités : Worlds Apart, Patricia Kaas, Wes, Alliage, Sophie Favier, Peter, Sloane, Hanson, Gérard Berliner

France 2

Racket. Cambriolage. Télefilm de Gérard Vergez (110 min). La vie guotidienne d'un

7058947 nissariat de police de

Film de François Truffaut,

avec leanne Moreau

SANS **AUCUN DOUTE** awcat : Invitée : Fanny Cottençon, Avec les rubriques : Bloc-notes, de Joële Goron ; Les potins

de Catherine Siguret ; L'automobile et les contraventions (110 min). 0.40 Formule foot.

1.35 et 2.20, 3.25, 4.05 TF 1 muit. 1.30 et 3.35, 4.15, 4.55 Hisroires naturelles. Documentaire. 2.35Haroun Tazieff racoute sa terre. Occumen Musique. Concert (10 min).

1 AN - 1890 F

au lieu de 2 340 F*

لىلىنا Date de validité

2 085 F

1 123 F

.5.

572 F

quartier. Un « NYPD Blue » à la française.

22.50 **BOUILLON DE CULTURE**

Magazine présenté par Bernard Pivot. Spécial Prançoise Giroud 0.00 Journal, Météo. 0.15 Présentation du film.

Magazine. 0.20 Jules et Jim ■ ■

(1962, N., 100 min). 9864226 2.00 Envoyé spécial. Magazine. 4.00 Chunes d'Atlas. Documentaire. 4.30 Foofur. Dessin animé. 4.40 Baby Fo-lies. Dessin animé. 4.55 Un avion sous

ABONNEZ-VOUS

et économisez jusqu'à 450 F

BULLETIN - RÉPONSE

Oui, je souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante :

☐ 3 MOIS - 536 F ☐ 6 MOIS - 1038 F ☐ 1 AN - 1890 F au lieu da 585 F au lieu de 1 170 F au lieu de 2 340 F

i par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde

2 960 F

1 560 F

790 F

The second secon

Peur tout autre renseignement concernent : le portage à domicile, la suspension de votre abonnement pendent les vacances, un changement d'adresse, la palement peu prélèvement automatique mensuel, les tarifs d'abonnement pour les autres pave

ronez au 01-42-17-32-80 de 8 h 30 à 17 beures du jundi au yandradi

Rulletin à renvoyer sotompagné de votre règlement à : 3E MORDE, service Aboutements - 24, avenue du Général-Leplere 88646 Chantilly Cedex

Der carte bancaire Nº Lili Lili Lili

Signature:

Code postal: Lill

USA - CANADA

TER Sand orderson changes to IAS of A.V. Son 15-32 Changes to IAS of IAS

France 3

Magazine. Le combat des Maoris

309305 (65 min). sur l'île d'Aoteara, luttent gouvernement néo-zélandais pour récupérer biens et terres.

21.55

392015

FAUT PAS RÊVER Magazine. Invitée : Macha Méril. Niger : Le sultan de Zinder ; France Un marals dans la ville ; Roumanie :

23.05 Journal, Météo. 23.20 Mère Teresa, une lumière parmi les panvres. Documentaire d'Helen Bullough

(50 min). 0.10 Libre court. Oirect. Court métrage, de Myriam D'Onnasice, avec Robin Renucci. 0.30 New York District. Série. 1.20 Musique grafili Magazine (20 min).

TV 5

20.00 Jeux sans frontières (France 2 du 1/9/97).

21.45 Grand tourisme.

22.00 Journal (France 2).

22.30 Vue sur la mer (France 2 du 4/9/97). (France 2 du 49/5) 23.30 Viva, Magazine.

Planète

0.30 Soir 3 (France 3, 30 min).

19.40 L'Angleterre confrontée au fascisme.

20.35 Louis Leprince-Ringuet,

un physicien

22.30 Leonard Bernstein,

d'orchestre.

23.50 Le Pacte fragile (35 min).

Courts particuliers. Invite: Patrick Bouchite

au Splendid : Albert

Concert enregistré au palais Garnier, à Paris, le 19 décembre 1958

Paris Première

21.00 Michel Boujenah

22.35 > Maria Callas.

(140 min),

France

· /-----

23.20 Portrait robot.

20.00 et 0.55

dans le siècle. 21.35 Mojave, le désert absolu.

Arte

Téléfilm de Jacques Ertaud, avec Olivier Sitruk. 1 [2/3] Trois sucettes à la menthe

Olivier, qui accumule les bêtises, doit s'installer chez sa tante Victoria et poursuivre ses études dans un pensionnat. Une nouvelle vie qui s'avère

22.30

▶ VENDETTA: VENGEANCE À L'ALBANAISE

Documentaire de jerzy Sładkowski Dans l'Albanie d'aujourd'hui, un homme cherche à venger le meurtre de son fils selon les règles archaïques de la vendetta.

0.00 71 fragments d'une chronologie du hasard Film de Michael Haneke

(1994, v.o., 95 min). 1.35 Le Dessous des cartes Le Pakistan (rediff.). 1.45 Dégénération Punk.

Histoire

20.00 Encyclopédies :

(rediff., 60 min)

Serie, avec Michael Easton, Barbara Tyson (165 min). 84214686 Apparition diabolique. Chasse à l'homme. Malbeureux anniversaire.

Pour Gus McClain, professeur d'université promis à une belle carrière et mari comblé, l'avenir s'annonce radieux. Mais son existence va devenir un

l'existence, décide de se venger de cette vie dorée qui lui a été

23.30 Mortelle rencontre. Téléfilm C

de Christian I. Nyby II, avec Patrick Duffy, (105 min). 4339847 (105 min). Contre Pavis de ses proches, ua écrivain à succès demande en mariage une blonde certes superbe, mais

2.15 Préquentair, Invité; Thieny Lher-mitte (rediff.). 3.40 Jazz 6 (rediff). 4.30 Turbo (rediff.). 4.55Culaire pub. (rediff., 25 min).

Série Club

20.45 Two. Un Jeu pervers.

Europe, notre histoire. [3/3]. 1968-1995: La fin des Glorieuses. 21.00 De l'actualité De l'actuane.

à l'histoire.

Ailmé par Marc Perro et Jean-Pierre Langellier, éditorialiste au Atonée.

La Fète de l'Humanité.

a chonarchie britanné 22.30 University Hospital. Une étrange maiodle. 23.15 Le Saint. Antiquités. 0.05 Les Dames de coeur. Jupons en batalle (55 min).

22.00 Il était une fois... le monde : Pour tout

20.00 The Muppet Show. Invite: Gene Kelly. l'or du Transvaal. Feuilleton [nº 4]. 23.00 Il était une fois...

D'Artagnan amoureux. Feuilleann [2/5] (60 min). Magazine. 22.25 Dream On. Echange de bons procédés (v.o.). Ciné Cinéfil

20.30 j'ai une idée **E** Film de Roger Richebé (1934, N., 95 min). 6941367 22.65 Au service du tsar Film de Pierre Billon (1936, N., 75 min). 71937878 23.20 Cibonlette ■ ■

Film de Claude Autang-Lara (1933, N., 80 min). 42844589 Ciné Cinémas

(1994, 125 min). 43191589

Supervision Festival

50889873

20.45 Wap Doo Wap. 22.00 Prinsengracht 96. Concert (50 min). 9559289 22.50 Les Grands Moments de l'art en Italie. [26], Raffaello Sanzio

23.45 Roméo et Inliette.

21.00 Maverick ■

23.05 Melvin and Howard. (1980, v.o., 95 min). 80645251

20.30 An nord du 60º parallèle : Bénie soft cette maison. Téléfilm (95 min). 76 22.05 Piège fatal.

20.15 Une famille pour deux. Grèves à 9090. 21.35 et 1.00 L'Or et le papier

Canal Jimmy

20.25 Star Trek. Sur les chemins de Ror la France : Richelier [26]. Un évêque en ente 0.00 Il était une fois... 21.20 Nights. 21.50 Bottom. smels (vo.). 22.20 Chronique du front. la France:

22_55 Seinfeld. 23-20 Top bab. Invîté : Lee Rocker.

0.00 La Semaine sur Jimmy. 0.10 Le Dernier Rebeile. (1/2] Rouier vers l'Ouest. 1.10 Une fille à scandales. Le ven du large (x.o., 25 min).

Disney Channel 20.10 Mister Bean. 20.35 Parole de chien.

21.00 Juste pour rire. 21.30 Sinbad. 21.55 Baja, un désert 22.20 Reptiles et batraciens. 22.45 Pas de répit pour la planète Terre.

23.30 Sylvic et compagnie.

Téva 20,30 et 22,30 Téva interview 20.55 Nos melleures années. 23.00 Clair de lune.

23.45 Téva spectació (90 min).

Canal +

DES ALLOCS

Documentaire de Marie Agostini et François Roche (55 min). 9050812 • 12 Marie date jeudi II. 21.30 L'Homme de nulle part.

Série. Lavage de cerveau. 22.10 Flash d'Information. 22.15 Jour de foot.

PÉDALE

DOUCE Film de Gabriel Aghion, avec Patrick Timsit, Panny Ardant (1996, 97 min). 655410

0.45 Jen de massacre 🛮 🗖 0.45 Jen de massaca Film d'Alain Jessua (1967, 90 mln). 6486348 2.15 U2 : A Year in Pop.

(75 min). 3.30 La Reine des bandits Film de Shekhar Kapul

(1994, v.o., 120 min). 5.30 Mg Film d'Y. -N. François

(1996, 89 min).

2.00 Les Nuits de France-Musique 9521913 Radio-Classique 20.40 Les Soirées. Carlos Kleiber, chef d'orchestre. Eurosport

15.00 Cyclisme. En direct. Tour d'Espagne. 7º étape (219,2 km) (120 min). 140218 17.00 Terruis. En direct.
Tournol messieurs
de Marbeila : Quarts
de finale (120 min).
19.55 Baskot. En direct.

(10 min). 3088763 21.45 Gymnastique. En differé. Europe - Asie à Lyon 23.30 Pole Position. Magazine.

Voyage

20.10 Suivez le guide. 22.00 Sur la route, inde le sel. 22.30 L'Heure de partir. 23.30 Long courrier. Magazine. 0.30 Rien à déclarer !

Muzzjk

21.00 Ali Star Jazz & Swing Concert, Enregistre & New York, en 1971 (55 min). 500018015 21.55 Jazz at Montreux 1991. Concert (65 min). 603918068 23.00 Une leçon particulière

de musique avec Anner Byisma. 0.00 Nuit française

avec Georges Prêtre et Leon Fleisher 504087110

Journaux toutes les demi-beurus, avec, en solvée : 19.16 et 23.16 kmh. Elicief. 20.13 et 20.45 Le 16-21. 20.30 et 22.30 le Grand Journal. 21.30 et 22.12 Le Journal du Monde. 21.37 et 22.19, 22.44 Journal de l'Economie. 21.25 Chépar. 21.42 Talk culturel. 21.5 Le Début.

Signification des symboles : Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Nultimédia »

On peut voir.

■ ■ Chef-d'œuvre ou classique. Sous-titrage spécial pour les sourds et les male

17154 19.85 5 . ساميو B00 F-----12 Cale - Table 140 DRÔLE DE JEL

الم الماوي

412

gira CJ

براير اليوي

aut. -

g×t.

10.00

THE .

nest.

DEERATICA

March 15

BCm2

ET S

A DOT

ก่อน

p#:i.

pg1:1": " -

ment:

ger.

30.3 4

CHIC

petro

aran

ma te

de 12: war t

DANS LA PRESEE

A STATE OF THE STA

HOLLYWOOD V.C--

Manager 1 22.35 Les Soirées... (suite). Ceuvres de Haydn, Strauss fils, Puccini, Mo-zart. 0.00 Les Nuits de Radio-Clas-sione.

3.3

d'information

information on continu, avec, en soirée: 20.00 et 23.00 World Braftess Today. 20.30 et 21.00, 1.00 World News. 21.30 World Report. 22.00 World News Europe. 22.30 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View, 1.30 Monsyline. 2.15 American Edition.

Euronews

No Comment, 23.45 / Visa, 1.45 Art Collecti LCI

Journams toutes les demi-heures, avec, en soirée: 18.15, 19.45, 20.15, 20.45, 21.45, 22.45 Economia, 19.28, 20.20, 21.20, 22.20 Analysis, 19.39, 20.09, 20.35, 21.09, 21.39, 22.09, 22.39, 23.09 Europa, 19.30, 20.50, 21.50, 22.50 Sport, 23.15, 0.15, 1.15 No Comment, 23.45 Artistimo, 0.45 Visa, 128.48 of Collection

que israe

est a ex-

gtemps, a

di matin

que tout

résultats

ict d'une

r, si tout

une ren-

, à New

des af-

n, David

s, numé-

sence de

, le chef

≥ine, ad-

échec de

u'elle ne

région

t qu'elle

igeaots

êts «à

icites qui

ir à une

rocessus

Claude

re

Au moment de la visite de Madeleine Albright au Proche-Orient, plusieurs journaux américains accueillent des publicités hostiles au chef de l'autorité palestinienne

SI, D'AVENTURE, Madeleine Albright avait voulo obteoir d'autres conseils que ceux des experts du département d'Etat avant sa tournée proche-orientale, elle pouvait les trouver dans une partie de la presse américaine: à grand renfort de « pavés » publicitaires, physieurs organisations hui ont affirmé que, selon elles, le seul responsable du déraillement du processus de paix israélo-palestinien est Yasser Arafat. Une démonstration qui a le mérite de faire comprendre comment peut se manifester l'influence du « lobby pro-

israélien » aux Etats-Unis. Le New York Times, eo particulier, a publié plusieurs de ces messages censés séparer le bon

DANS LA PRESSE

LIBÉRATION

TF 1

17.15 Hercule.

18-05 Savarmah, Série.

19.05 Beverly Hills.

20.00 Journal: Tiercé:

DRÔLE DE JEU

Jacques Pradel, Gérard Vives, Eric et Ramzy

HOLLYWOOD NIGHT

Comme um olsean en cage. Teléfihn O de Frank De Felitta, avec Sharon Stone, Steve Raisback

Une jeune femme, psychologiquement fragile, est sauvée d'une agression par son voisin, un octeur de télévision.

0.55 et 1.35, 2.35, 3.40, 4.20

de l'entreprise.

Magazine (25 min). 3486733

TF 1 nuit.

1.10 Les Rendez-vous

présenté par Lagar. Invités : les Vamps, Philippe Risoll, Ishtar,

Le grand amour

à la peau dure.

Série. Week-end à la Yvelge:

Météo : Simple

77

 $\cdot\cdot < < \ge \ell$

2

3 1799g

7 7 2

Trans.

4. 3.5.

14.00

-

grain de l'ivrale. La première salve a été tirée par l'Anti-Defamation League: sur une pleme page, un dessin du chef de l'autorité palestinieune embrassant un homme barbu, sous le titre « Le baiser de la mort ». Le barbu o'est autre qu'Abdelaziz Rantisi, fondateur et chef de la branche politique du mouvement Hamas. La rencontre a eu lieu à Gaza, en août, et la photo de l'accolade, depuis, a parcouru le monde. Quant au conseil, il reste modéré : « Mª Albright doit danner au président Arafat le chaix: embrasser la terreur avec

Hamas ou la paix avec Israël. » Trois jours plus tard, toujours dans le New York Times, c'est au tour de l'Organisation sioniste de



l'Amérique, fondée eu 1897, de s'exprimer. Sans méoagement : « Arafat sautient les terroristes, faites pression sur Arafat, pas sur Israel » Suit une double liste des promesses tenues et non tenues, estimant que l'Etat hébreu a rempli toutes ses obligations découlant des accords d'Oslo, alors que les Palestiniens ont violé les leurs. La veille, une nouvelle page du

pour une raisoo simple: dans

tous les choix politiques faits jus-

gu'à présent. Lionel Jospin s'en

est tenu le plus souvent à une exi-

qu'il appelle, le mot est nouveau

dans sa bouche, « l'équilibre ».

Sur l'immigration, la moralisation

de la vie publique, dans sa dé-

marche européenne, sur les pri-

vatisatioos même, il a choisi la

journal, achetée par le « Comité un éditorial: «Assez. La politique pour une paix solide (pour Israel); d'impartialité de l'Amérique n'a un groupe de citoyens concerrien apporte, sinon l'intransigeance oés », reproduit une lettre adresarabe et davantage de terrorisme sée à Bill Climton par plusieurs sénateurs, dont Trent Lott, le chef de rière Israël. » la majorité républicaine. Après un rappel du fameux « baiser » de Gaza, il est dit en substance que Yasser Arafat a donné le « fen vert » pour une reprise des attaques coutre Israel, que « des douzaines de personnes innotentes sont mortes » à la suite de son « atdemandent avant tout, soit «la titude macabre ». Il doit donc sa-

paix et la sécurité », sans recounaître une même priorité eo faveur de « l'abjectif palestinien

d'un Etat indépendant :

LA CHAÎNE INFO

Laurent Zecchini

Pierre-Luc Séguillan Lorsque Robert Hue réitère, comme il le fait à la veille de la Fête de L'Humanité, soo oppositioo à l'euro, il participe à un jeu de rôle désormais classique de la vie politique francaise. Il cherche à rassurer des parlemeotaires communistes qui ue veuleot être oi la force d'appui du gouvernement ni la mouche du coche du gouveroemeut. Il s'efforce de rassurer des militauts qui constateut que le réalisme de gauche conduit à de sérieuses coucesssioos, que ce soit à

l'ouverture du capital des eo-

treprises publiques au privé ou

la signature du pacte de stabi-

lité à Amsterdam.

nihiliste. Il est temps que les Etats-Unis se placent sans état d'ame der-Toutefois, certains journaux I'« incorruptible ». sont plus nuancés. C'est le cas du Washington Post, pour qui le « défaut essentiel » de la politique américaine est de viser explicitement à accorder aux Israéliens ce qu'ils

 A l'occasion du trentième anniversaire de la mort d'Ernesto Guevara, le 9 octobre 1967, les autorités boliviennes ont l'intention de proposer un circuit touristique, intitulé « la route du Che », comprenant un détour par la fosse commune de Vallegrande

■ La firme brésilienne de sous-vêtements féminins Du Loren profitera de la prochaine visite du pape à Rio de Janeiro pour lancer « sa » collection intitulée « pourpre cardinalice ». « Les mini-slips et soutiens gorges de la couleur des habits ecclésiastiques sont sensuels et sophistiqués. Ils seront chers en raison des arnements en strass qui les décorent » a précisé Denise Areal, responsable de la collection.

EN VUE

■ Les cendres d'Eliot Ness out été dispersées, jeudi 11 septembre, au cimetière de Lake View (Ohio). Le policier légendaire qui s'était illustré, à l'époque de la Prohibition, dans un combat sans merci contre Al Capone, avait, à la fin de sa vie, sombré dans l'alcoolisme. Il est mort en 1957, dans l'indifférence générale et le dénuement. Ses héritiers, sans argent pour entretenir l'urne, ont donc fait disperser les restes de

■ Trois chasseurs de primes à la recherche d'un homme qui avait fui sans payer la caution prévue pour sa libération, out récemment tué, au cours de leur battue, deux innocents, à Phoenix (Arizona). « On croit que c'est arrivé ici, dans le Far West sauvage. Mais il ne faut pas oublier que c'est une profession nationale », a souligné un sergent de police de la ville, Mike Torres.

où les restes du révolutionnaire ont été récemment découverts.

Jacques Amalric Claude Allègre n'est pas un gaffeur impénitent. Même s'il aime ies formules à l'emporte-pièce, il o'est pas victime de sou francparler. Politiquement incorrect, le ministre prémédite manifestement ses fameux « écarts de langage ». C'est aussi un récidiviste qui ne va pas en rester là. Assuré de dire bien haut ce que beaucoup pensent tout bas, ne seraitil pas capable, demain, de désigner du doigt les mauvais enseignants - il y en a -, de mettre en cause le faux-semblant des inspections académiques, voire de suggérer un nouveau système de ootation des professeurs ? Provo-

cateur conscient, Claude Allègre est-il aussi un provocateur organisé? C'est, en définitive, toute la question. Savoir jusqu'où aller trop loin est une vertu.

France 2

14.40 Samedi sport, Magazine.

17.20 Cyclisme. En direct.

Paris - Bruxelles, 18.05 Rugby, En direct, Coupe of Europe, Poule E Pau-Llanell

(Pays de Galles). 19.50 et 20.40 Tirage du Loto.

19.55 Att nom du sport. · · ·

20.00 Journal, A cheval, Météo.

FORT BOYARD

Diversisement
présenté par Patrice Laffont
et Cendrine Dominguez.
Invités: Erik Thieme,
Didler Bienaime, Erick Chabot,
Mathieu Delarive, Sophie
Lefranc-Duvillard, Perrine Pelen
Control Control Control Control
Control Control

DU FER DANS . .

LES ÉPINARDS

0.15 La 25" Heure.

Magazirie. Norodom Sihanouk, roi cinéaste

Spécial Françoise Giroud

2.15 Entre chica et loup. Documen-taire. 2.40 Les L'amours, leu (redit'). 3.10 Pyramide. jeu (redit'). 3.40 Le Cortusier. Documentaire. 4.40 Boli-vie. Documentaire [1 et 2/2]. 6.00 Foo-fur. Dessin suime.

(rediff., 65 min). 1807269

(SS min). 7303 1.10 Bouillon de culture.

Michèle Cotta Lionel Jospin a donc passé sans faux pas le cap des trois premiers mois - il déteste qu'on parle des cent jours - en adoptant un style à lui, mélange d'austérité et de décontraction, mesurant ses apparitions en public et sur le petit écran, ní omnipréseot ni trop absent, laissant une grande liberté à ses ministres, mais exerçant sur eux quotidiennement une vigilante autorité. Si les Français retrouvent aujourd'hui uoe il y a encore dans ce régime des

voie du milieu, donc celle du plus grand nombre.

FRANCE INTER Dominique Bromberger ■ C'est décidé. Jiang Zemin vient de le faire savoir. La Chine va tirer un trait sur l'économie étatiste. Sans pouvoir utiliser le terme, car bonne dose de confiance, c'est mots tabous, c'est la plus grande

dix millions de ses compatriotes gence : celle du conseosus, ce sont, en effet, encore aujourd'hui employés dans des eotreprises publiques, propriétés de l'Etat mals aussi des provinces, des communes oo de l'armée, par exemple. Mais oe nous y trompous pas, ces réformes économiques n'annoncent pas de véritable libéralisation politique. Le cootrat de base entre le pouvoir et les administrés oe paraît pas foodamentalement change, Il consiste à dire à la population : « Profitez des libertés écouomiques pour vous enrichir, mais laissez-oous, à nous, Parti commoniste, le poovoir poli-

voir, poursuit la lettre, que « les

Etats-Unis le rendent responsable »

du terrorisme. Bien des journaux

ont emboîté le pas. C'est le cas du

Wall Street journal, qui relève dans

opération de privatisation de

toute l'histoire qu'a laissé pres-

sentir le ouméro un chinois. Ceut

SAMEDI 13 SEPTEMBRE

18.05 Les Messagers de l'espoic Docum

La Cinquième

Arte

19.00 KYTV. Serie. Le speciacie vert, vert, vert 19.30 Histoire parallèle. Magazine. 20.15 Le Dessous des cartes, Magazine. Géopolitique du sous-continent Indien (rediff.)
 20.25 Documenta. Reportage. 2030 8 1/2 Journal.

L'AVENTURE HUMAINE:

AU LARGE DE L'ISLANDE

Une spectaculaire plongée dans les failles sous-marines au large de l'Islande.

Prançoise Caradec (60 mln).

Documentaire de Willy Meyer.

Téléfilm de Gabriele Zerhau,

avec jürgen Vogel, Julia Stemberger

21.40 Metropolis, Manazine, Filse Fontenalis

Portes ouvertes sur un jardin fermé : Parti pris :

Ce feuilleton dénonce un monde où l'image règne en maître. Nous sommes en 2007 à Los Angeles. Un sénateur propose d'utiliser la

Documentaire de Marko Rôhe. Plongées dans l'Atlantique (55 min).

22,40

WILD PALMS

Feuilleton de Peter Hewitt, avec james Belushi, Dana Delany. [1/6] Une vie sans histoires (55 min

23.35 Charlie Mariano.

[2/2] (55 min).

0.30 Le Lendemain matin.

2.00 Cartoon Factory (rediff.).

19.00 Turbo. 19.40 Warning. Magazine. Les marquages au sol pour les deux (oues ; Travaux sur le périphérique parisien. 19.54 Six minutes

M 6

d'information. 20.00 Hot forme.

20.35 Ciné 6 spécial. Magazine.

X FILES ; Série A, avec David Duchovny, Gillian Anderson (170 min).

Anagramme Tout ne doit pas mouris. La meurte. Les enquêteurs Fox Mulder et Dana Scully sont de retour. M 6 reprogramme le dernier épisode de la troisième saison (Anagramme) dans lequel les deux inspecteurs du FBI étaient sur la piste d'un homme qui nuérissait les blessures par mposition des mains. La quatrième saison commence donc réellement avec Tout ne doit pas mourir qui est en fait

la deuxième partie d'Anagramme. 23.35 Fausse déclaration, O de Michael Keusch,

avec Patrick Bergin (85 min). 9054 1.00 Un flic dans la mafia. Série O 1.55 La Nuit des clips (340 min).

Canal +

17.00 Football américain, Championnat de la NFL.

En clair jusqu'à 20.05

17.55 Décode pas Bunny. 18.50 Flash d'Information 19.00 T.V. +. Magazine 20.05 Les Simpson.

Dessin animé. Du jamais vu. 20.30 Le journal du cinéma.

AVENTURIER

avec Sophie Duez, Bernard Yerles Une jeune femme et un policier doivent souver la forêt guyanaise et ses Indiens de la

SUPPLÉMENT DÉTACHABLE Trois courts métrages néo-zélandais : Ultime dédicace ; Sale bère ; Ce film est un chien

23.00 ➤ 5ur la route de Madison Film de Clint Eastwood (1995, 129 min). 4722384 1.10 Le Bei Eté 1914 W

de Christian de Chalonge (1996, 110 mln). 6371733 3.00 Boxe. Révinion de Las Vegas 6.00 Cascadeurs

5072608

Radio

France-Culture

20.35 Si ça vous chante. Hanta Schygula ; Léo Ferré ; Mariène Dietrich. 20.45 Notiveau répertoire

0.05 Tard dans la nuit. 0.55 Chro-nique du bout des heures, 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musique

23.07 Présentez la facture.

Radio-Classique

22.40 Da Capo. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique

1.45 et 3.50, 4.50 Histoires naturelles. Documentaire. 2.50 Histoire Tazieff recome sa terre. Documentaire. [1/2] Les volcairs. 4.30 Musique. Concert. (20 mln)

20.00 Le Rêve d'Estiver. Téléfilm [2/2] de Jacques Otmesquine, avec Ludmilla Mikaß 50673313 22.00 Journal (France 2). 22.30 Surprise party. 0.30 Soir 3 (Prance 3).

C 50 Journal (TSR, 30 min).

Planète

19.40 Histoire de la marine. [2/7]. Ala découverte du monde. 20.35 L'art contemporain est-il bidon ? (1/2). 21:30 Trafic d'animatz. (6/6). Les tortues géantes. 21.55 15 jours sur Planète. 22.25 L'Angleterre confrontée au fascisme.

23.15 Louis Leprince-Ringuet, un physicien dans le siècle. 0.20 Mojave, le désert absolu (50 min).

Paris Première 20.00 Golf en capitale.

20.30 Golf.
22.05 Gipsy Kings.
Concert (60 min). 6549416
23.05 Le JTS des festivals.
23.30 Claude Nougaro
à l'Olympia.
Concert enregistré
à f'Olympia en 1994
(145 min). 18340077 20.30 Golf.

Histoire 20.00 Il était une fois... la France: D'Artagnam amoureux.
Feulleton [25].
21.00 Le Magazine
de l'Elistoire.
Invités : Gibert Garrier :
Stéptane Audouin Rouseau;
22.00 Télé, notre histoire :

ou les Croisades Le manteau blanc. Le manin de Gênes. 23.00 > Mille et une vies

France .. Supervision

19.00 et 20.30, 0.05 Coup de coeur. Invité: Didier Lociovood. 19.15 Une leçon particulière de musique avec Anner Bylsn 20.45 Macbeth et Rigoletto,

de Verdi.
Concert earegistré au Concert earegistré earegistré earegistré earegistré earegistré earegistré earegistré earegistre eare

Matto Congrio, Concert (75 min). 931 19228 0.20 Wap Doo Wap. 1.35 Prinsengracht 96. Concert emplate au Canal des Princes d'Anstardam

79775707

Ciné Cinéfil

20.50 Le Club, Magazine 22.05 Love Sophia. 23.00 Quand gronde

Ciné Cinémas

20.05 Seul face au crime : L'Affaire de la plage. Tééfin (2/2) de Giorgio Capitani, avec Sergio Castelino (105 min). 48249 21 50 Ciné Cinécourts.

Festival

22.55 Le Renard.

Téva

20.30 Teva interview. La Légende d'Alisea. 0.10 Quand le nougat a le goût de bouchon.

France 3

18.20 Questions pout.

18.50 et 1.30

Magazine. 18.55 Le 19-20

un champion. jeu.

Un livre, un jour.

de l'information. 19.08 Journal régional.

20.05 Fa si la chanter Jeu.

20.35 Tout le sport.

DOCTEUR

SYLVESTRE

avec Jérôme Anger

STRIP-TEASE

Magazine, Temps de chien -Baston aux Assedic

23.35 Journal, Météo. 23.50 Musique et compagnie. Magazine présente par Alain Duault.

Lambert Wilson,

côté musique »

0.45 New York district.

Série. Les escrocs.

22.25

La Vie entre quatre murs. Teléfilm de Christian François,

(95 min). 30g874 Le docteur Sylvestre se préocupe

d'un jeune homme, père de famille, incarcéré pour une

302874

la colère **m** Film de John Guillermi (1960, N., v.o., 90 min).

23.00 Dandin # # Film de Roger Plenchon (1987, 110 min). 39154456

20.30 Intime conviction.
Telefin de John Lvoff,
avec Didier Sandre
(90 min). 1889723.
22.00 Le Riche Hormme.
Telefin de Jan Keja,
avec Hogo Van den Bergie
(33 min). 3750423.

20.10 Planète Disney. 21.00 Super Baloo. 21.25 La Bande à Dingo. 21.50 Sinbad. 22.15 Pas de répit

2.30 Tracks. Rythmes latino (rediff., 30 min).

Série Club 19.55 Highlander. Le retour de l'apocatype 20.45 Banacek, L'étalon. 22.00 Lois et Clark. Main basse sur Mét 22.45 Lou Grant. Misogynie 23.35 Mission imposs 0.25 Un ours pas

Canal Jimmy

21.00 Le Dernier Rebelle. [2/2] Les grands espaces 22.00 Spin City. Le doute. 22.30 T'as pas une idée ? très spéciaux. Souvent bionde varie.

0.20 Motor Trend. Magazine la nouvelle génération. Disney Channel

pour la planète Terre. 23.05 Animalement vôtre. 23.30 Ne vous fâchez pas Imogène Téléfim (90 min). 78

Eurosport 13.00 et 19.00 Motocyclisme. En direct. Grand Prix de Citalone. Essais des 125 cc (60 min). 576145 14.00 Essais des 500 cc (60 min). 570861

2451240

(60 ndn). 570861
15.00 Cyclisme. En direct.
Tour d'Espagne. S' écape
(175 km) (120 mln). 652067
17.00 Cyclisme. En direct.
Paris - Bruselles

(30 min). 770384 17.30 VOIIcy-ball. En direct. Championnat d'Europe: Demi-finale (30 min). 541110 22.00 Boxe. 23.00 Pole Position. Magaz 0.00 Termis, En différé. Tournoi de Marbella : Demi-finales (90 mln).

Voyage 21.00 Suivez le guide. 23.00 Voyage pratique. 23.30 et 1.00 Sur la route.

Muzzik

21.00 Les 24 heures

iournée Schubert. 1-05 Jazz at the Smithsonian: Mel Lewis. Concert (75 min). 509159462

Chaînes d'information

CNN Information on continu, avec, en soirée: 20.00 World Business This Week. 20.30 Computer Coméction. 21.00 Moneyweek. 21.30 Science and Technology. 22.30 Best of Insight. 23.00 Early Prime. 23.30World Sport. 0.00 World View. Euronews

Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.12 et 23.12 Votre et 29.11 et 23.15 et 23.15 et 23.15 et 23.15 et 23.15 et 23.16 et 2

LES CODES DU CSA O Accord parental Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans. 🖂 Public adulte ou interdit aux moins de 16 ans

22.35 Optis. Danses et chants basques.

O CONCert.
Donné en direct de la selle
Olivier Messacn, à Parls, par
le Choeur de Radio-France et
Forchestre nutional de
France, dir. Zdenek Macal:
Tannhàuser: ouvernure et
choeur des invités, de Wagner;
Symphonie espagnole pour
violon et orchestre on. 21, de
Lalo, Gérard Poulet, violon;
Bacchus et Ariane
(suite nº 2), de Roussel.
Defecente la facture

1.00 Les Nuits de France-Musique

20.40 La Pologne.
Concerto nº 2, de Wieniawski,
par l'Orchestre
philitarmonique de Londres,
dir. Seiji Ozawa, Itzhak
Periman, vicion; Quintette
op. 34, de Zareboki, par le
Quatuor Wilanow, Estrenyi,
plane; Stabat Matter op. 53,
de Szymanowski, par le
Chour et l'Orchestre
symptorique de la ville de

Les films sur les chaînes européennes RTBF1 20.45 Elisa. Film de Jean Becker (1995, 115 min). Avec Cérard Depardieu, Vanessa Paradis, Clotide Coureau. Constille dramatique.

TSR 23.10 Creepshow. Film de Georges A Romero (1982, 125 min). Aver Cartle Nye, Hal Holbrook. Adrieune Bar-bean. Fornostique.

Demain, dans le supplément TÉLÉVISION-RADIO-MULTIMÉDIA

· Football et télévision : la multiplication des compétitions n'a pas démultiplié

◆ Le France-Musique nouveau est arrivé. Rentrée 1997 ; les CD-rom de soutien

Le film de la semaine : « Les Amants du Pont-Neuf », de Leos Carax.

Signification des symboles : Signalé dans « Le Monde Tèlévision-Radio-Multimédia : On peut voir.

THE Chef-d'opuvre ou classic ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds

Un amour de mammouth

par Pierre Georges

36

ON NE SAURAIT exactement dire que le postillon faisait des mamours au mammouth! Semaine après semaine, il l'accablait de ses sarcasmes. Gros tas! Feignasse! Absent | Vacancier! Tnujnurs en formation permanente | Ah ! comme il l'aimait, sa brave bète, et comme il l'aiguillonnait tendrement, son

En ville, un se réunit. Et l'on disserta longtemps. Etait-ce de l'amont? De la rage? De la fausse gaffe, de la vrale gaffe? Un calcul tactique ou de l'intempéraoce verbale? Et l'oo convint, à l'unanimité, que si le cornac poussait le pauvre animal pour ainsi dire dans les bégonias, c'était par pur calcul et pour sun bieo. S'il disait, s'eo faisant gloire et devoir, «les choses camme elles sont », ce n'était pas pour le plaisir de les dire, mais par un extranrdinaire stratagème : préparer la concertation par la provocation, passer la bête à l'attendrisseur, lui tabasser le poil pour mieux lui flatter l'échine

L'effet fut foudroyant. Le mammouth, qu'on sait de cuir épais mais de derme sensible, pnussa des barrissements de rage. Les syndicats de mammouths se réunirent d'urgence. « Indécent l » « Ignoble l » « Indigne ! » « Inocceptoble ! » « Maintenont, co suffit ! » La tactique, si tactique il y eut, réussit au-delà de toute espérance. La preuve, dans la colère générale. seule une voix différente se fit enteodre, celle du syndicat des pachydennes de droite. Il trouvait, lui, ce discours fort à soo goût, Enfin! Un cornac, fût-il de gaucbe, pour remettre de l'ordre en Mammouthie I

Bref, l'animal était à point. Et par intempérance syndicale? il o'était que temps de passer, à Allons, passons vite à la phase haute et médiatique voix, à la trois, rituelle celle-là: table phase deux de l'offensive. Le ronde pour tout le monde!

ministre s'en vint à la télévision. Cela vous est racnnté par allleurs (page 11). Et il dévnila le but, justifiant la méthode. En deux mots, deux simples mots: « Zéro défaut ! »

Voici donc le projet : élaborer ensemble le plus beau, le plus efficient, le plus vertigineux des ro défaut, une perfection d'animal. Ce n'était plus le ministre, mais le capitaine d'éducation qui parlait. Un peu comme un capitaine d'Industrie intellectuelle. Un mammouth zéro défaut, comme moteur de chez MM. Calvet ou Schweitzer. Un mammouth scleotifiquement parfait, humainement irréprochable, jamais en panne, pédagogique au quart de tour. Un amour d'animal, pièces et maind'œuvre. Car, comme dit le capitaine Allègre, quand le mammouth éternue, la belle jeunesse de France s'enrhume. Qui aurait trouvé à redire au

projet? Personne, pas un patron en tout cas. Dans toute entreprise qui se respecte, c'est le but, le Graal sans cesse énoncé, iamais atteint. «Il nous fout tendre au zéro défaut. » Combico de fois, en ces termes, l'objectif a-t-il été fixé, le cap donné à des multitudes de salariés? Combien de tas de sable à remooter sans cesse, de barreaux de chaise à polir sans fin, an nom du mythique et salvateur « zéro défaut »?

Les enseignants étant des mammouths comme les autres. Il est évident qu'en leur for intérieur, ils se prétent bien des qualités s'ils s'autorisent quelques défauts. D'où leur fureur Mais là aussi, la question se pose : le foot-ils par calcul tactique ou

Hubert Védrine appuie la politique du président algérien

Il rejette sur les islamistes la responsabilité des violences

LE MINISTRE français des affaires étrangères, Hubert Védrine, dérogeant à la réserve généralement observée à propos des événements en Algérie, a paru imputer aux seuls islamistes les massacres de civils' perpétrés ces derniers semaines en Algérie. Dans le cadre d'un débat organisé, jeudi 11 sep-tembre à Montpeller, lors des journées parlementaires du Parti socialiste, il a estimé qu'il fallait voir « dans la recrudescence des violences [_] la réponse de ceux des islamistes qui sont absolument opposés à tout compromis » avec le pouvoir algétien. «Il y a une fuite en avant correspondant au foit que certains groupes veulent à tout prix empêcher ce qui se prépare sur le terrain politique », a expliqué le chef de la diplomatie française, ajoutant: «Le pouvoir algérien est en train de bâtir un compromis avec une partie des iskamistes, qu[1] n'appelle pas modérés mais qu'an peut appeler, disons, légalistes. » « Notre tâche, entre autres, c'est de préporer l'après-

guerre pour ce pays », a dit encore Vendredi matin, l'entourage du ministre s'efforçait de muancer ces propos, en affirmant que M. Védrine n'avait « pas voulu pointer du

doigt tel ou tel, mais au contraire expliquer que la situation en Algérie est

L'analyse du chef de la diolomatie française constitue un soutien implicite aux tractations engagées par le chef de l'Etat algérien, Llamine Zeronal - ou plutôt son proche entourage - pour obtenir du chef historique du Pront, Abassi Madani, qu'il lance à la télévision et à la ra-dio un appel solennel en faveur d'un arrêt des violences. En contrepartie, l'ex-Front serait réadmis dans la vie politique algérienne, après avoir été combattu pendant ores de six ans.

DISSENSIONS Mais la remise en résidence surveillée de M. Madani, il y a quelques jours, a alimenté les rumeurs de dissensions profondes au sein du régime (le Monde du 5 septembre). Certains milieux, proches de l'armée, ne veulent pas, semble-t-il, d'un dialogue avec les islamistes. Comme en écho à cette fronde interne, le quotidien francophone El Watan a mis en cause jeudi «l'entétement du pouvoir à dialoguer avec le FIS et à s'allier la mouvance isla-

Les tensions, an sein du pouvoir,

Un « manifeste du refus »

Sous le titre « Le manifeste du refus », L'Evénement du jeudi publie cette semaine une lettre au président de la République et au premier ministre réclamant « la tenue d'une conférence internationale sur l'Algérie (...) dans les plus brefs délais. » « La perspective d'une pacification sur une base démocratique s'estompe, tant le gouvernement turde à donner sa chance à une véritable concertation des forces vives de la société civile, seule capable de tenir tête à la détermination functique des groupes se réclamant abusivement de l'islamisme », estiment les auteurs du Ben Jelloun, Rony Brauman, Roland Castro, Philippe Douste-Blazy, Luc Ferry, Stéphane Hessel, Francis Jeanson, Yves Jouffa, Mathieu Kassovitz, Claude Lanzmann, Henri Leclerc, Podé Sylla, Léon Schwartzenberg, Paul Virilio figurent parmi les premiers signataires.

entre partisans et adversaires d'un compromis avec le FIS ont d'ailleurs alimenté en milieu de semaine des rumeurs de coup d'Etat. Dans son édition de jendi, El Watan les attribue au fait que « les principoux responsables du ministère de la défense nationale » se sout réunis pendant « plusieurs jours » pour mettre au point «un nouveau dispositif de sé-curité » afin d'empêcher de nouveaux massacres de civils.

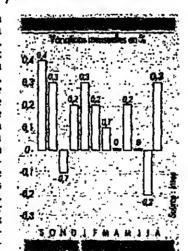
Un faux pas dans le soutien de Paris an président Zeroual a cependant été évité de justesse jeudi. Une instance officielle, rattachée au premier ministre (mais qui n'a qu'un rôle consultatif), la Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH), était saisle d'un avis sur « la situation des droits de l'homme en Algérie ». Le texte proposé, pas des plus amènes pour le régime, avait même été durci après l'andition de responsables d'organisations humanitaires. Il mettait en canse « le nombre et la gravité des violations des exactions commises par les groupes armés qui se revendiquent de l'islamisme », mais également celles « commises par les milices [armées par le régime). Le texte dénonçait également « les exécutions extrajudicioires et les "disparitions" [qui] remplacent de plus en plus souvent les procès », « le harcèlement incessant > dont sont victimes < les familles des prisonniers politiques »... Entre antre choses, il était demandé au gouvernement français d'«exiger » que la question des droits de l'homme ne soit pas absente des discussions actuelles entre l'Union européenne et l'Algérie, candidate à un rapprochement avec Bruxelles.

Faut d'un consensus au sein de la été voté. Il fera l'objet d'un nouvel examen le 1= octobre prochain.

Jean-Pierre Tuquoi

Les prix à la consommation ont progressé de 0,3 % en août

LA HAUSSE de l'indice des prix à la consommation des ménages a été de 0,3 % au mnis d'août. L'augmentation depuis le début de l'année est de 0,8 % et, en un an, de 1,5 %. Au mois d'août 1996, l'indice avait reculé de 0,3 %. Cette différence d'une année sur l'autre s'explique par une moindre baisse des produits frais (- 2,6 % en un mois contre -9,7%), par une fin anticipée des soldes par rapport à 1996, notamment dans l'habillement (+ 2,8 %), et par une hausse des produits pétroliers importés (+2%), liée à la hausse du dollar. Les prix des services du secteur privé augmentent de 0,1 % et ceux des loyers et de l'eau, de 0,2 %. Tarifs publics et services de santé de-

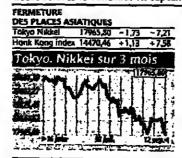


Attentat contre une radio corse

UN ATTENTAT a été commis cootre les locaux à Ajaccio de Radio-Corse Frequenza Mnra (RCFM), station décentralisée de Radio-France, dans la nuit du jeudi 11 au vendredi 12 septembre. La charge a explosé devant l'entrée de la radio, au rez-de-chaussée d'un immeuble d'habitation, et sérieusement endommagé l'entrée et la salle de rédaction. Le matériel technique n'a pas été touché. L'attentat n'a pas été revendiqué. La direction de RCFM a estimé vendredi dans un communiqué que « c'est la démocratie, à travers l'exercice de la liberté d'information, qui est atteinte ». Le PDG de Radio-France, Michel Boyon, s'est déclaré « indigné » sur France-Inter.

[Le Monde condamne vigoureusement cet attentat, quels qu'en soient les antents, et exprime sa solidarité à Mitthel Codaccioni, directeur de RCFM et correspondant de notre lournal en Haute-Corse.l

BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE Cours relevés le vendredi 12 septembre, à 10 h 28 (Paris)



Ī	OUVERTURE DES PLACES EUROPÉENNES			
		Cours 24 12/09	¥¥. €0 % 11,709	Yar. en % fin 96
	Paris CAC 40	2831,89	-0,47	+22.29
-	Amsterdam CBS			_
	Braxeles	34473	+0,52	+36,91
7	Franciort Dax 30		~	_
ş	Irlande ISEQ	3584,05	+0,32	+37,49
1	Londres FT 100	4373,30	+0,38	+18,33
1	Madrid Ibex 35	-44	~	
ż	Milan MIB 30	21772	+0,67	+38,70
	Zunch SMI	5274,10	-0,13	+33,79

Tarage du Monde daté vendradi 12 septembre : 530 166 exemplaires

L'homosexualité tranquille de la travailliste Angela Eagle

ANGELA EAGLE, députée travailliste et secrétaire d'Etat à l'environnement de l'équipe de Tony Blair, a révélé en effet son homosexualité, jeudi 11 septembre, dans un entretien au quotidien The Independent Personne, jusqu'ici, ne s'est déclaré choqué en Grande-Bretagne, pas même parmi les conservateurs. Ce qui, il y a une génération encore, aurait été un scandale politique majeur, entraînant la démission de l'intéressée, s'est passé le plus cal-

« J'ai une relation ancienne et très heureuse. Il se trouve que c'est ovec une femme », explique paisible-ment Angela Eagle. Celle-ci avait averti à l'avance Tony Blair de son intention. Le premier ministre n'a rien trouvé à y redire, faisant même savoir qu'il approuvait, à titre privé, la démarche de la jeune femme. Le contraste est évidemment saisissant avec les contorsions de l'ancien premier ministre conservateur, John Major, lorsqu'il devait faire face aux révélations de la presse tabloid concernant les habitudes sexuelles peu orthodoxes de certains députés

Angela Eagle s'attendait à cette réaction favorable de l'opinion. « Les mentalités ont chongé, explique-telle. Les gens ont plus de bon sens qu'on ne le pense généralement. Je crois que le plus important, pour un député, est de vivre comme une personne équilibrée. Il y o eu, dons le passé, une attitude puritaine, à l'afflit du détail graveleux, à l'égord des politiciens. Mais lo auestion est désormais la suivante : les politiciens doivent-ils se comporter comme des êtres humains ? Mo réponse est oui. Je préfère être gouvernée par des êtres humains que par des figures de corton-pâte. »

Le soutien sans faille de sa famille, notamment de sa sœur, elle-même députée travailliste, l'a aidée à prendre sa décision. Va-t-elle se montrer en public avec sa compagne, sa « portenoire », comme on dit en anglais? Sans doute un jour, mais il est encore un peu tôt et, de toute façon, cette dernière a également son mot à dire.

Angela Eagle a bien choisi son moment, dans le sillage de l'émotion suscitée par la mort de la princesse de Galles, qui avait le même âge qu'elle. Ces deux jeunes femmes, résolument modernes et libres, témoignent du nouveau visage, plus avenant que l'ancien, de l'Angleterre.

Dominique Dhombres

Dix mille retraités agricoles manifestent pour leurs retraites

de notre correspondante « 2 000 francs de retraite mensuelle en mayenne pour un exploitent agricole, 1 450 francs pour son épouse, c'est une honte... » Ils étaient environ 10 000 retraités agricoles rassemblés jeudi aprèsmkli, à Périgueux, à l'appei de l'Association nationale des retraités agricoles, un mouvement né eo Dordogne au début des années 90 afin de réclamer la revalorisation (à 75 % du SMIC) des retraites des exploitants agricoles et de leurs épouses, et qui compte auinurd'hui, selon soo présideot Marcel Bouyou, 2 millions d'adhérents dans 65 départements. Jeudi, une quinzaine de départements, essentiellement du grand Sud-Ouest, étaient représentés pour rappeler aux élus de tous bords les promesses des gouvernements successifs depuls 1981. Au-dessus de la tribune, une banderole citait une promesse de 1995 du candidat Jacques Chirac. Mais ce sont surtout Lionel jospin et les députés de la nouvelle majorité qui out été in-

Paul Andrieux, représentant du Tam-et-Garonne, regrettait que le projet de loi déposé par l'ancien député RPR de Dordogne, Frédéric de Saint-Sernin, o'ait jamais été discuté, craignant qu'un sort similaire soit réservé au nouveau projet signé du groupe communiste. Les retraités agricoles ont promis qu'ils « montergient » à Paris « le jour où notre avenir sera discuté à l'Assemblee nationale ». Les femmes n'étaient pas les dernières à crier leur colère. Outre les demières révélations relatives à la situation de la Caisse nationale de la MSA, les intervenants ont largement dénoncé les scandales politico-financiers et regretté que les excédents de la filière agroalimeotaire ne soient pas reversés au profit des agriculteurs actifs on retraités.

« Les pouvoirs publics nous répliquent qu'il n'y o pas d'argent, mais c'est une question de volonté politique. 35 milliards de francs, ço se trouve. » Une délégation est allée remettre au préfet et au présideot do conseil général de la Dordogne une motion en ce sens. Puis les manifestants ont défilé en

centre-ville. De nombreux élus de droite comme de gauche leur ont apporté leur soutien. « Si Jospin ne fait pas mieux que Juppé d'ici les cantonales et les régionales, le réveil sera douloureux », assure Marcel Bouyou, qui n'exchit pas en aparté que sno mnuvement, « apolitique », pourrait présenter des listes aux prochaines élections ré-

Anne-Marie Siméon



France 3: Henri Sannier écarté de la direction

TROIS SEMAINES auront suffi pour que la stratégie de « rénovation des magazines », annoncée à l'occasion de la présentation de la grille de rentrée de Prance 3, ait son pendant pour l'information. Xavier Gouyou Beauchamps, président de France Télévision, et Philippe Lévrier, directeur sénéral de France 3. devaient annoncer à la hiérarchie de la chaîne, vendredi 12 septembre en fin de matinée, le départ d'Henri Sannier de la direction de la rédaction nationale et son remplacement par son ancien adjoint. Pa-

Celui-ci était directeur adjoint de la rédaction nationale depuis 1994, mais également producteur de «Dimanche Soir», une émission politique animée notamment par Christine Ockrent, qui signe cette saison son retour en première partie de soirée avec un magazine politique mensuel fait par la rédaction de Prance 3. Henri Sannier rejoint. lui, le service des sports de France. Télévision comme directeur délégué auprès de Jean Réveillon, directeur des sports de France 2 et Prance 3. Il s'agit d'une création de

100

apq.

* *

- T

Effectives dès jundi 15 septembre, ces décisions auront des répercussions à l'antenne. Henri Sannier abandonne la présentation du «Soir 3» - Journal du soir tegardé chaque jour par 1,5 million de personnes - pour «se consacrer», selon la présidence de France Telévision, à la présentation des émissions sportives du weekend sur France 3, ainsi qu'à « Tout le sport », émission diffusée sept

jours sur sept depuis la rentrée. Cette décision, que certains pas à qualifier de « brutile », vient confirmer les numeurs dont les couloirs du 28, cours Albert-P - siège de la rédaction nationale - bruissaient depuis plusieurs jours. Certains voient dans ce brusque remaniement les signes annonciateurs des finures prérogatives de Patrick de Carolis, venu de M 6 comme directeur des magazines et des documentaires, au côté de Patrice Duhamel, directeur général chargé des programmes avec lequel Il avait travaillé à La Cinq: « Peut-on roisonnablement penser que Patrick de Carolis se contentera de s'occuper des magazines alors qu'il avait la responsabilité de l'information à

M 6? », s'interrogent-ils. « UN COUP TERRIBLE » Alors que les syndicats de France 3 attendaient l'officialisation des nominations pour se prononcer, certains redoutent déjà une « reprise en main politique », critiquant la nomination de Patrick Visonneau qu'ils soupçonnent de vouloir porter « un coup terrible à

A la présidence de France Télévision, on explique que « Kavier Gouyou Beauchamps, après avoir réorganisé la rédaction à France 2, a voulu procéder à un nouveau changement à France 3, de façon à mettre les choses au clair avant le déménagement dans le nauveau siège ». Mettre les choses au dan signifierait, concernant Henri Sannier, ne pas cumuler les fonctions de présentateur avec celles de responsable d'une rédaction : « On lui a donné le choix entre rester à l'antenne ou rester directeur de la rédaction. Mais il a préféré rester à l'antenne, ce qui est plus son mé-

Au sein de la rédaction, on 0'a pas oublié les remous provoqués par l'affaire du « faux » 19/20, et les réponses évasives apportées alors par Henri Sannier, qui affirmait o'avoir été au courant de rien (Le Monde du 25 mars). La décision de Xavier Gouyou Beauchamps est sans doute à rapprocher de ces événements « qui n'ont jamais été vraiment solutionnés », affirme-t-on à France 3. Si, dans l'équipe de M. Gouyou Beauchamps, on réfute tout lien de causalité entre l'affaire des « ménages » et le départ d'Henri Sannier, ou reconnaît toutefois que celui-ci « faisait trop de choses » : « On ne peut être à la fais chef d'orchestre et soliste. »

Florence Amalou

